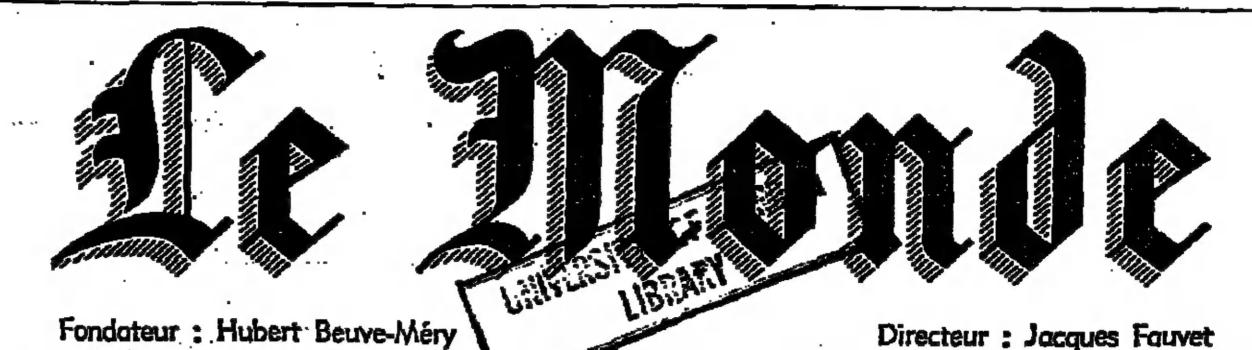
ANTISONISTE

EST RESPONSABLE DE L'ATTENTAT D'ANVERS

LIRE PAGE 5

Atre éludée si.



5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4297-23 PARIS Téles Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

Les ventes d'uranium à l'Irak Un entretien avec M. François Mitterrand

Selon Paris, «toutes les précautions nécessaires» ont été prises pour que l'utilisation soit limitée

cléaires franco-trakiennes.

I'v Irak, comme tout pays, a

droit aux usages pacifiques

de l'énergie mucléaire », et

rappelle que Bagdad, signa-

taire du rtaité de non-prolifé-

ration nucléaire, place toutes

ses installations nucléaires

sous contrôle international. Il

assure enfin que les livraisons

à l'Irak d'uranium hautement

enricht sont entourées « de

toutes les précautions néces-

Cette mise au point fait suite

notamment à la convocation par

M. Shamir, ministre israélien des

affaires étrangères, du charge

France à Tel-Aviv. M. Shamir :

notamment affirmé au diplomate

français que l'aide nucléaire fran-

çaise à l'Irak « est susceptible de

rallumer le constit dans cette ré-

S'il paraît exclu que les livrai-

sons françaises — et italiennes

également — donnent à l'Irak la

possibilité de se doter dans de

brefs délais de l'arme atomique,

ils n'en permettront pas moins à

Bagdad de former des ingénieurs

et des techniciens hautement qua-

Interrogé mardi 29 juillet, au

terme de ses entretiens avec

M. Giscard d'Estaing, le roi Hus-

sein de Jordanie a d'autre part

déclaré : «Il est extraordinaire

de poir qu'un pays comme Israël

qui n'a pas signé le traité de non

prolifération nucléaire, fasse au-

tant de bruit autour d'une coopé-

ration normale et clairement éta-

blie entre la France et l'Irak qui,

(Lire page 22 l'article

de XAVIER WEEGER.)

hi, a signé ce traité.

Point de vue

d'affaires de l'ambassade

aux usages pacifiques La non-prolifération impossible?

Avec l'aide du gouvernement français, Pirak achève la construction, non loin de Bagdad. d'un important centre de recherches nucléaires qui devrait être opérationnel au cours de l'année prochaine. L'Irak, partie au traité de non-prolifération nucléaire (T.N.P.), met toutes ses înstallations nucléaires sous contrôle international ; la France n'est pas partie au traité, mais agit depuis de nombreuses années comme si c'était le cas. La livraison par Paris d'uranium très enrichi, qui est hoin d'être sans précédents dans le monde, est juridiquement inattaquable.

C'est ce que souligne, à bon droit, la mise au point publiée mardi par le gouvernement francais. Ce texte ne suffira cenendant pas à calmer l'inquiétude de ceux qui accusent la France d'aider l'Irak à se doter de l'arme nucléaire. Il aurait falls pour cela dévoiler des détails techniques que le gouvernement refuse de révélor sous convert de « secret commercial ». La vraie raison est plus probablement politique: le gouvernement peut en effet difficilement prendre le risque de vexer ce pays pétrolier — deuxième feurnisseur de la France et auquel Framatome essaie de vendre une centrale uncléaire - en laissant entendre qu'il a pris, pour limiter les risques, des préesntions exceptionnelles.

Le président de la République, dans sa dernière conférence de presse, sonfignait le danger que représenterait pour la sécurité d'Israel & l'introduction dans la région d'armes nouvelles autrement plus puissantes et à portée autrement plus longue». Ce ne sont nes les anelanes kilogrammes d'uranium très entichi livrés. sous haute surveillance, par la France qui peuvent dans l'immédiat donner à l'Irak l'arme nucléaire. Dans ce domaine, la coopération nucléaire francoc'est grace à un réacteur francais, et à des techniciens francais, qu'israël possède, sans l'avouer, des armes atomiques.

Le souci des responsables israé-Siens est pourtant compréhensible : même si la France ne se livre à aucune activité réprébeusible, elle n'en donne pas moins i l'Irak, et au monde arabe, un atout non négligeable, à savoir la capacité de former des ingénieurs et des techniciens d'un haut nivezu de formation dans le domaine nucléaire.

Le dilemme n'est pas nouveau, paisqu'il apparaît, en toutes lettres, dans le texte même du traité de non-prolifération : en ratifiant le T.N.P., les puissances non nucléaires s'engagent à ne nas se doter de l'arme atomique, mais se voient, en contrepartie, reconnaître le droit d'accès à la technologie nucléaire. Un droit qui semble de plus en plus théorique tant la frontière est mince entre les applications civiles de l'atome et ses applications militaires. Les principaux pays exportateurs de technologie nucléaire. dont la France, ont d'ailleursadopté un code de conduite qui exclut Pexportation de certains matériaux et de certaines installations jugées « sensibles », même si leur première utilisation est d'ordre pacifique.

Les seuls moyens de pression efficaces sont évidemment d'ordre politique, el c'est ce qu'on laisse entendre à Paris quand on souliene que l'Irak, pour se doter de l'arme, devrait notifier sa dénonciation du T.N.P. Mais ils sont fragiles : du fait de l'invasion soviétique de l'Afghanistan, les Stats-Unis unt été contraints de mettre en sourdine leurs récriminations contre le Pakistan, qui, dans la pius parfaite légalité (il n'est pas signataire du T.N.P.) et avec l'aide aumoins financière de la Libye, poursuit des efforts autrement plus inquiétants que ceux de

Les relations au sein de l'alliance atlantique appellent un réexamen «urgent et nécessaire»

Le ministère des affaires La doctrine de défense française pourrait étrangères a publié, marili 29 juillet, une mise au point à propos des relations nuconduire « à une sorte de neutralisme » Ce texte affirme que

> Au moment où M. Breinev, à Moscou, célébrait le cinquième anniversaire de la signature de l'acte final de la conférence d'Helsinki en demandant, dans une déclaration à la Pravda -, que le 30 juillet devienne la Journée de l'Europe, M. Mitterrand se livre, dans un entretien avec Michel Tatu, dont on lira ci-dessous le compte rendu, à un vaste tour d'horizon des relations internationales et. en particulier, des problèmes de sécurité en Europe.

Le premier secrétaire du parti socialiste estime « urgent et nécessaire » un réexamen des relations au sein de l'alliance atlantique, dont « personne ne sait où elle en est » ni quelles sont les obligations de ses membres. M. Mitterrand voit notamment une contradiction fordamentale entre la politique de défense de la France, fondée sur la sanctuarisation, et une stratégie d'alliance, la première pouvant

€ Quel reproche principal adressez-vous à la politique étrangère du gouvernement?

- Nous avons une politique étrangère qui s'efforce avant tout de plaire à l'interlocuteur du moment, et plus encore s'il est puissant, quand il ne s'agit pas simplement de plaire à l'opinion française. C'est une politique sans idées générales, sauf une : épouser les circonstances. Je ne plaide pas contre le réalisme. Mais le réalisme ne consiste pas forcément à choisir l'immédiat contre l'avenir et à subir au jour le jour la loi des faits. Qu'il s'agisse du Moyen-Orient, du Proche-Orient de la Communauté européenne. tiers-monde, des relations avec l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. c'est ainsi que les choses se

- Quel est voire avis sur la rencontre de Varsovie entre MM. Giscard d'Estaing et

- Mon point de vue est que, dans une grave période de ten-

hésite, tout ce qui contribue aussi peu que ce soit à conforter la position de l'agresseur est une faute. J'ai donc considéré le voyage à Varsovie comme une faute, Je ne saisis pas en quoi la démarche de la France pouvait apporter un élément de solution au problème de l'Afghanistan, hâter le départ des Soviétiques, ouvrir une négociation. Nous ne disposions pas du moyen de changer, au profit de la paix, le rapport de forces exis-

à ce sujet.

- Que fallatt-il donc faire pour aider les Afghans?

- L'U.R.S.S. est obligée de tenir compte d'un certain nombre données sur lesquelles les autres peuvent agir, Par exemple. elle s'est trouvée, après le coup de Kaboul, devant le bloc hostile des pays islamiques — même si ce bloc était fissuré. — devant un vote massif de l'ONU où, pour la première fois, la majorité des pays du tiers-monde condamnaient une démarche russe, devant le rapprochement accélére — qu'elle sion, au moment où le destin redoute - des Etats-Unis et de la

Chine. De plus, elle a pris un gros risque pour les Jeux olympiques et mis en péril les deux négociations majeures du règne de Brejnev : SALT 2 et la grande suite de la Conférence d'Helsinki à Madrid en novembre prochain. Noublions pas, enfin, la résistance tenace, et sans doute impré-

» Pour en revenir à la ren-

vue, du peuple afghan.

à la longue « inviter les Français à une sorte

de neutralisme ». « Si nous refusons toute soli-

darité avec les alliés, demande-t-il notamment.

comment pourrious-nous attendre la leur? -

américaine est « tombée en déshérence » et que

la stratégie atlantique de riposte graduée « n'a

pas de sons », dans la mesure où les Soviétiques

peuvent détruire en un quart d'houre, grace

à leurs missiles SS-20, « la totalité des disposi-

tifs militaires européens ». Il demande aux

Soviétiques et aux communistes de reconnaître

que cet engin est « insupportable pour les

Français » et se prononce pour une négociation

entre la France et l'U.B.S.S., il précise qu'on

< ne fonde pas l'amitié sur la complaisance »

et demande que l'on reconnaisse la résistance

Tout en soulignant la nécessité de l'amitié

M. Mitterrand estime encore que la politique

contre de Varsovie, ce que M. Giscard d'Estaing avait à dire, ce qu'il a peut-être dit à M. Breinev était moins important, que dis-je, n'avait pas d'importance, par rapport à l'acte qui consistatt à rencontrer M. Breinev en un pareil moment et à la signification que prenait cette rencontre. Enfin, le président de la République a longtemps hésité à affirmer le droit : droit des peuples disposer d'eux-mêmes, droit des gens. Prononce avec quinze jours de retard le mot «inacceptable» été compris par les Russes comme... accepté.

» Naguère, Staline interrogeait, parlant du pape avec dédain : combien de divisions? Je pense que Staline disait ce jour-là une sottise. Bien entendu, on sait ce que vaut la puissance des armes, mais il est aussi des forces invisibles qui pèsent lourd. Je crois à l'existence de la conscience universelle. Quiconque s'efforcera de la réveiller est un jour entendu. C'en serait fini de toute civilisation si la conscience des hommes devait sans recours se soumettre aux pulsions primitives du pouvoir et du sang. Sans doute le droit perd-il de multiples batailles. Mais il gagnera en fin de compte s'il reste intransigeant. D'où l'importance de la lutte pour les droits de l'homme ».

Propos recueillis par MICHEL TATU. (Live be suite page 6.)

Les leçons du Nord

de Français s'élancent vers le soleil du Sud et les plages de l'Atlantique, il peut paraîtra insolita que l'actualité les invite à s'intéresser au sort du Nord et du Pas-de-Calais. Or, le président de la République donne audience, ce 30 juillet, à M. Henri Darras, maire socialiste de Liévin - au cœur du pays noir -, et président du conseil générai du Pas-de-Calais tandis que le même jour, dans une atmosphère lourde, le haut tourneau de Denain lāche son ultime coulée.

Exemplaire entre toutes, la région du Nord-Pas-de-Calais l'est à de nombreux titres pour les responsables de l'aménagement du territoire : conversion de la sidérurgle. création d'activités nouvelles et déjà fragiles (l'automobile) pour compenser l'inexorable recui du charbon, rationalisation du textile, crise de la pêche à Boulogne affecté par les piétinements de l'« Europe bleue ... chômage féminin endémique, villes qui ont la réputation d'être sans joie et sans fantalsie.

Symbolique, cette région l'est aussi lorsque l'on cherche à imaginer les formes qu'aura l'économie industrielle de demain. Après avoir fondé sa puissance sur ses ressources en matières premières, puis dans les années 60, at selon le « modèle japonais », en misant sur le transfert des industries sur l'eau en améliorant grâce. par exemple, au tunnel sous la Manche ses llaisons avec l'ensemble de l'Europe. Le Nord-Pas-de-Calais saura-t-il prendre le virage de l'an 2000.

Ces deux départements représentent aussi un laboratoire d'idées neuves : de Radio-Quinquin et Fréquence-Nord à l'industrie du froid, de la reconquête des «friches industrielles » à l'accueil des investissements étrangers. Le conseil régional présidé

par un dirigeant socialiste, M. Pierre Mauroy, donne luimême le « la », que ce soit dans le domaine de la culture, du soutien aux industries de matériel ferroviaire ou de la planification régio-

On comprend alors que le président de la République attache une importance particulière à cette région qu'il visitera à la rentrée et dans laquelle, estime-t-il une « cohabitation raisonnable avec l'opposition » peut prendre une réelle signification.

(Lire page 24.)

israélienne, à laquelle le général de Gaulle avait mis fin, avait le Gaulle avait mis fin, avait le Cher à la ligne dans le Rubicon été autrement efficace, puisque

L'été maussade, entrecoupé de brèves violences, annonce d'élà la couleur et le ton des grandes manœuvres de l'automne. Les hommes politiques fant un peu d'asthme mais les carcasses sont solides, davantage que les idées.

AU JOUR LE JOUR

Commission spéciale

Le président du Parlement tranien estime que la mort du chah crée une situation nouvelle, qui va provoquer la réunion d'une commission spéciale, qui préparera les débats du Parlement sur le sort qui devru être réservé aux otages américains.

Ce que l'on peut dire dans ce cas particulier, c'est que, apparemment du moins. il π'est braiment pas question Cune justice expéditive.

MICHEL CASTE

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

On ne pose d'ailleurs plus la ques-

tion de savoir s'il faut vraiment des idées pour poursuivre ces carrières ingrates qui donnent tant de satisfactions personnelles. De Gaulle s'éloigne, qu'on vient de besucoup fêter, qu'on célébrera encore en novembre, pour le dixième anniversaire de sa mort. Ainsi parler des morts est une facon de s'assurer qu'ils sont morts. La personne, l'action du général de Gaulle constituent désormais une sorte de référence universelle, qui n'engage que des mots — et quelques querelles de protocole.

Il est été loisible d'en profiter pour faire une halte réflexive. Pourquoi, comment, par qui le général de Gaulle a-t-il été amené naguère à quitter le pouvoir avant l'expiration de son mandat, introduisant une discontinuité du pouvoir dans le principe même des institutions nouvelles? On a repoussé la régionalisation qu'il

DES LIVRES SEUIL POUR TOUS LES TEMPS

L'Eglise assurée

La vraie question posée clairement par le grand

propositions de "Etre chrétien"

Tradúit de l'allemand par C. Chauvin - 96 pages

théologien. Auteur également de Etre chrétien et Vingt

voulait faire, la réforme du Sénat qui s'imposait, la participation qui urgeait, et tout le monde sait aujourd'hui qu'il avait raison sur tous ces points. Mais les adversaires des réformes ont acquis une certitude : personne n'osera plus s'aventurer là où ils l'ont fait échouer.

De même, on a cassé le système du Marché commun avec sa préférence communautaire et l'harmonisation des économies qui devait en résulter en faisant entrer l'Angleterre dans la Communauté, à ses propres conditions : ce que le général de Gaulle, là encore, avait prévu et tenté d'empécher. Mais chacun sait que le regret ne tient pas lieu de politique et que ce qui est détruit est détruit. On n'ose même pas en tirer les conséquences, par crainte peut-être de reconnaître ses torts, mais aussi sans doute d'avoir un effort d'imagination à faire pour construire autre chose - ou reprendre ses billes.

(Lire la sutte page 2.)

L'«HOMME-PLANÈTE»

Que reste-t-il de la contre-culture?

Depuis trois ou quatre ans, on assiste à une attaque tous azimuts contre la « contre-culture » aux Etata-Unis comme en France, à droite comme à gauche. A droîte, les néoconservateurs américains menés par et le point de départ de l'eillance Daniel Bell (1) et les tenants de la nouvelle droite française voient dans la « culture adverse » des années 60 la cause fondamentale de la crise de confiance dans l'Etat, les institutions et les partis politiques. A indirectement, accéléré le processus

(1) Daniel Bell, les Contradictions culturelles du capitalisme, PUF, 1979. (2) Bussell Jacoby, Social Amnesia: A critique of Conformist Psychology from Adler to Laing, Boston, Beacon Press, 1975,

gauche, les néo-marxistes américains. conduits par Russel Jacoby (2), et les représentants du CERES en France voient dans la « nouvelle sensibilité » un facteur de dépolitisation entre libertaires et libéraux.

Il est vrai que la contre-culture a directement précloité la crise d'autorité que déplorent les conservateurs. Il est vral aussi qu'elle a de repti sur soi et de narcissisation sociale, que la gauche dénonce à juste titre.

> PIERRE DOMMERGUES (Lire la suite page 18.)

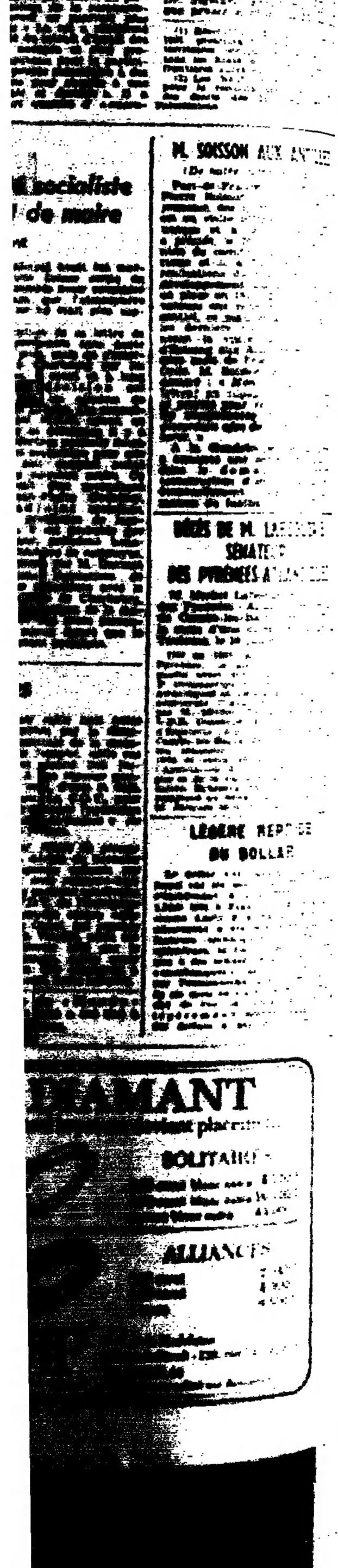
Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Anjourd'hui

SAMOA OCCIDENTALES : la richesse des pauvres

(Page 19.)



GAULLISTES

De Gaulle, un simple objet de référence, voire de piété? Philippe de Saint-Robert s'insurge contre cette perspective et passe en revue, d'une plume critique. les divers candidats à l'élection de 1981 qui se réclament du gaullisme. Pierre de Boisdeffre se demande comment associer les intellectuels à la continuation de l'œuvre du générai, tandis que Léo Hamon montre comment certains gaullistes de gauche, en gardant ouverte l'option socialiste, préparent l'avenir.

Les intellectuels et le général Pêcher à la ligne dans le Rubicon

par PIERRE

DE BOISDEFFRE (*)

combattu de Gaulle, mais ─ la plupart — Sartre excepté l'ont respecté. Aujourd'hui. beaucoup ont la nostalgie d'un temps où de Gaulle - qu'ils ne se privaient pas de critiquer ou de combattre — était là. Si, cependant, le « gaullisme » les fait souvent sourire - ou grincer des dents, - c'est dans sa dégradation du mystique au politique. Et c'est aussi parce qu'il apparaît trop souvent rétrospectif alors qu'il devrait être prospectif. Ce que les intellectuels peuvent recevoir du gaullisme, c'est d'abord le sens et l'instinct de la nation : une nation qu'ils ignorent ou dédaignent trop Les gaullistes leur rappelleront les vertus, non seu-

lement sociales mais morales, de

l'enracinement national Ils

montreront dans la nation un

des rares abris qui subsistent

bien au-delà de l'action présiden-

tielle et quel qu'en soit le résultat

remplir ce rôle en entrant ou e

revenant dans l'une des grandes

organisations concernées. D'autres

préfèrent demeurer en dehors afin de

mieux faire ressortir leur position

propre et le crédit de cette position,

ils le font en appeiant naturelle-

ment tous ceux — nombreux — qui

pensent comme eux à les rejoindre

et en acceptant en même temps toutes

les ligisons et les coordinations utiles

avec les gros bataillons. Mais aussi

parce qu'il faut demeurer dans la

bonne foi, mélangent le message

du gaullisme avec un anti-américa-

nisme systématique et qui ne voient

pas les conséquences d'une ligne de

conduite qui les réduit à ne plus

apparaître que comme les compa-

onona de route inconditionnels du

Il est devenu banal de dénonces

la sciérose des partis et l'esprit

partisan qui est inconnu des aspira-

tions réelles du pays. Jacques

Chirac lui-mêma vient d'en déduire

que le candidat à l'élection prési-

dentielle ne doit pas être i' - homme

d'un parti ». Il faudrait dès lors

beaucoup d'inconscience pour re-

procher à des gaullistes de savoir

dehora des quatre grands. Depuis

quinza mois, basucoup de chemin

a été parcouru en direction des

positions qui sont toujours les

nôtres : nous sommes là pour dire

qu'il faut avancer encore plus loir

mais par conviction. Alors ? Or

n'est pas moribond quand on

pour soi la force des choses.

blicaine et socialiste.

dans ce sens, non par manœuvre

(*) Ancien ministre, ancien député

U.D.R., président d'Initiative répu-

s e maintenir provisoirement e r

parti communiste.

et leur liberté d'action.

D'aucuns croient pouvoir mieux

Comment marier l'État

et la république sociale

par LEO HAMON (*)

reconnu du gauilisme

déclaration de Jacques

dans un récent article (1), que la

Chirac n'attaque plus les socialistes

et en déduit qu' « il semble accor-

der une considération nouvelle au

socialisme seul » : après quoi, André

Passeron parle du « caullisme de

gauche, moribond et dispersé - et

de ses « groupuscules qui n'ont

Contradiction, paradoxe ou effets

divers tenant à « la force des

choses > ? Qu'il soit permis à un

des « moribonds » de s'en expliquer.

Pas plus en 1960, qu'en 1965, en

constituer une organisation puls-

sante : les pros batalilons ont été

enrolés ailleurs. Mais Il se trouve

que la politique préconisée par ces

dispersés - est celle qui a été suivie

aussi bien en 1960 avec la paix

en Algérie qu'en 1966 avec l'éman-

cipation de la politique Internatio-

nale de la France ou en 1989 avec

la politique contractuelle et la pro-

mation de la « nouvelle sociélé ».

Ces gaullistes sont donc fondés

à trouver dans les faits la confir-

mation de ce qu'ils n'ont cessé

de penser : que la vole véritable

du gaullisme. la seule où il puisse

evancer, est et demoure une voie

de démocratie sociale — de centre

gauche si l'on veut - eur lequelle

les quillistes doivent rencontrer un

socialisme sûr, résolu et réaliste à

la fois, celui du possible. Et d'en

conclure que le rassemblement né-

cessaire devrait se faire un jour

sur cette vole, qu'ainsi seulement

pourrait êtra menée une véritable

politique de grandeur nationale,

donné sulte à l'aardente obligation

nationale » du Plan et avancé l'éta-

rapports satisfaisants répondant à la

fois aux impératifs de l'efficacité et

essence de la participation, quelque

Le souci de l'État

Cela se fara-t-ll ? Nous ne sous-

estimons ni le poids des luttes pas-

sées ni les divergences des habi-

tudes. Le sens des responsabilités

de l'Etat auguel cont plus particu-

lièrement attachés les gauilistes, la

confiance et l'espérance dont

socialisme est l'écho, l'Etat et la

République sociale pourront-ils être

mariés ? On n'en a pas la garantié

mer leur part de responsabilité du

pouvoir, car le soin de l'Etat ne peut

pas être suspendu ; d'autres préfèrent

se tenir éloignes, sinon opposés,

pour ne pas laisser prescrire les

Les gaullistes de gauche peuvent,

Individuellement, prendre l'une ou

l'autre attitude. L'Important pour eux

est d'avancer le moment où pourra

se faire la nécessaire conjonction.

non pas contre quelqu'un, mals pour

quelque chose, non pas pour détruire,

male pour faire œuvre constructive

à dire et à répéter, des évolutions

à influencer, des pages à tourner.

Les gaullistes de gauche doivent

travailler, et parce que cette orien-

tation est pour eux permanente et de

principe, ils peuvent non seulement

contribuer au mouvement, mais en-

core en attester, en cautionner, le

cas échéant, la réalité et en faire

(1) Le Monde du 23 Juillet.

il y a pour y parvenir des choses

principes.

En attendant, les uns préférent assu-

à ceux de la dignité humaine

nom que l'on donne à l'affaire.

dans l'entreprise, de

pas su se fédérer ».

dans un monde ébranlé par mai 1968. Egglement dans le domaine des idées et des relations sociales, les intellectuels ont beaucoup à apprendre l'instinct du concret, une pratique plus juste de la politique, au service de l'homme, mais dans le cadre de la nation. Ils devraient regarder le monde. comme le fit le général de

Gaulle, non comme ils vou-

draient qu'il fût, mals tel qu'il

Mais ils ont aussi à lui apporter, car un mouvement populaire ne saurait se passer des intellectuels. D'abord '- parce qu'une politique qui s'enfermerait dans ses objectifs, qui ne se fonderait que sur la puissance, l'économie, les techniques n'aurait pas d'avenir. Nous savons, depuis Marx, que les lorsqu'elles gagnent les masses, deviennent des forces. On l'a vu avec les différentes révolutions socialistes ou marxistes. avec l'Etat d'Israël, avec l'ascension du tiers-monde. On le voit en ce moment avec le

Enfin. sans les intellectuels. sans le relais naturel qu'ils constituent entre le pouvoir et le peuple, les meilleures réformes risquent de ne point passer, parce qu'elles ne sont pas recues. Valery Giscard d'Estaing en a - quoi qu'on dise - entrepris ou mené à bien plus d'une. Mais l'élan est vite retombé.

réveil de l'islam.

S'Il est vrai, selon le proverbe chinois, que « le poisson pourrit par la tête», il faudra bien en venir à frapper aux portes de Técole et de l'Université. Si détestable soit la pente sur laquelle s'est engagé, depuis déjà plus de dix ans, notre système éducatif. y porter remède, il faudra dégager, chez les enseignants euxmêmes, dont beaucoup ont pu constater, sur le terrain, les méfaits du système né en 1969, un consensus aussi large que possible. Christian Beullac s'y emploie. et souvent avec bonheur. Mais ne faudrait-il pas bousculer des associations professionnelles corporatistes ou politisées, voire des syndicats — révolutionnaires dans les mots et dans leurs grèves, mais ultraconservateurs des qu'il s'agit sensible.

des habitudes et des avantages chercher partout les concours les bonnes volontés -- celles-ci d'ailleurs plus nombreuses qu'on ne le croit. - et rallier ces mil iers d'enseignants encore intimides par le discours dominant, par la vulgate marxiste ou freudlenne. Il faudra retrouver avec nos professeurs, dans des modes pédagogiques nouveaux, l'esprit de service public et de la cité bier comprise out animalt autrefois l'ensemble de notre Université.

La science et les techniques de pointe sont les deux aiguillons du progrès. La Ve République ne les a pas négliges, mais elle fait porter son effort sur les strucures et les entreprises, en donnant l'impression de négliger les nommes. Ce n'est pas seulement avec des dossiers qu'on résout les problèmes, mais avec le hommes. En un temps de crise, qui sera, demain peut-être, un temps de pénurie, il devient plus difficile de faire l'effort nécessaire pour la recherche et les inrestissements non immédiatement rentables. Et pourtant, il le faut. Mais il faut aussi que les hommes de science se sentent soutenus et compris par la nation.

L'art est le miroir où se retoute une époque. De Gaulle n'était pas un artiste, mais il avait le respect des créateurs. La longue présence de Mairaux aux affaires culturelles ne s'est pas mesurée au seu blanchiment de nos façades. La mise en valeur du patrimoine. la rénovation des théâtres, une politique de la musique, la naissance des Maisons de la culture attestent l'effort entrepris et poursuivi depuis. Certaines ces actions ont décu. Mais, dans ce domaine, il ne faut pas espérer tirer de dividendes hâtifs des investissements accomplis. dividendes seront d'autant plus fructueux que l'action entreprise sens inverse, d'une manière salsissante, avec l'effondrement de La Villette. Il reste, certes, beaucoup à faire pour que Paris redevienne la capitale des arts. La V. République n'a pas su donner un syle, un urbanisme, un habitat, dignes de ce siècle. Les galeries marchandes ne suffisent pas à donner une ame une ville. Pourtant, ici aussi. redressement — récent —

L'insidieuse colonisation

politique le général ait donné assez lutté contre un des dangers majeurs de notre époque. qui est la lente, l'insidieuse colonisation de notre pays par une culture qui nnous est étranaméricaine - expression homod'une Amérique encore puissante

mais délà décadente. L'Amérique impériale a su très tôt, se don-'exemple, les gaullistes n'ont pas ner une culture de masses, qui a vite concurrencé les vieilles cultures élitistes de l'Occident. Cette nouvelle culture. — qui est une contre-culture, - propagée par les medias, exerce un formigère : la culture pord-dable pouvoir de déracinement sur une jeunesse qu'on a laissé généisée, standardisée, massifiée, aller au fil de l'eau. Jeunesse sans cause, ou qui n'a pius d'autre cause qu'une contestation tous azimuts.

> Cette contre-culture bénéficie de l'air du siècle. Elle se propage grâce à de multiples pressions : pression du capitalisme anglosaxon, véhiculé par les multinationales : pression de la langue anglaise : invasion du rock et de pop' music: commercialisation à outrance du disque et de la bande dessinée made in U.S.A. Pour faire face, il faudra reconquérir ces moyens de diffusion radio, télévision, satellites; livre de poche ; disques et cassettes qui nous ont pratiquement échappé. Défendre la langue francaise urbi et orbi, ce n'est pas seulement entretenir à grands frais des instituts et des lycées dans les cinq continents, c'est s'assurer que le livre, la presse, le disque y soient présentés et commercialisés au côté de leurs concurrents anglo-saxons, que nos émissions soient entendues là où elles ne le sont pas, que nos films soient projetés silleurs que dans de coliteuses quinzaines culturelles.

Vaste programme, qui exigera beaucoup d'efforts et d'argent! Effort indispensable si l'on veut que notre culture reste vivante, qu'elle redevienne un signe d'entente amicale entre les hommes, et s'il se peut porteuse d'un grand message.

(*) Secrétaire général de Carrefour du ranllisme.

Ceux qui ont empêché ce qu'il fallait faire, provoqué ce qu'il failait empecher, sont ceux-là dont la coalition, de toute façon, gouverne et gouverners la France, un peu plus à droite ou un peu plus à gauche, blanc bonnet ou bonnet blanc. Chacun a bien conscience, chacun soupire en soi-même que les temps sont changés, mais nul ne songe pour autant à changer de changement. nul ne songe à refaire une grande politique, ou simplement une politique, pour la France. Et c'est dans cette perspective délétère que se préparent et vont se dérouler les prochaines élections prési-

Le président de la République. pour autant que son image résistante ne se dilue pas à la fin des fins dans les scandales africains on boursiers, pour autant que son célèbre bras droit ne l'entraîne pas dans sa chute et que son obligé premier ministre ne le pousse pas vers la sortie, apparaitra, sans avoir eu seulement à remplacer ses miroirs par des fenêtres, comme le continuateur tout désigne d'une politique qui consiste à ne pas avoir de politique, à gérer l'inconnu dont il n'est pas familier, à organiser qui font l'histoire...

lyse ce pays et l'anesthèsie qui la lui fait aussitôt oublier. Le combat final devant un Mitterrand pétainisé par l'age et les campagnes, sera peut-être plus difficile qu'il y a six ans, la seule question étant de savoir si le chef du parti socialiste peut récupèrer à droite, par une sage évolution plus de voix qu'il n'en aura perdu à gauche du fait de la rupture de ce qu'il était convenu d'appeler l'union de la gauche.

Mais au cas où le partenaire de gauche du chef de l'Etat serait Michel Rocard? Si jeune, si dynamique, et tellement giscardien lui-même par la démarche et le langage, aurait-il davantage de chance? C'est plus douteux qu'il n'y paraît à lire les sondages. Là où sans doute François Mitterrand parviendrait encore à rassembler sur son nom nombre de voix communistes qui ont dejà voté pour lui une ou deux fois Michel Rocard devrait sans doute se contenter de faire un malheur dans le milieu conformiste des jeunes cadres dynamiques, qui ne font pas le même poids. Et puis, confondre dans une lettre mal fichue le Québec avec la Bretagne n'annonce pas les grandes visions

Une tactique de réserve et d'habileté

Jusqu'à présent, dans le système de la V. République, il n'y pouvoir qu'à l'intérieur de ce qu'il est convenu d'appeler la maire de Paris est devant une élection comme un cheval fougueux sur le parcours de toutes positions on ne peut plus nettes lors des fâcheuses « élections européennes », et se l'être vu reprocher comme une indécence, il s'est fait, depuis, un devoir d'une tactique de réserve parfois, ne lui fon t pas moins grief. Cette attitude aboutit surtout à laisser aux divers porte-parole du mouvement gaulliste le soin de prendre n'importe quelles positions réputées plaisantes à l'opinion publique, notamment en matière de politique extérieure. C'est ainsi que tel homme de lettres chargé (ou surchargé) de la culture publie un plaidoyer pro-atlantique, tandis que tel éditorialiste, au lendemain d'un attentat tranien perpétré à Paris, demande que la France rompe... avec l'O.L.P. L'automne dira si toutes ces sottises permettront vraiment à Jacques Chirac d'apparaître, au bout du compte, comme ce qu'il sonhaite être : un candidat suffisamment démarqué des siens et qui pourrait, à son tour, en affirmant une politique indépendante sans être neutraliste, prendre des volx hors du registre habituel de ceux qui le

soutiennent. est évidemment difficile de prévoir la portée et les

jusqu'au bout. Mais il avait dit

aussi, lors des « élections euro-

péennes », qu'il serait tête de liste ou rien : or il a accepté jamais eu d'alternance au de se ranger, et il a eu raison. Convaincu de longue date d'incarner à lui seul une sorte de majorité. Il est évident que le légitimité à la fois républicaine et gaulliste, Michel Debré n'a malheureusement pas toujours, dans le passé, accepté de prendre les gloires. Pour avoir pris des les voies qui l'enssent affirmé comme recours dans cette position. Lorsque quelques mois avant sa mort, Georges Pompidou avait pensé le nommer à la présidence du Conseil constitutionnel, c'est à cette position de recours que songesit le défunt président, mais l'intéressé ne voulut y voir qu'un moyen de l'écarter de ce qu'il préfère à tout : intervenir, intervenir, intervenir, et affaiblir trop souvent la portée de son témoignage à force de l'exagérer. Il eut alors tort et ne semble pas. ensuite, avoir tiré la lecon de

son erreur. Grand commis de l'Etat qui a fait ses preuves à Matignon comme aux finances, Michel Debré incarne, certes, une politique empreinte à la fois de rigueur et de dynamisme d'honnêteté et de volonté. Mais on sait qu'il fait mal passer l'espérance dont il souffre, à force de la rendre austère. De longue date, c'est un homme qui se fait mal comprendre, tout en avant la passion brûlante de convaincre. De même, le choix qu'il fait parfois des hommes dont il s'entoure est pour le moins incertain, et la moindre de ses inventions n'est certes pas l'actuel président de la République comme secrétaire d'Etat conséquences de l'équipée de aux finances, il y a vingt ans. Michel Debré. Il dit qu'il ira On voit que ces petites choses peuvent être grosses de consé-

L' « hypothèque diabolique »

H n'est pas certain, non plus. que la vision qu'a Michel Debré de la politique extérieure qu'il fandrait à la France soit à la mesure des données réelles de la confrontation où nous sommes engagés. Michel Debré a naguère commis l'erreur de vouloir l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun au motif que cela ne manquerait pas de casser les institutions à prétention supranationale : nous avons eu les ennuis de la présence anglaise augmentés, avec l'Assemblée de Strasbourg d'un renforcement des institutions à supra - nationale. Puls, dans ses analyses de la crise actuelle et de ses données pétrolières, nous avons entendu avec regret Michel Debré enfourcher parfois certains des arguments fallacieux, des jugements hâtifs qui ont définitivement déconsidéré le premier ministre, encore que celui-ci ait pour mentir l'excellente raison d'avoir à se justifier de ses échecs. Enfin, on sait Michel Debré fermé à l'idée de narticipation, au point d'avoir mis sur pied, en 1967, la facheuse commission Matthey, qui devait en en lever l'« hypothèque diabolique ». Tout cela, sans la désarmer. marque tout de même les limites

d'une ambition par ailleurs respectable.

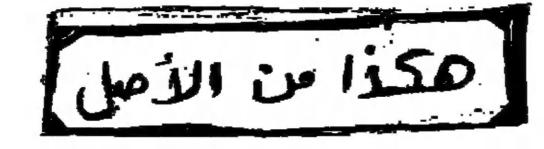
Reste Michel Jobert qui, dans la solitude, mène imperturbablement un authentique combat d'idées, exprime une politique fondée sur une vision aiguê des choses et des hommes, et peutêtre se stendhalise un pen, par la fatalité qui pèse sur tous les exilés de l'intérieur, lesquels génent leurs contemporains à force de les faire voir tels qu'ils sont. Je crois que si le général de Gaulle a voulu le système présidentiel actuel, avec pour base le suffrage universel direct, c'était bien, dans son esprit, pour qu'un homme tel que Michel Jobert, dans une conjoncture dramatique comme est la nôtre, ait toutes ses chances. Mais, je l'ai dit, l'esprit du général de Gaulle est blen loin, et il s'éloigne chaque jour davantage.

Aussi, les voilà tous qui s'apprétent à franchir le Rubicon pour y pêcher à la ligne, mais avec autant de tapage que si c'était vraiment pour conquérir le monde. Ils ne prennent même pas le temps de se conquérir eux-mêmes

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.







the function E CONT BREMEN EN CONTACTOR the man while the past . Defrie die ...

The second section in

as fabricane and a street WALL BE WINDOW # 700-

MAY COME STORE SAN MANAGEMENT

AMÉRIQUES

L'Argentine reconnaît le nouveau régime militaire

Bolivie

Le gouvernement argentin a décidé, le lundi 28 juillet, de reconnaître le nouveau gouvernement bolivien issu du coup d'Etat militaire du 17 juillet dernier. Buenos-Aires est la pre-mière capitale à s'être proponcée en ce sens. Le Paraguay a, à son tour, reconnu le régime du général Garcia Meza dans la journée du 29.

Le gouvernement argentin a Dans une résolution, adoptée le pris le risque, en annonçant que 25 juillet, à Washington, l'O.B.A. « les relations se poursuivaient avait « déploré » le coup d'Etat normalement entre les deux du 17 juillet qui avait renversé Etats-Unis, et de freiner son rapprochement avec les pays du groupe andin. On juge significatif, à Buenos-Aires, que la déci-sion argentine ait été annoncée quelques heures avant l'arrivée, d'abord prévue pour le 30, de M. William Bowdler, sous-secrétaire d'Etat américain pour les affaires interaméricaines. Celui-ci. qui participait, le 28 juillet, aux cérémonies d'investiture du nouveau président péruvien. M. Belaunde Terry, a fait savoir, le 29, qu'il ajournait, jusqu'à tme date indéterminée, son déplacement en Argentine. Le diplomate américain, qui devait, en particulier, exposer à Buenos-Aires, la réprobation de Washington au coup de force de La Paz, a expliqué l'annulation de son voyage en invoquant « la gravité et l'incertitude de la situation en Bolivie ».

De son côté, le nouveau chef de l'Etat bolivien, le général Garcia Meza, a laissé entendre, le 29 juillet, que son pays pourrait quitter l'Organisation des Etats américains (O.R.A.) et le Pacte andin, dont il a vivement critiqué les cingérences » dans les affaires intérieures boliviennes.

LES PAYS DU PACTE ANDIN CONDAMNENT LE COUP D'ÉTAT :

Lima (A.F.P.). — Les présidents des pays membres du Pacte andin ont condamné. mercredi 30 juillet à Lima, le coup d'Etat militaire en Bolivie, qui a interrompu « le processas d'instauration de la démocratie, qui était en train de se développer dans le **Days 2.** .

Les présidents ont également lance un appel pour oue soient « rétablis les institutions démocratiques et le respect des droits de l'homme » en Bolivie. La déclaration a été signée

par les présidents colombien. Julio Cesar Turbay, vénézuélien, Luis Herrera Campins, péruvien, Fernando Belaunde Terry, et par le représentant personnel du chef de l'Etat équatorien. Jaime Roldos, M. Galo Plaza. La déclaration a également reçu l'approba-tion du premier ministre espagnol, Adolfo Suarez, du président du Costa-Rica, M. Rodrigo Carazo, et de M. Rajael Cordova, membre de la junte de reconstruction nationale du Nicaragua.

gouvernement de Gueiler et porté le général Garcia au pouvoir. La résolution adoptée avait été présentée, notamment par l'Equateur, la Colombie, le Venezuela et le Pérou, qui for-

ment, avec la Bolivie, le Pacte Après avoir condamné la « vio-lation des principes du droit international » par l'O.E.A., le général a réclamé le respect de Pa autodétermination » pour son

«Le pacte andin, a ajouté le général Garcia, a dérogé à ses principes, et la Bolivie pourrait cesser de trouver intérêt à rester dans cet organisme intégrationniste dévoyé, alors qu'elle pour-Tait parvenir à l'intégration régionale par des accords bilatéraux en matière économique, technologique et industrielle.»

On apprenait, d'autre part, que couvre-feu avait été décrété. le 29 juillet, dans le département de Potosi, où se trouvent les principaux centres miniers pays. Cette mesure a été adoptée selon la version officielle, en raison de troubles causés par des éléments *« extrémistes* » dans les zones périphériques de la ville de Potosi, située à 400 kilomètres au sud de La Paz Elle pourrait confirmer les informations publiées le 29 juillet par l'envoyé spécial du quotidien de Madrid Cambio 16. qui a pu se rendre dans les centres miniers. José Faiardo rapporte un certain nombre de scènes de répression particulièrement brutales dont il a été le témoin ou qu'on lui a rappor-

Pour sa défense, la junte giobalement la presse internationale d'orchestrer une campagne de diffamation visant à interrompre le « processus de reconstruction nationale z. Plusieurs journalistes ont été emprisonnés, déportés, menacés. Douze jours après le d'Etat. la capitale, cependant, dementait militairement occupée

un char est stationné devant l'université San-Andres. Des soldats, en treillis et mitraillettes au poing surveillent les points stratégiques de la ville. Les milices de la Phalange (F.S.B.), qui ont devancé l'adhé-

sion au coup d'Etat des garnisons de la capitale, juste après les pronunciamientos de Trinidad et de Santa-Cruz, et qui ont investi la Centrale ouvrière, les radios indépendantes, et pris d'assaut le palais Quemado, agissent main-tenant sous couvert du ministère de l'intérieur. Profitant du cou-vre-feu, elles fouillent et sacca-gent les demeures de prétendus extrémistes. L'édifice abritant l'ambassade de France porte encore les traces de leur « activité ». - (APP.)

Etats-Unis

Le président Carter se déclare prêt à témoigner devant la commission sénatoriale d'enquête sur les affaires de son frère Billy

Washington. - M. Certer est ap-Daru l'air sévère et sans con sourire habituel, mardi après-midi 29 julilet, dans la salle de presse de la Maison Blanche pour lire une courte déclaration à propos de son frère La Maison Blanche prend donc dé-

cormais très su sérieux l'affeire du " trafic d'influence » au profit de la Libye, dont le frère du président est le personnage central et qui fait l'obiet d'une double enquête du mimistère de la justice et du Sénat. Les conseillers politiques du président sont. dit-on. parvenus à la conclusion qu'il fallait réagir rapidement pour enrayer la fronde qui se développe au sein du parti démocrate en raison de cette affaire. < Le peuple américain mérite des

réponses complètes aux questions qui ont été soulevées à propos de mon attitude face aux relations de mon frère avec la Libye .. a déclaré M. Jimmy Carter. Le président est vivement désireux - de répondre à celles-ci - le plus tôt possible ». il est prét à se rendre en personne » devant la sous-commission du Sénat chargée de l'enquête, at remettra de toute façon un rapport à celle-ci dès le début de la semaine. Immédiatement après avoir informé les sénateurs. Il tiendra une conférence de presse. - Je n'al aucun doute que la révélation complète des faits montrera clairement qu'à aucun moment mon frère na m'a influencé. moi ou mon gouvernement, dans la politique à suivre à l'égard de la Libye, et que ni moi ni personne agissant en mon nom n'a cherché à antraver le cours de la justice dans l'enquête dont mon frère est l'objet », a alouté le président, invitant ses collaborateurs à rendre publics tous les faits en leur connaissance. « mêma ceux qui pourraient se révéler embarrassants ou nécessiter une clarification des renseignements dějà fournis ». Bref, M. Jimmy Carter nie vigoureusement que le « trafic d'influence » ait atteint son but, mais Il sa dît prêt à témoigner lui-même devant le Congrès (ce que M. Nixon s'est toujours refusé à faire pendant le Watergate) et suggère que certains détails n'ont peut-être pas été exposés intégralement et comme il

Le président a quitté la salle de presse sans répondre aux questions ration, laissant ce soin à son porteparole, M. Jody Powell. Le ton des seion la tradition américaine - entre ce demier et les journalistes a atteint entendu. Le fantôme de Watergate

convenzit dès le début.

melle -. le 17 luin, avec le ministre

de la lustice, à propos des activités

libvennes de son frère Billy, alors

qu'un communiqué de la Maison Blanche, en date du 22 Juillet, démentalt nettement une telle éventualité. M. Powell a soulevé quelques rires en insistant sur le fait qu'il e'agissait de e textes dactylographies et non de bandes magnétiques ». Mais il a alouté, avec un peu d'embarras, que ces documents avaient un caractère « très privé ». Or. dans une lettre au orésident datée du 29 juillet, la souscommission du Sénat chargée de l'enquête demande, précisément, que tui solent transmis - tous les documente manuscrits, dactylographiés, imprimés ou photocopiés, toutes les lettres ,télégrammes, comptes rendus sténographiques, notes, communica-

tions internes, microfilms, bulletins,

circulaires, résumés, bandes magnétiques, agendas, transcriptiona de conversations téléphoniques, jour-M. Edmund Muskie, le secrétaire naux de bord, calendriers de rendezvous et brouillons » liés à l'affaire. L'hypothèse la plus génante actuellement pour la Maison Blanche est qu'une partie des 220 000 dollars que M. Billy Carter a reconnu avoir recus de la Libye ont servi

à renfiquer l'entreprise familiale de cacahuètes de Piains, donc, d'une certaine facon, ont abouti dans la poche du président. M. Charles Kirbo. un avocat d'Atlanta, vieil ami de M. Jimmy Carter, qui administre l'entreorise en son nom, est decuis dimanche à Washington et a eu de longues consultations avec le président, la conseiller juridique de la Malson Blanche, M. Lloyd Cutler, e M. Powell, M. Kirbo a Indiqué que M. Jimmy Carter n'avait pas remboursé les 50 000 ou 60 000 dollars qu'il doit aux autres mambres de sa familie, ce qui exclut, selon lui, que l'argent libven ait pu ainal entrer dans la société familiale. M. Powell. de son côté, a affirmé solennellement qu'il informerait la presse immédiatement s'il apprenait qu'un tel transfert avait eu lieu. Il reste cepen-

M. Billy Carter, qui a fait le voyage è Washington pour voir ses avocats mais n'a pas apparemment rencontré son frère, se cantonne dans un silence renfrogné, estiment qu'il sagit de ses affaires personnelles et qu'il n's à répondre qu'aux enquêteurs du ministère de la lustice. N'hésitant pas à embarrasser encore davantage le président, il refuse de mettre fin

De notre envoyé spécial officiellement déclaré, du gouverne

> Une cinquantaine d'entre eux ont formé mardi un comité pour une convention ouverte, qui a délà recuelili 200 000 dollars et charche une solution de rechange à M. Carter. lis souhaitent que les déléqués à la convention démocrate, qui s'ouvre le 11 août, à New-York, soient déliés leur allégaance et libres de désigner le candidat de leur choix.

ils ont recu le soutien inattendu de partisans pourtant supposés fervents de M. Carter, tels que Mma Ella Grasso, gouverneur du Connecticut ou du maire de Washington, M. Marion Barry. M. Walter Mondale, dont on avait avancé le nom comme d'un possible candidat de remplacement. s'est cru obligé de démentir ce projet dans une lettre adressée à l'un d'entre eux, qui a été rendue publique. La Maison Blanche a précisé qu'elle n'avalt pas sollicité cette démarche du vice-président.

d'Etat dont le nom avait également été prononcé, a affirmé, de son côté, mardi, qu'il soutiendrait « Jusqu'au bout » M. Carter, mais n'est pas allé jusqu'à rejeter catégoriquement l'éventualité de sa propre candidature. M. Muskie, qui avait tenté un moment

grand dam de la Maison Blanche, où l'on espérait plus de solidarité. Quant au sénateur Kennedy, il multiplie le déclarations sur la nécessité d'une d'obtenir l'investiture de son parti. Le porte-parole de la Maison Blanche a Ironisé à juste titre sur l'engouement coudain pour cette formule du sénateur du Massachusetts, lequel fut pourtant un des artisans du système actuel - liant - les déléqués à leur choix antérieur.

M. Jody Poweli a rappelé, sans que personne lui ait posé de question à ce sujet, qu'un membre du Congrès, qui avait été invité par les Libvens et avait recu la contribution électorale d'un de leurs agents, avait cherché à influencer l'administration pour la livraison de hult avions de transport C. 130 à Tripoll (ces apparells, partiellement payés, rouillent aur un aéroport du sud des Etats-Unis en raison d'un embargo). Il s'agit du sénateur républicain de l'idaho, M. James McClure : d'autres ont également eu des relations avec le régime du colonel Kadhafi. Tournant la plupart du temps autour de la question de ces avions, la méthode de la Maison Blanche est transparente : le Congrès pourrait à son tour faire les frais d'une enquête trop poussée sur les activités libyennes aux Etats-Unis.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Cuba

HAYDÉE SANTAMARIA S'EST SUICIDÉE

La Havane (A.F.P., Reuter). — Mme Haydée Santamaria. membre du Conseil d'Etat et du comité central du parti communiste cubain, s'est donné la mort le lundi 28 juillet, à La Havane, a annoncé un communiqué officiel publié mardi 29 juillet dans la capitale cubaine. Le communiqué ne donne pas de précisions sur ce suicide, mais de bonne source on indique que Mme Santamaria aurait agi « pour des raisons personnelles » (nos dernières éditions du 30 juillet).

cancer au début de cette année. Haydée Santamaria était l'une des figures féminines les plus connues de la révolution cubaine. Militante de la première heure auprès de M. Fidel Castro, elle manque contre la caserne Moncada de Santiago-de-Cuba, assaut à l'issue duquel son frère Abel et son fiancé avaient été massacrés par les troupes du dictateur Batista Incarcérée après l'affaire de la Moncada, puis libérée et continuant le combat dans la clandestinité jusqu'à la victoire de 1959, elle était devenue mem-bre de la direction nationale du vement castriste qui journit ultéses activités d' agent », désormals rieurement la grande majorité

Avec Celia Sanchez, morte d'un

l'actuel parti communiste cubain Epouse de M. Armando Hart ministre de la culture, Haydée Santamaria dirigeait La Casa de las Americas, le principal institut culturel de l'ile qui a très largement contribué à la diffu-America, s'était nettement pro-

la Casa. Elle était âgée de cin

des cadres et des militants de

DES LIVRES SEUIL POUR TOUS LES TEMPS (3) Religion **ABONNEMENT** GRATUIT au Bulletin d'informations à retourner aux Editions du Seuil 27 rue Jacob 75261 Paris Cedex 06 Mille raisons pour vivre ordinaire Jean-François Six Jean-Claude Dom Helder Claude Paul Beauchamp Camille Brischoux Tresmontant **Psaumes** Lorsque Jésus Renard Camara Lettres Le lieu Problèmes du nuit et jour Mille raisons priait... d'un curé du voyageur christianisme pour vivre Que disait Jésus, à son Des entretiens brefs et de base Je m'intéresse à : Notes sur le Mystère présentées par José de Broucker La réalité objective, familiers où éclate l'ori père dans le secret à un évêque □ romans □ essai et Une réflexion sur ginalité des psaumes du désert ? mieux connue par les. ordinaire théorie littéraires la foi en un Dieu vécu Un livre de Sagesse, sciences, impose une et, à travers eux et Trente-trois courtes Diphilosophie et sciences Un appel à la vérité. un hymne à la Création, comme un Mystère depuis eux, l'originanouvelle analyse. prieres forment ici économie 🗆 religions 144 pages qui dépasse toute des Fioretti, une messe lité de toute prière. une réponse possible 238 pages Dsanté Ocinéma sur le Monde... religion, toute églisé 256 pages 128 pages ☐ architecture ☐ histoire 128 pages tout dogme, □ éducation □ sciences □ musique · 256 pages Demain : Petite Planète

Taiwan: l'autre façon d'être chinois

III. — La tentation de l'indépendance

Prétendant toujours représenter l'ensemble dela Chine depuis la fuite à Taiwan des République de Chine n'est plus reconnu que par une vingtaine d'Etats. Mais, en raison de la prospérité de l'île, dont l'essor économique repose sur une habile politique d'exportation, plus de cent pays ont des relations commerciales avec lui (le Monde des 29 et 30 juillet). Le régime vient de se durcir à l'égard de contestataires, dout certains demandent seulement le respect des droits de l'homme et d'autres la création d'un Etat taiwanais, ou formosan,

indépendant.

Taipeh. — Depuis le 4 avril. plus grand monument de est le mémorial Tchiang Kal-chek, qui serait une sorte de blockhaus de marhre blanc sans son toit de forme octogonale couvert de tuiles bleues vernies, au milieu d'un perc de 25 hectares. Le portail de l'entrée principale ne fait pas moins de 30 mètres de heut. Quatre caractères chinois sont gravés sur le linteau : « Ta tchong tcheu tcheng > < juste milieu et extrême droiture », un hommage digne des empereurs d'autrefois. Une fois franchies les lourdes portes d'acier, on passe sous la statue du fondateur de la Chine nationaliste, assis et souriant du haut de ses 6 mètres de bronze, pour accéder aux plèces consacrées au culte de sa mémoire. Des écoliers, des familles défilent devant les vitrines où sont pieusement conservés les pantouilles et les mouchoirs du « généralissime » et aussi les grands cordons que avaient attribués la République Centrafricaine, le Dahomey et autres anciens amis aujourd'hui ralliés à Pékin. Des tableaux représentent quelques épisodes édifiants de la vie de Talwanais n'aiment pas qu'on le leur dise, c'est un fait qu'ils facture et de la même inspira-Shangsha, la capitale de la région natale de Mao.

timonier a, en avril 1975, Tchiang Kai-chek exercait, comme son ennemi vainqueur, un pouvoir sans partage. La loi martiale était — et est demeurée — en vigueur sur l'île pour faire face à la menace communiste, toute velléité d'opposition politique meilleurs spécialistes de l'histoire devenant une atteinte à la sécu-

laquelle il fut premier ministre, on crut à la libéralisation du régime, avec la relève de cadres moins agés que les caciques du Kuomintang, souvent formés aux

pays à l'étranger. Involontairement les Américains ont provoqué l'arrêt de cette évolution en reconnaissant la Chine populaire et en rompant les relations diplomatiques avec Taineh: n'ayant « plus rien à perdre », le Kuomintang a cesse de se soucier des admonestations sur les violations des droits de

Etats-Unis et conscients de la

nécessité de changer l'image du

l'homme. A condition de ne pas faire de politique, les Taiwanais sont parfaitement libres >, nous dit un étranger favorable au régime. Pour être naîve l'observation n'en a pas moins une part de fondement. Le Taiwanais — et cela n'est pas rien si l'on fait la comparaison avec le sort du Chinois - peut choisir ses études, son métier, son lieu de travail, sa religion. Depuis un an, à condition d'en avoir les moyens et le temps, il peut visiter les pays étrangers. (Auparavant, seuls les hommes d'affaires et les fonctionnaires en mission obtenaient un visa de sortie). Si l'absence de libertés politiques se fait tant sentir c'est à cause du contexte socio-culturel dans lequel elle existe. La censure s'exerce sur la presse nationale, et les journaux étrangers qui donnent une image sans complaisance du pays sont interdits. Mais le contrôle est moins pesant dans le domaine des livres. N'ayant pas signé accords internationaux de copyright, Taiwan ne se prive pas de faire des éditions plrates d'ouvrages étrangers. Certaines librairies de Taipeh sont célèbres pour editions — aujourd'hui introuvables en Europe — d'ouvrages savants sur la Chine en anglais, français, espagnol et allemand. A côté de volumes tel « le Tcheoul-li, ou Rites des Tcheeou, traduit pour la première fois du chinois par feu Edouart Biot, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres », 11 y 2 les œuvres complètes de Simenon et de Flanbert, et aussi des essais politiques dont les auteurs expriment des vues différentes de celles des milieux officiels, tel «Island China > écrit par un ancien diplomate américain Taipeh, Ralph N. Clough, un des

selon nos normes européennes, il faut voir comment il est né et à quels dangers il doit faire face », nous dit un jésuite qui, comme beaucoup de religieux catholiques étrangers présents à Taiwan, a été expulse de Chine, après la révolution et « peut donc faire des comparaisons ». L'an dernier esi vêques de Talwan ont envoyé « aux évêques du monde » une lettre rappelant le danger que court l'île d'être « livrés contre sa volonté au régime de la Chine populaire qu'elle abhorre ».

« Nous refusons d'être transformés contre notre volonté et notre conscience en marionnettes d'une idéologie fausse que nous rejetons a poursuit cette lettre. a Nous savons par l'expérience personnelle d'un grand nombre d'entre nous que tel est le sort qui nous attend si nous fléchissons dans détermination ou si le monde nous abandonne... Par cembre). Non seulement les res-notre labeur, nous avons réussi à ponsables de « Formosa », le plus

faite encore, mais qui offre à chacun d'entre nous la possibilité d'être lui-même dans le respect des autres. Nous voulons défendre cette société et, si un jour cela devient possible, en offrir le modèle à nos compatriotes du conti-

moderne de Taiwan.

Depuis la publication de cette lettre, le « modèle » a suivi une évolution dont certains aspects ne sont pas acceptables même si l'on tient compte de la situation particulière du pays. A la suite de violents affrontements qui eurent lieu le 11 décembre 1979, à Kaohsiung où l'opposition avait organisé un grand rassemblement pour célébrer la journée internationale des droits de l'homme, les dirigeants des revues contestataires dont le succès s'affirmait depuis quelques mois dans l'île ont été arrêtées, et ces revues interdites (le Monde des 19 et 28 dé-

Japon

Les dépenses militaires sont en hausse dans le nouveau budget

De notre correspondant

Tokyo. — Le gouvernement a leur corps défendant, de remetaccordé un traitement privilégie à la défense dans le budget de la prochaine année fiscale placée pourtant sous le signe de l'austérité. Le budget militaire sera accru de 9.7 % par le biais d' « autorisations pour contrats spéciaux ». Si on ajoute à ces dépenses (52 milliards de yens) hors budget les 2, % d'augmentation que l'époque de la « diplomatie consentis pour les dépenses en personnel de l'armée, l'ensemble du budget militaire nippon va croître de 12 % au cours de l'année fiscale 1981. Il restera neanmoins inférieur à 1% du P.N.B. Au-delà des arguties chiffrées, les mesures prises par le cabinet Suzuki constituent une décision politique. Certes, on peut faire valoir à la suite du quotidien Yomiuri, que le Japon n'avait pas le choix s'il veut maintenir de bonnes relations avec les Etats-Unis dans le domaine militaire : depuis de longs mois, Washington exerce des pressions sur Tokyo, pour qu'il participe davantage à le défense du camp occidental. Il ne faut cependant pas exagérer ces pressions et penser que

les Japonais sont contraints, à

tre en cause progressivement le principe de « diplomatie sans puissance militaire » qui fut le leur depuis la guerre. Récemment, le ministère des affaires étrancères a rendu publique une étude feite par ses services sur la sécurité de l'archipel dans les années 30 qui établit clairement non armée » est révolue.

Le Japon ne pourra assurer sa sécurité dans les années 80 sans un potentiel militaire « *nécessaire* et minimum a, peut-on lire dans ce rapport. Lorsqu'on constate k ton de certaines déclarations faites récemment par des personnalités influentes du monde de affaires il est vain de nier que le Japon est en train d'abandonner ce qui a fait l'originalité de la position d'un pays puissent sur scène internationale depuis trente ans : le renoncement à la belligérance. Qu'il y ait là une évolution inéluctable, logique ou regrettable, elle n'en est pas moins une réalité qui se confirme

un peu plus chaque jour. PHILIPPE PONS.

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE rité nationale relevant de la Jus-tice militaire. Cependant, quand ont été condamnés à de lourdes son fils, M. Tchlang Ching-kuo, peines de prison (le Monde daté lui succéda, en 1978, après une 20-21 avril), mais la justice militaire s'est acharnée hommes qui n'avaient pas une responsabilité directe dans l'« agltation » de décembre 1979. Le 5 juin, M. Kao Chung-ming, secrétaire général de l'Eglise presbytérienne de Taiwan - qui, à l'inverse de l'Eglise catholique, prend une part active à la contestation — a été condamné à sept ans de prison pour avoir hébergé M. Shi Ming-teh, le directeur de «Formosa», avant qu'il ne fût capturé par la police. D'autres peines de prison ont été prononcées contre quatre personnes accusées d'avoir aidé M. Shi.

> A Taipeh, hormis les poses martiales des sentinelles postées

Elections « avant la fin de l'année »

Le succès des revues contestataires s'explique par l'absence de débat démocratique au sein des assemblées élues, où ne siègent, normis quelques indépendants, que les représentants du Kouomintang, et de deux petites formations dont les positions sont proches de celles du gouvernement : le parti de la jeune Chine et le parti socialiste démocrate. Destinées à pourvoir les de la « province Taiwan > dans un Parlement, où les représentants inamovibles du continent élus avant la fuite du Kouomintang à Taipeh constituent encore la majorité des députés, les élections de 1978 auraient pu être l'amorce d'une libéralisation, en raison de la présence de nouveaux candidats indépendants. Après quelques ours de campagne animée, elles furent reportées à cause du « choc » provoqué per la rupture des relations diplomatiques avec Washington. On nous a assuré, dans les milieux officiels, qu'elles auraient bien lieu c avant la

fin de l'année ». L'argument des autorités pour réprimer les activités de « Formosa », autour de laquelle s'était formé un mouvement ayant de nombreuses ramifications, est que l' « appel à la sécession » s'y mélait à la défense des droits

Quand, en 1949, les soldats et les partisans de Tchiang Kaï-chek se replièrent avec leurs familles (deux millions de personnes en tout) à Taiwan, celle-ci était habitée par quelques dizaines de milliers d'aborigènes vivant dans les montagnes, et surtout par les Chinois du Fujian et du Guangdong pour lesquels l'île fut une terre d'émigration pendant les dix-huitlème et dix-neuvlème siècles, après sa conquête par les Mandchous, en 1683. Ces émigrés qui constituaient encore la grande majorité de la population, ont évidemment peu de choses en commun avec les « continentaux » vaincus par les communistes. Après que l'île eut été rendue à la Chine par les Japonais, le

gouverneur Chen Y1, un général nationaliste corrompu et incapable, réprima sauvagement une révolte des Taiwanais d'origine en février 1947. Des milliers de personnes furent fusillées. Bien que le général Chen Y1 ait été luimême exécuté par la suite en raison de ses excès, de tels massacres ont laissé une haine profonde contre le Kuomintang dans les familles des victimes. Certains Taiwanais, qui avaient fui les tueries à cette époque, sont aujourd'hui installés au Japon et aux Etats-Unis d'où ils réclament l'in-

C'est aux familles fixées à Taiwan les siècles précédents qu'appartiennent la plupart des commercants et industriels. Alors qu'ils contrôlent le secteur économique, ceux-ci acceptent mal la tutelle du Kouomintang, largement majoritaire au sein du gouvernement de l'administration et de l'armée. Ils manifestent souvent ce mécontentement en parlant entre eux leurs dialectes d'origine et non le mandarin.

dépendance de l'île.

A Hualien dans une région touristique, un tableau représentant la grande muraille de Chine orne la salle d'un restaurant très fréquenté. Nos hôtes nous précisent que de tels rappels de la mère patrie ne sont pas fréquents. Ils nous écoutent avec intérêt raconter notre visite de ce monument du patrimoine chinois, mais ajoutent sans regret apparent que e quant à eux, ils pensent mourir sans l'avoir vu ». Les Taiwanais paraissent totalement imperméables à la propagande de Pekin sur la réunification, qui signifieralt sans doute le renoncement à leur niveau de vie, mais certains jugent de plus en plus « abstraites » les questions soulevées par le conflit entre le Kouomintang et le P.C.

La proclamation de l'indépendans de Taiwan — qui cesserait d'être la République de Chine permettralt, pensent-ils, de faire sortir l'île de son isolement diplomatique et de faciliter l'avènement de la démocratie, le Kouomintang n'ayant plus de raisons pour maintenir le pays en état d'alerte.

Il y a sans doute beaucoup d'illusions dans ce raisonnement.

devant les bâtiments publics, le dispositif militaire et policier sont nombreux et efficaces les agents de la police secrète qui quadrillent la ville. En principe, s'agit de lutter contre les infiltrations des esplons ou saboteurs du continent. Pour faire face à

rement surveillé. La voile est interdite à Taiwan, qui est pourtant un des premiers exportateurs de bateaux de plaisance. Mais la surveillance policière s'applique aussi à « l'ennemi de l'intérieur ». Son renforcement depuis l'incident de Kaohsiung, les activités du groupe fasciste « Bourrasque » - probablement responsable de l'assassinat, toujours impuni, de la mèrel et des deux filles d'un

n'est généralement pas visible. Mais qu'un incident de rue ad-vienne et l'on s'aperçoit combien cette menace, qui n'est pas imaginaire, le littoral est particulièdirigeant de «Formosa» — ont beaucoup alourdi le climat.

De même que la presse officielle de Taiwan fait grand cas des revues dissidentes qui circulent clandestinement en Chine. (Il y en aurait une - « Chiu Chih », « A la recherche de la vérité » qui préconise le retour du Kouomintang sur le continent), les organes de propagande de Pékin se sont solidarisés avec certains contestataires taiwanais. En février, le Quotidien du peuple a publié un article de M. Tian Fuda, vice-président de la Ligue pour l'autonomie démocratique de Taiwan qui réclamait la « libération immédiate » des personnes arrêtées après l'émeute de Kaohsiung, mais en les présentant comme engagées dans « la lutte patriotique et démocratique en faveur de la réunification ». La proclamation de l'indépendance de Taiwan entraînerait

vraisemblablement une intervention de Pékin. Pas plus que le Kouomintang, le P.C. ne peut accepter la fin du dogme de l'unité de la Chine.

Les Soviétiques renforcent leur dispositif militaire à Kaboul

aussi à la dissidence de partisans d'une des deux factions du parti unique au pouvoir — le Khalq des anciens présidents Taraki et Amin, — les Soviétiques sont en train de renforcer massivement corps expéditionnaire en Afghanistan.

Seion l'envoyé spécial de l'AFP, pendant quatre jours des convois de camions ont franchi la frontière soviéto-afghane et le trafic aérien nocturne a soudain augmenté à l'aéroport de Kaboul, où des avions de transport Antonov-12 et 22 se sont succède à un rythme rapide. Alors que, en juin, on ne voyait sur l'aeroport de la capitale qu'une rangée de Mig-21, ils s'alignent aujourd'hui sur deux rangs, tandis que les hélicoptères couvrent le terrain.

Selon un diplomate cité l'agence américaine A.P., avions soviétiques ont a rempli le ciel de Kaboul pendant plusieurs heures chaque jour depuis vendredi 25 juillet; c'est la plus intense activité aérienne depuis l'invasion (soviétique) de décembre dernier ». En même temps, des bunkers sont construits a Kaboul, d'importants immeubles sont évacués et un trafic inhabituel, en provenance du nord, a été constaté.

La mufinerie d'une division blindée

Ces dernières mesures sont sans doute destinées à faire face à d'éventuelles actions des maquisards islamiques, dont, selon certaines sources, entre dix mille et trente-cinq mille se seraient infiltrés à Kaboul. De source proche du gouvernement afghan, on admet que la population de la ville s'est accrue de facon inhabituelle : des cartes d'identité ont été émises en conséquence et de stricts contrôles effectues il y a quelques semaines. Selon les tiques que les insurgés consoli- A.P.)

d'un soulèvement massif de la population, estimée à environ un million de personnes.

immédiat pour le régime, et celui contre lequel les Soviétiques entendent reagir sans tarder, c'est la mutinerie de la 14º division blindée à Ghazni, au sud de Kaboul (le Monde du 30 juillet). Cette division, qui est une des plus puissantes unités d'une armée afghane saignée à blanc par les désertions, semble être passée à la dissidence à la suite des purges dont le Khalq est victime de la part de ses rivaux du Parcham depuis quelques semaines. Il s'agit là de la mutinerie la plus importante depuis l'intervention soviétique en Afghanistan.

Pour faire face à une armée en grande partie fidèle au Khalq, le président Babrak Kermal avait autorise, à la mi-juillet, la formation d'une a force de volontaires » qui ont reçu des armes automatiques et l'autorisation de tuer leurs adversaires. Ains: dimanche soir, à Kaboul, rapporte l'envoyé spécial de l'A.F.P., des jeunes gens en jeans sont apparus dans une rue, ont encercle une maison et crie des ordres Au bout de quelques minutes, a raconté un témoin, trois Afghans sont sortis les mains en l'air et ont été assassinés. Après avoir perquisitionné le bâtiment, les jeunes Afghans sont repartis er. jeep avec les armes trouvées et les corps de leurs victimes. Ces tueurs étaient des membres de cette force de volontaires, dite « armée Parcham ». De tels meurtres auraient lieu chaque nuit dans la capitale. Cette sanglante situation rappelle les purges dont le Parchem était victime, de la part du Khalq, lorsque ce dernier était au pouvoir, jusqu'à la experts militaires, tant les Sovié- fin de l'année dernière. — (A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE

Arabie Sacudite

LORD CARRINGTON, secretaire au Foreign Office, se rendra, le 26 août prochain, en visite officielle à Djeddah, à l'invitation du souverain saoudien, a annoncé, lundi à Londres, un porte-parole du Foreign Office. De source autorisée, on confirmait à Londres que les relations entre les deux pays ont été « complètement normalisées » à la suite de la visite que vient de faire, à Dieddah, M. Douglas Hurd, ministre adjoint au Foreign Office. Les relations entre les deux pays s'étalent détériorées à la suite de la projection en Grande-Bretagne du film télévisé Mort d'une princesse, relatant l'histoire romancée d'une princesse saoudienne exécutée pour adultère. -(AFP.)

Argentine

• LE PERE JORGE ADUR, de nationalité argentine, aurait disparu au Brésil durant les premiers jours de juillet, selon une information en provenance de milieux montoneros à Paris. Prêtre assomptionniste lié aux milieux argentins d'opposition, il vivait exilé en France. A l'occasion du voyage du pape au Brésil, il s'était rendu à Porto-Alegre pour rejoindre des mères de disparus qui souhaitaient rencontrer Jean-Paul II. Depuis lors, le Père Adur aurait disparu.

Brésil

 LRS PRESIDENTS LOPEZ PORTILLO ET FIGUEL-REDO, respectivement chefs d'Etat du Mexique et du ont publié mardl à Brésil. Brasilia un communiqué commun exprimant leur preoccupation face aux « foyers de tension », notamment en Bolivie. Le document, publié à l'occasion de la visite officielle de M. Lopez Portillo su Brésil, souligne le soutien des deux pays à un nouvel ordre économique mondial « plus juste et plus équitable». — (AFP)

 M. WAN LI, vice-premier ministre chinois, est devenu le principal responsable de l'agriculture. Ce proche collaborateur de M. Deng Xlaoping remplace à ce poste M. Wang Renzhong, Originaire du Shandong, ministre des chemins de fer, en 1975, puis premier secrétaire de la province centrale de W'Anhui, de 1977 à l'hiver 1979, M. I.i a. été

nommé membre du secrétariat

du parti et vice-premier ministre en février dernier. — (A.F.P.).

Côte-d'Ivoire

• UNE ELECTION CONTES-TEE a provoqué mardi 29 juillet une véritable bataille rangée entre policiers et manifestants à Adjamé, dans la banlieue nord d'Abidjan. Au moins huit policiers et plus d'une dizaine de civils ont été blessés. De nombreuses personnes auraient été arrêtées. Selon des témoins, les incidents ont commence lorsque la population a appris que le secrétaire général sortant de la sous-section d'Adjamé du parti démocratique de Côted'Ivoire (P.D.C.L - R.D.A.) battu lors d'un premier tour de scrutin, avait réussi à garder son poste grace à un nouveau vote. — (A.F.P.)

El Salvador

A L'APPEL DU COMITE DE SOLIDARITE avec le peuple du Salvador (1), une manifestation est organisée, ce mercredi 30 juillet, à 18 h. 30, place Beaubourg, à Paris 3°. La date de cette « journée de solidarité avec le peuple du Salvador » a été retenue pour être le cinquième anniversaire d'une fusillade de manifestants par les forces de l'ordre dans la capitale.

(1) 41 bis, rue de la Glacière, 75013 Paris.

Gratemala

 VINGT ET UNE PERSONNES ont été tuées et sept bléessées dans des affrontements qui ont opposé l'armée à des maguisards retranchés dans le cimetière de San-Juan-Cotzal, au nord-ouest du Guatemala, a annonce un porte-parole de l'armée lundi 28 juillet. Les maquisards appartenaient à l'armée des pauvres (E.G.P.), une des organisations luttant contre le régime du général Lucas Garcia. Dix-huit d'entre eux ont été tués, ainsi qu'un sous-lieutenant, un sergent et un soldat, les autres se sont enfuis à l'atrivée des renforts militaires. — (A.P.J.

Kenya

A NATROBI L'AMBASSADE AMERICAINE a démenti, le mardi 29 juillet, que les mille huit cents « marines » arrivés an cours du week-end dernier dans le port kényan de Mombasa (ie Monde du 30 juillet) sont venus se livrer à des exercices militaires. Les emarines américains prennent quatre jours de repos à terre - (A.F.P.)

Koweit

• LE MINISTRE KOWETTEN DE L'INTERIEUR, Cheikh Nawaf Al Ahmad Al Sabah, a ordonné la mise à la retraite anticipée de vingt-huit officiers de services koweītiens de sécurité, dont un lieutenantcolonel et neuf commandants. a-t-on annoncé dimanche 27 juillet à Koweit. On rappelle que cette mesure a été décidée à la suite des récentes mises en garde d'officiels contre l'organisation de complots contre les dirigeants des Etats du Golfe, parmi lesquels le Koweit, visant à la destabilisation de ces Etats ». - (A.F.P.)

Nations unies

M. KURT WALDHEIM se rendra au Vietnam et en Thailande du 2 au 6 août, a-t-on annoncé au siège des Nations unies lundi 28 juillet. Il examinera avec les dirigeants des deux pays la situation dans la région - qui est particulièrement tendue à la frontière khméro-thallandaise - et la question de l'aide humanitaire à la population cambodglenne. — (A.F.P.)

Pérou

 LES ANCIENS PROPRIETAI-RES DE LA PRESSE ont repris mardi possession des journaux que le gouvernement militaire avait confisqués et nationalisés, il y a exactement six ens. Au lendemain des cérémonies d'investiture du nouveau président de la République, M. Fernando Belaunde Terry, les nouveaux directeurs ont exprime leur satisfaction devant « cet acte de justice ». et ajouté qu'ils revenaient à leurs journaux pour poursuivre la lutte pour la liberté de la presse et les intérêts du pays, sans aucun sentiment de revanche. La remise des journaux à leurs anciens propriétaires concerne notamment les quotidiens El Commercio, le plus grand journal du pays, la Prensa, Expresso, Extra, Correo et Ojo. - (A.F.P.)

Philippines

QUATRE ETUDIANTS ont été lessés au cours de manifestations qui se sont déroulées, mardi 29 juillet, à Manille, reunissant quinze mille étudiants et professeurs. Ceux-ci protestaient contre l'augmentation des droits universitaires les règlements scolaires et la suppression des libertés civiles Ces manifestations sont les plus importantes depuis l'ins-tauration de la loi martiale dans le pays, il y a huit ans.
— (A.F.P.)

Hongrie

PROCHE-ORIENT

RÉUNIE EN SESSION SPÉCIALE

L'Assemblée générale des Nations unies vote une résolution demandant le retrait d'Israël des territoires occupés le 15 novembre

Le roi Hussein de Jordanie, après plus de cinq heures d'entretiens avec le président Giscard d'Estaing, est reçu ce mercredi 30 juillet par le chancelier Schmidt. Arrivé mardi à Bonn il s'est entretenu avec le ministre des affaires étrangères de la R.F.A., M. Genscher et sera recu à déjeuner jeudi par le président Carstens.

Après avoir rencontré mardi le président Giscard d'Estaing pour la troisième fois en deux jours, le roi Hussein a déclaré : «L'Europe doit coopérer avec la Communauté internationale pour trouver une paix juste et durable au Proche-Oxient, et personne ne peut nier qu'il y ai utu dé-veloppement positif et très important de la part de l'Europe. Si nous considérons les grandes lignes de ces dernières années, on voit que l'Europe prend la bonne direction et cela est une chose nouvelle (...). Je ne vois ancune possibilité pour arriver à un règlement au Proche-Orient sans un

New-York --- La septième

session extraordinaire d'urgence

de l'Assemblée des Nations unles

s'est; terminée mardi 29 juillet

par le vote attendu d'une réso-

lution particulièrement «dure»

sur les droits des Palestiniens.

Cent douse pays out voté pour,

sept contre (Etats-Unis, Israël,

Canada, Australie, Norvège, Gua-

temala et République Domini-

caine), vingt-quatre se sont

abstenus, dont les Neuf de la

Communauté européenne, le Por-

tugal et la Suède. C'était la pre-

mère session extraordinaire

d'urgence sur la question palesti-

nienne, et la première sur le

Proche-Orient depuis la guerre

La décision d'organiser cette

session avait été prise en juillet

lors de la réunion, à Amman, des

ministres des affaires étrangères

des pays islamiques. Une pre-

mière résolution présentée par les pays les plus modérés, comme

la Jordanie et le Koweit, avait

été finalement repoussée au

profit d'un texte mis su point

par les Etats cactivistes et

l'Organisation de libération de

la Palestine prévoyant, notam-

Nations unies sur le terrain dans

le cadre de la procédure dite

« Unis pour la paix > mise an

point en 1950 lors de la guerre

de Corée et utilisée en 1956 lors

de l'expédition de Suez. Après

plusieurs amendements, c'est un

texte un peu plus modéré qui a été soumis à l'Assemblée de

l'ONU et voté mardi après

quelques modifications de der-

tiel des nombreuses résolutions

qui ont, par le passé, condamné Israël, tant au Conseil de sécu-

générale. Il réaffirme les droits des Palestiniens à établir un

cation soviétique.

Monde du 30 juillet - les enquê-

teurs ont pu établir que le Pales-

hien le complice du tueur d'An-

hôtel, près de la gare du Midi,

était porteur d'un passeport tuni-sien au nom d'Ali Said Nasser,

la même identité que celle figu-

rant sur le passeport marocain de

l'auteur de l'attentat d'Anvers.

Seuls les âges diffèrent : le Marocain » arrêté dimanche est

né en 1955, et le «Tunisien» de

Bruxelles en 1953, Aucun des deux

ne parle le français; ils n'ont

leurs rapidement avoué son

appartenance au même réseau

que l'auteur de l'attentat d'An-

vers et la police belge recherche

maintenant deux autres Arabes

qui pourraient être membres de

la même organisation. On craint

d'autres attentats spectaculaires.

ce qui signifierait, ecrit le Soir,

e que la Belgique a été choisie comme théatre d'une offensive

généralisée par une fraction d'ex-

Selon les enquêteurs, l'organisa-

sont délivrés par un « correspon-

tremistes palestiniens ».

L'homme de Bruxelles a d'all-

que quelques notions d'anglais.

Le texte final reprend l'essen-

que devant l'Assemblée

Etat indépendant et souverain, hébreu et à la décision de

Une organisation terroriste antisioniste

est responsable de l'opération d'Anvers

en provenance de Tel-Aviv est arrivé à Bruxelles avec une demi-

heure d'avance sur son horaire, ses passagers ont peut-être

échappé à la mort. Un attentat palestinien était prévu dimanche

27 millet, à 14 heures, à l'aéroport de la capitale, mais l'avion

a atterri à 13 h. 30, et le terroriste est rentré à son hôtel avec

ses deux grenades qui ont été découvertes lundi par un des

domestiques. Elles étaient cachées sous le lit, emballées dans

une serviette de couleur crange. Les granades étaient de fabri-

De notre correspondant

Bruxelles. — Parce qu'un vol de la ligne israélienne El Al

ment. l'envoi d'une force des

De notre correspondante

ainsi que le drott des délégués de l'Organisation de libération de la Palestine de participer sur un pied d'égalité avec les autres délégués « à toutes les délibérations et conférences sur la question de la Palestine et la situation au Proche-Orient dans le cadre des Nations unies ».

Mais cette nouvelle résolution demande aussi le retrait « à dater du 15 novembre 1980, complet et inconditionnel », des Israéliens de « tous les territoires palestiniens et arabes occupés depuis fuin 1967 ». Elle charge le secrétaire général, M. Waldheim, « en liaison avec le comité de l'ONU sur l'exercice des droits inaliénables des Palestiniens » de prendre toutes les mesures nécessaires à l'exécution des résolutions votées lors de la trente et unième session de l'ONU en 1976 (il s'agissait notamment des droits des Palestiniens de rentrer dans leurs biens et leurs

Un amendement de dernière minute sur Jérusalem a fait l'objet d'une assez vive empoignade entre le représentant d'Israël, M. Bhum, et celui du Sénégal, M. Falilou Kane, qui présentait la résolution, M. Blum argusit que la charte des Nations unies interdit la présentation d'amendements lorsque les débats sont clos et que les délégués ont été invités à voter. L'amendement, qui a finalement été adopté avec le reste de la résolution, indique qu'Israel devra se plier à « toutes les résolutions précédemment potées par les Nations unies pour la préservation du caractère sacré de la ville de Jérusalem », allusion évidente au dernier vote de la Knesset faisant de Jérusalem réunifiée la capitale de l'Etat

LES SUITES DE L'ATTENTAT CONTRE DES ENFANTS JUIFS

retrait complet d'Israel des territoires arabes, y compris Jérusalem arabe, et sans la reconnaissance des droits légitimes du peuple palestimen. » Interrogé sur les récents attentats perpétrés en France, le roi a déclaré : « La majorité des Etats arabes non seulement déploré mais condamné de

A Washington, le secrétaire d'Etat, M. Muskie a, selon le New York Times, déclaré mardi à la réunion-hebdomadaire du cabinet américain qu'il était gravement préoccupé des conséquences que pourrait apoir sur le processus dit « de Camp David » le vote par le Parlement israélien de la loi sur Jérusalem réunifiée « capitale d'Israel L'Egypte - estime-t-il - pourrait suspendre les d'Etat, M. Traitner a dit de son côté qu'on pouvoit « craindre logiquement » le retrait de l'Egypte

> M. Begin de transférer certains services gouvernementaux dans a partie arabe de la ville.

> Les observateurs s'accordaient, mardi soir, pour estimer que cette session extraordinaire sur la Palestine n'avait pas apporté d'éléments yraiment neufs à une situation passablement bloquée. Seul le premier vote unanime de la Communauté européenne a pu apparaître comme une nouveauté sur l'échiquier à peu près immua-ble de l'ONU, encore que cette manimité ait été attendue après le conseil européen de Venise en juin, et avant le voyage que le président actuel des Neuf, M. Gaston Thorn (Luxembourg), entreprend dans les pays arabes et au Proche-Orient, Lors des explications de vote, le représentant luxembourgeois a d'ailleurs rappelé que l'abstention des Neuf était due au fait que « certains éléments » de la résolution « ne concordent pas apec la déclaration de Venise et la résolution 242 du Conseil de sécurité », en d'antres termes la garantie de la

> Certains Etats arabes se sont déclarés satisfaits de la facon dont la Communauté européenne s'est démarquée ainsi du vote négatif américain. D'autres ont été déçus que les Neuf ne soient pas alles plus loin dans leur « lâchage » du grand allié.

Les maigres résultats de cette session, annoncée à grand fracas à certains que son but était FAIT LIBÉRER SIX ÉTUDIANTS MARXISTES-LÉMMISTES moins d'obtenir une nouvelle condamnation de la politique israélienne que de maintenir la pression sur une opinion que les avatars de la politique procheorientale commencent à découra-

NICOLE BERNHEIM.

Recevant le président des Neuf

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL LE « POIDS POLITIQUE » DE L'EUROPE

(De notre correspondant.)

Tunis. — En recevant, mardi 29 juillet à Tunis, M. Thorn, président en exercice du conseil de la Communauté européenne, le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Klihi, a dit sa conviction que l'Europe, « avec son poids moral et politique », est capable de jouer un rôle efficace pour « le triomphe du droit » au Proche-Orient. Le secrétaire général de Ligue arabe a rappelé que la paix dans la région est celle qui mettra les Palestiniens en mesure d'exercer efficacement leur droit à l'édification d'un Etat indépendant sur le sol de leur patrie et a souhaité que la Communauté économique réussisse « à conduire une initiative efficace à débouchant « sur une solution juste » ramenant la paix dans la région, « Nous sommes convaincus, a-t-il ajonté, qu'une telle initiative est, en outre, de nature à renforcer entre les deux

ble d'autoriser l'extension du dialogue à tous les intérêts, à toutes les préoccupations (_).> Tunis est la première étape d'une tournée dans plusieurs pays arabes et en Israel qu'entreprend M. Thorn à la suite du récent conseil européen de Venise. « Il s'agit, a-t-il souligné, à son arrivée, d'une mission de contact et non de négociation », afin « de réunir les éléments qui permet-tront aux chefs d'Etat de la

Proche-Orient ». M. D.

Tunis. — La mise en liberté des

derniers condamnés politiques

tunisiens pour délit d'opinion

devrait intervenir très prochai-

nement, apprend-on de source

informée. Après la libération

conditionnelle dont ont bénéficié

mardi 29 juillet six d'entre eux,

ils ne sont plus que sent, dont deux syndicalistes arrêtés après

être encore incarcérés, alors que

leur nombre dépassait la centaine

Le président Bourguiba, qui célèbre actuellement à Skanes,

dans le Sahel, son soixante-dix-

septième anniversaire, a recu

mardi six étudiants (1) apparte-

nant au groupe marxiste-léniniste

«El amel et tounsi» (le travail-

leur tunisien) pour leur annoncer

lui-même leur libération. Ils

avaient été condamnés en 1975

pour atteinte à la sûreté de l'Etat

à des peines de sept à neuf ans

de prison et n'auraient dû, par

conséquent, être libérés qu'entre 1982 et 1984.

Éthiopie

au début de l'année.

INVITÉ A BUDAPEST DE LA LIGUE ARABE SOULIGNE M. François-Poncet s'entretiendra

avec M. Kadar M. François - Poncet, ministre des affaires étrangères commence, ce mercredi 30 juillet, une visite officielle à Budapest, à l'invita-tion de son collègue hongrois, M. Puja. Il sera reçu jeudi par M. Kadar, premier secrétaire du

Longtemps distantes, les rela-tions franco-hongroises se sont resserrées au cours des dernières années, notamment depuis le pre-mier sommet entre les deux pays, la visite de M. Kadar à Paris en hongrois ont beaucoup espéré que M. Giscard d'Estaing rendrait cette visite au cours de l'actuel septennat. Seuls les impératifs du calendrier l'en ont empêché, mais il n'est pas douteux que Budapest figurera, s'il se fait réélire, dans ses voyages de 1981 ou 1982. En dépit des sentiments réciproques que se sont portés les deux peuples pendant les périodes révolutionnaires. l'histoire de l'empire des Habsbourg au soulèvement de 1956 n'a pas favorisé le rapprochement franco-hongrois. On a cependant reconnu très tôt à Paris que M. Kadar a su très rapidement effacer les

communautés, a rabe et européenne, le climat d'entente et de séquelles des événements sanconfiance mutuelle seul susceptiglants qui l'ont porté au pouvoir. Il a réussi là où M. Dubceck avait échoué en Tchécoslovaquie et a pris le contrepied de la politique roumaine : évitant de heurter l'Union soviétique à l'extérieur, il a doté son pays du régime intérieur le plus souple de toutes les démocraties populaires. Un e grande liberté de circulation des personnes et des idées, une complète tolérance religieuse (y compris dans l'enseignement religieux), une forte décentralisation Communauté de décider vil y a des responsabilités économiques, lieu de prendre une initiative au

ont pratiquement éliminé toute

AFRIQUE

Parallèlement à cette mesure.

qui avait été précédée d'autres

semblables les 30 mars, 1º mai et

1= juin derniers, on apprend que

plusieurs opposants tunisiens vi-

vant à l'étranger ont pu obtenir

leur passeport et ont regagné le

depuis phisieurs années par l'en-

semble des mouvements d'opposition qui souhaitent aussi, par

ailleurs, la proclamation d'une

amnistie générale. Elles devraient

favoriser pu pen plus la détente

du climat politique qui s'est des-

sinée au cours des quatre der-

niers mois et contribuer à la réa-

lisation du nouveau consensus

politique et gocial dont se réclame

le premier ministre, M. Mohamed

(1) Il s'agit de MM. Mohamed Hassen Kiloni, Hamma Hammani,

Monce! Ali Had Amor Hassen, Ali Abdesselam Megdiche, Mohamed

MICHEL DEURÉ.

Ces libérations sont demandées

pays ou s'apprétent à le faire.

Tunisie

LE PRÉSIDENT BOURGUIBA

De notre correspondant

contestation et assurent aux Hongrois un des niveaux de vie les plus élevés de l'Europe commu-niste. Les relations franco-hon-groises ne sont en tout cas entachées d'aucun « cas huma-

Les Hongrois n'ignorent pas que reprise de la tension en Europe. C'est ce qui fait l'intérêt des conversations entre leurs diri-geants et le ministre français sur la situation internationale après la crise afghane.

Les relations bilatérales — com merciales et culturelles -- se ressentent du passé. La France n'est que le neuvième partenaire com-mercial de la Hongrie. Les échanges de la R.F.A. avec la Hongrie sont près de six fois supérieurs à ceux de la France, qui est également dépassée dans ce domaine par l'Autriche et l'Italie. L'objectif de doublement des échanges fixé en 1978 n'est pas en voie d'être atteint. Quant à la langue française, elle ne vient qu'en quatrième position dans l'enseignement hongrois (après le russe, l'anglais et l'allemand) et n'est apprise que par 9 % des élèves du secondaire et 4 . du supérieur.

Union soviétique

LE MARTEAU SAMS LA FAUCILLE

(De notre correspondant.)

Moscou. — Le drapeau de l'Union soviétique porte comme emblème la faucille et le marteau pour symboliser l'alliance de la paysannerie laborieuse et de la classe ouvrière. Pourtant, la pénurie qui frappe plus ou moins cycliquement le matériel agricole comme les autres produits n'épargne pas les faucitles. Le journal la Vie agricole vient de révéler que, en effet, on manque de ce précieux instrument au pays de la faucille et du marteau.

Chaque année, on auralt besoin d'en produire environ 2,7 millions pour satisfaire la demande des kolkhoziens et des chadins poseédant à la campagne un petit lopin individuel et on en fabrique en felt moins de 2 millions. H en manque 1 million tous les ans. Le journal explique que les paysans cherchent à s'en procurer « où ils peuvent », mais U.R.S.S., dans l'Oural, et les responsables refusent d'augmenter

Sans doute les utilisateurs sont-ils en partie fautifs et ne prennent-lis pas suffisamment soin du matériel. Il leur faut une faucille par an ators qu'un bon instrument, fabriqué en métal de haute qualité, devrait pouvoir servir plusieurs saisons de suite. Les lecteurs de la Vie agricole n'en sont pas moins fort mécontents. A quand l'article sur la pénurie de marteaux. - D. V.

sa capacité.

Dhalon Maall et Abdeljabbar Yous-

Etats-Unis ont rappelé leur am-bassadeur à Addis-Abeba, M. Frederic L. Chapin, à la requête du gouvernement éthiopien, a annoncé mardi 29 juillet le département d'Etat. L'ambassade continuera de fonctionner avec un chargé d'affaires, a précisé le porte-parole du département d'Etat, M. John Trattner. L'Ethiopie est actuellement représentée, à Washington, par un premier secrétaire faisan fonction de

tement d'Etat a attribué l'état tendu des relations américanoéthiopiennes au refus de l'Ethiopie de compenser les nationalisations de biens américains et de payer la dette dont elle reste redevable aux Etats-Unis pour l'achat de matériel militaire, ainsi qu'aux a grossières violations des droits de l'homme : en Ethiopie et aux déclarations anti-américaines des

lisés par l'Ethiopie sont évalués une trentaine de millions de

taires en Somalie.

Angola SEIZE PARTISANS DE M. SAVIMBI

SONT CONDAMNÉS A MORT Luanda (A.F.P.). — Seize An-golais ont été condamnés à mort,

mardi 29 juillet à Luanda, après avoir été reconnus coupables d'attentats perpétrés dans la capitale angolaise pour le compte de l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) de M. Savimbi (nos dernières éditions du 30 juillet). Le tribunal d'appel a également confirmé quatre peines de vingtquatre ans de prison, une de seire ans et une autre de douze ans, prononcées par un tribunal populaire. Quatre accusés ont été acquittés faute de preuves et la peine de vingt-quatre ans de pri-son prononcée contre un autre a été réduite à vingt ans de pri-

Vingt-sept accuses comparais-

saient et un vingt-huitième, ab-

sent, sera vraisemblablement jugé ultérieurement. Le procureur ge-néral avait requis la peine de mort contre vingt et un d'entre eux (le Monde du 25 juillet). Les attentats reprochés aux accusés se sont étalés sur deux ans et ont fait plusieurs morts : Les biens américains nationa- ils ont été commis notamment télévision allemande. L'émotion sade de la R.D.A., contre les locaux de l'Aeroflot et d'une compagnie bulgare, ainsi contre des installations pétrolières. Depuis le début de 1980, la sécurité d'Etat a annonce qu'elle avait démantelé six réseaux de a poseurs de bombes » et arrêté plus d'une centaine de personnes En Angola, les condamnés à mort sont fusillés.

ltalie

TROIS ADOLESCENTS **OUEST-ALLEMANDS** ONT ÉTÉ ENLEVÉS

(De notre correspondant.)

Rome. — L'enlèvement, vendredi 25 juillet à Barberino Val d'Elsa, en Toscane, de trois adolescents allemands — Suzan et Sabine Kronzucker (quinze et treize ans) et Martin Watchler (quinze ans) - est le fait de l'Anonima sarda, une de ces bandes issues du banditisme de Sardaigne qui ont déjà réalisé seize enlèvements depuis 1975 en Toscane, estiment les enquêteurs

Les policiers allemands venus sur place ne renoncent cependant pas à l'hypothèse d'une piste politique. Un coup de téléphone a revendiqué l'enlèvement au nom des Brigades rouges et a demandé la mise en liberté de six terroristes détenus en R.F.A. Les enqueteurs s'interrogent encore sur son authenticité

Les deux familles visées sont aisées mais pas riches. En revanche, M. Dietr Kronzucker tiple » contre des touristes hors de Sardaigne. C'est dans l'île que Anonima sarda avait enlevé, le glaise de trois personnes, M. et Mme Schild et leur fille. Le pape a demandé publiquement aux ravisseurs de libérer les trois enfants. — (Intérim.)

TA OF TRACES E MONDE

expenses to a part to Market

THE PARTY AND TH

WHITE IN CHI

THE PROPERTY SELECTION

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

44.

CONTRACTOR OF CO. Maria . desta to him.

Motions unies

remains A . British Roll V MAN GATA Maria St. . . district to w

474

Phillippines

dant » à Rome. Les voyages s'effectuent sans accroc de Beyrouth à Bruxelles, en passant par Rome et Paris, et les armes sont reaux terroristes dans la capitale beige, probablement par une Allemande. Le terroriste d'Anvers a explione aux policiers qu'il avait reçu l'ondre de rencontrar le 20 juillet.

L'homme a pu être arrêté hundi à 17 h. 30, dans la station de sofr, et des mardi matin - alors métro de la Porte-Louise, à que la police anversoise venait de Bruxelles, une Allemande blonde aux yeux bleus se faisant appeler renoncer à la thèse du commando Lyna, Navilvys, nom d'une Palesorganise dans l'attentat contre les adolescents juits d'Anvers (le tinianne tuée en Israel. Il devait la reconnaître au médaillon d'or représentant la carte de la Palestine qu'elle portait autour du cou. tinien qui envisageait une « operation » contre l'aéroport était Il devait l'aborder en disant « Palestina » à quoi elle devait révers. L'homme arrêté dans son pondre « Victory ».

L'Allemande, a précisé le terroriste, lui a remis deux grenades, un pistolet et trois chargeurs. Le récit du « Tunisien » arrêté à Bruxelles est assez semblable. bien que moins précis.

Tous deux affirment agir pour une organisation du nom de c Fatah revolution line » qui. insistent-ils, n'a rien de commun avec le Fatah. L'ordre de partir pour la Belgique leur a été donné en Arabie Saondite et l'argent une forte somme en dollars leur a été remis eu Liban, Parmi les adresses trouvées chez le terroriste arrêté à Bruxelles, on a découvert celle d'un ingénieur zairois, M. Shafali, dirigeant d'une société minière qui exploite le cuivre du Shaba, M. Shafali dit tout ignorer des deux Palestiniens qui, de leur côté, affirment avoir trouvé son adresse par hasard dans une chambre louée à l'hôtel White Horse à Paris. Les deux hommes semblent tion fonctionne bien : les faux effectivement avoir séjourné penpasseports de phisieurs origines dant plusieurs jours dans la capitale française evant de gagner

Bruxelles. Dans une conférence de presse donnée mardi à Anvers, le procureur du roi, M. Verneyden, a précisé que ces hommes appartenaient à un « commando de professionnels capables de tout, ne reculant devant rien ».

DES MILITANTS SIQNISTES ONT MANIFESTÉ DEVANT LE BUREAU DE L'O.L.P.

A PARIS

M. souss accuse des ambassades de disposer

de « caches d'armes » Plusieurs dizzines de militants

du Collectif d'action signiste ont manifesté mardi 29 juillet à 19 h. 30, durant un quart d'heure. devant le siège provisoire de l'OLP. (Organisation de libération de la Palestine) à Paris, 1, square Vergennes (15°). Au cours de cette manifestation, des mili-tants sionistes ont tenté de forcer la porte blindée de cette organisation, et une vitre a été brisée. La police a procédé à une dousaine d'Interpellation pour vérification d'identité.

Dans un communiqué, le collectif d'action sioniste déclare notamment : « Après le bain de sang d'Anvers (un enfant tué et sept autres entre la vie et la mort), sinistre « exploit » des tueurs de l'O.L.P., et ne pouvant tolérer la présence à Paris d'un bureau de l'O.L.P., nous avons tenté de jorcer les portes de cette officine terroriste ».

M. Ibrahim Souss, représentant de l'O.L.P. en France, a déclaré pour sa part : « Les mesures de protection de notre siège se sont avérées nettement insuffisantes olors que plusieurs repré-sentants de l'O.L.P. en France sont tombés victimes d'attentats dans le passé.

M. Souss nous a précisé : « Je compte demander les mêmes mesures de protection dont bénéficient les ambassades d'Israel, d'Egypte, d'Iran. Toutes ces amalors que nous n'en avons aucune. comme cela a été prouvé lors de l'assassinat d'Ezzedine Kalak. ancien représentant de l'OLP. en France. »

Actuellement, selon M. Souss, la protection du siège de l'OLP est assurée par deux gardiens de la paix et physieurs inspecteurs en civil

chargé d'affaires. Dans une déclaration, le dépar-

dirigeants éthiopiens.

dollars, et la dette pour l'achat de matériel militaire, à 4,5 millions. De source autorisée, on déclare

qu'il n'y a aucun rapport entre le rappel de l'ambassadeur et les contacts engagés entre Washington et la Somalie pour l'octroi aux Etats-Unis de facilités mill-

A la requête d'Addis-Abeba

WASHINGTON

RAPPELLE SON AMBASSADEUR Washington (A.F.P.). - Les

Mitterrand Un entretien avec M. François

The seul témoin sans peur suffit à exprimer et donc à sus-citer l'espérance du monde. Je le sais, la France doit se garder d'être présomptueuse et de se comporter en donneuse de leçons. Mais je suis sûr que le simple proposition par se voir des principes rappel, par sa voix, des principes sur lesquels on ne transige pas ferait le tour de la planète. Enfin, apercevaient une plus grande cohésion dans ce qu'on appelle l'Occident, une plus grande cohésion dans ce qu'on appelle l'Europe, ce serait pour eux un élé-ment de réflexion favorable à l'ouverture d'une négociation.

vossible? — On ne peut pas dire que les Russes l'aient écartée. D'abord parce qu'en raison des difficultés qu'ils rencontrent, il leur est difficile de faire la sourde oreille. Si vous analysez les différentes propositions énoncées jusqu'ici, la

— Cette négociation est-elle

cubaine, l'indienne, l'ealghanes, l'européenne, toutes tournent autour de l'idée d'une évacuation de l'Afghanistan sous garanties internationales et de l'adoption d'un statut de neutralité. Il y a là une base de négociation, et je pense qu'il faudrait se diriger vers une solution de ce genre. Mais cela ne peut se faire sur un déni de droit. Tout ce qui laisserait entendre que cette solution impliquerait la reconnaissance préalable de la légitimité du régime Karmal, ou de l'ordre étranger, devrait être écarté. C'est au peuple afghan de se déterminer en pleine liberté. Je voudrais ajouter que, lorsque le président de la République francaise laisse échapper, dans une conférence de presse, les mots « rebeiles ajghans » pour parler de la résistance de ce peuple, il offre un alibi à l'Union soviétique et entre dans le jeu d'une négociation fondée sur la reconnaissance du régime actuel.

« Reconnaître la résistance afghane »

dit que la France n'aidera pas militairement cette résistance. Qu'en pensez-vous?

 La résistance vietnamienne e été reconnue par beaucoup de pays. Pourquoi la résistance afghane ne le serait-elle pas? J'ai déclare récemment que faute d'un retrait soviétique, reconnaissance s'imposecette rait.

— Reconnue, donc aidée? - C'est déjà l'aider beaucoup que de la reconnaître.

— Croyez-vous que les pressions économiques peuvent être utilisées?

 Fadmets les sanctions technologiques et je répugne aux sanctions alimentaires, qui sont d'ailleurs le plus souvent inopérantes. Les céréales qu'achète

— M. Giscard d'Estaing a l'Union soviétique ne sont pas it que la France n'aidera pas destinées immédiatement à la consommation humaine mais au betail, qui ensuite nourrira l'homme. Il se passe entre ces opérations beaucoup de temps pendant lequel on peut démarcher auprès d'autres pays. Et puis, moralement, il y a dans cette façon de faire quelque chose qui me choque. Les sanctions technologiques, en revan-che, consistent à dire : vous agissez contre le droit, contre la paix, vous avancez l'heure de la guerre mondiale, je n'ai pas de raison de vous livrer les moyens de la faire encore mieux et plus vite. Je trouve cette réplique

> — Ce n'est pas toujours operant, surtout si les pays européens fournissent ce que les Américains refusent.

« Quel méli-mélo!»

légitime.

- Assurément. Cette contradiction prouve qu'il n'y a pas d'alliance atlantique, ou plus exactement qu'elle n'a plus de contenu. Le réexamen des relations qui unissent les pays appartenant à l'alliance atlantique me parait urgent et nécessaire. J'ai dit et répété que, si un sommet s'imposait, c'était bien celui-là. Parce que j'ai proposé ce sommet, l'Humanité m'a traité d'atlantiste. Cela m'a fait rire... et a dil étonner les Américains! Que veulent donc dire les dirigeants communistes français lorsqu'ils assurent qu'ils ne veulent pas que la France quitte l'alliance atlantique? Parce qu'elle ne sert à rien? Les communistes italiens et espagnois ont de même affirmé leur volonté de rester dans

» Que l'Afghanistan et l'ensemble du Moyen-Orient ne soient pas couverts par cette alliance relève de l'évidence politique et géographique. Mais quand même, quel méli-mélo! Voyez la Grande-Bretagne qui renouvelle ses contrats avec l'Iran et même qui les accroît au moment où elle s'associe au projet de Sur rien. sanctions économiques contre ce pays! Voyez l'Allemagne de » M. Hua Guofeng, je crois, a l'Ouest qui conclut de nouveaux dit qu'il n'y avait qu'une seule accords économiques et technologiques avec la Russie soviétique au moment où Carter prétend geler les relations avec Moscou! Et ne parlons pas de la France!

» Qu'on me comprenne. Les Américains ont une large part de responsabilité, Carter a tort de mélanger, comme il le fait, les considérations électorales aux problèmes de la paix mondiale et de décider de tout sans consulter ceux qu'il engage ou qu'il croit engager. Mais, pour ce qui me concerne, j'estime devoir alerter l'opinion sur le désordre de la stratégie occidentale, si l'on peut parier de stratégie. Tenez, quand les Sept (six Occidentaux plus le Japon) se sont réunis en juin à Venise, ils ont publié au terme de leurs travaux un communiqué harmonieux, optimiste, qui a en tout cas été interprété comme tel. On pouvait croire qu'au moins sur l'Afghanistan, sujet essentiel de leurs conversations, les Sept s'étaient accordés. Eb bien, des le lendemain, Carter parlait de l'évacuation des troupes soviétiques par étapes, et le surlendemain Valéry Giscard d'Estaing, qui pourtant à Varsovie avait suggéré un calendrier d'évacuation, déclarait le contrire! Sur quoi Carter et Giscard s'étaient-ils entendus?

superpuissance au monde. l'Union soviétique. C'est excessif. Mais il est évident que, depuis qu'elle s'est engagée dans la guerre du Vietnam la politique américaine

est entrée en déshérence. Une avouer que ses interventions su espèce de tourbillon s'est emparé Vietnam, au Cambodge, en Améde ce pays, qui, en dépit de sa rique latine l'ont, au vrai sens vitalité et de ses capacités créa- du terme, dé-moralisé. L'Union trices, accumule les raisons de soviétique ne connaît pas ces douter de lui-même. Il faut états d'âme.

« Personne ne sait où en est l'alliance »

- Un retour en force des souhaitons - de la situation née Etats-Unis ne vous inquiéte- de la dernière guerre mondiale : rait pas? - Tout dépend de quoi parie. Notre conversation a porte jusqu'ici sur les tensions nées de l'intervention soviétique en Afghanistan et ses conséquences, et seulement sur ce point-là. Si nous sortons de ce problème, je constate que les Etats-Unis n'ont pas cessé de mener contre nous une guerre économique. La disparition du système monétaire, la stratégie des sociétés multinationales, les manipulations du dollar. la volonté américaine relavée par la Grande-Bretagne de noyer le Marché commun dans une zone de libre-échange, bref l'impériaiisme de ce pays, exigent de notre part beaucoup de vigilance et justifient nos préventions.

c'est pire. Alors je demande que, du moins, l'Occident ne s'adonne pas à la stratégie des Curiaces. » L'alliance atlantique prévoir des consultations entre partenaires en cas de menace, c'est tout. Le traité de Bruxelles en dit un peu plus, mais en vérité personne ne sait à l'Ouest où en est l'alliance, sa portée, les obligations réciproques qu'elle comporte et son degré d'automatisme. Il faut au moins que chacun prenne conscience de ce qu'il accepte et de ce qu'il refuse et le dise carrement aux autres. Après, on Saura à quoi s'en tenir. l'alliance repose sur une fiction : l'inter-» Mais nous ne sommes pas vention américaine en Europe en encore sortis - même si nous le cas d'agression soviétique.

quand les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

s'accordent, leurs alliés comptent

peu. Quand ils ne s'accordent pas,

La bombe à neutrons

défense. La bombe à neutrons symbolise le débat, mais la vraie question est de savoir ce que la France doit faire pour ses alliés en cas de guerre en Europe. Faut-il donc se preparer à une bataille classique en Europe, ou bien pous paraüt-il que la dissuazion, la sanctuarisation, doivent Temporter? - Nous avons, vous le savez,

nous les socialistes, refusé la fabrication et le déploiement de la bombe à neutrons. Dans l'état actuel de l'alliance, il est impossible à la France de faire autre chose que d'assurer la défense de son propre territoire par la dissuation nucléaire. Toute sortie hors de chez elle contredirait fondamentalement cette stratégie. nous mêlerait à des conflits que nous ne pourrions plus dominer et nous ferait rentrer dans un système où nous perdrions notre autonomie de décision. Mais ce repli sur soi peut à la longue inviter les Français à une sorte de neutralisme au regard des affaires du monde et particulièrement à l'égard de nos plus proches amis. Si nous refusons toute pourrions-nous attendre la leur? Il y a aujourd'hui antinomie entre la stratégie fondée sur l'unique défense du sanctuaire national et la stretégie fondée

 Parions donc de la sur l'alliance. Un responsable politique qui craint de poser ce problème trompe l'opinion. Je demande qu'on sache enfin de quoi on parle. Et qu'on en parle. — La bataille classique reste-t-elle possible cepen-

> dant? La thèse américaine de la riposte graduée, à mon avis, n'a pas de sens. Imaginez-vous un grand pays comme la Russie soviétique, sachant qu'on l'attend au premier, au deuxième, ou au troisième coup de semonce, s'engager dans un conflit pour se retirer piteusement quarante-huit heures plus tard?

» En réalité, les Soviétiques ne peuvent faire la guerre que directe et massive. Et ils se sont mis en situation d'agir de la sorte : leurs SS-20 peuvent détruire en un quart d'heure la totalité des dispositifs militaires européens, sans toucher un village, une ville, sans tuer un soldat américain, sans déplacer un soldat russe hors de ses frontières. - Que concluez-vous de tout cela?

- Je n'en conclus pas que les Russes veuillent la guerre. Je crois même le contraire. Mais ils posmet, si j'ose dire, de gagner une guerre sans la faire. Il est de notre devoir de poser aujourd'hui la grave question de l'équilibre des forces en Europe.

Les « Pershing »

décision de l'OTAN d'installer des fusées Pershing et des missiles de croisière américains en Europe?

— Lorsque les dirigeants com-munistes nous ont demandé de manifester contre les Pershing américaines, je leur ai répondu que nous y étions prêts si l'on engagesit du même coup une action contre les SS-20 soviétiques. Jadmets que les Pershing soient insupportables pour les Russes. J'attends que les Russes — et les dirigeants communistes — comprennent que les SS-20

sont insupportables pour les

— Que pensez-vous de la Français. Et j'observe que, si écision de l'OTAN d'installer l'annonce pour 1983 d'une implantation des Pershing en Europe exaspère Moscou, l'idée de discuter à la fois des Pershing, des SS-20 et du reste fait son chemin. Continuons done!

» Il s'agit là du problème numéro un pour la paix en Europe. J'ai été très étonné du silence du président de la République sur ce sujet, qu'il semble ou ignorer ou mésestimer.

 Vous prônez la fermeté et pourtant vous pous êtes prononce contre le boycottage des Jeux olympiques.

en fonction des expériences et

L'image des clubs — M. Debatisse

a rappelé non fortuitement le

rôle qu'avait joué en son temps

le Club Jean-Moulin — fait plus

troisième voie, vers la grande

rivière du libéralisme avancé.

- Faire des sportifs les boucs émissaires de toute cette affaire n'erait pas beauconp de signi-fication. En outre, la façon dont Carter l'a proposé était tellement électoraliste, tellement hors de toute délibération commune que j'al trouvé cela insupportable. Et dans la mesure où je souhaite que les alliés atlantiques réexaminent leur situation, j'entends que nous soyons sans faiblesse chaque fois que les Américains confondent alliance et impérialisme. D'ailleurs, vous savez que les Ailemands de l'Ouest ne se sont inclinés que parce que la nécessité s'imposait. En réalité, ils ont eté aussi choques que nous, sinon

Carter. J.-P. Chevènement a écrit récemment un article (1) pour dire qu'on exagère le danger soviétique, que ce n'est pas le principal, et que cette jausse peur cache un désir de renjorcement des positions de l'appareil militaro-industriel. - N'écartons pas cette hypothèse. Mais ne fondons pas tout notre raisonnement sur elle, ce serait imprudent. La volonté de paix se démontre autrement que par un surarmement forcené! L'installation des SS-20, qui ne peuvent pas atteindre l'Amérique

mais l'Europe (elles ne vont pas

au-delà de 4500 kilomètres).

constitue un vrai danger. Mais bre (1977 (2).

plus, par l'action unilatérale de

que certains milieux industriels et militaires mettent de l'huile sur le feu est également vraisemblable. -- Quel type de négociations préconisez-vous avec l'Est?

— Une négociation globale e sans préalable. Le parti socialiste ne se contente pas de supputer les risques d'un conflit et d'alerter l'opinion en même temps que les pouvoirs publics sur l'aggravation de ces risques. Il rappelle à chacan di scommist is simi tamment atomiques, multiplier les défis, transgresser le droit international, conduit à l'affrontement. Qu'il est temps de rouvris la négociation sur des bases saines et loyales. D'où l'importance de la conference de Madrid où tous se retrouveront, pour la première fois depuis le coup de Kabou! pour discuter économie, sécu-ité, droits de l'homme et mesures de confiance utiles au retour à la détente. Tel est l'ordre du jour en tout cas de cette conférence. Et n'oublions pas que tous les pays d'Europe seront là, de l'Est et de l'Ouest. Nombreux seron; ceux qui auront le même langage, des deux côtés, pour créer les conditions de la paix. » Je souhaite aussi qu'on mette en œuvre la proposition socialiste

d'une conférence pour la réduc-

tion des farces et des tensions en

Europe, dont j'ai entretenu les

lecteurs du Monde en décem-

PLU V EJ

«L'amitié avec l'U.R.S.S. ne doit pas se fonder sur la complaisance »

— Depuis lors, vous semblez insister davantage sur la responsabilité soviétique. - Parce que l'Afghanistan et les SS-20 sont d'une actualité insistante. Ny voyez pas une contradiction, je n'al jamais cessé

de croire à la nécessité de l'amitié et de bons traités entre l'U.R.S.S. et la France. Cela me paraît indispensable à l'équilibre européen, et je suis prêt à multiplier les initiatives en ce sens. Mais on ne fonde pas l'amitle sur la complaisance. Les Russes négocierost d'autant mieux avec nous qu'ils nous estimeront. Je veux dire qu'ils estimeront notre capacité à dire non quand il le faut. Cela donnera du poids à nos oui.

- Que pensez-vous de la tendance présente à faire l'Europe entre la France et l'Allemagne?

- Tant mieux pour la réconoiliation franco-aliemande, qui remonte à beaucoup plus que les vingt ans que Valery Giscard d'Estaing lui a généreusement accordes pendant son voyage récent en Aliemagne. Pour ma part, je participais au premier congrès europeen de La Haye... en 1947. Mais de là à créer un axe privilégié Paris-Bonn, il y a une marge. L'Europe est l'Europe des Neuf et suppose une égalité profonde entre les partenaires. Si la Grande-Bretagne s'en absente ou s'en éloigne, c'est dommage.

— Etait-ce une erreur de la

faire rentrer dans l'Europe? - Je pense que c'était une bonne chose. Mais il faut tenir bon pour que la Communauté ne se noie pas dans une zone de libre-échange et sache résister à l'entêtement britannique.

Oscillations sur l'Europe

Non, je le crains.
Je suis préoccupé, je l'avoue, par le déclin de l'esprit communautaire chez les Neuf. On vit sur des règlements dépassés, et. quand ils ne le sont pas, on les viole. Malheureusement, la France n'est pas la dernière à manquer à ses obligations lorsque, paradoxe, elle néglige les clauses de sauvegarde qu'autorise le traité. Dans son approche européenne, le gouvernement Giscard - Barre montre les mêmes oscillations que dans les autres domaines de sa politique extérieure, Nous

(1) Le Monde du 12 juillet 1980. (2) Le Monde des 14 et 15 décem-

- L'Europe des Neuf est- n'aurions pas abordé la « guerre elle assez cohérente pour du mouton de façon si facheuse si nous avions préparé, quand il était encore temps, avant la fin décembre 1977, les mesures transitoires souhaitables. Nous aurions moins ressenti le camouflet infligée à M. Giscard d'Estaing lors de la concession à la Grande-Bretagne des 15 milliards de francs si nous n'avions pas, auparavant, traite celle-ci avec desinvolture.

> » Il y a quelques jours encore, en Allemagne, le président de la République en appelait à la solidarité européenne. L'écoutant, je ne pouvais m'empêcher de penser à son refus de souscrire à la directive « Seveso », relative aux risques d'accidents majeurs provenant d'activités industrielles comme ce fut le cas pour la dioxine dans cette petite ville d'Italie du Nord, encore zone interdite quatre ans après le drame. De même pour la pollution du Rhin, où nous avions accepté un accord dangereux pour le sous-sol alsacien, puis refusé de l'appliquer. La belle logique!

> Je pensais aussi à la volteface de M. Giscard d'Estaing sur l'élargissement du Merché commun. Il n'avait pas assez de sarcasmes l'an dernier pour critiquer la position socialiste qui demandait que fussent négociés des préalables économiques rigoureux afin d'assurer à nos producteurs de justes conditions de concurrence. Mais nous, nous avions des arguments sérieux qui tenaient à la nature même du Marché commun et non aux humeurs de Mme Thatcher. Et nous posions les vraies questions : prix agricoles garantis à la production et quantum, offices du vin, des fruits et légumes, de l'horticulture, alignement des charges fiscales et sociales, etc. L'attitude du chef de l'Etat at-elle de son côté une autre explication qu'électorale?

B Je me souviens d'avoir annoncé : « L'Europe sera socialiste signifiait non pas la négation de l'Europe pluraliste, mais mon doute quant à la possibilité de l'économie libéraie en Europe d'echapper à ses lois, qui la condamnent à se confondre dans un tout dominé par des intérêts qui ne sont pas les nôtres. Les socialistes ont apporté leur réponse: rapport Pisani, Cresson, propositions de Jacques Delors; rapport d'Yvette Roudy sur l'environnement. Nos critiques ne veulent pas être négatives, mais comment changer l'economie sans changer la politique?»

> Propos recueillis par MICHEL TATU.

Le ministère de la jeunesse et des sports veut se doter de corps autonomes de fonctionnaires

M. Jean-Pierre Soisson, mi- tionnaires dépendant uniquement nistre de la jeunesse, des sports du ministère a provoqué de nomet des loisirs, a soumis au Conseil d'Etat des projets de décrets tendant à créer plusieurs corps de fonctionnaires dépendant directement de son ministère. En raison d'un vice de forme qui doit être prochainement redressé (défaut de consultation du comité technique paritaire de l'Education nationale), le Conseil d'Etat n'a pas encore pu donner son avis.

Par ces décrets M. Soisson veut créer à son ministère un corps d'agents de bureau (catégorie D), un corps d'adjoints administratifs (cat. C), un corps de secrétaires administratifs d'administration centrale (cat. B) et un statut particulier des attachés d'administration centrale (cat. A). Ces dispositions concernent environ deux cents agents. Elles ne touchent pas les administrateurs civils dont le « corps » ministère de l'éducation natioest interministeriel. Jusqu'à présent, le ministère de la jeunesse. des sports et des loisirs ne dispose que de fonctionnaires détachés d'autres administrations essentiellement de l'éducation nationale et de l'environnement et du cadre de vie.

Selon le ministre, ces mesures donneraient à son ministère sa pleine autonomie. Erigé en ministère en avril 1978, ce département a déjà reçu par le décret du 11 juin 1980 une autorité totale et exclusive pour l'organisation de ses services extérieurs. De plus, dans le prochain budget, il disposera pour la première fois d'un sections administration générale, La création de coros de fonc-

breuses protestations de la part des personnels concernés. A l'appel des syndicats du ministère de l'éducation (F.O., C.G.T. C.F.D.T. et FEN), une journée de grève a été organisée le 24 juin. Les syndicats dénoncent le « démantèlement » de l'administration centrale et affirment que « les personnels ont tout à perdre à la rupture de l'unité de gestion des ministères de l'éducation, de

Ils craignent un « blocage des carrières » et des possibilités de promotion en raison de la taille réduite des corps envisagés (environ deux cents, contre deux mille deux cents aujourd'hui pour les mêmes catégories). Ils redoutent enfin une diminution du montant des primes et indemnités diverses perçues dans le cadre du

l'environnement et des univer-

Au cabinet du assure que des négociations conduites avec la fonction publique. le ministère du budget et celui de 'éducation nationale devraient permettre de trouver des solutions satisfaisantes avant la fin de

■ L'lection cantonale d'Aubusson (Creuse). — M. Amédée Domenech, président de la fédération Marche-Limousin du parti radical-socialiste, a affirmé mardi 29 juillet qu'il n'a pas apporté son soutien au candidat sans étiquette pour le deuxième tour de cette élection partielle. Au deuxième tour de scrutin, le 27 juillet, M. Jean Mazetier

M. Debatisse lancera à l'automne des clubs de réflexions

« Il n'y a pas de réponse simple spiritualiste de l'homme, est dans une période de doute », a nécessaire, car à certaines périodes déclaré mardi 29 juillet, au cours 'û y a lieu de revoir les analyses d'une conférence de presse, M. Michel Debatisse, secrétaire d'Etat aux industries agricoles et alimentaires. L'aphorisme s'applique-t-il à ses propres propos? Interrogé sur le sens de son appel publié dans ces colonnes (le Monde daté 27-28 juillet), M. Debatisse a indiqué que se mettraient en place à l'automne non seulement à l'échelon national, mais aussi départemental, des clubs de réflexion « Celle-ci, qui s'adresse s'inscrivant dans la mouvance aux gens qui ont une conception démocrate-chrétienne.

S'agit-il d'un GIR (1) ? Selon M. Debatisse, ce sera autre chose, les GIR, s'adressant aux socio-professionnels, qui doivent cependant être plus écoutés qu'ils ne le sont Ce sera également autre chose que le clubs déjà existants dans la majorité et ce ne sera pas non plus un nouveau parti politique

des évolutions. »

Un homme politique à part entière ?

Les GIR, créés juste un an avant guère à la réflexion spiritualiste. les élections législatives, avaient L'image des clubs — M. Debatisse pour objectif de regrouper les classes moyennes et de canaliser leurs voix derrière la majorité. Après avoir été élu à l'Assemblée euro-Mme Vell, M. Debatisse devenu secrétaire d'Etat. faut-il une assise plus large, une implantation qui dépasse la base paysanne pour devenir un homme politique à part entière? L'image corporative des GIR ne convient

formation membre de l'UDF. .

(1) Les groupes Initiative et Responsabilité, structure de réflexion et de coordination, ont été mis en place, le 1 mars 1977, conjointe-(U.D.F.), a été élu avec 1 577 volx ment par OM. Debatisse, alors precontre 1470 à M. Pierre Dumas sident de la Fédération des syndicats (P.S.) et 722 à M. René Lachamd'exploitation agricole : M. Léon hre (ss étiq.). Le communiqué Gingembre, alors président de la signé du nom de M. Amedee Confédération générale des P.M.E.; Domenech, publié entre les deux M. Francis Combe, président de 'Assemblée permanente des chamtours et qui appelait à voter pour bres de métiers : M. Yvan Charpen-M. Lachambre, est un faux, a tlé, qui président le C.G.C.; M. Monier, président de la Confédéclaré le président de la fédération du parti radical-socialiste, dération des syndicats médicaux

ET COMMUNISTES AU CONSEIL MUNICIPAL D'ARLES. De notre correspondant

INCIDENTS ENTRE SOCIALISTES

Marseille. - Les élus socialistes et radicaux de gauche de la municipalité d'union de la gauche d'Arles (Bouches-du-Rhône) issue du scrutin de 1977 ont — selon leurs propres termes - « boycotté » la séance du conseil municipal prévue 25 juillet. Le quorum de dix-huit membres n'étant pas atteint, la séance n'a pu avoir lieu, en dépit de la présence du maire. M. Jacques Perrot (P.C.), et de quinze conseillers municipaux communistes. Ce n'est pas la première fois qu'un différend oppose socialistes, radicaux de gauche et communistes.

A l'issue de la séance manquée.

M. René Richard (P.S.), président du groupe des socialistes et des radicaux de gauche, et par ailleurs adjoint à l'instruction publique, a donné les raisons de moderne, mieux à même de drai-Il a rappelé que le maire n'avait pas tenu compte de l'avis d'une commission paritaire du personnel communal pour désigner un agent chargé d'encadrer le personnel des écoles en vue de la rentrée scolaire. La décision du maire, qualifiée d' « arbitraire » par M. Richard, désavantagerait selon lui un agent « connu pour son activité de militant socialiste », et l'adjoint à l'instruction publique s'est interroge « sur un changement tout récent d'attitude du groupe communiste », craignant a qu'il y ait là les premiers symptômes d'un exercice solitaire, voire autoritaire. du pouvoir municipal par le maire d'Arles et son groupe

(PUBLICITE)

OUGANDA: OUI, DES SECOURS

« Åkore », j'ai faim : 300 000 hommes, femmes et enfants ne disent plus que cela. Ils vivent dans le Nord-Est de l'Ouganda et s'appellent les Karimojongs. Il y a eu la sécheresse, puis la guerre, puis le désordre et le pillage. Depuis six mois, la famine a été telle qu'ils ont mangé les semences. Tout leur bétail est mort ou a été volé. Des Karimojongs sont morts par milliers. Les autres sont mourants.

VOUS POUVEZ LES AIDER **VOUS POUVEZ LES SAUVER** VOUS POUVEZ FINANCER DES CONVOIS POUR L'OUGANDA

Une mission commune Médecins Sans Frontières et Action Internationale Contre la Faim s'est rendue sur place. Elle a vu comment et à quels risques les secours peuvent être acheminés. Aujourd'hui, Médecins Sans Frontières et Action Internationale Contre la Faim ont décidé d'affréter en commun des avions-cargos pour transporter équipes médicales, vivres et médicaments. Chaque avion emporte de quoi nourrir plusieurs villages touchés par la famine. Le premier peut partir immédiatement.

Avec 100 F, vous pouvez nous aider à nourrir un enfant pendant un mois.

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

161, Boulevard Lefebvre, 75015 Paris C.C.P. 3376971 - La Source

ACTION INTERNATIONALE CONTRE LA FAIM

13, rue d'Uzès, 75002 Paris C.C.P. 4997 16 A Paris

DES CONVOIS POUR L'OUGANDA

Oui je soutiens la campagne humanitaire pour l'Ouganda et vous adresse ma participation : par chèque bancaire ou par C.C.P., à l'une des adresses ci-dessus.

LA FIN DE LA CONFÉRENCE DE COPENHAGUE

Les femmes loin

Si la conférence mondiale de la décennie des Nations unies pour la femme (1975-1985), qui doit s'achever ce mercredi 30 juillet à Copenhague, a été depuis le 14 juillet une occasion de rencontres, d'échanges entre des femmes du monde entier, ce fut surtout dans les couloirs et les bars du Bella Center, où elle avait

Copenhague. — Les femmes représentent la moitié de la population adulte du monde et un tiers sculement de la main-d'œuvre officielle, mais elles accomplissent, selon l'ONU, « près des deux tters de l'ensemble des heures de travail ». Elles ne recoivent qu'un dixième du revenu mondial et possèdent moins d'un pour cent

de la propriété. Pendant les cinq premières années de la décennie « égalité, développement et paix », qui leur est consacrée par l'ONU, leur situation ne s'est pas améliorée. «Les progrès ont été infimes, le bilan est nul, presque désastreux >, avoue la secrétaire générale de la conférence de Copenhague, Mme Lucille Mair. Les documents des Nations unies n'évoquent que estagnation et détérioration » de la condition des femmes, aggravée par la crise économique mondiale. Dans les pays développés à écoatteintes par le chômage que les dents employeurs?

Des Etats-Unis au fiers-monde

Alors, même aux Etats-Unis, où elles étaient vigilantes et ne répugnaient pas aux actions en justice, les femmes retournent au silence. Par crainte de l'avenir, elles acceptent des emplois mal rémimérés ou à temps partiel. pour des salaires d'appoint. Dans ce pays, où la lutte des femmes a commencé des les années 60. où leurs droits semblaient devoir être reconnus par la Constitution, commence une période d'immobiliame, sinon de régression.

L'Equal rights amendment amendement pour l'égalité des droits — n'a été ratifié que par trente-cinq Etats. Pour son entrée en vigueur le chiffre de trente-huit doit être atteint avant tuin 1982, sinon tout sera à recommancer. M. Ronald Reagan. candidat republicain à la présidence, est hostile à cet amendement.

L'avortement ne sera plus remboursé par les systèmes d'assurance maladie « Medicaid » et « Medicare », réservés aux citoyens de prendre en charge, ellesdes classes défavorisées. Le gou- mêmes, dans leur pays, les vernement fédéral, sans se pré- « années 80 ». On s'étonnait en décision pour les femmes les plus pauvres, a estimé que comme pour la chirurgie esthétique, l'avortement était affaire de choix individuel

Dans les pays du tiers-monde, pour la majorité des femmes, il n'est pas question de choix, mais seulement de survie. Plus sousalimentées que les hommes, elles sont en mauvaise santé et transmettent ces déficiences à leurs enfants. Elles sont plus touchées par l'analphabétisme : deux analphabètes sur trois sont des femmes. La régression de l'analpha-bétisme des femmes, qui n'est pas générale, est moins rapide que celle des hommes. « C'est pour tout cela que nous ne pouvons pas, nous, jemmes

des pays développés, condamner ces conférences des Nations unies

lieu. Elles s'y retrouvaient par petits groupes, se confiant leurs projets, parlant de leurs luttes ou de leur vie quotidienne. En séance plénière, en revanche, les délégations — pour la première fois plus de cent vingt sur quelque cent cinquante étaient conduites par des femmes - se succédaient à la tribune pour décerner à

De notre envoyée spéciale

<u>hommes. Dans la Communauté</u> progres — «moi, fai un dociorat et ma mère est analphabète. économique européenne, jusqu'en c'est la seule chose qui compte », 1975. l'accroissement du chômage a été le même pour les hommes et les femmes ; depuis, il s'est accentué pour ces dernières. En France, où elles sont 40 % de la population active, les femmes représentaient environ 49 % des demandeurs d'emploi en 1975, contre 54 % aŭjourd'hui.

En dépit des législations nationales et des régiements communautaires sur l'égalité dans l'emploi, la formation professionnelle, les salaires et les conditions de travail, les discriminations sexistes n'ont pas cessé dans l'Europe des Neuf. Les lois existent, il appartient désormais aux femmes de faire valoir leurs droits. Mais oil, en période de crise, acceptera-t-on d'embaucher celles qui auront nomie de marché, elles sont plus intenté des procès à leurs précé-

en disant qu'elles ne nous appor-

tent rien, nous déclarait à Copen-

hague Mme Betty Friedan, fémi-

niste américain (1), sans voir si

elles sont de quelque utilité aux

femmes des pays les plus paupres.

L'amélioration de leur sort est

encore totalement conditionnée

par des facteurs politiques et

En milieu rural, où elles assu-

rent 50 % de la production ali-

mentaire, l'introduction de la

technologie soulage les femmes

des travaux les plus pénibles.

Mais cette technologie est, le

plus souvent, utilisée contre elles.

Donner un tracteur à un paysan

sans apprendre à sa femme à

l'utiliser, c'est, comme l'a affirmé

une universitaire libyenne, « ren-

poyer cette femme à une situa-

tion pire que lorsqu'elle devait

faire le travail de ses mains ».

à Copenhague, du groupe des

femmes arabes, qu'on remarquait

par leur dynamisme, leur volonté

secret, de leur souci de l'ano-

d'être aussi sombre que dans les

documents de l'ONU et l'avenir

est porteur de grands change-

ments. En Arabie Saoudite -

pays qui n'avait pas de déléga-tion officielle à la conférence —

les femmes n'ont pas le droit de

conduire (ni de porter de bikini...),

expliquait la responsable du

bureau des affaires sociales de son

pays. Mais c'est tout à fait secon-

daire. En revanche, dès mainte-

nant. l'égalité entre hommes et

femmes pour un même travail

est assurée « et il n'existe pas

dance à l'égard des femmes, dans

le travail, comme dans les pays

Ces femmes, certaines de leurs

de suspicion et de condescen-

Pour elles, le bilan est loin

Cette Libyenne faisait partie,

économiques globaux, »

disait l'une d'elles - balayaient d'un éclat de rire le scepticisme des Occidentales. Les Palestiniennes en faisaient autant, sûres de ne pas être renvoyées à la maison après avoir été utilisées pour la révolution, comme le furent toutes les autres, des Françaises d'après 1789 aux Algériennes d'après 1962. Peu d'Occidentales gardent un tei optimisme. Si les plus agées se felicitent d'avoir déjà vu plus

de changements dans leur condition qu'elles n'auraient pu en rèver, les pius jeunes ont le senliment que leurs grands-mères et eurs mères, de Simone de Beauvoir à Betty Friedan, ont ouvert

leur pays des satisfecit. Depuis 1975 — année internationale de la femme et début de la décennie, — chacun d'eux avait tout fait, ou presque, pour les femmes. En réalité, les témoignages ont bien montré que tout, ou presque, restait à faire et qu'à mi-parcours le route était encore longue.

Pour bien des hommes, les femmes ont *e*u ce qu'elles voulaient l'avortement, la contraception ; à l'heure où l'humanité entière craint pour son avenir, il n'est pas urgent de les entendre.

Quant aux Nations unies, elles proposent un programme d'action pour les cinq années à venir On y lit que « les gouvernements devraient s'engager explicitement et fermement à se préoccuper en priorité des mesures visant à accélèrer la pleine participation des femmes au développement économique et social » ou que « les femmes devraient être représentées équitablement » partout. Une nouvelle conférence mondiale est prévue pour 1985. Enfin, prudente quant aux résultats de cette decennie. l'ONU en envisage une

Beaucoup onf cru à une victoire

En décembre 1979, l'Assemblée générale des Nations unies avait adopté une convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, présentée comme « un grand pas vers la realisation de l'objectif qui consiste à assurer les droits des femmes ». Ses trente articles donnent, en effet, aux femmes la reconnaissance qu'elles réclament, celle d'êtres humains ayant droit, comme les hommes au choix de leur vie, à un traitement identique par la loi.

Cette convention a été signée par cinquante et un pays à Copenhague (onze autres les avaient précédés). (2). Impressionnées par la solennité de la cérémonie de signature, de nombreuses femmes ont cru a une victoire. « La convention entre victoire. «La convention entre en vigueur», a titré le bulletin quotidien du forum des organi-

sations non gouvernementales reuni en marge de la conférence officielle.

Il suffisait de lire ce texte pour apprendre qu'il devait, après signature, être ratifié par vingt Etats pour être applicable. Deux l'ont fait (la République démocratique allemande et la Suède) deux autres - Cuba et la Guyane — ont annoncé leur intention de le faire. Les droits des femmes vont donc encore attendre. Les discriminations peuvent jouir, paisiblement, de quelques autres décennies.

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Auteur de la Femme mystifiée, en 1963, elle est à l'origine du nouveau féminisme américain. (2) Parmi les pays arabes, seule Egypte a signé la convention. Deux pays de la Communauté économique européanne, l'Iriande et le Royaume-Uni, ne l'ont pas encore signée.

Le langage des armes

à l'ordre du jour de leurs commissions les problèmes posés par l'apartheid en Airique du Sud et ceux des Palestiniennes. les femmes semblaient vouloir sortir du ghetto des questions dites féminines pour faire de la politique. Mais, reproduisant les attitudes dictées par les hommes dans leurs pays respectifs, elles n'ont fait de leurs débats qu'un reflet banal des affrontements idéologiques mondiaux.

gouvernementales, qui s'est terminė le 24 juillet, la « sonorité » n'a pas non plus résisté aux querelles culturelles. Lors des discussions sur l'excision notamment, les fammes occidentales elles aussi mutilées par les théories et l'éducation sexuelles », selon une Egyptienne, Mme Nawal El Sadaawi, ont été sommées de se taire et de ne plus intervenir dans cette lutte. attaire des seules temmes atri-

Au forum des associations non

Même le geste symbolique qui auralt pu montrer que des femmes voulaient briser la raideur des discours et de la

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italians

75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.F. Paris 4207-23

ABOXICEMENTS'

3 mois 6 mois '9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

242 F 331 F 461 F 590

TOUS PAYS BYHANGERS

PAR VOIE NORMALE

367 F 661 F 356 F 1250 F

ETRANGER.

(per mesengeries)

L -- RELEXCUE-LUXUEMEGURG

PAYS-BAS

234 F 396 F 558 F 729 P

200 2 586 F 723 F · 948 F

Copenhague. — En inscrivant logique n'a pas eu lieu. Mme Shujamit Aloni, députe israélien de l'opposition, venue pour le forum, souhaitait rencontrer Mme Leila Khaled (1), membre de la délégation officielle de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), pour lui dire comment, au Parlement israélien, elle luttait contre les coionies de peuplement et pour le retrait d'Israel des territoires occupés. « Nous ne parions aux israéllens qu'avec les armes », a répondu la militante de l'O.L.P. . On n'avancera

> (1) Mme Lella Khaled, militante nationaliste palestinienne. a participé, en 1969 et 1970. à deux détournements d'avions. Elle a été incarcérée en Grande-Bretagne, puis libérée, A son arrivée à Copenhague, on affirmait qu'israel allait demander son extradition. Les autorités danoises se sont toujours refusées à infirmer ou à confirmer cette information dont, au bout de quelques jours, il n'a plus

jamais si les femmes n'arrivent

même pes. à une conférence

sur la paix, à se parler », a

constaté Mme Aloni, décue.

JUSTICE

A LA COUR DE DISCIPLINE BUDGÉTAIRE

Un ancien directeur de l'administration est condamné à 2000 francs d'amende

d'amende par la cour de discipline budgétaire et financière. Dans son arrêt, en date du 4 décembre 1979, publié au Journal officiel du mardi 29 juillet, la cour précise : «Le présent arrêt sera publié au Journal officiel de la République française, le nom de l'intéressé y figurant par l'ini-

tiale X... » En sa qualité de directeur de l'éducation physique et des sports, M. K., indique la cour, a signé « des décisions d'octroi de subventions, imputées sur les crédits budgétaires de ce département ministériel, à diverses fédérations et associations sportives. » Au cours de la période non

couverte par la prescription édictée par l'article 30 de la loi modifiée du 25 septembre 1948. ajoute l'arrêt, une partie seulement parfois très faible de ces subventions a été prise en charge dans la comptabilité sociale des benéficiaires: ainsi, sur 5,8 millions mandatés en 1973 et 1974 au comité national olympique et] 5.1 millions mandatés les mêmes années à la Fédération française d'athlétisme, il n'apparaît dans la comptabilité de ces associations que respectivement 0.82 et 2.3 mil-

lions de francs .» Au cours de l'instruction, le directeur a indiqué, selon l'arrêt, que a lesdites associations et notamment le comité national olympique n'étaient pas en mesure de reconstituer la comptabilité des opérations non décrites ». Pendant ces mêmes années. 1973 et 1974, le directeur « s'était constitué auprès de diverses fédérations et associations sportives, dont le comité national olympique et sportif français, la Fédération française de parachutisme et la Fédération française d'athlétisme. des réserves de crédit alimentées par des subventions non affectées qu'il leur attribuait. Les fonds ainsi réservés étaient à sa disposition exclusive et il les employait à régler des dépenses qui n'entraient pas dans la vocation normale de ces associations ».

Le secrétariat d'Etat avaic d'autre part fait acquérir a un avion par l'Aéroclub de France grâce à des subventions de l'Etat. avec l'accord personnel du ministre glors en fonctions ». Le directeur a a reconnu avoir parfois utilisé cet avion à des fins personnelles ».

La cour. « considérant que l'ensemble des irrégularités relevées

M. MAURICE FONTAINE EST NOMMÉ PROCUREUR ADJOINT DU TRIBUNAL DE PARIS.

Par décret du président de la République, en date du 24 juillet. publié au *Journal officiel* du 29 juillet, M. Maurice Fontaine. substitut du procureur général près la cour d'appel de Paris, est nommé procureur de la République adjoint près le tribunal de grande instance de Paris en remplacement de M. Jacques Goulesque, nommé conseiller à la Cour de cassation (le Monde du 2 fuillet).

[Né le 13 mai 1928 à Besançon (Doubs), M. Maurice Fontaine, spres avoir été avocat stagiaire dans cette ville, et substitut à Valenciennes, puis juge d'instruction à Monthéllard (1956), a été nommé substitu à Besançon en 1959, puis à Paris en 1968. Devenu premier substitut en juillet 1975, il avait été nommé substitut du procureur général le 10 février 1979.]

Un ancien directeur de l'éducation physique et des sports au (...) que l'absence de toute exisecrétariat d'Etat à la jeunesse gence de justifications ne permet
et aux sports — poste qu'il a plus de lever les doutes qui suboccupé jusqu'au 31 décembre 1974 sistent sur la matérialité et les ments (_), considérant cependant (_) que celui-ci a fait preuve à la direction des sports de qualités incontestables de dynamisme et d'efficacité (...), considérant qu'aucune autorité administrative n'est intercenue au cours des années pour attirer l'attention du directeur des sports sur la dégradation de la situation et sur la gravité des irrégularités qu'il commettait, considérant dans ces conditions que l'intéressé doit bénéficier de larges circonstances attenuantes et qu'il sera juit une equitable appréciation de l'ensemble des circonstances en lui infligeant une amende de 2000 francs », le condamne au pajement de cette amende, N.D.L.R. — La personne qui a cessé, le 31 décembre 1974, d'occuThe state of the s

per les fonctions de directeur de l'éducation physique et des sports au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports est M. Marceau Cres-

FAITS DIVERS

CRIS D'ENFANTS

M. Robert Duquency, soixanteseize ans, était nerveux, irascible et pas plus que sa femme, Marguerite, il n'aimait les enfants. On le savait au Bois de Coudray, à Puiseux - en - France (Val-d'Oise). Plusieurs fois on l'avait vu tirer des coups de feu, en l'air, pour faire peur aux enfanta.

Dimanche 27 Juillet en fin d'après-midi, trois d'entre eux, Thierry Lambert, Yves Lercy et Bruno Delaplagne, âgés d'une dizaine d'années, jouent dans le champ qui fait face à la maison des Duquenoy. Ils rient et crient. Les aboiements du berger_allemand de M. Duquenoy ne font qu'ajouter au bruit. Le vieit homme sort et tire avec sa carabine 22 long rifle en direction des enfants qui s'en-

Rentré chez lui, Thierry Lambert raconte à eon père qu'une balle l'a frôlé, M. Claude Lambert, quarante ans, décide de se rendre, accompagné d'un volsin, M. Pierre Miot, quarante-deux ans, chez M. Duquency, pour avoir des expli-

Tous deux gonnent à la grille et engagent la conversation avec Mme Duquency. Elle affirme - que les enfants ont menti. Son mari apparaît, armé. sur le perron, et tire. M. Miot. touché au cœur, est tué sur le coup. - Je ne savais pas ce que le faisais, dira aux gendarmes M. Duquenov, le coup est parti ». Il a été incuipé d'homicide volontaire et incarcéré à la maison d'arrêt de Pontoise.

• RECTIFICATIF. — Dans l'article consacré à une « Rambée de haschisch » à Nice (le Monde du 26 juillet), une erreur a été introduite au sujet du démantèlement de certaines fillères de trafic de drogue. Il fallait lire qune douzaine de passeurs venant pour la plupart de la capitale du Nigerias et non du Niger.

L'inégalité devant le droit à la santé

occidentaux ».

negligence_ »

Dans la perspective de Conférence de Copenhague, Santé du monde, la revue de l'Organisation mondiale de la santé, avait publié (1) plusieurs études accablantes sur la santé des femmes Il s'agissait de rappeler aux déléguées réunies au Danemark qu'aucun progres notable ne sera réalisé au profit des femmes tant que leur situation sanitaire restera aussi peu prise en compte. Ainsi, rappelle Mme Lucille Mair (Jamaique), secrétaire générale de la conférence de Copenhague, d'après une enquête entreprise par les Nations-Unies et à laquelle ont répondu quatrevingt-douze gouvernements. · l'état de santé des jemmes est dans la plupart des pays, moins bon que celui des hommes. De plus, les taux de mortalité maternelle et infantile dépassent encore toute limite acceptable dans certains pays...»

Il y a, à cette inégalité des chances devant le droit élémentaire à la santé, un faisceau d'explications culturelles, économiques et sociales. Dès leur plus jeune age, note Mme P. K. Davi, professeur de gynécologie à Chandigarh (Inde), « en raison des pratiques discriminatoires et de la préférence marquée pour les entants du sexe masculin en de nombreux pays du tiers-monde, les femmes sont plus exposées à la mainutrition que les hommes dès leur enfance. Dans de nombreux groupes ethniques, la mortalité infantile est plus élevée chez les bébés du sexe féminin parce qu'on s'en occupe moins, et si la nourriture se fait rare, les garçons en recoivent plus que leur part au détriment des filles. Des enquêtes effectuées en Inde ont montré que les filles souffraient plus couramment de kwashiorkor (malnutrition grave) et

qu'elles étaient moins souvent

conduites à l'hôpital, si bien qu'elles succombaient plus fréquemment aux maladies consècutives à la malnutrition et à la

Les conséquences de cette sousalimentation féminine chronique, aloute le professeur Devi, sont multiples : de la malnutrition des adolescentes résultera l'hypotrophie des enfants qu'elles mettront au jour, des grossesses rapprochées aggraveront encore cette situation. En bref, note le professeur Devi, « pendant leur adolescence et les années où elles sont en age de procréer, les femmes sont plus que les hommes atteintes de toutes sortes de troubles de la malnutrition, tels que le rachitisme et l'ostéomalacie (carence en vitamine D), le goitre (carence en iode) et l'anémie (carences en fer, acide folique, vitamine B 12) ainsi que des symptômes biochimiques et cliniques reustant d'une carence en vitamines A

A cela s'ajoutent les difficultés obstetricales proprement dites car les conditions dans lesquelles se déroulent l'immense majorité des accouchements ne sans dangers vitaux — et les risques que présentent les avortements... « Dans la plupart des pays (du tiers-monde) jusqu'à 50 % de la mortalité maternelle est imputable à des avortements pratiqués illégalement. » Bref, conclut Mme Devi, les femmes esont écrasées sous l'inégalité cumulée » qui résulte de pratiques socio-culturelles et traditionnelles discriminatoires, et le plus souvent tenues pour normales, com-me si elles faisaient partie d'un ordre inaltérable institué par la nature. — C. B.

(1) Santé du monde, Juin 1980, O.M.S., avenue Appla, 1211 Genève 27.

Près de 4800 étrangers expulsés de France

Par voie afcienne Taxif sur demande nauté économique européenne. Les abonnés qu'i paient par chique postal (teols volets) vou-dront bien joindre ce chique i leur demande. Changements d'adress défi-

semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins svant leur départ. Joindre la dern@re bande Cenyol & toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en expitales Cimprimerie.

nitife ou provisoires (deux

en 1979.

Répondant à une question écrite de M. Bernard Derosier. député (P.S.) du Nord, M. Christian Bonnet a communiqué (Journal officiel du 28 juillet) des statistiques concernant les expulsions d'étrangers en 1979. Cette année-là le nombre des expulsés (4 790) a été en légère augmentation par rapport à l'année précédente (4654), mais encore inférieur au chiffre atteint en 1977 (5 330). Le ministre de l'intérieur précise : « Le nombre des expulsions prononcées est directement proportionnel à l'importance de la représentation sur notre terétrangère. » Il s'agit donc en premier lieu des Maghrébins, puis des ressortissants de la Commu-

M. Christian Bonnet ajoute que c les arrétés d'expulsion ont pour unique fondement la menace que la présence de certains étrangers est de nature à constituer pour l'ordre public ».

Les faits reprochés à leurs auteurs et ayant provoqué une mesure d'expulsion sont : le vol et le voi qualifié (51 %), le trafic de stupéfiants (17 %), le faux et l'usage de faux (16 %), le proxénétisme (9%) et les coups et blessures voiontaires (7%).

FAITS ET JUGEMENTS

Le ministère de l'intérieur précise ses griefs. envers M. Simon Mailey.

Des policiers se sont présentés. mardi 29 juillet, au domicile de M. Simon Malley, directeur de la revue *Afrique - Asie*, bimensuel d'audience internationale consacré aux problèmes du tiersmonde, ainsi qu'à son lieu de travail, pour lui remettre un message du ministère de l'intérieur. Dans les deux cas, les policiers n'ont pu rencontrer M. Malley qui était absent (1).

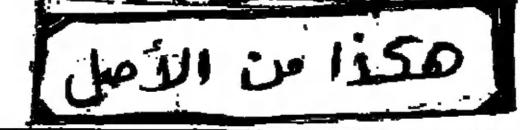
précise, au ministère intérieur, que la police entendait faire remarquer à M. Malley qu'il ne dispose plus de titre ni d'autorisation lui permettant de résider en France. On indique aussi que, depuis sa présence sur territoire notional (une dizaine d'années), M. Malley n'a jamais bénéficie que de titres de séjours précaires et que ce journaliste, comme tous les étrangers vivant en France, est tenu à une « obligation de réserve ». On

(1) La préfecture de police de Paris a «invité» sans explication. fin juin, M. Malley & quitter la France (le Monde daté 6-7 juillet). M. Malley est originaire d'Egypte.

semble reprocher à M. Malley. par le biais de ses activités professionnelles, de ne s'être pas plié à cette obligation. D'autre part, les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. du ministère des affaires étrangères « élèvent contre la décision non motivée "invitant » M. Simon Malley à quitter avec sa famille. définiti-

vement le territoire français.» Lord Kagan prochainement extradé.

Lord Joseph Kagan, homme d'affaires britannique, accusé d'abus de conflance et de biens socienz, sera prochainement extradé et remis aux autorités britanniques. Le décret d'extradition le concernant a été signé, jeudi 24 juillet, par le premier ministre, après l'avis favorable donné par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris le 2 juillet (« la Monde » du 4 juillet). Lord Kagan est le fondateur et le président - directeur général de l'empire textile Ganner, spécialisé dans la confection Cimperméables. On lui reproche notamment d'avair exporté en fraude, en 1978, doux cent trente-neur barils d'indigo destinés à la teluture de textile et dissimulé ces opérations à la K.T.L. (Kagan Textiles Limited) dont il était le principal actionnaire, en faisifiant les factures, Dans son ariet, la chambre d'accusation a retenu ce délit, mais pas celui de vol. sur lequel se foudait aussi - la demande britannique d'extra-



ÉDUCATION

La nouvelle carte des formations universitaires

Après celle des sciences humaines (« le Monde » du 30 juillet), nous continuons ci-dessous la publication de la liste des universités habilitées à délivrer, à partir de la prochaine année universitaire, des diplômes nationaux de second cycle (li-cence et maîtrise) et de troisième cycle (diplôme d'études approfondies et docto-rat de troisième cycle). Elle comprend les habilitations qui viennent d'être décidées par le ministère des universités («le Monde» du 16 juillet) et celles qui,

n'étant pas soumises à renouvellement cette année, se trouvent en surcis (ces universités apparaissent en italique).

Mais, en l'absence d'information offi-cielle par le ministère des universités, il est difficile de faire un bilan complet, dans tous les cas, des suppressions et créations.

En comparant les nouveaux arrêtés d'habilitation à la liste des formations

existantes, telle qu'elle a été présentée au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) en mai et juin, nous avons tenté de repérer les suppressions et les créations dans les principales disciplines, tout en sachant que les nouveaux regroupements pouvalent être source d'erreurs. Pour les doctorats de troisième cycle, nous indiquons seulement les formations qui existeront et, dans certains cas seulement, celles qui sont supprimées ou créées.

Mathématiques — Informatique

DEUXIÈME CYCLE

■ Licences préparées à la rentree 1980 (les formations non soumises à renouvellement sont en italiques) : Atx-Marseille-L. Azz-Marseille - II, Amiens, Angers, Avignon, Besancon (deux licences dont une non soumise à renouvellement), Bordeaux-I (deux licences), Brest, Caen, Clermont-Ferrand - II, Dijon, Grenoble - I (deux licences), Lille-I (deux licences), Limoges, Lyon-I (deux licences), Lyon-II, Le Mans, Metz, Montpellier - II, Nancy - I (deux licences dont une non soumise à renouvellement), Nantes, (deux licences), Orleans, Pau (deux licences), Perpignan, Poitiers, Reims, Rennes-I (deux licences), Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg - I (trois licences). Toulouse-III (deux licences dont une non sommise à renouvellement), Tours, Paris-I, Paris-V, Paris-VI (deux licences), Paris-VII (trois licences dont deux non soumises à renouvellement). Paris - IX, Paris - X, Paris - XI, Paris-XIII.

LES HABILITATIONS AU « BULLETIN OFFICIEL »

La liste des habilitations à délivrer les diplômes nationaux de deuxième et troisième cycle des universités est publiée au a Bulletin officiel » du ministère de l'éducation et des universités, nº 29 bis du 24 juillet 1980.

Sont supprimées : Aix-Marseille-III, Besancon, Clermont-Ferrand-II, Lyon-I, Montpellier-II. Paris-IX. Paris-XIII. Maîtrises préparées à la ren-

tree 1980 : Aix-Marseille-I (deux maitrises), Aix-Marseille-II (deux mastrises dont une soumise à renouvellement), Amiens, Angers, Besançon (deux maîtrises dont une non soumise à renouvellement). Bordeaux-I (trois maitrises dont une non soumise à renouvellement), $B \tau \epsilon s t$ (deux maitrises), Caen, Cermont-Ferrand-I, Dijon (deux maîtrises), Grenoble – I (trois maîtrises), Lille-I (trois maîtrises dont une non soumise à renouvellement). Limoges, Lyon-I (trois maîtrises dont une non soumise à renouvellement), Lyon-II, Le Mans, *Metz* (deux maîtrises), Montpellier-II (trois maîtrises), Nancy-I trois maîtrises dont une non soumise à renouvellement), Nantes (trois maîtrises dont deux non soumises à renouvellement). Nice (trois maîtrises), Orléans (deux maîtrises dont une non soumise à renouvellement), Pau (trois maîtrises), Poitiers, Reims, Rennes-I (trois maîtrises), Rouen (deux maîtrises), Saint-Etienne, Strasbourg-I (quatre maîtrises dont une non soumise à renouvellement), Toulouse-III (trois maîtrises dont une non soumise à renouvellement), Tours, Paris-I. Paris-V, Paris-VI (quatre mai-

renouvellement), Paris-VII (cinq

maitrises dont trois non soumises

ris-XIII (deux maîtrises).

Sont supprimées : Besancon, Paris-IX (deux maîtrises, Paris-XIII (deux maîtrises).

TROISIÈME CYCLE

 Diplômes d'études approjondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1930 : Aix-Marselle-I, Aix-Marseille-II (deux diplômes). Bordeaux-I (deux diplômes). Diton. E.C.L. (Ecole centrale lyonnaise). Grenoble-I (trois diplômes), Grenoble-II, I.N.P.G. (institut national polytechnique de Grenoble). LNPL (institut national polytechnique de Lille) Lille-I (deux diplômes), Lyon-I, Montpellier-II. Nancy-I. Nantes. Nice (deux diplômes). Rouen Rennes-I (trois diplômes), Saint-Etienne, Strasbourg-I, Toulouse-III (denx diplômes). Paris-V. Paris-VI (huit diplômes), Paris-VII (quatre diplômes), Paris-IX (trois diplômes), Paris-XI (quatre diplômes).

(Ne disposant pas de la liste complète et exacte des D.E.A. pour l'année 1979-1980, il nous a été impossible de faire le bilan des suppressions et des créations pour ce type de formation.)

 Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-I (deux doctorats). Aix-Marseille-II (trois doctorats). Besancon, Bordeaux-I (trois doctrises dont une non soumise à torats), Brest, Caen, Clermont-Ferrand-II (deux doctorats). Dijon, Grenoble-I (quatre doctoà renouvellement). Paris - IX rats). Grenoble-II, Institut natio-(deux maîtrises). Paris-XI, Panal polytechnique, institut natiopolytechnique de Grenoble

(trois doctorats), institut national polytechnique de Lille. Lille-I (trois doctorats), Lyon-I (deux doctorats), Metz, Montpellier-II, Nancy-I (deux doctorats), Nantes, Nice (deux doctorats), Orléans, Pau, Poitiers, Reims, Rennes-I (trois doctorats), Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg-I, Toulouse-III (trois doctorats), Paris-V, Paris-VI (huit doctorats), Paris-VII (quatre doctorats), Paris-IX (trois doctorats), Paris-XI (deux doctorats).

Paris-XIII (trois doctorats). Sont supprimés : école hautes études en sciences sociales Grenoble-L institut national polytechnique de Grenoble (un doctorat), institut national polytechnique de Nancy, institut national polytechnique de Toulouse, Lyon-I (deux doctorats), Nantes, Rennes-I (deux doctorats), Strasbourg - I, Paris - XI (trois doctorats). Sont créés : Brest, Paris-VI (deux doctorats).

• RECTIFICATIF. — L'université de Paris-X (Nanterre) nous prie de préciser que diplôme d'études approfondies (D.E.A.) de psychologie n'est pas supprimé, contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions du 30 juillet. Les trois DEA de 1979-1980 (psychologie, psychologie appliquée et sciences de l'éducation) ont été ramenés un seul, qui apparaît dans nos colonnes à la rubrique sciences colonnes à la rubrique « Sciences de l'éducation » et qui comporte encore la psychologie.

SPORTS

NATATION

Les médaillés olympiques surpassés aux championnats des États-Unis

29 juillet, au cours de la première journée des championnais des Etats-Unis, les Américains ont déjà démontré à quel point les Jeux de Moscou pouvaient difficilement, en natation, avoir une réelle signification.

Dans trois des cinq finales d'Irvine, les valuqueurs et même leurs dauphins sont déjà allés plus vite que les champions olympiques de 1980. Ainsi, sur 100 mètres brasse, les deux premiers, Lundqvist et Barret (1 min. 2 sec. 88/100 et 1 min. 2 sec. 93/100), ont fait mieux que le médaillé d'or à Moscou, le Britannique Goodhew (1 min. 3 sec. 34/100) tout comme sur 200 mètres dos, les performances des Américains Barnicoat (2 min. 1 sec. 6/100) et Rocca (2 min. 1 sec. 34/100) éclipsent celle du Hongrols Wiadar, champion olympique en 2 min. 1 sec. 93/100.

Ce premier coup porté aux Jeux de Moscou n'est pas au demeurant une surprise. Comment pourrait-il en être autrement, du moins pour la natation masculine, quand on salt que neuf des champions olympiques de 1980 — sur treize courses — auraient été battus par ceux d'il y a quatre ans à Montréal (1) ?

En natation féminine, à livine, Kim Linehan, victorieuse du 800 mètres nage libre (8 mln. 27 sec. 80/100), a été, elle aussi, plus rapide que la champlonne olympique de Moscou, l'Australienne Michelle Ford (8 min. 28 sec. 90/100). En revanche, sur 100 mètres brasse, Tracy Caulkins (1 min. 10 sec. 40/100) aurait été battue par l'Allemande de l'Est Ute Geweniger (1 mln. 10 sec. 20/100) et, sur 200 mètres dos, Linda Jezek, championne des Etats-Unis, en 2 min. 14 sec. 12/100, ne se serait classée que quatrième à Moscou.

(1) 100 mètres nage libre, 100 et 200 mètres dos, 100 et 200 mètres papillon, 100 et 200 mètres brosse, relais 4 fois 100 mètres quatre noges et 4 fols 200 mètres nage libre.

Prévisions optimistes

Sans se concerter et à quelques pés, fourvoyés même, aussi bien mois d'intervalle, les Allemands en R.D.A. qu'aux Etats-Unis. de l'Est et les Américains, dont L'état des records du monde, les équipes de natation sont les après les Jeux de Moscou, a tout plus fortes du monde, avaient eu recours, en 1977, à l'ordinateur pour essayer de prévoir l'état des records du monde en 1980, et plus précisément pour les Jeux olympiques de Moscou. Les données fournies aux ordinateurs tenaient compte de l'évolution accélérée des performances, de l'introduction et de l'intensification de nouvelles méthodes d'entrainement, de l'apport de la médecine sportive, etc. Les conclusions en R.D.A. et aux Etats-Unis avaient été très proches.

160 mètres

200 mètres

400 mètres

1 506 mètres

100 mètres papillon

408 mètres

200 mètres

100 mètres papillou

188 mètres dos

MESSIEURS

DAMES

Prévisions

1 min. 47 sec. 60

3 min, 43 sec. 50

4 min. 2 sec. 28

57 sec. 50

58 sec. 50

2 min. 22 sec.

14 min. 38 sec.

à fait démenté les prévisions optimistes de 1977 et, même si les Américains accomplissent des exploits à Irvine, en Californie du 29 juillet au 3 août, au cours de leurs championnats, l'ordinateur aura été défaillant. La selection qui suit le montre clairement.

Le record du 1500 mètres battu à Moscou par Vladimir Salnikov. considéré comme la plus grande performance des Jeux en natation, souligne encore mieux l'optimisme des ordinateurs : Salnikov Force est de reconnaître que est encore à 20 secondes des les prévisionnistes se sont trom- prévisions.

Records actuels

1 min. 49 sec. 16

3 min. 58 sec. 79

14 min. 58 sec. 27

1 min 58 sec. 23

4 min. 6 sec. 28

8 min. 24 sec. 62

1 min, 60 sec. 86

54 sec. 15

54 sec. 79

POINT DE VUE

Notre enseignement n'est pas adapté aux disciplines du futur

LORS que le ministre des universités vient d'arrêter la Liste des diplômes nationaux de second et troisième cycle en appelant de ses vœux un enseignement de haut niveau, plusieurs rapports sectoriels (1) destinés à préparer le VIIIº Plan et qui vont être rendus publics, recommandent un vigoureux effort d'adaptation de notre avstème d'enseignement et de formation professionnelle aux disci-

plines stratégiques du futur. Chacun d'entre nous, qu'il soit lycéen, industriel ou « parent d'élève » est en droit de savoir si les enseignements proposés aujourd'hui par les universités et les écoles conduisent au chômage ou à un emploi durable. Or il apparaît précisément que notre système d'ensaignement et de formation professionnelle reste encore largement inadapté aux besoins de certaines activités d'avanir. Cala est vrai dans des disciplines comme la micro-électronique, la robotique. l'informatique. les blotechnologies, la mécanique, l'océanologia.

 MICRO-ELECTRONIQUE ET ROBOTIQUE : un besoin en très forte croissance.

La micro-électronique est l'ensemble des technologies qui, demain remplaceront l'électronique et l'informatique. Les microprocesseurs pénètrent de plus en plus nos produits et nos procédés de production en récondant à des besoins réels de productivité (mbotique), d'économie d'énergie (régulation du chauffage et contrôle de la consommation automobile), d'information et de communication (télématique), de culture et de loisir (jeux, jouets, vidéodisques). de confort domestique (automatide l'électroménager). Dès aujourd'hui, un nombre croissant de orandes ou petites entreprises, de laboratoires, de sociétés de conseil recherchent des ingénieurs ou techniciens formés à la micro-électronique at ne les trouvent pas. Sans parier des fabricants de composants électroniques (sept grands centres de production existent en France), pour lesquais il faudrait au moins tripier le flux des ingénieurs et diplômés du troisième cycle.

Pour ces specialistes, dont moint de cent per an sont formés Stanford ou à Tokyo, trois types de compétences sont particulièrement requises : des ingénieurs et techniciens de fabrication, des concepteurs par ALAIN FILLION (*)

écoles d'ingénieurs, dont quatre seulement (ESE à Rennes, ISIEE à Paris, ENSERG à Granoble et E.N.S.T. & Bagneux) disposent d'un enseignement expérimental complet. et dans les enseignements de troisième cycle, dont quatre seulement (Paris, Orsay, Grenoble, Lyon) disposent d'une formation à la conception des circults intéarés.

Les rapports des groupes de trevail du Plan font des propositions complétes telles que, par exemple, le renforcement des séminaires rénicnaux de formations pour les P.M.I., la création d'au moins trois atellers expérimentaux de microélectronique ou les étudiants pourront faire des stages pratiques, et la création de stages à l'étranger rémunérés par des industriels. Il faut que les élèves et étudiants sachent qu'une autre discipline stratégique appelée à jouer un rôle fondamental est la robotique et, plus généralement, les automa-

L'industrie japonalse, qui, depuis dix ans. remplace systématiquement les ouvriers par des robots et des machines à commande numérique, a constaté que les suppressions de postes d'exécution dans les ateliers d'usinaga et les chaînes de montage étaient partiellement compensées par des créations de tâches nouvelles des techniciens très qualifiés pour la maintenance des robots, la conception des ateliers et le service informatique. En France. la récie Renault, qui est l'industriel français le plus avancé en matière d'automatisme, dispense cent mille heures par an de formation professionnelle pour compenser la carence du système d'enseignement public. Si l'enseignement de la robotique au niveau supérieur commence à se développer en France (l'université Paul-Sabatier à Toulouse vient de créer le premier diplôme d'ingénieur en Intelligence artificielle), le système d'enseignement technique, et en perticulier les LU.T. (instituts universitaires de technologie), devront renrimentaux pédagogiques.

INFORMATIQUE : 60 000 emplois d'ici à 1985.

Enfin. en matière d'informatique discipline commune et indispensable aux précédentes et à bien d'autres l'enseignement institutionnel est dra-

de circuits et des spécialistes du matiquement décalé par rapport aux logiciel. Un effort très Important besoins réels. Il ne forme, en effet, d'adaptation s'impose donc dans les que quatre mille informaticiens par an sur les vingt mille qui, chaque année, vont grossir les rangs des quelque cent soixante-dix mille spécialistes informaticiens que comote la France! Le drame, c'est que le système d'enseignement de l'informatique en est resté à la situation de 1974-1975. où l'on a cru un instant que l'informatique allait s'essouffier. Au contraire, on assiste depuis cinq ans à l'explosion d'une informatique plus répartie, plus diffuse, grâce à la microélectronique et

> cessaires en 1985, soit solvante mille de plus qu'aujourd'hui. Voilà donc un domaine où le ministre des universités sait qu'il faut redoubler d'effort et où les étudiants pourront s'engager confiance.

qui requiert un nombre d'informati-

ciens croissant de 10 % l'an. Au total.

seion les prévisions des experts.

c'est deux cent trente mille spécia-

listes informaticiens qui seront né-

BIO-INGENIEUR : un métier d'avenir.

Aussi vitales pour notre avenir à iona terme que l'électronique, les sciences de la vie et les biotechnologies viennent d'attirer l'attention ces demiers mois, et l'on assiste, aux Etats-Unis, à la naissance remarquée de plusieurs sociétés de génie génétique (transgène).

Plus près de nous, Rhône-Poulenc. qui, il y a quelques jours, cédait à Elf-Aquitaine tous ses actife en chimie de base, décide de se lancer à fond dans la biologie industrielle. alimentation, santé humaine, phytopharmacie. Une dizaine d'autres grandes entreprises françaises cherchent des blo-ingénieurs pour la purification des protéines, les fermenlations ou les cultures cellulaires. Or. de la maternelle à la rue d'Ulm. notre enseignement des sciences de vie est, seion le rapport Royer et Jacob, dans un état de délabrenent extrême. Dès le maternelle et le secondaire, on devrait enseigner sens de la nature et l'incompétence en ce domaine attaint son l comble dans nos administrations.

En ce qui concerne les spécialistes de microbiologie, on en compte neuf cents en France contre trois mille en Grande-Bretagne, huit milie au Japon et vingt et un mille aux Etats-Unis. Aux trois niveaux de l'enseignement, il est urgent de refondre

complètement l'agrégation de sciences naturelles en y incluant la biologie moderne, de modifier l'enseignement de la biologie dans les écoles nationales supérieures et de 100 mètres l'introduire dans les écoles d'ingé nieurs, où elle est inconnue.

Les écoles nationales eupérieures (Ulm. Sèvres, Saint-Sloud, Fontenay recrutent beaucoup de mathématiciens, pas mal de physiciens, peu de chimistes et pas du tout de biologistes parce qu'il n'y a pas de débouché et pas d'agrégation. Il faut donc réformer l'agrégation de sciences naturelles et inventer une agrégation de biologie qui puisse trouver des débouchés dans les facultés de médecine, de sciences, dans les laboratoires et les professions médi-

est bien évident que là ne s'arrête pas la liste des disciplines porteuses d'avenir. On aurait ou citer, aussi, la mécanique qui cherche aujourd'hui les voies de sa renaissance sous les auspices de l'Académie des sciences chargée de remettre très bientôt un rapport sur la question. On auralt pu citer, aussi l'océanologie où notre pays a st réaliser une percée mondiale remarquable et qui, à moven terme, deviendra une priorité stratégique pour de nombreuses nations.

La moitié des ressources pétro-

lières restant à exploiter est située eous la mer, qui recèle aussi plus de protéines et plus d'énergie que les terres émergées. Parmi les nombreuses propositions du groupe - mer », figure la création d'un centre interprofessionnel » de l'off shore qui pourrait notamment compléter les formations existantes l'I.F.P. (Institut français du pétrole) Dans ces disciplines, l'industrie et la science françaises ont besoin de candidats très qualifiés, et ces candidats out besoin, à leur tour, d'un enseignement qui reste encore très largement inadapté. On parle souvent de la compétitivité de l'Industrie laponaise, mais on cite moins souvent l'excellence de l'enseignement de ce pays, où 40 % et bientôt 50 % des élèves passent du secon-

RECTIFICATIF. — Une omission a déformé le sens d'une phrase de la lettre que nous a adressée M. Charles Debbasch. publiée dans *le Monde* du 29 juiilet. Il fallait lire : « Vous commettez ainsi une grave erreur qu'une meilleure connaissance des textes et des usages de la projession aurait ou vous permetire d'éviler. »

daire à l'enseignement supérieur

contre moins de 30 % en France.

MÉDECINE

Après le décès de trois nouveau-nés

UN SERVICE DE L'HOPITAL des enfants a bordeaux A ÉTÉ FERMÉ PENDANT CINQ JOURS

Trois nouveau-nés sont mort:

entre le 21 et le 25 juillet dans le service de réanimation néonatale (seize lits) de l'hôpital des Enfants à Bordeaux, « Ces enfants présentalent des signes cliniques évoquant un état infectioux, précise le professenr Claude Martin, chef de ce service, mais rien, à l'heure actuelle ne permet de reller ces décès à la présence d'un germe pathogène particulier, » Ce service, fermé le 25 juillet, derralt rouvrir ce mercredi 28. après gu'une enquête épidémiologique ent été réalisée en liaison avec la Direction de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.) de la Gironda, sons le contrôle technique du ministère de la santé et de la Sécurité sociale.

L'une des bypothèses retenues par les enquêteurs, précise le professeur Martin, est une éventuelle défaillance d'un appareil de stérilisation de l'altmentation, par voie intraveineuse, des nouveru-hés. A la D.D.A.S.S., on souligne, d'autre part, qu'a il n'y a dans cette affaire ancon point commun avec les difficultés qu'avait rencontrées, l'an dernier, la maternité Baudelocque à Paris a

COMPAGNIE meubles en pin, 8, rue Lacépède 75005 Paris

FOOTBALL

LILLE ET NANTES EN TÉTE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

Lille et Nantes, veinqueurs mardi 29 juillet de Monaco et de Bordeaux, sont en tête du championnat de France de première division après les matches de la deuxième journée. Nancy et Strasbourg ont pris le plus mauvais départ et n'ont encore marqué aucun point.

RESULTATS *Nantes bat Bordeaux I-0 Lille bat *Monaco 2-1 Valenciennes et Bastia Bochaux bat Tours *Lens et Nimes *Auxerre et Angers Lyon bat *Metz Paris-S.-G. bat Strasbourg Saint-Etienne bat Nice pts: 3. Bastia, Lyon, Lens et Paris-S.G., 3; 7. Bordeaux, Monaco, Angers, Laval, Tours, Sochaux, Valenciennes et Saint-Etienne, 2; l5. Nîmes, Nice, Auxerre et Matz, 1; 19. Nancy et Strasbourg, 0.

(Publicité)

D.E.S.S. «Formation des Praticieus et Enseignants de la Planification ». Université de Magtaellier

Equipe Universitaires - Praticiens

Disponibles par décision Ministre des Universités, sommes prêts à

 Formation, recyclage des cadres d'institutions étrangères de planification ou de projets; Animation 2º ou 3º Cycle Université étrangère : Points forts: planification rurale; elaboration, évaluation et contrôle de projets; planification technologique; coopération industrielle; planification et projets recherche éducation.

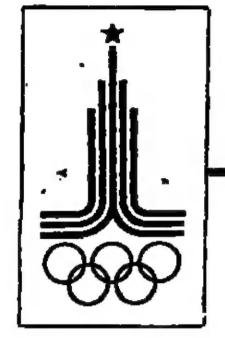
Expérience collaboration internationale Possibilité certains enseignements en anglais ou espagnol

Etrire à André TIANO Université de Montpellier-I

Deman . .

Barbar & accesses

(1) Repport Electronique, rapports E-ministriion des océans.



de Moscou

Moscou — Entracte, mardi 29 juillet, dans les compétitions d'athlétisme. Une bonne occasion pour faire un bilan après cinq jours de compétition.

Première leçon : le très net recul des Allemandes de l'Est qui n'ont gagné, si l'on ose dire, que deux médailles d'or sur les huit possibles, alors qu'elles étaient favorites dans au moins quatre épreuves. Les recordwomen du 400 mètres. Marita

Arbitrage et arbitraire

De notre envoyé spécial

Koch, et du lancer du poids, Ilona Slupianed, ont, seules, confirmé leur supériorité. En revanche, Marlies Goehr, la femme la plus rapide du monde sur 100 mètres, s'est inclinée devant la Soviétique Ludmilla Kondratieva, et Johanna Klier n'a pas pu faire mieux que l'autre Soviétique, Vera Komisova, sur 100 mètres haies, tandis que ni Rose-Marie Acker mann ni Ruth Fuchs n'ont figuré, respectivement, sur les podiums du saut en hauteur et du lancer du javelot.

Ces contre-performances, très relatives il est vrai, ont essentiellement profité aux Soviétiques, qui ont gagné dans quatre disciplines en réalisant deux fois le triplé sur 800 mètres et au pentathlon. Seule l'Italienne Sara Simeoni (saut en hauteur) et la Cubaine Maria Colon (lancer du javelot) sont parvenues à faire entendre leur voix dans ce lancinant duo.

Toutefois, le fait que les Soviétiques aient pour la première fois donné de la voix plus fort que les Allemandes de l'Est laisse en suspens quelques points d'interroga-tion. A Montréal, Tatiana Kazankina avait été l'unique Soviétique à pouvoir battre. sur 800 et 1 500 mètres, les Allemandes de l'Est, qui avaient emporté neuf médailles d'or. Deux ans après, aux championnats d'Europe à Prague, le rapport des forces n'avait pas changé, ni lors de la dernière Coupe du monde d'athlétisme à Montréal. en août 1979. Les Soviétiques auraient-ils depuis lors réussi à percer quelques-uns des secrets de la réussite est-allemande?

Le seul fait d'opérer devant leur public. dont on a dit le chauvinisme, ne peut pas tout expliquer. En effet, les hommes, dont on attendait une razzia en l'absence des Américains, sont nettement moins bons que prévus, notamment dans les sprints, où Valery Borzov n'a manifestement pas de successeur, et dans le demi-fond, où leur meilleur atout, Antipov, n'a pu passer

le cap des séries sur 10 000 mètres. Quantitativement, les Soviétiques ont fait jeu égal avec eux grâce aux médailles d'Undmae (triple sant), de Kuia (javelot) et de Raschupkin (disque). Qualitativement, c'est une autre affaire. Les lancers ont une moindre réputation que les sprints et les courses de demi-fond. De surcroît, il semblerait que ces médailles n'ont pas été acquises dans des conditions

tout à fait régulières. An triple saut, deux essais très longs

du Brésilien Joao de Oliveira ont été

Moscou. — Carré d'as. Carré

d'Est. Aux spartaklades olympi-

ques de volley-ball féminin, avan-

tage dedans, victoire du camp

organisateur. L'U.R.S.S., l'Alle-

magne de ! Est, la Bulgarie, la

Hongrie. Quatre pays frères,

quatre équipes sœurs pour des

Smash gagné de la Bulgare

Auka Khristolova. Smash sur le

terminal d'ordinateur du centre

de presse de la salle. La belle

Anka est bien programmée. Le

numéro 00.24, répond la machine,

est ne le 12 - 01 - 1955 à Sofia.

Mesure 1 m 74. Pèse 68 kilos. A

Vive le sport i M'introduirez en

finale des Jeux olympiques a

bulgare. Ce qui ne se fait pas.

l'ordinateur, qui sait tout, ne le

sait pas. Et elle saute haut. Tou-

te. ses partenaires se précipitent

vers elle pour, de leurs mains,

frapper ses mains. Transmission

de recette, de joie. On se passe

ainsi sur un terrain de volley-

comme à l'hôtel Rossia, devenu

en quelques jours le plus grand

magasin de Moscou : un Goum-

pirate. On se donne, d'étage à

étage, le «tuyau». Tous les

Soviétiques employés ici filent

des la pause devant le petit bar

d'étage réservé aux clients avec

de grands cabas et font d'olym-

Pourvu que ca dure. Tant

beurre de lait, de vin, etc.

ball la consigne, le fluide. Un peu

Torma. Elle est blonde.

Smash de la Hongroise Agnès

finales sans surprise.

comptés nuls, non pas pour avoir mordu sur la planche d'appel, mais pour être sorti du bac de sable en déséquilibre. L'application tout à fait exceptionnelle de cette règle au recordman du monde l'a privé de toutes ses chances. Au javelot, le troisième essai de Kula, qui lui permit de faire trois lancers supplémentaires et de remporter la victoire, ne semblait pas régulier. L'engin a touché le sol à piat comme, queiques minutes auparavant, pour un Finlandais dont l'essai fut annulé. Il semblerait que ce ne fut pas la seule irrégularité de ce concours. Les lanceurs finlandais et hongrois, qui comptaient parmi les favoris, se sont plaints que les portes du tunnel de dégagement aient été ouvertes derrière eux au moment de leurs essais. Cela aurait provoqué un appei d'air qui aurait contrarié leurs tentatives. Au disque, où le public s'était montré odieux avec Schmidt, l'Allemand de l'Est favori, le Soviétique Raschupkin, qui a gagné avec 26 centimètres de mieux que le Tchèque

Comment, dira-t-on, de telles manipulations sont-elles possibles dans un concours olympique? Pourquoi, à la demande des organisateurs soviétiques, les superviseurs de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) en veste rouge, ont-ils été retires du terrain après le premier jour de compétition? Les quatre jours suivants, il n'est donc resté sur la

Bugar et 32 centimètres d'avance sur le

Cubain Delis, aurait été mesuré très lar-

piste et autour des sires de concours que des juges soviétiques en veste jaune, le seul juge étranger étant un Français qui contrôle le chronométrage sur la ligne d'arrivée. Le retrait des superviseurs, qui avait été décidé afin que... l'hounéteté des juges soviétiques ne parut pas être mise en cause - ce qui est un comble! - enleva ainsi aux concurrents presque toute possibilité de contestation face à des décisions trop orientées.

M. Adrian Paulen, dont le désir de faire réélire à la présidence de l'IAAF est très grand, n'a pas cru bon de s'opposer à la requête des Soviétiques. C'était lui déjà qui, en février dernier, avait permis la requalification pour les Jeux d'athlètes bulgares et roumaines privées de licence à vie pour dopage après les Jeux balkaniques. Il est d'autant plus regretable que les juges soviétiques aient ainsi la bride sur le cou. Après les incldents qui avaient émaillé le concours général de gymnastique et la finale du plongeon au tremplin de 3 mètres, il était peu douteux que l'arbitrage serait très nationaliste. Certains ont même parlé de

tricheries. Par dépit? Les irrégularités ont été tellement flagrantes que des membres du conseil de l'IAAF s'en sont émus. Une réunion fot provoquée mardi après-midi : les superviseurs de la Fédération internationale, en veste rouge, devaient faire leur réapparition sur la pelouse ce mercredi matin.

ALAIN GIRAUDO.

L'omniprésence de M. Georges Marchais

De notre correspondant

Moscou. — Les dipiomates s'abstiennent, les ministres désertent, les parlementaires boudent, mais le monde politique français n'en est pas moins dignement représenté aux Jeux de Moscou par M. Georges Marchais, secrétaire général du parti

communiste. Il est partout, M. Marchais, accompagné de MM. Gremetz et Zilbermann, relativement responsables des relations internationales et des sports au comité central. A la gymnastique et au basket, à l'athlétisme et l'escrime. Il s'est composé un programme complet, qui lui permet de sulvre toutes les disciplines hult à neuf heures par jour : comme il l'a dit à propos d'un beau 1 500 mètres en natetion : - Il faut le faire ! -

M. Marchais est le type même du supporter sportif, ou peu s'en faut : petit blouson de toile bleue sur une chemise ouverte à dessine verts, pantaion de tolle, espadrilles. Simplement, il a droit à des égards particuliers et au traitement réservé aux chefs d'État : résidence sur les monts Lénine, grande Zil noire des membres du bureau politique, escorte de police. Mais il n'aura aucune conversation politique en U.R.S.S. II ne rencontrera pas M. Brejnev. Il est là pour les Jeux et exclusivement pour les Jeux. Comme nous lui faisions remarquer qu'après une longue absence il était à Moscou pour la deuxième fois en sept mois, M. Marchais a consenti à faire une entorse à la règle qu'il s'est fixée pour les J.O. — ne pas parler politique - et a répondu que, en effet, les divergences avec les camarades soviétiques sur la démocratie socialiste avalent provoqué de longues discussions conclues par le communiqué commun de janvier demier, mais, e'il n'y avait pas eu les J.O.,

Un cassoulet pour une médaille

il ne seralt pas revenu.

M. Marchais aime le sport. Il n'est ni nationaliste ni chauvin. assure-t-II, mais II est pour le maintien des hymnes et des drapeaux afin de ne pas décevoir les athlètes et le public. Il aime bien voir les Français gagner. Il a crié trois fois - Vive la France! > pendant la cérémonie d'ouverture quand il a aperçu la pancarte du C.N.O.S.F. et le drapeau olympique porté par de jeunes Soviétiques. Il est allà encourager de la volx nos nageurs, et, s'il a raté la médaille d'or des fleurettistes françaises, c'est parce que, au même moment, il assistatt au triomphe de Parisi en judo. Il espère bien que les perchistes français emporteront la médaille d'or, sinon il perdra le cassoulet qu'il a parié avec le secrétaire de la fédération communiste de

pas seulement le sport dépuis les tribunes. C'est un pratiquant. Il a fait du football et de l'aviton. Il continue chaque matin à physique, et de temps en temps enfourche sa bicyclette. Après 60 kilomètres, le souffre. Saul. c'est très dur. »

Il est incollable sur le sport, M. Marchals. Il connaît les records, les performances, les vedettes de toutes les disciplines. Il excuse le public soviétique qui a siffié le Brésillen de Oliviera et a fait une ovation à Sanerey, qu'il baptise « le Poulidor du tripie saut », non parce qu'il perd, mais parce qu'il est populaire.

H a son idée sur les contestations dans le concours de gymnastique féminine : les juges ont commencé par noter trop haut et ensuite leur marge de manœuvre a été réduite. Malheureusement, on ne peut pas, comme le voudrait son épouse. faire monter sur le podium un représentant de chaque natio-

pays d'Afrique, l'Algérie, par

exemple. Et puis, la France pourrait être eur les rangs : - Cela sereit bon pour les Français de recevoir les sportifs du monde entier. Cela donneralt une impulsion à la politique du sport, qui manque

littéralement de moyens. -Au cours de ces Jeux, les premiers qu'il vil directement, il a beaucoup appris. Nul ne doute après l'avoir entendu que la politique sportive sera un des thèmes de l'activité du parti

communiste à la rentrée.

M. JACQUES BLANC (P.R.) EST « SCANDALISÉ »

dénéral du parti républicain, a déclaré, mard! 29 juillet, à TF 1, qu'il a été = scandalisé = par les propos tenus la veille par M. Georges Marchais, en direct de Moscou, sur la

caracoler M. Marchais, scandalisé M. Marchais - n'est pas digne d'un quand il explique que tout est merresponsable politique ».

Haute-Garonne. C'est que M. Marchais n'aime

Le secrétaire général du parti communiste français — ce n'est pas une révélation — est contre tous les boycottages, sauf celui de l'Afrique du Sud. Il est ravi d'assister à de < très grands Jeux - par le nombre et la qualité des participants, le quantité des records battus, l'ambiance de fraternité entre les athlètes. il n'est pas favorable au site unique en Grèce et voudrait bien que les J.O., après Los Angeles, solent organisés par un

DANIEL YERNET.

PAR LES PROPOS DE M. MARCHAIS

M. Jacques Blanc, secrétaire veilleux (à Moscou), que tout le quand is vois M. Georges Marchala essayer de transformer ces Jeux en caution pour l'Union soviétique ». même chaîne de télévision. a-t-li déclaré. M. Blanc, étonné par le - culot - du secrétaire général du 4 Je suis scandalisé quand je vois P.C.F., estime que le - cynisme - de

monde est libre et quend il insulte les lournalistes. Je suis scandelisé Espagne: 1. U.B.S.S. etc.

> CATEGORIE DES MOINS DE 78 KILOS Clasement final. — 1. Shota Ha-barell (U.R.S.S.); 2. Juan Ferrer (Cuba); 3. Bernard Tchollouyan (Fr.) et Harald Heinke (R.D.A.).

employer de telles facilités?

VOLLEY-BALL

Carré d'Est

De notre envoyé spécial

mémoire que le ...uméro 00.24 en Brigit Setzer smashera cinq fois de suite. C'est trop. pris un avertissement pour avoir sera beaucoup sifflée. Mais il lui sera beaucoup pardonné. Tout à l'heure, le public soviétique lui fera une ovation quand, emportée par la solennité de l'instant, elle fera une révérence de petite fille devant le camarade-prince de Mérode, officiel du comité olympique, chargé de lui lancer sa médaille d'argent autour du coul Du moment que ce n'était pas une médaille d'or, réservée... devinons à qui?

Smash de la Soviétique Lyudmila Chermysheva, une blonde encore, frisée comme un de ces journalistes « ouligans » qui désespèrent Moscou. Lyudmila a des ressorts dans les mollets. Tout comme Teofilo Stevenson. le génial poids lourd cubain, denx fois champion olympique, a du plomb dans les poings. Quand l'une attaque la balle l'autre, Cassius des Caralbes, ac-

dont le visage commence, sur l'écran de télévision, à ressembler à un ballon de volley-ball. Il faudra, c'est dit, aller en fi-

durera. Plus vite, plus haut, plus nale voir Teofilo. Mais surtout, ne pas arriver en retard. Smash de l'Allemande de l'Est En grande finale, l'U.R.S.S., douze filles en bleu, battra l'Alle-Brigit Setzer. Elle n'y a pas trop de mérite avec son mêtre quatremagne de l'Est, douze joueuses en rouge. En quatre sets (14-8, 11-15, 15-13, 15-7) et une heure trente de vingt-seize qui l'embarrasse partout, sauf sous son filet de volley-ball placé à 2,24 mètres, une aimable plaisanterie pour elle. Le jeu. Ce fut un très beau match, charmant public soviétique la siffie, scandant : « Sovietski acharné, disputé, relativement indécis. Ce fut un très beau match, et la speakerine, du monns la traductrice, complimentera en français « les très bons joueurs » est-allemands. Singulier lapsus et qui pourtant fit sursauter. Tant Soyouz ' », te trouve que le sport est-allemand exagère pour faire ainsi usage des grandes perches. joué 101 matches internationaux. A-t-on jamais vu — si ce n'est Appartient au club Maritza. Est en basket féminin avec la frêle Ouliana Semenova, 2,11 mètres, il est vrai que certaines joueuses étaient aussi de singulière allure. 105 kilos — le sport soviétique Bref la journée fut hien belle,

le soirée bien douce Sous les frondaisons du parc Lenine, des files de policiers remontaient en ligne entre les arbres pour ausculter l'humus avec des détecteurs de mines. Sur les berges de la Moscova, les derniers baigneurs ne se décidaient point à se rhabiller. Les pêcheurs commencaient à attraper du dollar, du mark et du franc dans les bancs de touristes prenant le frais. Sur la grande roue du Lunapark, les amoureux soviétiques totalement indifférents au sort de la nation éliminée, catastrophe i en football et baskett-ball masculing voguaient vers les étoiles bieues. blanches, peut-être même rouges. Et dans tous les bars du Moscon olympique, cercle dans le cercle rouge, des barmen proches de la défaillance préparaient des bar-

reste encore le meilleur moyen de prévention contre les curiosités PIERRE GEORGES

qu'Agnès Torma sautera cela cable un malheureux Polonais RESULTATS

Basket-Ball

En battant le Brésil par 96 points à 95, la Yougoslavie s'est qualifiée pour la finale. Elle affrontera l'Italie, victorieuse de l'Espagne par 95

Escrime SABRE PAR EQUIPES Finale. - U.R.S.S. (M. Burtsev, V.

Sidisk, V. Krovopuskov, V. Nazlymov) bat Italie (M. Maffel, M.-A. Mostano, M. Romano, G. Scalzo, F. Megilo) par 9 victoires à 2. Match pour la troisième place.

Hongrie (R. Nebald, L. Gedovari, P. Gerevich, G. Nebald) bat Pologne (T. Pigula, J. Biekowski, A. Kostrzewa, L. Jablonowski).

Football

Demi-finales. - R.D.A. bat ras, Gomez Portugali, Tazzer, Valdas U.R.S.S., I but & 0: Tchécoslovaquie bat Yougoslavie. 2 buts à 0.

Haltérophilie

Classement final. Taranenko (U.R.S.S.). 422,5 kilos (nouveau record du monde); 2. Valentin Christov (Bulg.), 405 kilos; 3. Gyorg Szaiai (Hong.), 390 kilos; etc. Taranenko a également battu le record du monde de l'épaulé-jeté avec 240 kilos. L'ancien record appartenait à Zaltaev avec 238 kilos.

119 KILOS

Hockey sur gazon Classement final - 1 Inde: 2

Lutte libre

48 KILOS Classement final. - 1. Claudio Pollio (IL) ; 2. Se Hong Jang (Corée du Nord) ; 3. Sergei Kornilaev (U.R.S.S.).

62 KILOS Classement final. - 1. Magomedgasan Abushev (U.R.S.S.); 2, Mikho Doukov (Bulg.): 3. Georges Hadlioannidis (Grèce). 98 KILOS

Classement final. - 1. Sansear Oganesyan (U.R.S.S.); 2. Uwza Neupert (B.D.A.); J. Alexander Cichon Sports equestres

SAUTS D'OBSTACLES PAR EQUIPES Classement final, - L (Chukanov, Poganovski, Asmaev, Korolkov). 20,25 points; 2. Pologne (Kosicki, Kowalczyk, Hartmann, Bobik). 36 pts; 3. Mexique (Perez He-

Laccara). 59.75 pts, etc.

Voile 1. Esko Rechardt (Finl); 2. Wolfgang Mayrhofer (Aut.); 3. Andrei

Balashov (Pol.), etc.

Marco Soares et Eduardo Penido (Brésil) ; 2. Jorn Borowski et Egbert Swansson (R.D.A.); 3. Jouko

riques de cette vodka-orange qui

Lindgren et Georg Tallberg (Finl.), FLYING DUTCHMAN 1. Alesandro Absacal (Rep.): 2. David Wilkins (Irl.); 3. Szabolcs

excessives.

Detre (Hong.), etc. 1. Valentin Mankin et Alexandre Muzychenko (U.R.S.S.): 2. Hubert Raudaschi et Karl Persti (Aut.) : 3.

Giorgio Goria et Aiflo Peraboni (It.). 1. Poul-Richard Jensen (Dan.); 2. Boris Budnikov (U.R.S.S.) : 3. Anss-

tassics Boudouris (Grèce), etc. TORNADO L Alexandre Weiter et Lars Bjorkstrom (Brésil) : 2. Peter Due et Per Kjergard (Dan.); 3. Goran Maratrom et Jorgen Ragnarsson (Suède), etc.

Volley-ball

TOURNOI FEMININ Finale. - U.R.S.S. bet R.D.A. par 3 sets & 1 (15-12, 11-15, 15-13, 15-7). Match pour la troisième place. -Bulgarie bat Hongrie par 3 sets à 2 (15-5, 13-15, 6-15, 15-4, 15-8).

JOSÉ MARAJO SERA REÇU PAR UN DIRIGEANT DU COMITÉ D'ORGANISATION

vice-président exécutif du comité d'organisation des Jeux, 2 confirmé, mercredi 30 juillet, M. Georges Boudry, chef de la délégation française A Moscou.

José Marajo avait de son côté aunoncé, mardi 29 juillet, qu'il avait obtenu, en compagnie de quatre autres . athlètes français, Robert Froissard, Francis Demarthon, Védes éliminatotres du 1500 mètres.

Ils entendalent remettre à M. Popov

L'athlète français José Marajo une pétition dans laquelle ils exprisera reçu, samedi 2 août, à 18 heu- ment la raison de leur présence à res, par M. Vladimir Popov, premier Moscou, en dépit de la campagne de boycottage, mais aussi leurs inquiétudes face à la politique internationale de l'U.R.S.S. et sur le nonrespect des drofts de l'homme. Ils devaient ensuite réunir une confé-

rence de presse. Le président de la Fédération trancaise d'athlétisme et son directenr technique national se seraient opposés à cette démarche tant que José Marajo, septième du 800 mètres une entrevue pour ce mercredi, jour des Jeux, n'aura pas disputé, ses chances sur 1 500 mètres, dont la finale sera course vendredi i= aofit.

JUDO

Tchoullouyan et la samba

-

(De notre envoyé spécial)

Moscou. - Un Cubain danseut de samba. Mettez-le sur un tatami de judo, et vous aurez Juan Ferrer, Trop grand pour ses 96 kilos, osseux, dégingandé. frénétique comme un soir de camavai.

Sur le tapis du stade Lénine. ses adversaires voulaient l'entrainer dans un paso-doble, ou à la riqueur une valse. Lui, i étouffait à ce rythme, tip, tip, tap, tap, boum. Un Irlandais, un Yougoslave et un Espagnot, fort honnéles combattants au demeurant, se laissèrent entraîner de la sorte dans des danses infernales dont ils sortirent au bord

de l'épuisement. Puls il vint faire sa révérence devant Bernard Tchoullouyan, Le Français, vice-champion du monde de la catégorie en titre. avait passé l'obstacle qui lui paraissait le plus dangereux : le Britannique Bowels, vice-champion d'Europe à Vienne. Et il connaissait la musique. Trois petits pas sur la gauche, il embarqua ce diable de Cubain. Olé i C'était gagné (waza-hari) Il aliait disputer la finale. Des peace d'or ou au pire d'argent tintalent délà dans sa tête. Mais le danse n'était pas finie. Encore trois petits tours et c'étail Tchouliouyan qui renifiait à son tour la poussière du tapis. Le Cubain avait gagné et pour de

bon (Ippon). Jole du danseur de samba. Stupeur du Marseillais boudeur. - Il a fait ceci, mais l'al fait cela, et les arbitres auraient do... . Trop tard pour gambarger. Pour du bronze, en revanche, il faudra le soir jouer des castagnettes à l'Espagno! Sanz.

TAI

Restalt à voir ce que ferait notre Cubain en finale contre le Soviétique Harabelli. La samba. Il ne connaît pas, ce Géorgien : en revanche, le sambo, il adore. C'est une lutte cousine germaine du judo qui est pratiquée dans la taïga, avec une prédilection pour les ramassements de lambes. En sept minutes. Ferrer retrouve deux fois le rythme et trompa deux

fois le Soviétique. Mais Harabeli besogna comme une pelle mécanique creusant une tranchée. Il falsait de gros paquets avec les membres du Cubzin et les projets en tas au sol. Quand on avait vu le ballet final d'Angelo Parisi, on ne pouvait que faire une moue boudeuse avec un zeste de regret chauvin, . Tchou - avait battu par deux fois ce Soviétique, qui eurait dù ave à es main ce soir encore. Toutefols, la train de la chance avait laissé le Marselliais sur le quai de la gloire après avoir siffié trois fols. - A. G.

A LA TÉLÉVISION

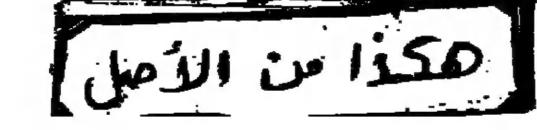
MERCREDI 30 JUILLET · Athlétisme et sant à la per-

che (en direct) : de 15 h. 55 à 20 h. (A2); de 18 h. à 19 h. 25 (TF1). e Basket, finales hommes

dames (en différé) ; de 22 h. 30 à 23 h. 30 (TF 1). Résumé de la journée : de 23 h. 5 à 23 h. 50 (A 2). JEUDI 31 JUILLEY

a Athlétisme (en direct) : de 17 h. à 20 h. (TF 1). • Résumé de la journée : de

23 h 4 23 h 45 (A 2).



Le Monde

Festivals de jazz

Antibes et Nîmes aiment le changement

Juillet 1960 - juillet 1960 : Antibes wingt ans. Depuis que Châteauvallon est devenu automnal, le Festival. semblablement à celui de Nîmes (moins les ateliers), cherche à donner du lazz contemporain une image capable de séduire ceux pour qui, dans nos sociétés bougeuses, le beau ne saurait être séparé du

A ME HAMMAN AND A COLUMN

L CONTRACTO

JUDO:

PARTIE

Post I war

CONT. C. CO.

Partie Profes B.

a Surveyord and

Control of the second

🕶 🛪 🔊 🗸

witten our in Belower

Non que les amateurs de jazz de Nimes et d'Antibes pensent que le devenir confère aux réalités créées toujours plus de finesse, de richesse, d'ampleur — sinon quelquefoja pour un style, ou pour un élément persistant de plusieurs structures. Cette idée d'amélioration, le la savent vaudrait plutôt pour une science dont les progrès paraissent, eux, constamment cumulatifs, surfout si I'on no se montre pas trop exigeant à l'égard de la continuité des théories ou trop sensible à l'incompatibilità des systèmes. Pourtant, ces amateurs veulent que = ca change >. Dans le jazz, comme ailleurs, le nouveau plaît et, même s'il dérange, rassure, apporte la preuve qu'il v aura encore, demain, du bon temps. Que « ca change », à Nîmes, à Antibes, tel est le vœu, normal, du public qui s'y rend - tandis que celui de Nice, plus volontiers, se régale de charmes très anciens, de beautés établies.

Une chose grave

A Antibes, Norbert Gamsohn avait fait, cette année, des efforts considérables et accordé sa confiance à ' de nombreux musiciens français (ou * hexagonaux =], les time non famitiers de Juan, les autres, encore une tois invités. A noter : Aldo Romano. Jenny Clark, Boulon et Elio Ferré, Urtreger, Portal, Humair, Chautempa Jeanneau. La direction du Festival n'a pas, pour autant, interdit de scène les vedettes du classicisme. dont les excellentes formules, al on ne les entendait plus exprimer, finiraient absurdement par sombrer dans

la nuit, dans l'oubli, Ainsi, avait-on convié à la réunion antiboise Getz et Blakey, Griffin et Muddy Waters. Ou encore Don Cherry : lui, ca fait très longtemps qu'il est

Le nouveau, écrit Lyotard dans e e a Rudimente païena, est « une chose grave ». La nouveau dit, en ciair : = ti n'y a pas de nature, pas de sens reçu, donné, révélé, découvert, il y a des énergles (facon de parler) *chromatiques.* - Toutefols, et même s'il refuse absolument de le réduire à ceia, Lyotard eignale, en passant, que le nouveau peut être aussi autre chose : une névrose de l'industrie de consommation, un e préoccupation du mercantilisme.

La difficulté, pour un festival de iazz, par exemple, c'est de a'être pas la vitrine du magasin des nouveautés. Que . « ca change », oui, mais profondément, et de facon bouleversante. Terrible difficulté que de concevoir un théâtre pareil, dort la vocation est d'aboutir seulement à l'authentique invention, à la chose grave ».

Fatlait-II. cette année, imiter, en

miniature, le modèle montreusien? Prendre la saisa de Tito Puente et de « Potato » Valdez ? Bien sûr. 18 jazz-rock de Stanley Clarke? Peutêtre. Mais faitait-li, comme en Sulese. étirer les soirées, démeaurément ? Alors que les derniers musiciens s'emparaient des micros à 2 heures du matin, un lundi venteux et frisquet: beaucoup d'auditeurs de Celea-Couturier, d'Egberto Gismonti (trop long, à lui eaul) et de Lanahiin-Escoudé avaient quitté 🛤 pinède Gould. Une oreille attentive prend plaisir mais se trouve aussi à ia tâche. Nous connaissons plus d'un amateur de lazz qui se fût prononcé ce lour-là, d'enthousiasme, pour la réduction du tempe de

LUCIEN MALSON.

Nice joue et gagne

est rol. Les visiteurs, sur la colline, ont, en telt, rencontré des musiciens de grande envergure qu'il n'était pas coutume d'entendre en France ou que Nice n'avait pas encore reque - nommons, parmi d'autres, et pour varier, Freddie Hubbard, qui a connu auprès des lecteurs des revues jezzietes, un succès aussi france qu'Art Pepper ou Richie

D'autre part, les « moins de irente ens » dont le talent fui confirmé à Nice, et qui étaient légion chez les Européens --nous pensons, notamment, à Dick Vennik, remarquable saxophone ténor du groupe hoilandais Free Feir, - ne manquaient pas non plue dans les « troupes » américalnes. Citons tout d'abord ces trois curieux militante du mainstream revival = que sont Scott Hamilton, John Clayton at Warren Vaché, ou ces musiclennes sympathiques : Erica Ginaay et Janice Robinson, saxophone et trombone dans l'orchestre inoul, féminin et muitiracial de Melba Giston, Citons aussi, en yrac : Conrad Mokaraki, Thomas Giblin. Willie Hayes (de Mighty Young), Billy Childs, Gerry Klein, Sin Clair (de Hubbard), James Boiden, Robert Gamer, Raymond Harris, Russell Jackson (de B. B. King), Allen Hoist, Dong Harris, Milton Hamilton, Gee Smith (de Santa-Maria), Barry Finnerty, Niel Grossman, Richia Morales (des Brecker), Thomas Campbell (de Dizzy =), Jay Anderson, Mark Pulice (de Carmen McRae), Lincoln Goines, Elliott Howlett (de Barbieri).

Dans l'orchestre de Fats Domino, quatre aexophones, à la tole puissants et nonchalants, dans le tradition al typée de La Nouvelle-Oriéana, méritent, eux aussi, à cette beure du bilan. d'être comptés au nombre de ces artistes populaires qui

Lewis et Frederic Kemp.

Professor Longhair - mort cette année, le 30 janvier — a beaucoup marqué Fata Domino. leauel s'est inventé un style en écoutant également Léon - Archibald - Gross, Smiley Lewis, Dave Bertholomeur, Roy Brown, Amos Milbum, tous ces hommes qui sont nés, vivent ou ont véou en Louisiane et qui ont su mettre dans le = rhythm and blues > les épicas du calypso ou da la rumba, avec une pincée d'indo-

Fets Domino avait été, récemment, victime de la déseffection du public américain à l'égard de son rock and roll aliègre. Il fit le « crooner » à Las Vegas, il a chanté, sur la côte, en revanche, sans forcer son talent, sans chercher à modifier sa manière. en se laissant aller à être tout naturellement at merveilleust- ment l'auteur de ses œuvres et l'interprète original de quelques autres. Blueberry Hill, Sentimental Journey, I'm ready, Goin' Home, Ain't that a shame. Bo Weewill, Walkin, n'ont rien perdu de leur pouvoir d'entreînement : à preuve les toules énormes. dansant aur place et hurlant leur amitié, dans l'amphithéâtre des Arènes, où l'on eût en vain cherché à gagner 1 centimètre carré alors que le l'estival entraît en son second week-end.

Contra Fate, il ne reste aujourd'hui que les esprits chagrins, quelques protessionnels de la nouveauté tous azimuts et quelques singuliers ethnographes qui peuvent s'anticher de musique folklorique marmonnée par un centenaire, male qui font la moue lorsque un malaber chente, trente ans après l'avoir imaginée, une mélodie de son cru. Caprices un peu parisiens qui n'empêcheront pas, on s'an doute, les gens de Nice de prendre et de placer, a'il le faut, une deuxième fois, le



* Dessin de BONNAFFE

A LA COUR DES MIRACLES

Philippe Petit, guitariste

OMME Claude Barthélémy et Christian Escoudé, Philippe Petit est guitariste. La guitara continue de se bien porter au pays de Django. Comme Escoudé, Lubat ou Portal. Philippe Petit vient du Sud-Ouest (îl est né à Marmende en 1954). Le Sud-Ouest continue d'inspirer les musiciens

Se métiant de la virtuosité morose qui, un temps, a tenu lieu d'idées. Philippe Petit est un passionné de guitare : du son. de. l'Instrument et de ses possibllités. De Diango à René Thomas. de McLaughlin à - justement -Christian Escoudé, en passant par Pierre Cullaz par qui II a beaucoup appris. Philippe Petit aime chez les guitaristes cette lubilation du développement rythmique et de la !!berté. C'est un délicat mélange de réserve et de joie de jouer que l'on retrouve dans son leu sans esbroufe. Et c'est bien ce qui le

de jezz.

désigne pour inaugurer, à la Cour des miracles, un Festival qui s'étend sur deux mois.

Claude Barthélémy, Nico Nissim. Didler Lockwood, Street Boys ou le groupe Diaphane (quatre musiciens de vingt ans saisis par le jazz et le funk) dessinent de nouvelles perspectives. On aime la mélodie. On refuse l'errance. On accepte toutes les influences. Sans avoir pour le rock les yeux de Chimène, on n'a plus le regard courroucé de la génération précédente. On se moque bien de l'académisme qui guette. Qu'il quette l On joue pour le plaisir. Et c'est ce qui rend cette série prometteuse.

FRANCIS MARMANDE

* Philippe Petit à la Cour des miracles (23, avenus du Maine, à 20 h. 30 précises) : du 2 au 7 sont. Barthélémy, du 14 au 19 août, Tél.: 548-85-60.

UNE SELECTION

anéma

L'ULTIME ATTAQUE DE DOUGLAS HICKAX

Comment, en 1879, les Zovious triomphaient provisoirement de l'impérialisme anglais en Afrique du Sud. Un film anticolonialiste qui donne une vision claire des événements. Grande et forte mise en scène.

REPRISE DE CINDERFELLA DE FRANK TASHLIN

Paraphrase moderne et au masculin du conte de Perrault, Jerry Lewis est Cendrillon dans cetts comédie buriesque, aux gags ambigus, qui e'évade vers la

Le Troupeau, d'Yilmaz Guney et Zeki Okten : deux mondes qui se perdent i'un dans l'autre. All That Jazz: les méandres de Broadway. ballet sulfureux et spiendide. The Rose, de Marke Rydell : pour Bette Midler.

théâtre

téerie.

TOUJOURS AVIGNON

Le Factival d'Avignon entre dans son avant-demière semaine, avec une deuxième vague de spectacles. On attend, au Théâtre municipal, le Testro Stabile de Génes, qui préserrie la Donna Serpente, de Carlo Gozzi, un conte de tées tumul-Marcuroci (en italien).

Côté français, quaire créations : A partir du 2 soût, au Cirque du Mont-de-Piété, le Théâtre de Gennevilliers et la Centre Georges-Pompidou coprodulaent Piano Téléphone, de Max Dénès, une histoire de science-fiction plaine

3. au Cioître des Carmes, le Théâtre populaire de Lorraine joue Flaminaire Valaire, de Maurice Requaut, mis en scène par Jacques Kraemer: et Salle Benoît-XIII, Viviane Théophilides monte les Mystères de l'amour, de Roger

A partir du 4, à la Chapsile des Pénitents blancs. Jean-Pierre Bisson met, le théâtre en scène avec Kean, d'après Alexandre Dumas.

VAISON, SARLAT, CARCASSONNE

Touloura les classiques : les 30 et 31 juillet, Jean Le Poulain monte la Nuit des Rois, de Shakespeare, à Valson-le-Romaine, et Jean Gillibert Phèdre, de Racine, à Sarlat, où le Théâtre du Campagnol présente, les 3 et 4 août, le Legs et l'Epreuve, de Marivaux ; les 30 et 31 iulilet. Boramy Tioulong met en scène à Carcassonne deux pièces de Musset : il faut qu'une porte solt ouverte ou fermée et Un

A PARIS

Tupac Tosco au Théâtre Fontaine images furtives d'un pays de passions et de désirs, l'Argentine. After Liverpool au Lucemaire Forum : deux couples et le jeu det mensonges-vérités.

musique

choristes trancophones d'A Cœur Jois se réunissent à Vaison pour chanter ensemble de grandes ceuvres. Quatre cent cinquante musiciens animent trente-cing ateliers : cent concerts sont donnés au Théâtre antique et dans les de bruit et de fureur : à partir du l'environs ; on motere à côté du l'eadres de festival.

Magnificat (le 2) et de la Passion selon saint Matthleu, de Bach (le 13), du Canto general, de Theodo-

rakis (le 4), du Psaume 47, de Schmitt (le 6), du Psaimus hungaricus, de Kodaly (le 12), trois créations écrites pour les Choralies : le Requieza, de Roger Czimel et la Cimetière marin, de J. Chailley (le 7), et le Pont de l'Espérance. de Marcel Landowski (le 8), (Jusqu'au 13 août : tél. 90-36-25-50.)

MUSIQUE VIVANTE EN GUYENNE En Guyenne aussi, les jeunes sont

à l'œuvre dans des « sessionsfestival - qui essalment autour de Saint-Céré (Lot). On pourra y entendre dix-huit concerts comprenant notamment : le Regulem allemand, de Brahms, le Te Deuxt, de Bruckner, et l'Orphée, de Glück. monté et joué par des jounes (renseignements: Syndigst d'initiative de Saint-Céré, Condom, Gourdon).

OPERAS A CARPENTRAS Après in Périchola, d'Offenbach,

qui poursuit sa carrière (Théâtre de Plein air. les 2 et 5 août). un nouvel opéra de Haydn. l'Infedelta delusa, fait son entrée à Cerpentras (cour de la charité, les 4, 6 et 7 août) : un éblouissant opéra bouffe par une équipe de jeunes (G. Coutance, Ch. Marest, Diederich), avec Renée Auphan, C. Alliot-Lugaz, G. Gautier, etc. (Renseignements: 90-36-24-79.)

DE VILLEVIEILLE A MENTON

Deux testivais de musique de chembre débutent ces jours-ci. Au château de Villevieille (Sommières, près de Nîmes), six soirées avec des artistes Erato: F. Duchable. l'Ensemble Dufay, le Quatuo: Via Nova, l'Ensemble Secolo barocco et i'Orchastre Franz-Liszt de Budapest (du 4 au 9 soût). A Menton, sur le parvis de Saint-Michel J.-B. Pommier (le 2), N. Magaloff (le 5), Stacy Blair, trompette (le 7). le magnifique planiste libanals Abdel-Rahman el Bacha (le 9), et bien d'autres, jusqu'à Rostropovitch

L'ABBAYE DE SYLVANES

Pour faire connaître et restaurer l'abbaye cisterclenne de Sylvanès (douzième siècle), près de Camarès (Aveyron), sont organisées des rencontres culturelles et des concerts, où l'on notera spécialement un récital d'Aldo Ciccolini (le 3), le duo J.-M. Leclair (le 10) et les Vêpres de Monteverdi (le 15. à 16 h 30), qui permettront de faire découvrir ce lieu privilégié (tél. **65-99-51-83).**

ARTISTES BOVIETIQUES A TOURS

Une Académie Internationale est réalisée à Tours avec des artistes soviétiques que l'on a rarement l'occasion d'entendre ailleurs; on ne manquera pas les concerts de S. Snitkovsky, successour d'Oîstrakh à Moscou (le 31), Y. Malinine, ancien prix M.-Long (les 2 et 12), l'altiste Y. Baschmet (te 4), la violoncelliste N. Chalchovskeya, disciple de Chostakovitch [le 7, avec Malinine), et tous quatre avec l'Orchestre de chambre de Budapest (le 15). Une rencontre exceptionnelle (tél. 47-05-21-60).

FETES MUSICALES DE LA SAINTE-BAUME

- Un événement polyartistique d'initiation et de rencontres autour de créateurs de notre temps », telle est la définition des ateliers et concerta donnés à la Sainte-Baume. avec D. Tudor, V. Globokar, l'Ensemble Musique vivante. P.-Y. Artaud. les danseurs Y. Rainer, S. Forti, W. Perron, etc. (du 3 au 12 août : tél. : 42-04-50-19).

INGRES A MONTAUBAN

Au musée ingres, un palais rose dominant le Tarn, une exposition rétrospective à l'occasion du bi-

Louis XIII, la Belle Zélle, la Source.

Roger et Angélique, Jésus devant les docteurs..... - sa descendance : Amaury Duval et Flandrin, les élèves dévoués, l'œil moderne de Degas, Renoir, Seurat, Picasso, Matisse. Partout le règne de la ligne pure et de la forme pure dans une peinture qui pour Ingres était toute dans le destir.

centenaire de le naissance

peintre. Autour des œuvres du

chef d'école --- les Vottx de

LES IMPRESSIONNISTES DE CHICAGO A ALBI

A 80 kilomètres de la au palais de le Berbie, quarante-deux chefsd'œuvre impressionnistes prêtés par l'Art institute de Chicago Manet et Degas, Monet et Renoir, Sisley et Bazille, puis Gauguin et Van Gogh. Et pour finir, Cézanne qui boucle la grande échappée de la peinture en France à la fin du siècle demier, avec ces tableaux. de retour de Chicago pour un été.

GEORGES BRAQUE A LA FONDATION MAEGHT

Un hommage à Georges Braque, l'autre inventeur du cubisme avec cent cinquante œuvres prétées par des musées et collectionneurs du monde entier.

GALERIE DES PONCHETTES A NICE

CARPEAUX

L'œuvre savante et spontanée de Carpeaux, le sculpteur de la Danse,

appartenant au musée Chéret, sort 7 août).

Ponchettes.

au solett cet été 1980 galerie des

ESPRITS ET DIEUX D'AFRIQUE AU MUSEE CHAGALL DE NICE

Après Rembrandt et la sculpture romane, des statues et masques d'Afrique provenant des collections nationales et de prêteurs étrangers. Quatre-vingt-dix objets figurant des esprits, des génies et des dieux, mais choisis pour les qua-Htés de création plastiques.

danse

AVIGNON ET ARLES

A Avignon, la danse clôt traditionnellement le Festival : on verra donc dans la cour d'honneur trois représentants de la danse américaine eaine et tonique : Jennifer Muller (le 31 iuillet et les 2, 4, 5 août). Louis Falco (les 14 et 3 août). Lar Lubovitch (les 7. 8 et 9 août).

A Aries, Lucinda Childs dansa les 31 ittillet et 1 août.

Art Farmer au Dreher (jusqu'au 31), Joe Lee Wilson à la Chapelle des Lombards (jusqu'au 5), et le début d'un festival à la cour des Miracles (23, avenue du Maine, à 20 h 30). avec les jeunes musiciens les plus intéressants (Philippe Petit du 2 au

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)



Métiers anonymes

Les maîtres des métamorphoses

vers le porte entrouverte de la salle de bains. Des bras et des jambes sortent de la baignoire. nus, en grand nombre, plus que pourrait porter un seul vingt tôtes commues, des acteurs, écran, l'image est plus cruelle enrangées dans des boîtes à chauscor.: que la vie. Valéry Giscard sures emplées comme les cerd'Estaing et Georges Marchais. cueils d'un cimetière italien, comme Léon Zitrone, s'ils « pes-Elles ont encore les couleurs de sent » à la télévision, c'est d'abord attaire de « télégénie » personnelle. la vie. C'est aussi - rite de passage de Nous ne sommes ni chez l'ère cathodique -- l'affaire des maquilleuses. Un coup de pouce à la nature, une touche de houp-

pette sur un front trop brillant, un

petit reccord par-ci par-là, et les

ruses malignes du tube sont dé-

jouées, volià notre homme à

Ou bien c'est le contraire.

s'agit de la marquer durement.

Entre le coup de poing de Lino

Ventura et l'œil au beurre noir de

son adversaire matheureux ---

«Cut! Make up!» — Il y a ie

trait de crayon gras, l'« eye sha-

Au fait, pourquoi « la » maquit-

leuse? Le métier est aussi bien

masculin. Revico Kruk, venue do

Japon fantastique d'avant l'ère

Toyota, et Dominique Colladant, un

jeune homme d'ici, timide mais

résolu, ont renoncé au ravalement

de façade pour carrément prati-

quer la métamorphose. Embellis-

seurs des àmes, esthéticiens du

laid. Ils pétrissent avec une égale

passion leurs monstres noirs et

ieurs anges bieus. Circé et Merila.

aujourd'hul, se fournissent chez

Helena Rubinstein et chez Rhône-

Poulenc.

l'écran comme à la ville.

dovr » de la maquilleuse.

Dracula ni dans le château de l'Araignée, ni dans l'île du comte Zaroff, mais c'est ici leur antichambre. Le ménage a été fait. et les fenêtres claires donnent côté jardin sur une cour ensoleiliée côté cour sur la rue Saint-Dominique dans la proximité rassurante du ministère de la défense. L'atelier de Reyko Kruk et Dominique Colladant tient du musée Grévin - en infiniment

vous accueille avec sa voix

qui chante. Un autre, aux

yeux clairs, se tient en réserve.

Votre ozil à vous dérape aussitôt

l'arrière - boutique d'un pédicure chinois qui aurait fait des stocks en prévision de la troisième guerre mondiale.

plus convaincant, — et de

Ils travaillent ensemble depuis trois ans. Depuis qu'ils se sont rencontrés alors qu'ils étaient, chacun de son côté, à la veille d'abandonner un métier peu gratifiant auguei est accolée une. image de futilité pas toujours imméritée.

Poudrer le nez des vedettes c'est sympathique un moment. Et puis, quand on a été impressionné par les visages délirants de Satiricon, par les effets très spéciaux de la Planète des singes ou de la Guerre des étoiles, on se dit que c'en est assez de courir derrière les comédiens avec la maliette à cosmétiques qui vous bat les cuisses, de bricoler une oreille en chou-fleur ou un cell de biche pour le compte d'un metteur en scène invisible. On a envie de « faire autre chose », de mettre vraiment en scène la plasticité du visage humain, de jouer les magiciennes et les enchanteurs pour que les gens aient leur quota de rêve.

speciacle, nous depons jouer sur le temps, sur une forme de cérémonie. Le long moment que le comédien passe devant sa glace à se maquiller, à retrouver le visage de son personnage à partir des points de repère qu'il la concentration; il bui permettra d'entrer en scène dans un autre état que s'il était arrivé en bouffant un sandwich une demiheure avant le lever du rideau, »

Un état de grâce, en quelone sorte. Ceux qui ont eu le bonheur de voir Marcel Bozonnet dans la peau de Marie de l'Incarnation auront idée des vertus « métamorphiques > — et puissamment métaphoriques - du maquillage ainst compris : comment, fait rarissime de ce côté de l'Indus depuis la mort de Shakespeare. un comédien peut interpréter un rôle féminin sans avoir l'air d'un travelo (ce n'est pas le même emploi) ni d'une caricature de femme. < Au début des répétitions — tenez, il n'y a gu'à regarder les photos. — le maquillage semblait collé, plaqué sur le visage. Le côté masculin de Marcel ressortait soupent. Il est venu ici apprendre à se maquiller, à se glisser derrière le visage de Marie de l'Incarnation, Avant chaque représentation, il passait presque une heure à appliquer le fond de teint et le rouge à lèvres. D

Evidemment, le problème se pose en d'autres termes loranne — comme pour *Manfred*, à l'Opéra, avec Noureiev - on redessine des corps entiers et qu'il faut concevoir des changements de maquillage aussi rapides que des changements de costume. Et surtout lorsqu'on travaille pour le cinéma, où les délais de préparation de l'acteur et les impératifs de l'image exigent d'autres talents de nos

magiciens. Un bon test du talent des maquilleurs est le plan-séquence que prend l'acteur de très loin. s'en rapproche, le fixe entre les deux yeux et se termine sur une vue de profil en très gros plan. Si la lumière «accroche» la matière ou simplement le raccord, si les volumes n'ont été corrigés que de face, tout devient postiche. D'où l'emploi de prothèses, à côté d'une savante beauté, pour transformer un visage de fond en comble. Claude Lelouch a posé à Reyko Kruk et Dominique Colladant

un intéressant problème en leur demandant, pour son prochain film, des effets de rejeunissement et de vieillissement portant aur près d'un demi-siècle, Les têtes sont déjà prêtes, voire

les bottes à chaussures.

a Nous travaillons d'abord sur un moulage, car on ne peut garder le comédien deux jours dans l'atelier. Chaque visage a un volume et un dessin particuliers; on ne peut pas faire n'importe quoi dessus. C'est en sculptant, quand on a la tête entre les doigts, qu'on sait comment ga va fonctionner. > Ca : un apparell dentaire qui gonflera légèrement la joue (on gagne quinze ons à l'image. facile »), une poche remplie sous

l'œil, un lifting provisoire, quelques millimètres cubes de matière ajoutés aux ailes du nez Nouveau moulage, essai sur le modèle, passage sous la caméra ne reste plus qu'à fabriquer la peau. Sept ou huit matières combinées rendent la carnation, le grain, la souplesse, la profondeur d'une peau sous la lumière. Reyko ajuste un demi-masque sur le bas de son visage. Saisissant. e Mais très fragile à l'écran, comme est fragile un visage. Une prothèse énorme, bien placée, passe sans problème. Un volume minuscule mal placé (c'est au millimètre près) se voit comme le nez au milieu de la figure. Il y a un phénomène de rejet.»



On feuillette l'album de famille : Jean-Paul Farré avec un nez tout rond et des crelles en trompe, très heureux d'être le premier homme vert de France. C'était pour une pub. Pour une publicité aussi (« là, a y a des moyens, on peut faire de la recherche a), ce musicien qui ressemble tellement à Ludwig Van et si pen au comédien qui avait prété son visage. Et voici, entre ses créateurs, Klaus Kinski en vampire, pour le Nosjeratu, de Werner Herzog : Kinski était beau en monstre, non? D'allleurs, il trouve qu'au naturel il a les oreilles trop petites. On ne peut désormer qu'à partir de la réalité. Le grand-guignol ne ter-

rorise personne. R faut faire du

monstrueux près de l'humain,

être étrange et très proche du

réel. Ce qui fait peur dans le monstre, c'est la part d'humain en lui, sa sensibilité, sa sensualité, ses sentiments à fleur de peau. Un monstre en caoxichouc n'a pas de sentiments à fleur de

Ils rêvent d'un metteur en scène qui réverait comme eux. qui s'envolerait sur les ailes des monstres issus du mariage de leurs deux cultures, leurs deux technologies, leurs deux couleurs locales. Ils mettront la main dessus un jour, sûr. « Le spectacle retroupera le sens de la marie : on aura alors besoin de nous. En attendant, nous cherchons, Coup d'œil circulaire sur les trophées. « Il faut investir le temps, largent et la passion. » Ils sont

JACQUES POULET.

Sentiments multicolores

Comment ca a commencé. Dominique Colladant prétend ne pas s'en souvenir : « Je maquillais déjà au lucée. Je ne sais pas pourquoi, sans doute amoureux d'une fille de ma classe. Ensuite, rai décidé de m'y mettre. » Reyko, elle, a la double expérience d'un poste de « création » dans une entreprise japonaise de produits de beauté (elle devait suivre la poudre de riz et l'eyeliner depuis la fabrication jusqu'à la consommation) et d'une activité artistique qui lui fit tâter de la mise en scène : télévision, beaucoup de publicité, un peu de théâtre moderne, c'est-à-dire d'origine européenne. Mais on ne se frotte nas impunément à l'empire des signes du no et du kabuki, à ces formes théâtrales codées à l'extrême, et dont les codes ne sont impénétrables qu'à l'esprit occidental qui prend pour exigence de rationalité son penchant pour le

naturalisme. « Avant de connaître Reyko, dit Dominique Colladant, je ne savais pas marier le vert avec les couleurs jondamentales de la religion, je n'aurais jamais osé! Il faut se débarrasser de cette logique-là pour inventer. » « Pour moi, dit Reyko, la couleur c'est

completement libre. Sans être n'importe quoi, bien sûr. > A preuve, le grimage de Claude Evrard en maître Puntila, au T.E.P., un visage parcouru de sentiments multicolores, comme soulevé par un tremblement de sens, et pas seulement ravagé par la couperose éthylique sur fond de noir et blanc, vilain patron et gentil pochard.

Le rapport avec une approche orientale de l'art considérée comme un apport au matérialisme occidental? Relire Brecht. en particulier ses considérations sur l'art de l'acteur chinois Mei Lan-fang. Puis revenir à Reyko, aux mots que lui souffle Dominique, lorsqu'elle les a sur le bout de la langue, à la frontière entre japonais et français ■ Le maquillage, ce n'est pas du dessin sur le visage. Nous partons d'un visage particulier, de sa nature, de ses volumes, pour dessiner un autre visage. Si le comédien n'entre pas dans ce maquillage, s'il ne se métaspectateur ne verra qu'un masque. Pour retrouver quelque chose de la notion de magie qui commence à se perdre dans le

ÉLYSÉES LINCOLN SAINT-GERMAIN VILLAGE 7 PARNASSIENS



X LA CANNE A SUCRE BAB 23.25 **DINER-SPECTACLE**

TRIANON DU PARC DE BAGATELLE BOIS DE BOULOGNE L'ART DU COSTUME DANS LES FILMS DE VISCONTI Jusq. 2 Sept. - Entrée Gratuite. Tilj. of Lundi de 11 h. à 17 h. 30

Musée National Message Biblique MARC CHAGALL ESPRITS ET DIEUX D'AFRIQUE

jusqu'au 3 novembre NICE (93) 81-75-75

EN EGYPTE **AUTEMPS** DE FLAUBERT les premiers photographes 1839/1860

au Centre Kodak d'Information 38 avenue George V, 75008 Paris du lundi au vendredi de 9h30à18h30 jusqu' au 19 septembre.

"En Egypte au temps de Flaubert" est l'une des 27 expositions présentées actuellement en France sous la signature de Kodak-Pathé. Peut-être, parmi celles-ci, avez-vous vu: Visible Invisible, aspects de la photographie scientifique / La reconstitution photographique de la Tombe de Nofretari/Le centenaire de l'Opéra de Paris.





C Ambiance musicale M Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., h. : ouvert jusqu'à..., heures

DINERS

RIVE DROITE

35 F : Salade aux fines harbes, FILET de BŒUF sauce « Fine Royale », Formes : Pont-Neuf à volonté. Sa Carte Ses Desserts réputés Fantastique BRAUJOLAIS. Accueil chaleureux. Ouvert jusqu'à 23 h. LE BŒUF DU PALAIS-ROYAL P/d. 18, rue Thérèse, Iv. 298-04-29. Propose une formule « Bœuf » pour 34,90 P s.n.c., le soir jusqu'à 1 heurs du matin, Grande Carte de Desserts. Ambiance musicale. ASSISTTE AU BŒUF - POCCARDI 9, boulevard des Italieus, 2º. T.Ljra Spécialités marocaines. Couscous, Méchoui, LA TOUR HASSAN, Béa. 288-79-34 Tagines, 27. rue Turbigo, 2º. Tous les jours Déjeuners, Diners, Soupers jusqu'à minuit, Ambience Cadre typique, Spéc Marocaines réputées : Couscous, Pastille, Tagines, Méchoui. Vin de Boulaouane. Salon, saile climat. On sert 1, 23 h. 30 Synthèse des Cuisines Nouvelles et Traditionnelles, Menu GASPARD DE LA NUIT 277-90-53 tout compris et Carte. , rue des Tournelles, 4°. . F/dim. Propose trois menus au choix 34,90 F s.n.o., grande carte des desseris. Tous les jours jusqu'à 1 heure du matin. Restaurant Cambodgien, fine cuisine, époque d'Angkor, spéc. chin., vietnam., thall., japon., prépar, par anc. chef du pays - 874-84-41. AUBERGE DES TEMPLES. T.L.jm J. 23 h. Terrasse d'été. Menu 96 F T.C. Carte Morue à l'espagnole, filet barbue à l'oseille, magret canard, pasile languaste, souffié aux framb BT-JEAN-PIED-DE-PORT 227-61-50

RIVE GAUCHE

M. rue Sainte-Anne, 2º.

LE BISTRO DE LA GARE 30, rue Saint-Denis.

23, avenue Wagram, 17°.

AU BOUF GRULLS 326-22-19
13, rue Montagne-Sainte-Geneviève HIEP LONG

Tous les jours jusqu'à 2 heures. Un cadre rustique pour une viande surchoix. Ambiance musicale. Environ 70 F T.T.C. Tous les jours. Cuisine fine vietnamienne. Grande carte. Environ 60 ?

Ses plats du jour. Son petit salá, son gigot, ses pièces tranchées devant vous. Fermé le samedi.

SOUPERS APRÈS MINUIT

SON BANG D'HUITRES Poies gras frais - Poissons

Huitres - Poissons - Vins de pays

IE CONGRÉS 27, r. de Buci. 5

633-62-09

Chougroute - Spécialités

BANC D'HUITRES toute l'année.

Spéc. de Viandes de bœuf griliées. LA CLOSERIE DES LILAS

11. boulevard du Montparnause
325-70-50 - 033-21-68

Au piano : Yvan Mayer

CHEZ HANS 3, pl. 18-Juin-1940 Face Tour Mont-parnasse. Choucroute, Fruits de mer. Jusq. 3 h. du mat. 548-96-42

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

Spéc. d'Alsace : charenterie 25, pâté en croûte à la strasbourgeoise 25, coq au Rissing 35, les 3 choucroutes. Poissons, grillades, sa cave. ALSACE AUX HALLES T.l.im 16, rue Coquilière, 1st. 236-74-24



LE MONDE

LA CULTURE ET LES ENTREPRISES

On demande des mécènes...

ces vives de la société ». Il ajoute : «Le secteur industriel public et privé, qui reconnaît l'importance de la culture, n'a pas encore assez pris conscience de sa responsebi-Itté globale, du service qu'il doit rendre à la société en s'intéressant aux phénomènes culturels, à l'onvironnement culturel, à la qualité de la vie culturelle.» Le ministre souhaite que le « mécénat collectis vienne ainsi «relayer et appayer l'action traditionnelle des donateurs ». Le brochure donne de nombreux exemples de participation d'entreprises publiques ou privées à des manifestations cultu-

Cette publication est un des premiera signes du renouveau d'intérêt que suscite le mécénat en France. Les premières assisses du mécénat d'entreprise (« le Monde » du 12 Juln) ont commencé à en étudier les possibilités, et les crésteurs eux-mêmes, décus par l'Etat, se tournent vers les entreprises. Qu'on s'en inquiète ou qu'on s'en réjouisse, une évolution semble se

(1) Ministère de la culture et de la communication, 3, rue de Valois, 75001 Paris. Tél. ; 296-10-40.

de l'ADMICAL (Association pour le développement du mécénat Industriel et commercial). la naissance de l'ADDEMA (Association pour l'aide à la diffusion à l'étranger des et la publication de la piaquette du ministère de la culture et de is communication encourageant les activités de mécénet en France pourraient le laisser penser.

Pour M. Jean-Philippe Legat, it e'saft de « reconneître l'action cuiturelle sous tous ass aspacts comme

l'une des responsabilités sociales

chafs d'entreprise plus soucieux de ratios que de musique ou d'art plesquoi pas cella du monde économi-

Cetta idée simple, logique même, les Américains l'ont eue depuis longvernementales que des initiatives Exxon, par exemple, qui a pu soutanir en 1978 plus de deux mille opérations, ou du célèbre Business Committee for the Arts, organisme privé de liaison et de conseil réunissant trois cent cinquante sociétés. qui a versé, en 1979, una alde de 436 millions de dollars à des projets culturels. Une somme comparable à notre budget de la culture !

Paternalisme suspect

En R.F.A., le B.D.I., homologue allemend du C.N.P.F. français, disbose depuis 1951 d'un centre culturei dont la vocation est d'établis des contacts entre le monde artistique et l'industrie et de distribuer des bourses. Banal dans de nombreux pays européens, le mécénat industriei en est, en France, à ses premiers balbutlements.

La crise ? Difficile, bien sûr, de se consacrer au bénévolat en période de licenciements. Chez Singer, par exemple, pourtant pionnier en la matière, le tempe n'est plus au eauvetage de chefs-d'œuvre en péril : Installer des vitraux du maitre verrier Jacques Simon dans la cathédrale de Reims, c'était faieable en 1969. Aujourd'hul, c'est contre les machines à coudre japonaises qu'il faut se battre, et les activités de soutien artistique menées decuis onze ans par la société ont du être interrompues... en attendant des jours meilleurs. Autre grand « mécène ». IBM a dû, cette année, réduire pour raisons économiques le budget consacré au coution culturel.

Que la crise économique ait fait du mécénat un luxa que beaucoup d'entreprises françaises ne peuvent pas se payer est un fait. Mais il est ausei des explications moins

conjoncturalies du peu d'intérêt que

les industriels, dans leur ensemble.

portent aux artistes et à l'animation

culturelle.

d'hypocrisie !...

Tout commence d'ailleurs avec le mot lui-même. Autant le dire tout de suite, le mécénat, en France, a mauvaise presse. Démodé, suspect de paternalisme ou assimilé à la - danseuse - de l'industriel capricieux, le mécénat moderne a besoin d'être dépoussiéré de toute philanthropie et de tout angélieme. Il doit auesi éviter de nombreux dangers : trop coûteux pour l'entreprise. * rencontre l'opposition des conseils d'administration et des syndicats trop protecteur. Il risque d'entraver la liberté créatrice de l'artiste : trop publicitaire enfin, fi est accusé

Revaloriser son image de marque en financant un concert ou une exposition? If n'y a que les Français pour se choquer de cette forme raffinée — de promotion !

Pour le sociologue Gérard Demuth. directeur de la COFREMCA, la réconciliation de l'économique et du culturel se découvrant des intérêts Car le public a évolué : 1968 lul a le « désir de ressentir toujours plus » et, dans le même temps qu'il redécouvre son passé culturel, le vollà. devenu moine agressif envers l'entreprise. Le moment semble donc venu, annonce Gérard Demuth, de « charger l'entreprise en humanité ». Elle a d'allieurs tout à y gagner : heurte le public et doit se convertir en « stratégle d'insertion », dene un monde eocial complexe et sublectif. Mécène lui-même ne travail-

lait-il pas à la gioire d'Auguste ?

On feint encore en France de s'en montrer auroria : curuna société finance at propose un film ou une émission à Radio-France, on les refuse au nom de la publicité ciandestine. On est à pelne moine pudique dans les musées ; en 1979, I.B.M. signe son action dans le cetalogue de l'exposition Paul Cézanne au Grand Palais. « Le nom de Renault figurait dans le catalogue de l'exposition Soto, à Beaubourg. rendue possible l'an dernier grâce la Régie, convient Claude-Louis Renard, ingénieur principal à la Régie. Mais, aux Etats-Unis, le nom du mécène figure sur de grands panneaux à l'entrée des expositions. C'est encore inconcevable en France. >

Que le mécénet elt des retombées sur l'image d'une société, nul déshonneur à cela. De là à le réduire à un moyen de publicité à bon compte, il y a un pas, que, partout, on se défend d'avoir franchi. Mais la tentation est forte, et nombreuses sont les entreprises qui se cantonnent dans des opérations de prestige autour d'artistes ou d'œuvres consacrées. S'il est bon que le « mécène » les fasse connaftre à un public plus vasta, n'est-il pas aussi dans sa vocation de prendre quelques risques ? Yehudi Menuhin a-4-il besoin de Pernod-Ricard pour se faire écouter ? I.B.M. auraitil permis à un compositeur moins fameux que Xénakle de travailler sur eon matériel informatique ? I.B.M.-Europe financers en soût prochain Abbado, Placido Domingo et. Edward Heath: mécénat, ou opération de prestige?

qu'à quel point, et que percevra le

Résultat : le mécénat soutient quelques manifestations de grande enverqure, oubliant à son tour les laissésprintempe dernier, Jean-Marie Simon *Neveu de Rameau* dans un local de la Cartoucherie prêté par le Théâtre du Soleil, sa troupe, la Baraque théâtrale et musicala. n'avait obtanu aucune subvention. Après quatre-vingts représentations (la demière avait lieu le 13 juillet).

une bonne presse, plus de douze mille spectateurs dont trois mills lycéens et trente-cinq établissaments scolaires auxqueis sont consentis des prix spéciaux. Mais les charges de prix abordables. » Résultat ? Us déficit, înévitable et incompressible. son, des difficultés pour trouver un local où entreposer les décors, et. à la rentrée, la même question sans réponse : où jouer la prochaine

peut difficilement soupconner de penchants = capitalistes -, c'est l'Etat, bien sûr, qui devrait prendre le relais. Mais, en son absence. pourquoi pas une entreprise ? Côté artistes. c'en est fini de rougir devant « l'argent du diable ».

Quatre-vingt-sept mille donateurs

Du côté des mécènes, en evanche, on se montre plue prudent: zider une troupe en difficuité? Cela concerne trop peu de monde. Bref, ce n'est pas assez social =.

Si la campagne d'Incitation lan-

cée par le ministère de la culture peut sensibiliser l'opinion à ce que Jean-Philippe Lecat appelle - la générosité et la volonté de participation . if est viai qu'aucuna meeura nouvelle, de nature à encourager les entreprises, ne semble devoir être prise.

Les acciétés peuvent déduire les dons faits à des œuvres d'intérêt général de leurs bénéfices imposables dans la limite d'un montant de 1 pour 1 000 de leur chiffre d'affaires. Le avatème français est à ce titre légèrement moins favorable que dans la plupart des pays européens (2 pour 1000 en R.F.A.). Mais. surtout, l'article 288 bis du code des impôts permet une interprétation restrictive de ses effets : applicable en cas d'œuvres sociales ou éducatives, il ne concerne pas la culture au sens strict. Les entreprises fonctionnent sur le «1 %» sont donc relativement rares: certaines (comme Renault) préfèrent

consacrer un budget apécifique. d'autres, plus nombreuses, portent ces soutiens sur leur budget publicitaire ou les font pesser en frais

Une chose est sûre : une forme

moderne de mécénat resta encora à inventer en France. A la Fondation de France qui, depuis 1969. collecte et redistribue des fonds vers des activités humanitaires el culturelles, sur les quatre-vingtsept mille donateurs qu'elle compte aulourd'hul, huit cent aoixante-dix sont des entreprises. Or le mécénet individuel se dirige peu vers la culture : 0.06 % de la masse des dons. ■ Tout le monde se sent concerné par les handicapés, par le « social », déctare Antoine Vaccaro, responsable des versements annuels de la Fondation, Mais la culture ne fait pas partie des urgences... et puis, dans l'esprit de tous, c'est encore l'Etat, et lui seul, qui en a la responeabilité, Le mécénat en France, aujourd'hui ? Les uns font la quête, les autres leur B.A. et. dans trop de cas. It n'est encore question que de charité. » Ou d'alibl.

COLETTE ETCHEVERRY.

GAUMONT AMBASSADE (v.o.) (70 mm son stéréoph.) - QUINTETTE (v.o.) - GAUMONT RICHELIEU (v.f.) WEPLER PATHÉ (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) - GAUMONT GAMBETTA (v.f.) - MONTPARNASSE-83 (v.f.) CLUB Colombes - BELLE-ÉPINE Thiais - PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghien - FLANADES Sarcelles

ARIEL Rueil



Photographie en SUPER-PANAVISION® Un film HORIZON en TECHNICOLOR®, Deale - WARNER-COLUMBIA FILM

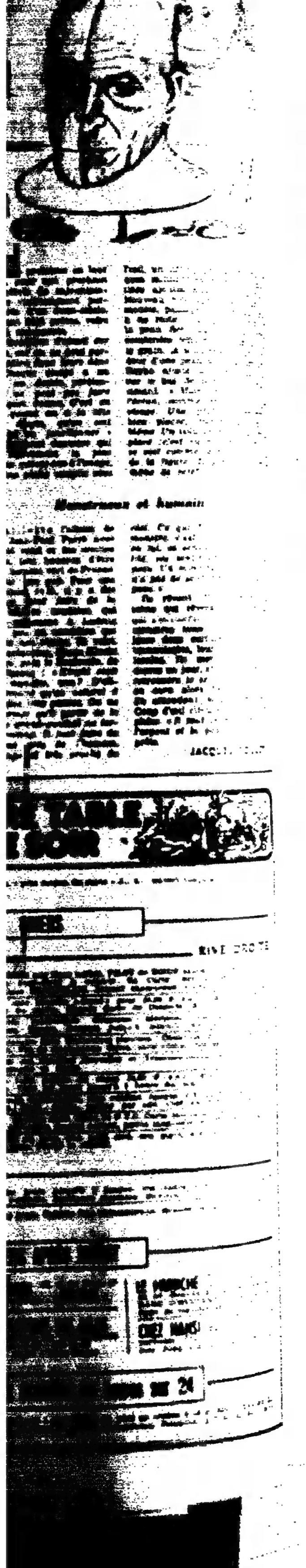
MARIGNAN PATHÉ v.o. - GAUMONT BERLITZ v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ V.f. - GAUMONT CONVENTION V.f. - QUARTIER LATIN V.Q. GAUMONT HALLES v.f. - VELIZY v.f.



U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. CAMÉO - U.G.C. ODÉON - MISTRAL CONVENTION ST-CHARLES - CYRANO Versuilles - ARTEL Port Nogent



unie Martine Varenne. Jean Pierre Bacri. Christien Delangre François Dunoyer. Benoît Régent up Erwin Huppert musique Franz Schulbert estente estate Claudine Guilmeit



LIVRES

ARTS

La férocité de Toni Ungerer

« Il te faudra du courage pour regarder les pages suiventes » Friedrich Dürrenmatt prévient son lecteur dans l'essai grandiose qui prélude à l'album de dessins Babylone, de Tomi Ungerer un des textes les plus virulents du dramaturge de la Visite de la vieille dame indigne. Il n'exagère pas. On dott apoir le cœur bien accroché pour aborder ce «Daumier terrifiant », prétexte pour Dürrenmatt de camper dans toute sa démesure notre génial contestataire. Serat-on tenté de qualifier la térocité de Babylone d'humour germanique? Mais non. Le vengeur alsacien Ungerer, né à Strasbourg, vise à l'universel, et si on imagine sa main ecrivant Mane, thecel, phares, ces mots fulgurent sur l'écran de notre civilipourrie. Tout est dénoncé en images, où le trait, à la jois expressif et

Füssli

peintre

du diable

Une toile de Füssil, Selen Invoque

Belzébuth sur la mer de feu (c'est

eon vrai titre), ne figurait pas gra-

tuitement à l'exposition André-Mal-

raux de la Fondation Maeght. Les

Voix du ailence, en effet, associent

à Goya et à David - répondant

- par des accents violemment Iné-

gaux » à l'appel de la révolution...

- ca « néoclassique malgré lui »

ainsi Gert Schiff définit-il Füssli

dans sa magistrale introduction au

premier livre qui offre autant de

reproductions en couleurs d'une

œuvre redevenue d'actuelité, peut-

âtre à contresens. Du moins Schiff,

on le verra, étabilt la vérité au

sujet d'une peinture (trop) litté-

raine qui puise son Inspiration dans

Homère, Shakespeare, Milton, les

Nibelungen, qui met l'académisme

au service du rêve - le Cauche-

mar. le Silanca, Lady Macbeth -

ont nourd nos fantasmes I Mais la

impassible, va à l'essentiel, sans vaines fioritures, et fait corps avec l'intention.

Ce trio aux trognes porcines

autour d'une table surchargée de victuailles (Donnez-nous notre pain quotidien); ce bambin arrosant la jeune pousse d'un barbelé (Petit espoir); ce squelette de rapace apportant à ses petits aux becs béants, squelettes eux aussi, une vis et un boulon (Printemps); ce rat expulsé du sere d'une jemme (la Potion miraculeuse); ce criquet gigantesque aspergeant d'insecticide des grappes d'humains agglutinées sur un arbre (Extermination) : le Metteur en scène notant les convulsions de la tête d'une temme décapitée en plein orgasme... Voilà les visions les plus anodines d'un monde (le notre) d'où sont exclues convenances et décence, où sont bajouées religions et idéologies. Les atrocités du totalitarisme sont trop près de nous. On aurait bonne mine d'accuser Ungerer d'outrepasser les bornes du bon goût. N n'y a désormais de place ni pour le bon ni pour le mauvais goût, ni pour l'esthétisme. La vérité s'incruste sur les murs de Babylone avant qu'ils ne s'écroulent. - J.-M. D.

★ Hubschmid et Bouret, éditeurs, 11, rue de Sèvres, Paris-6°.

peinture surréaliste encourt les mêmes reproches. Une peinture qui, au demeurant sur le plan formel aussi, est « violemment inégale ».

Or, ce « peintre officiel du diable - (painter in ordinary to the comme Füssli se traitait luigyec raison aur son côté démoniaque, cruel, érotique, bizarre, n'avait rien d'un visionnaire. Pour lui, les personnages mythiques, sumaturels, du patrimolne culture, seion le jargon à la mode, cont « des personnifications des forces de la nature », qu'il interprète en profondeur afin d'illustrer ses théories. Autrement dit, l'art devalt être, d'après se formule, « l'allégorie supérieure d'une vie universelle ».

Au fait Füssli, rationaliste et sceptique, cherche à démystifier les légendes héritées de la superstition, en leur imprimant malgré lui un « sceau spécifiquement sadomasochiete ». Et il est édifiant de voir que dans maintes représentations de l'assujettissement de l'homme à la femme, le « boureau féminin » ait les traits de l'épouse du peintre.

JEAN-MARIE DUNOYER.

* Flammation.

Voyages en pays baroques

Les grands travaux de synthèse se nourrissent de lectures, moins souvent de voyages. Le livre de Victor L. Tapié, qui traite du baroque, de tout le baroque, de Rome aux colonies d'Amérique latine, se distinguait en 1957, à sa première édition, par la fidélité de l'auteur aux paysages qu'il avait traversés, aux climats et sux cultures dont il s'était imprégné : les plaines de Pologne et de Russie, les pays danubiens, ta Tchécoslovaquie d'un professeur légendaire des années 20, Joseph Pekar, les bords de la Tamise, tout autant que la Prance, l'Italie ou l'Espagne. La thèse était nouvelle : le

baroque correspond à des sociétés profondément rurales. Certes, il est favorisé dans les pays de religion catholique, et les sociétés où domine la bourgeoisie protestante, affairiste lui résistent. Mais il n'est pas nécessairement circonscrit aux zones de diffusion de la Contre-Réforme puisqu'il pénètre même dans la Russie orthodoxe et, plus discrètement, dans l'Angleterre gallicane. Pour la France où se développe le classicisme, Tapié soulignait la coexistence de deux styles : cet argument donnait son titre à l'ouvrage. De toute façon, le baroque était un fait de civili-

On pourrait parler d'é âge baroque comme on parle d'âge roman ou gothique, à partir de l'architecture, en généralisant à bien d'autres formes d'art. Art de l'église, art monarchique, împérial, art de l'ostentation.

sation plus qu'un style.

art de la foi populaire, de la pompe et de l'émerveillement, du rite et de l'extase, le baroque, parti de Rome, a donné une nouvelle cohésion à l'Occident. Il a besucoup plus d'extension que la Renaissance ou l'Humanisme. Il s'adapte aux archaismes, supporte les contradictions glorifie la mort, transporte les pauvres dans la richesse du sanctuaire. Les dominantes nationales pèsent moins qu'un modèle de société réprouvé selon les particularités de chaque pays, et en voie de disparition partout où la bourgeoisie peut prétendre au pouvoir.

L'auteur procède par tableaux évoque des moments forts, des lieux, des réalisations particulièrement significatives : la construction du Gèsu à Rome l'antagonisme du Bernin et de Borromini, le voyage du Bernin à Paris, l'entrée triomphante de la reine en 1660, les fêtes de Versailles ou de Vienne, les retables de province, Saint-Paul à Londres ou l'hôpital de Greenwich. les statues de prophètes de Congohas do Campo au Brésil, le peintre tchèque Karel Skreta Et peu à peu, entre baroque et classicisme, se multiplient les échanges, l'opposition devient moins rigide.

Depuis, l'érudition a beaucoup progressé, les livres de Marcel Reymond ou Antonio Munoz sur la Rome baroque ne sont prus les références qu'ils étaient pour Tapié. Mais cette réédition en livre de poche était nécessaire : comme le note son préfacier, Marc, Fumaroli, « au train où vont, les recherches, une synthèse de cette ampleur n'est plus prévisible de sitôt ».

JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER.

* Victor L. Tapis, Baroque et Classicisma. Livre de poche, collection e Pluriel », 500 pages. Environ 33 F.

La douce révolte d'Arakawa

Arakawa est un Japonais de Manhattan, classé par commodité parmi les « conceptuels », longtemps exposé chez Yvon Lambert, passé résemment chez Maeght qui publie aujourd'hui une version augmentée du Mécanisme du sens, paru pour la première fois en Allemagne en 1951. Il est sans doute nécessaire de connaître Lewis Carroll et Wittgenstein pour mieux comprendre maie il n'est pas vralment nécessaire de comprendre, Madeleine Gins s'est associée. « Nous espérons, écrivent-ils, que les générations lutures trouveront notre humaur utile pour les modèles de pensée et autree voies d'évasion qu'ils cons--truiront .>

S'évader est l'obsession des artistes américains, des écrivains comme des peintres i une douce révolte. Tout est bon, les mois, les couleurs, quand le ciel est trop bas et le sens trop pesant. Le sens caché a été longtemps une vole d'accès au surnaturel, il n'y a plus dans ce livre rien à chercher, tout est à découvert, pour le bonheur de feuilleter, de regarder. Ce ne sont que des propositions d'exercice, une trahison systématique, cans aucun mauvais goût. Une science factice, faite de rapprochemente érbitraires, de diagrammes inutiles : Il s'agit d'user l'attention, de tromper l'intelligence. C'est un vrai livre-jouet, d'un Magritte qui aurait perdu la tête, sans effort, pris à son propre jeu, comme un enfant, Sur la couverture, deux cerveaux barbouillés de toutes les couleurs devisent gentiment sur un fond dégradé comme les échantillons. — J.-F. C.

★ Arakawa et Madeleine H. Gins,

CINÉMA

Les souvenirs imaginaires de Louis Daquin

Secrétaire général du Comité de libération du cinéma en 1944, secrétaire général du syndicat des techniciens du film C.G.T. de 1945 à 1962, directeur des Etudes de l'IDHEC de 1970 à 1977. Louis Daquin, qui vient d'avoir soixante-douze ans, a presque toujours lié sa pratique du cinéma (sa première réalisation, en 1938, fut la version française du Joueur, de Gehrard Lamprecht) à des activités politiques et syndicales. Ses engagements et ser better bui volurent des démêlés avec la censure et la méfiance des producteurs. Louis Daquin. raconte tout cela et bien d'autres choses dans un livre qui se présente comme « les souvenirs imaginaires d'un cinéaste imaginaire », comme s'il avait voulu inventer un jeu de la vérité porteur d'une certaine énigme, mais c'est bien de lui et de son expérience qu'il s'agit. Louis Daquin parle de lui

Louis Daquin parle de lui à la troisième personne. « Il », le cinéaste, rencontre un pro-

ducteur, un sujet, un universitaire, un sociologue, des gens dans un cocktail et dans le Train Bleu, un jury, un journaliste, une jeune comédienne, des amis, une historienne. De ces récits dialogués naît un tableau assez acerbe de la « projession cinématographique» en France et du monde qui gravite autour d'elle, mais Daquin ne règle pas des comptes. Il réfléchit sur tout ce qui est arrivé à cet e il », son double, sur ces certitudes et ses doutes, sur l'évolution du cinéma français et, naturellement, sur une carrière qui lui a laissé une certaine amertume, car trop de barrières — économiques et culturelles — l'ont empéché d'aller jusqu'où il aurait voulu aller. L'humous tempère parjois cette ameriume mais on sent bien la blessure d'un homme de métier qui, pour modeste qu'il se soit toujours montre, n'en méritait pas moins une plus grande liberté de création. Ce livre plait aussi par sa sincérité projonde et une ouverture d'esprit assez rare chez quelqu'un de cette génération à l'égard de ce qui est jeune, moderne, tourné vers l'avenir. R n'y a rien de monolithique chez Daquin. — J. S. .

★ On me tait pas ses silences, de Louis Daquin. Les Editeurs français réunis, 264 pages, ill.

Mitry ou l'encyclopédie du cinéma

Commencée il y a plusieurs ennées, la monumentale Histoire du cinéma, de Jean Mitry, n'a pas eu. une parution régulière. Deux nouveaux tomes viennent de sortir en même temps, deux tomes très importants, puisqu'ils couvrent respectivement les années 1930-1940 et les années 1940-1950. Après avoir consacré plusieurs chapîtres à cette période chamière du muet au parlant, qui fut un véritable bouleversement (révolution sonore, évolution technique, industrie du film dans tous les pays, vers un art nouveau), Jean Mitry reprend sa méthode d'examen du cinéma mondial per genres, formes et styles. Cette méthode oblige évidemment & chercher, à des pages différentes, tout ce qui concerne un seul pays, mais elle a l'avantage de donner une vision giobale de l'évolution d'un genre et d'un style dans toutes les nations productrices pendant une

même période. Ce qui est particulièrement éclairant lorsqu'on aborde le réalisme social, la propagande sociale (comparez, par exemple, l'Allemagne nazie et l'U.R.S.S.), la fresque historique et le film de guerre.

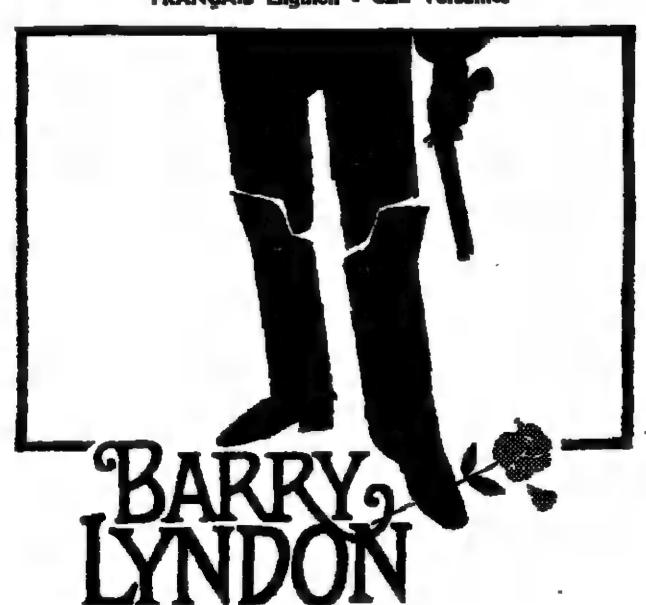
On ne chicanera pas Jean Mitry - pes plus que d'autres historiens - pour quelques erreurs inévitables dans ce genre de travaux puisant à tant de sources diverses (dans le cinéma français de Vichy, ni la Loi du printemps, ni le Loup des Malveneur ne traitent, comme il le dit, de l'avortement et des filles-mères). Ce ne sont que failles infimes dans une érudition absolument prodigleuse. La vocation encyclopédique, l'honnéteté intellectuelle de l'historien dans ses Jugements subjectifs appellent la plus grande estime, et des ouvrages de ce genre - qui demandent un gros effort d'édition - seront toujours indispensables. Les deux volumes sont très bien présentés, sous couvarture photographique: l'Ange bleu. de Stemberg pour le premier, Ivan le Terrible, d'Elsenstein pour le second. JACQUES SICHER.

* Histoire du cinéma, de Jean Mitry Editions Jean-Pierre Delarge. Tome 4 (1930-1940), 736 pages, ill.; tome 5 (1941-1950), 656 pages, ill.

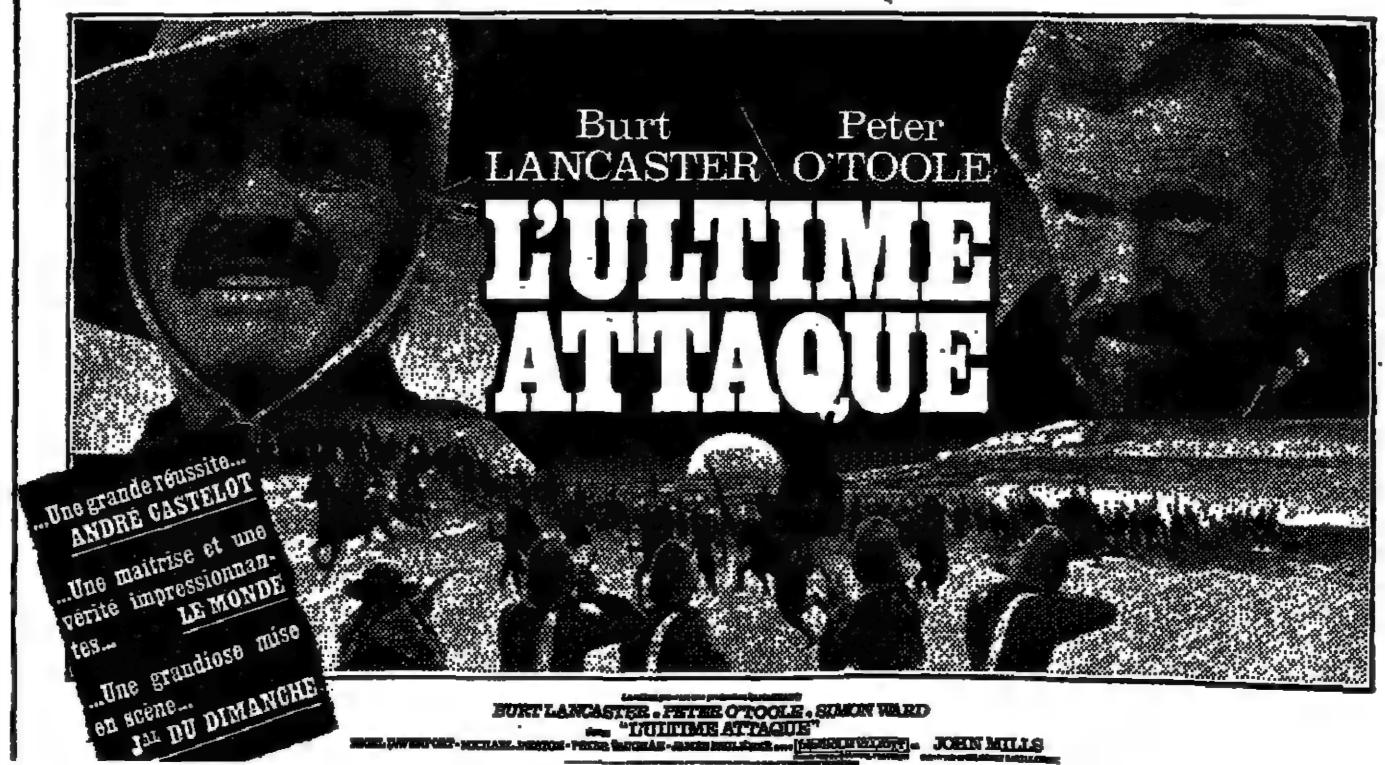
ELYSÉES LINCOLN v.o. - STUDIO DE LA HARPE SAINT-SÉVERIN v.o. 7 PARNASSIENS v.o. - CAMBRONNE v.f. - 3 VINCENNES



LE PARIS, v.o. - HAUTEFEUILLE, v.o. - MONTPARNASSE PATHÉ, v.o. IMPÉRIAL, v.f. - GAUMONT CONVENTION, v.f. - TRICYCLE Asnières FRANÇAIS Enghien - C2L Versailles



PARAMOUNT CITY TRIOMPHE VO (Dolby son stérée) - PUBLICIS ST GERMAIN VO - PARAMOUNT MAILLOT
PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT ORLEANS
PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTMARTRE - PASSY - CONVENTION ST CHARLES - MAX LINDER
Périphérie : VILLAGE Neutly - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - CLUB Colombes - BUXY Val d'Yerres - CARRETOUR Partin - ARTEL Nogent
ALPHA Argenteuil - CYRANO Versailles - ULIS Orsay - UGC Poissy



CAPE BALL

manuscriff, 47% at 11

de Louiste Con.

DES SPECTACLES

Expositions.

Centre Pompidou

qu'au 7 septembre.

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoni-Ques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. Animations gratuites ; muf mardi et dimanche, à 16 h. et à 19 h.; le samedi à 11 h. : entrée du musée (troisième étage) ; hundi et jaudi, à 17 h. : galeries contemporaines (resde-chaussée). LE FUTURISME DANS LES COL-LECTIONS DU MUSEUM OF MO-DERN ART DE NEW-YORK. -- Jus-

MATISSE : CLes Matocaines at ala dansaa. — Jusqu'su 15 septembre. DONATION IOLAS. MARTIROS SARIAN. — Salle d'est graphique. Jusqu'au ler septembre. NUKI DE SAINT-PHALLE. Rétrospective. — Jusqu'au les septembre. DIX PHOTOGRAPHES POUR LÉ PATRIMOINE. — Jusqu'sa 29 sep-CARTES ET FIGURES DE LA TERRE. - Jusqu'au 17 novembre.

Jusqu su 8 septembre. DUBOUT ET LA VIE QUOTI-DIENNE. - Jusqu'ati 15 septembre. LES DEUX GLOBES DE CORO-NELLI. — Jusqu'au 16 septembre. CARTO-GRAPHISME OU LES DE-TOURS DE LA CARTE. — Entrée libre, Juaqu'au 29 septembre. ERRANTS, NOMADES, VOYA-GEURS. — Entrés libre. Jusqu'au ler septembre, B.P.L

LA REPUBLIQUE EN FETE : les 14 fuillet. — Jusqu'au 6 octobre. LIVERS-GUIDES DE VOYAGE. -Jusqu'au le septembre. LIRE UNE CARTE - Jusqu'au

8 aeptembre. Les musées

MATTRES DE L'EAU-FORTE DES XVIº ET XVIIº STECLES. - Douzième exposition de la collection E. de Rothschild. Jusqu'au 25 août. RESTAURATION DES PEINTURES. Dossier nº 21 du département des peintures. — Jusqu'au 1= décembre. Musée du Louvre, pavillon de Flore. entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardl, de 9 h. 45 17 heures. Entrée : 9 F (gratuite le dimanche). FATENCES FRANÇAISES DU XVI AU XVIII SIECLE - Grand Palais entrée avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à beures, Entrées : 12 F : le samedi, 9 F. Jusqu'au 25 sout. HIER POUR DEMAIN. - Arts, tra-

dition et patrimoine, - Grand (voir di-dessus). Entrée : 12 F; le samedi 9 F (gratuite le 4 août). Jusqu'au 1 septembre. L'exposition est complètée par des projections de films sur le thème : Cinéma et monde rural », 16 h., LA BULGARIE MEDIEVALE. Art et civilisation. — Galeries nationales du Grand Palais, entrée avenue Georges-Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 août. GRAZIANI. & Sabara a. Chures de 1977 à 1980. — Grand Palais (voir

d-dessus). Jusqu'au 8 septembre. ARCHITECTURE RURALE ET MOBILIER AU CAP SIZUN. - Exposition de l'inventaire général, Grand Palais, entrée avenue Franklin-Rooasveit (225 -03-20). Sauf mardi, de 10 b. à 18 h. Jusqu'au 5 octobre. LES FRERES LUMIERE ET LA COULEUR. - Petit Paiais, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf lundi. de 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au PRESENTATION TEMPORATE D'ŒUVRES. DU MUSEE DU LOU-VRE ET DES MUSEES NATIONAUX. Céramiques de l'Orient musulman :

raires provinciales : Grèce du Nord et Asie mineure. L'archéologie du Yémen ; sculptures médiévales en Champagne; la Grisaille. — Musée d'art et d'essai, Palais de Tokyo 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 b. 45 à 17 h. 45. Entrée : 6 F. Le diman-PRESENTATION DES COLLEC-TIONS PERMANENTES. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, evenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 6 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 15 août. HARTUNG. Œuvres de 1922 à 1939. - Musée d'art moderne de la Villa

techniques et évolution, stèles fund

de Paris (voir ci-dessus), Jusqu'au 31 septembre. Bétrospective 1892-1971. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au '28 septembre. ECOUTER PAR LES YEUX. Objets et environnements sonores. — ARC su Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusnu'sn 24 sout. RHOULEHOULYAN. Un labyrinthe

indien. — Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au 29 mars 1981. L'AFFICHE EN BELGIQUE (1888-1980). — Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (824-50-04). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : TRESORS DE MUSEES DE LA VILLE DE PARIS. — Hôtel de Ville, salle Saint-Jean, entres rue Lobau (742-94-71). Tous les jours (sauf 15 août), de 19 h. A 18 h. Entres libre. Jusqu'au 17 septembre. PROJETS DU CONCOURS D'AE-CHITECTURE, pour le Musée du dir-neuvième siècle. — Gare d'Orsay, 9. qual Anatole-France. Sauf dim., de 10 h. à 17 h. LA CAMPAGNE ROMAINE A PRO-POS D'UN TABLEAU D'HEBERT : LA MAL'ARIA — Musée Hébert, 85, rue du Charche-Midi (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 15 saptembre. CHAPEAU! — Musée Bourdelle. rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf hundi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'à fin septembre. BENN A LA MONNAIS DE PARIS. __ 11, quai de Conti (329-12-48).

Sauf dim. et jours fériés, de 11 h. HOMBIAGE AUX DONATEURS. Modes françaises du XVIII siècle à nos jours. — Musée de la mode et du costume. Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-23). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : manu'an 31 décembre. APRILLES FENORA. - MUSES Rodin, ??, sue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. 2 12 h. et de 14 h. & 18 h. Jusqu'an 29 asp-

ARCHITECTURE DE MANUFAC-TURES, tabacs et allumettes (1726-1939). - Galerie du Beita, 12, rue Surcouf (555-91-50). De 11 h. à 18 h., soul dimanches at jours fétiés. Jusqu'au 30 septembre. LES CENT ANS DU MUSER CAR-NAVALET, - Jusqu'zu 26 octobre.

— IL Y A CINQUANTE ANS... JUIL-LET 1830. — Jusqu'au 2 movembre. - Musée Carnavalet, 22, rue de Sé-vigné (272-21-13). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h. à 17 h. 40. VISIBLE-INVISIBLE. Aspects de photographie scientifique. - Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt (359-16-65). Sauf le lundi, de 10 h. & 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 7 septembre.

Centres culturels

KARSKAYA. - Pondation nationale des arts graphiques et plasti-.ques. 11, rue Berryer (563-90-55). Jusqu'au 14 acût. CIRES - ANATOMIQUES DU DEC-NEUVIENDE SIECLE. Collection du docteur Spitzner. — Centre culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf kundi, de 11 h. à 18 h. Entrée : 10 P. Jusqu'au 7 sep-LOUIS ARCHAMBAULT. Essal de renouvellement de quelques symboles mystiques. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'en 14 septembre. LE CHIEN RT LE CHAT DANS L'ART. — Le Louvre des antiquaires. place tu Paleis-Royal (297-27-10). Sauf dim. et lundi, de 11 h. a 19 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 6 septembre. L'ART DU COSTUME DANS LES FILMS DE VISCONTL — Trianon de Bagatelle, Bois de Boulogne, Sauf lundi, de 11 h. à 17 h. 30. Jusqu'au

ANTHOLOGIE D'UN PATRIMOINE PHOTOGRAPHIQUE. 1847-1926. — Caisse nationale des monuments historiques, 62, rue Sairt-Antoine (274-22-22). Sauf mardi, de 12 h. 30 18 h. 30. Jusqu'au 7 septembre, PAYSAGES DANOIS. Photographies le L. Bolvinkel et G. Nielsen. — Maison du Danemark, 142, avenue des Champs-Elysées (723-54-20). Jusqu'au 30 sout. AU PAYS D'ALAIN-POURNIER. -Institut national de recherche péda-

rogique, 29, rue d'Ulm (galerie Condorcet) (345-37-21, poste 49). Sauf sam., dim. et jours fériés, de 9 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 no-IMAGES DU XXIº SIECLE N. Phillips, holographe. — Musée français de l'holographie, 3. rue Brantôme (271-02-67). De 12 h. à. 19 h. Entrée : 12 F. En permanence.

Dans la région parisienne BIEVRES. Harry Meerson, du mui-Hole à l'unité. — Musée français de e photographie, 78, rue de Paris (677-92-50). Jusqu'au 7 aeptembra. BRETIGNY, Anne Brown. - Centra culturel communal, rue H.-Douard (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'an 14" septembre. FONTAINEBLEAU. Richesses d'art et architecture du Mantois. - Chaeau. Jusqu'au 31 août. LUZARCHES. Sculptures d'Alica Wichell - Fondation Royaumont. pare de l'Abbaye (035-40-18). Jus-qu'au 14 octobre. MAGNY - LES - HAMBAUX. Port-Royal. — Musée national des Granges de Port-Royal (043-73-05). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. 30 Entrés : 4 F; dim. : 2 F. Jusqu'su 26 octo-

NEWOURS. Fassianos. — Châteaumusée (428-27-42). Sauf mardi, de 14 h, \$ 17 h. 30. Sam_ dim. et lundi, de 10 h; à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 15 septembre. PONTOISE. Ferdinand Desnos. — Musia Tavet - Delacourt, 4, rue Lemercier (031-93-90). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 septembre. St-arnoult-en-yvelines. — La létense médiévale dans la seigneurie

de Montfort et son environnement, du divième au dix-neuvième siècle. Musée de l'artisanat (484-23-10), Jusqu'à fin août. VAUX-LE-PENIL - Musée da surréalisme. — Châtean. En perma-

En province

AIX - EN - PROVENCE. Exotime tapisseries et textiles, du quinzième au début du dix-nenvième siècle. Musée des tapisseries, 13, rue de la Molle (21-05-78). Jusqu'au 15 octobre. — Jean Messagler. Parcours d'un peintre de 1949 à 1980. Musée Granet, palais de Malte (26-09-06). Jusqu'au 30 septembre. — Présence contemporaine : divers aspects de l'expression plastique de Picasso à nos jours. Cloitre Saint-Louis, boulevard Carnot (24-42-34). Jusqu'au 14 septembre. - Les jeunes créateurs des écoles des beaux-arts d'Aix-en-Provence, Avignon et Mar-seille, Ecole des beaux-arts, rue Tavan. Jusqu'au 14 septembre. — La corderie et le chanvre et son dermer témoin à Aix. Musée du Vieil Aix, 17, rue Gaston-de-Saporta.

Jusqu'au 30 septembre. — Art et
énergie. Fondation Vasarely, avenue
Marcel-Pagnol (20-01-09). Jusqu'à fin ALBI, Trésors impressionnistes du Musée de Chicago. — Musée Tou-louse-Lautrec, Palais de la Berbie (54-14-69). Jusqu'au 31 août. ANCY-LE-FRANC, Les chemins de

la création : Maryan - Le pastel. — Château (52-26-27). Jusqu'au 14 sep-ANGERS. Printures contemporaines du Musée de Llège. Musée des beaux-arts. 10, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'au 31 août. — Lurçat, d'un chant à Pautre. Musée Jean Lurçat, 4, boulevard Arago (88-64-65). Jus-qu'en septembre. — Cinquième conenaire de la mort du roi Bené. Chapelle du château. Jusqu'au ries, lithographies. — Musée du Bas-tion Saint-André. Sauf mardi et

mercredi. Jusqu'au 30 sout. — Peintras contemporains du Maxique. — Musée Picasso (33-67-67). Jusqu'au ARC-ET-SENANS. Les architectes comtois du dix-huitières siècle. Juson'au 15 septembre. — Le pain et sel. Jusqu'au 15 septembre. — Ledoux à Paris. Jusqu'en 30 septembra. Salines royales (80-25-43). ARLES. Rome et le midi de Gaule sous le Hant-Empire. Clottre Saint-Trophlme. Jusqu'au 15 octobre. — Calder. Chapelle de la Cha-rité, 9, boulevard des Lices (96-49-76).

Jusqu'au 21 septembre. — Charles Négre (1820–1880), photographe. Musée Réattu (86-37-68). Jusqu'au ARRAS. Rétrospective Jean Dubreuil. - Musée, ancienne abbiye Saint-Vesst (21 - 26 - 43). Jus u'au B septembre. LES BAUX - DE - PROVENCE. La Provence de Brusset. — Musée. Hôtel de Manville, Jusqu'au 30 septembre. BAYEUX, Onzième Salon de la gravure originale. — Musée Baron-Gérard. Jusqu'au 31 août. BAYONNE. Dessins français du dix-neuvième siècle, de la collection

du musée, Jusqu'à fin septembre. — Bernard Bazile, travail sur le bitume,

Jusqu'à la mi-sout. Musée 5, rue J.-Laffitte (59-08-52). Beaulieu - en - Rouergue. Autour d'une collection 1945-1980. Donation Geneviève Bonnefoi et les Amis Beaulieu. - Abbaye, Ginals (30-76-84). Eté. BEAUMESNIL (Eure). L'art de la reliure en France, XVI°-XX° siècles. - Château. Sauf marti, de 9 h. 30

12 h. et de 14 h. 30 à 18 h. Jusqu'à ou'au 15 octobre. fin septembre. BESANÇON. Collections horlogères en Franche-Comté. Musée des besur-arts, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'au 17 novembre. — Graveurs franc-comtols. Centre culturel P. Bayle, 27, rue de la République (\$1 - 50 - 71). Jusqu'au 14 août. BORDEAUX. Les arts du théâtre

de Watteau à Fragonard, - Musée des Besuz-Arts (44-40-88). Jusqu'att ler septembre. — L'art du métal en Aquitaine, des origines au septième ziècie. — Restauration et conservation. Musée d'Aquitaine, 20, cours d'Albret (90-91-60), Jusqu'en sep-BOULOGNE-SUR-MER. La peinture française au Musée de Boulo-

gne. — Musés des Annonciades

(31-56-00). Du 1er août au 13 sep-CAGNES - SUR - MER. Douzième Festival international de la Peinture - Château-musée (20-85-57). Eté. CAHORS. Vierges de pitié du Let. - Cathédrale, grenier du Chapitre, rue Saint-James. De 11 heures à 13 heures et de 15 heures à 20 heures. Jusqu'au 14 septembre. CARPENTRAS. Alexandre Gaiperine. — Chapelle des Pénitents-Blancs, place du Docteur-Cavaillon. Jusqu'au 12 août. CASES-DE-PENE, Olivier Debré.

- Château de Jau. Jusqu'au 15 sep-

CAVAILLON, Cathelin, — Chapelle du Grand Couvent, Sauf mardi, de 10 heures à 12 heures et de 15 heures 1-19 heures. Jusqu'au 4 septembre. LA CELLE - SOUS - GOUZON (Creuse). Paul Gavarni, lithographe, illustrateur et caricaturiste. — Centre culturel Laforge (63-20-61). Août. CHARTRES. Bois polychromes. — Musée (21-41-39). Jusqu'en septem-bre. Premier salon du vitrail : le vitrail au vingtième siècle. Granier de Loëns. Jusqu'au 15 septembre. CHATEAUROUX. Art déco 1980 :

Couvent des Cordeliers. De 11 h. à 19 h. Jusqu'au 31 soût. CHARITE-SUR-LOIRE. Samuel Burl, estampes. — Cellier des Moines. cour du château. Juaqu'au 31 août. CHOLET. La mission héliographique de 1851. — Grandes demeures angevines du XIXe siècle. Musée municipal (62-21-46). Août-septem-

CLERMONT-FERRAND. Nos an-

bois, métal, verre et plastique. —

cétres les Gaulois. — Mythe national dans l'art au XIXe stècle. Musée Bargoin, 45, rue Baillainvilliers (91-37-31). Jusqu'au 30 septembre. CLUNY, Gilloli, - Ecuries Saint-Hughes (face à l'abbaye). Jusqu'au 14 septembre. COLLIOURR, Art et artisanat catalans. - Château royal (82 - 06 - 43). Jusqu'su 30 septembre. CULAN. La femme dans la tapisserie. -- Château, Jusqu'au 15 sep-

DIEPPE, Images du Grand Nord. — Château-musée (84-19-76). Jusqu'au DIJON. La peinture italienne dans les musées de Dijon. Musée des beaux-arts, piece de la Sainte-Chapelle (32-15-37). — Dessins italiens des musées de Dijon. Musée Magnin, rue des Bons-Enfants. Jusqu'au

EVIAN. Les enfants de ca monde. - Exposition mondiale de la photographie. Théatre du Casino (75-10-69). Jusqu'au 15 septembre. EVREUX.. Photographie américaine. - Photographies de la farm security administration, 1935 - 1942. Diane Arbus. Musée (39-34-35). Août. FELLETIN. Jacques Lagrange tanisseries, peintures, Eglise du château. Eté.

FRURS (Loire). Le pain. — Musée municipal (58-33-07). Jusqu'en sep-

FLAINE. Des habitants d'Araches Châtillon, Magiand, Saint - Sigis-mond (Haute-Savoie) nous ouvrent leurs portes. Photographies. — Centre d'art contemporain (90-85-84) Jusqu'au 31 soût. FONTENOY-EN-PUISAYE (Youne) Paris, les années 50. — Centre régional d'art contemporain. Château du Tremblay, Juaqu'au 15 septériaux qui ont fait l'abbaye : ardoise, tuffeau et bois. — Centre culturel de l'Ouest (51-73-52). Jusqu'au printemps 1981. GORDES. Patrimoine rural d Haute-Provence. — Abbaye de Sénanque (72-02-05). Jusqu'au ler octobre GRASSE. Au temps de Flore, histoire de la parfumerie de l'Antiquité à nos jours. — Musée Fragonard (35-01-61), Jusqu'au 22 octobre. GRENOBLE, Giovanni Anselmo rétrospective - Valerio Adami, vingi peintures - Dessins bollandals des XVIIº et XVIIIº siècles, collections du musée. -- Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'an 6 octobra. - Clefs pour Grenoble : urba-nisme, histoire, — Hall municipal

HONFLEUR. Honfleur 1758-1950. Aspects de la ville. — Musée E.-Boudin, place E.-Satie (89-16-47). Jusqu'au 30 septembre. LA CAVALERIS (Aveyron). Mosdel Largac. - Les Infruts entre Millau et Lodève) (R.N. 9, entre (60-70-93), Eté. LACOUX (Ain). Peintres lyonnais du dix-neuvième siècle : Janmot Ponthus-Cinier, Appian, Servan, etc. - Centre d'art contemporain (52-

rue de la République (44-77-04). Jus-

28-55). Jusqu'au ler septembre. LA ROCHELLE. Catalognes courtepointes du Québec ancien. Musée des Beaux-Arts, rue Gargoul-leau (41-18-83). Jusqu'au 31 sont. Bastions de la mer, qu'êtes-vous devenus? Orațoire. Jusqu'au 27 août. LA VERNE (Var). Ornements liturgiques anciens - La Chartreuse de La Verna vue par B. Leprince-Ringuet, photographe. — Chartreuse de La Verne, à Collobrière. Eté. LAVILLEDIEU (Ardèche). Fernand Duplan, tailleur de pierre ardé chois, 1899-1976. Sculptures. - Petit Musée du bizarre (37-83-28), Eté. LE CREUSOT. Dessin ... technique. L'art et la manière. — Jusqu'en octobre. Mémoire de l'industrie. Jusqu'au 15 septembre. Château de la Verrerle (55-01-11). LE HAVRE. Des bateaux et des hommes. — Musée des besux-arts

LILLE. La peinture française des XVIII et XVIII SIECLES, Trésors des musées du Nord. — Musée des beaux-arts, place de la République (54-17-64). Jusqu'an 29 septembre. LIMOGES. Biennale internationale

de l'art de l'émail. — Chapelle du lycée Gay-Lussac, Francis Chigot, maitre verrier (1879–1960). — Hötel Maleden, Jusqu'au 4 octobra, Poèmes en porcelaine de Limoges: — Hôtel de ville. Jusqu'au 1 octobre. LISIEUX. Lisieux, deux mille ans de vie urbaine. - Eglise Saint-Jacques, rue Saint-Jacques (62-07-70). Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Jus-

LOUVIERS. Paysages normands, collection du musée et de la bibliothèque de la ville. — Musée (40-22-80). Eté. LYON. Soufflot et son temps (1713-1780). Musée des beaux-arts, 20, place des Terregux (28-07-66). Jusqu'au 31 août. — Lyon à l'époque des philosophes et de Soufflot. Musée historique Gadagne, 10, rue Gadagne (42-03-61). Jusqu'en novembre. — Aspects de la vie lyonnaise au temps de Souffiot. Bibliothèque de la Part-Dieu (62-85-30). Jusqu'su 27 sep-tembre. — Europe 30 : Planagan, Burgin, Trembiett, Leisgen, Rincke. ELAC, Centre d'échanges Lyon-Per-

tembre. MACON. De Sumer à Babylone, collections du Musée du Louvre. Musée des Ursulines (38-18-84). Du 1º sout su 13 octobre. — Eglises, statuaires et peintures murales du Moyen Age en Saône-et-Loire. Centre d'action culturelle (38-79-11). Jusqu'au dimanche 31 août. MARSEILLE. Cantini 1980, acqui-

rache (842-27-39). Jusqu'au 10 sep-

sitions récentes des musées de Marseille. — Musée Cantini (54-77-75) et galerie de la Charité, Jusqu'au MENTON. Treizième Biennale Internationale d'art. - Palais de l'Europe (35-78-83, poste 467). Jusqu'au

MONTAUBAN. Ingres et sa posérité, jusqu'à Matisse et Pleasso. — Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'an 7 sep-MONTBRISON. Deux siècles de l'histoire du costume français, 1780-1988. — Musée d'Ailard (58-33-07). Jusqu'en octobre.

MONT-DE-MARSAN. Edouard Cataux, céramiste et sculpteux landais. Musée du Donion-Lacataye (75-00-45, poste 525). Juaqu'au 31 août. — Mont-de-Marsan au début du dixneuvième siècle. Archives départementales. Jusqu'au 15 octobre. MOUILLERON-EN-PAREDS. Clemenceau, du portrait à la caricature. — Musée national des Deux-Victoires (00 - 31 - 49). Jusqu'au 29 septembre.

NANTES. Histoire d'un musée, Poccasion de son 150° anniversaire. — Musée des Beaux-Arts, 10, rue Geor-ges-Clemenceau (74-53-24). Jusqu'au 28 septembre. — La vie aux Antilles, aux dix-huitième et dix-neuvième tiècles. — Musée Dobrée, place Jean-V (71-41-37). Jusqu'à fin août. NARBONNE. Visages narbonnais, Du pastel à la photo et du seizième dècle à nos jours. — Musée des beaux arts (32-31-60). Jusqu'an 30 septembre.

NICE. Costumes populaires des Alpes-Maritimes en 1860. -- Musée Masséna, 65, rue de France (88-11–34). Eté-automne. — Pattern : Kushuer, Mas Connel, Ripps, Zakanitch (Nouvelle peinture américaine). Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis 85-82-34). Eté. — Jean-Baptiste Carpeaux (1827 - 1875). Bculptures, peintures, dessins, — Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (85-82-23). Jusqu'an 5 octobre.

Objets d'art et d'architecture dans les Alpes-Maritimes. — Palais Lascaris, 15, rue Droite (80-38-16). Eté. - Vivre et travailler en Chine sur le Grand Canal. Cinquante photographics inédites (1935). Musée des beaux-arts Jules Chéret, 33, avenue des Beaumettes (88-53-18). Jusqu'à fin décembre. — Esprits et dieux d'Afrique. Musée national message biblique Marc Chagail, avenue du

NIORT. Costumes, coiffes et pareres traditionnelles en Poitou-Charentes : de la Révolution à 1914. Musés du Donjon (24-46-15). Jusqu'au 15 septembre. POGGIO-DI-VENATO (par Corte Corse). Salon international de la Fondation Michel-Ange. - Peinture, sculpture, artisanat. Casa Nia. Sanf jeudi. Jusqu'au 20 octobre. QUIMPER. L'babitation romaine dans le Finistère. — Musée des beaux-arts (95 - 45 - 20), Jusqu'au

Docteur-Menard (81-75-75). Jusqu'au

31 octobre. RATILLY (Youne). Gérard Schlosser. Rétrospective. — Centre d'art contemporain. Château. De 10 h. à 19 h. Jusqu'au 15 septembre. RENNES. Dessins et gravures du dix-sentième siècle trancais. Collection du musée des beauxarts. Musée des beaux-arts, 30, qual E.-Zola (30-83-87). Jusqu'au 29 sep-

ROANNE. Figurations : Bigot. Chopy, Daubresse, Gaudu, Guillaumon, Jemain, Leroy, Roche-Ponthus, Zuliani. - Musée Dechelette, 22, rue Anatole-France (71-47-41). Jusqu'au 28 septembre. LES SABLES D'OLONNE. Antonin Artand, dessins - Donation Charles Sorlier, lithographies, — Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16). Jusqu'au 30 septembre.

SAINT-AMAND-LES-EAUX. Cétamiques amandinoises du dix-huitième siècie. — Musée municipal Grand-Place (48-67-09). Jusqu'au 30 septembre. SAINT-ETIENNE. Jean-Paul Riopelle. — Musée d'art et d'industrie (33-04-85). Jusqu'au 15 septembre. SAINT - GENGOUX (Sabre - et -Loire). Et si l'on parlait du pays...

Aspect de la création en Bourgogne.

- Foyer rural. Sauf mardi, de 15 h. à 19 h. Jusqu'an 10 août. SAINT - MAXIMIN - LA SAINTE -BAUME. Les représentations de Marie-Madeleine. Dix siècles de peinture et d'imagerie populaire - Rétrospective Jean Villeri, peintures et travaux sur papier. — Collège d'échanges contemporains, ancien convent royal (78-01-93). Jusqu'au 7 sep-

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Braque retrospective. — Fondation Maght (32-81-63). Jusqu'au 30 septembre. ST-REMY-DE-PROVENCE. Mario Prassinos, œuvres récentes. — Galerie N. Gest, 5, rue de la Commune (92-00-73). Jusqu'au 17 août. SAINT - RIQUIER, Michel Degand,

tapisseries. — Abbayo (28-61-52). Etc. SAINT - SAVIN - SUR - GAR -TEMPE. (Vienne). Encres deux pinceaux : Alechinsky et Appel comerang : quarante artistes contemporains. — Abbaye romane (734-75-67, & Paris). Jusqu'au 17 Rout.

SAINT-TROPEZ. Ziem en marke - Musée de l'Annonciade (97-04-01). Jusqu'au 15 septembre. SAINT-VERAN (Hautes - Alpes). Une maison traditionnelle dans le Queyras. — Eté. SAINTES. Saintes, cité bi-millé-noire. Dix années de recherches

archéologiques. — Musée archéologique, espianade A - Mairaux, Jusqu'en ler novembre. STRASBOURG, Gand, d'une ville flamande. — Musée historique, pont du Corbeau (35-47-27). Jusqu'au 31 août. — Images détourées, images détournées. Musée d'art moderne, ancienne douane (35-29-96). Jusqu'au 31 août.

TOULON. Le paysage dans les collections du musée de Toulon. Jusqu'en mai 1981. — Joseph Corneil. Jusqu'au 1 septembre. Musée, 20, boulevard Leclerc (93-15-54). TOURS. L'architecture civile Tours des origines à la Renaissance. - Hôtel Gouin, 25, rue du Commerce (05-68-73). Jusqu'à fin norembre. — Peintures abstraites en France après 1945. — Musée des beaux-arts, 18, place F.-Sicard (05-66-73). Jusqu'au 31 décembre. TROYES, Claude Domec, cinquante ans de peinture à la cire. — Centre cultural Thibaud de Champagne. Jusqu'au 10 septembre. VALREAS (Vauciuse). Charles Lapicque. — Château de Simiane. Jusqu'au 7 septembre. vannes. Le goife et la mer. —

La Cohue. Jusqu'au 30 septembre -Mathurin Meheut, peintre de la mer. — Polais des Arts. Jusqu'au 27 septembre. VARENNES-EN-ARGONNE. Louis XVI, esquisse d'un portrait. — Musée d'Argonne. Jusqu'à fin octobre. VENCE. Recul Dufy & Vence. — Fondation E. Hugnes, château des

Viliensuve, place du Prêne. Jusqu'au VENDOME. Louis Leygue, sculpturea et dessius. — Musée de la Trinité (77-26-13). Jusqu'au 31 août. VEZELAY. Vézelay, mémoire d'un bourg, 1756-1950. - Porte Neuve. De 10 h à 12 h. et de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 23 200t. VILLANDRY. Les peintres russes

Villandry. - Château. Jusqu'à VILLENBUVE - LEZ - AVIGNON. Usages et images de l'eau - Regards sur les jardins de la Méditerranée - Les jardins de l'utopie - Celiulemusée des Chartreux - Malson des jardins. Jusqu'au 30 octobre. — Les éditions Fata-Morgana. Jusqu'à

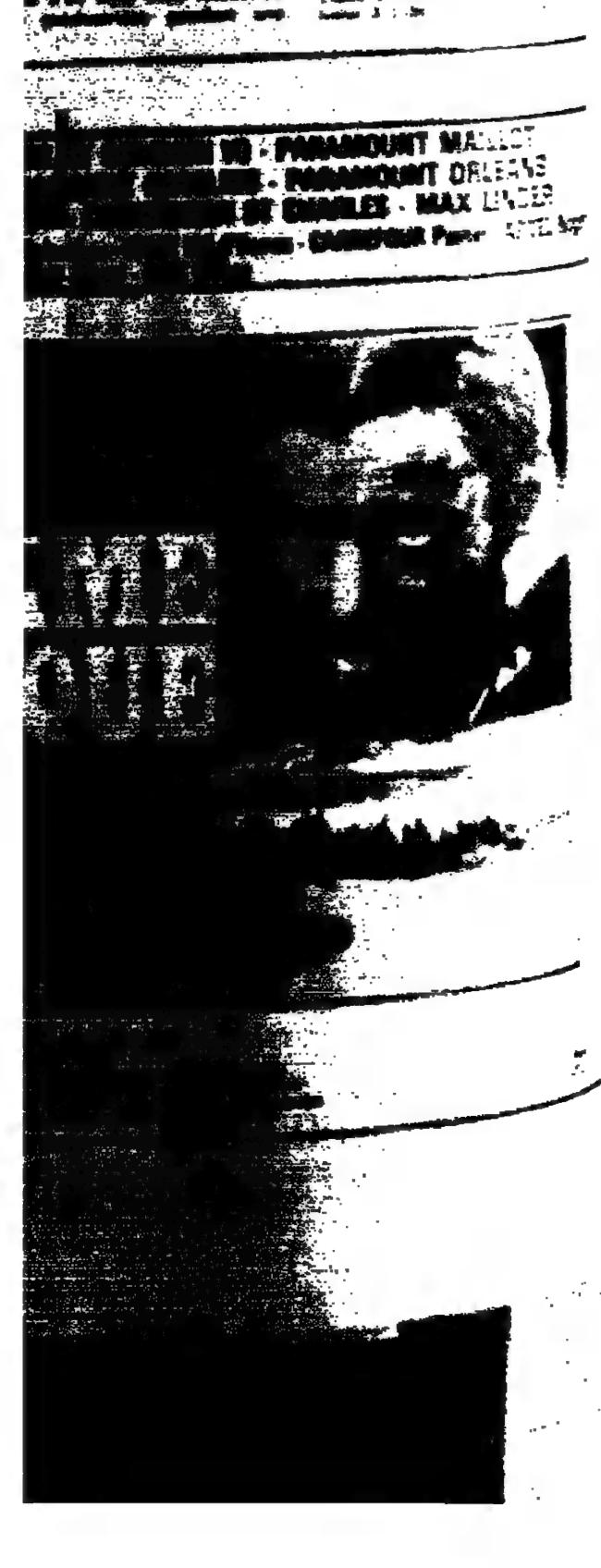
10 août, CIRCA, Chartreuse (25-

Marguerite DURAS - Les Yeux Verts Cahiers du Cinéma 312/313 : 30 F De nouveau dans les kiosques et librairies, et par

commande : 9, pass. de la Boule-Blanche, 75012 Paris.

PARAMOUNT ELYSEES vo - PARAMOUNT OPERA vi PARAMOUNT MONTMARTRE vf - PARAMOUNT MONTPARNASSE vf PARAMOUNT ORLEANS of - PARAMOUNT GALAXIE of PARAMOUNT BASTILLE vf - LUXEMBOURG vo LA VARENNE Paramount of





Fertivals.

ALSACE

GUEBWILLER Eglise des Dominicains, le 2. tous les groupes participants inter-Tohasek, violon, J. Paleniock, plano, A. Vectomov, violoncelle (Beetho-ven, Brahms, Dvorak).

AQUITANNE CLAIRAC

PRAYSSAS Egiise, le 5, à 21 h. : M. Tranchant, plano, M. Hentz, (Mozart, Brahms, Prokofiev). Mas-d'agenais Eglise, le 6, à 21 h. : J. Horresux, J.-M. Trehard, luth et guitare (Dow-land, Sor, Jolivet, de Falla). 18° Festival folklorique

des Pyrénées

OLORON Salie Palas, route de Bayonne 21 h. 30, le 21 : groupes folkloriques d'Espagne, d'Italie, de Bulgarie, de Hongrie, de Chine, du Canada, Le 1er : Espagne, Yougoslavie, 4, 5, 6, à 21 h. 30 : Fin de série Italie, Timor, France, Mexique. d'après « Loin d'Hagondangs ». Le 3 : Espagne, Pologne, San-Domingue, Roumanie, Zambie, Allemagne de l'Ouest. Le 3 : kaléidoscope du monde, tous les groupes participants inter-prétent leur mellieure danse.

AUVERGNE

Neris-Les-Bains Arènes romaines, le 3 à 17 h. : Orchestre de chambre national de Toulouse, sol M. Aliain (Couperin. Dubois, Tartini, Britten).

Théatre, le 31 à 17 h. : Conférence de J. Mistler (Jacques Offenbach). Le 1 4 à 21 h.: Ensemble instrumental de Grenoble, sol. M. Larrieu. Le 4 à 20 h. 30 : P. Delange, M. Herbe, G. Pontagnère, Ch. Asse, D. Casteing (Offenbach : « la Vie parisienne »). Le 5 à 17 h. : Conférence du Dr G. Godlewski (Chopin, génie asexué).

Balle Napoléon III, le 3 à 16 h. : P. Renard, baryton, J. Schneider, plano (mélodies d'H. Duparc). Salle Berlioz, le 6 à 21 h. : Conférence - animation de G. Boireau (R. Hahn - de la Belle Epoque Véranda, le 2 à 21 h. : Ballet de Bordesux, spectacle réalisé par W. Skouratoff.

BOURGOGNE AVALLON

UGC ERMITAGE - GRAND REX - UGC DANTON - MIRAMAR

MISTRAL - UGC GOBELINS - MARIE CONVENTION - 3 MURAT

PIED-PLAT

PARLY 2 - MELIES MONTREUIL - CARREFOUR PANTIN - ALTEL CRETEIL

ARTEL ROSNY-ARTEL NOGENT-FRANÇAIS ENGHIEN-GAMMA ARGENTEUIL

PARINOR AULNAY - UGC POISSY - CEREY - DOMING MANTES - ULIS 2 ORSAY

PARAMOUNT ELYSEES VO - STUDIO MEDICIS VO

PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT BASTILLE

PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION ST CHARLES

PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE

Périphérie: PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - CLUB Colembes

BUXY Val d'Yerres

PREX SPECIAL DU JURY - PREX DE LA CRITIQUE
AU PRESTINAL INTERNATIONAL DE PARE
OU FILM FANTASTIQUE L DOMANTA DE PARE
ET DE SCIENCE-RICTION 1/2 1978 45

crime

contre

nature...

surle

Collégiale Saint-Lazare. le 3. 21 h. : Récital Y. Storm, guitare. Cloftre de l'Abbaye, la 2, 2 21 h. : Orchestre de chambre de Marseille,

dir. C. Tournel (Mozari, Ballini, Grieg, Cimarosa). Eglise Notre-Dame, le 5, à 21 h. Ensemble J.S. Bach, C. Reich, flute J. C. Bouveresse, violoncelle : C.

Wolff, clavecin. Châtesu du Clos, le 1° . 21 h. : Amadeus Quartet de Londres (Haydn Berthoven, Brahms). DIJON Estivade 86

Saile Devosge, le 30, à 21 h. : Le Nard Arroyo, chorégraphie de D. Arenche (denses et musiques d'Is-Salle de Flore, le 6, à 21 h. Unterstadter Kinderchor (musique traditionnelle flamande). Saint-Benigne, le ler, & 21 h. : G. Steed, orgue (Bach, Widor, Du-pré, Schröder). Cour de Bar du Palais Ducal, les 30, 31, à 21 h. 30 : Grenier de Bourgogne, dir. J. Malsonnave (Don Juan ou La mort qui fait le trottoir).

BRETAGNE

LANNIGN Relise Saint-Jean-du-Baly, le 14, 21 h. 15 : L. Le Griguer, orgue, B. Pichard, bombarde, A. Auffret, J.-P. Quemener, chant (chants bretons religioux et profanes, Roparts, Langlais). LORIENT

Festival interceltique 21 h. 30, le 1e : Concert de musique symphonique; le 2 : Musique contemporaine pour instruments traditionnels; le 3 : Show Folk, au parc du Moustoir ; le 4 : Concert chorales et harpe ; cornemuses ceitiques : le 5 : Folk iriandais et écossais: la 6 : Cornemuses non caltiques d'Europe : Concert chorales, orgue, bombarde.

CENTRE

ORLEANS De patrimoine en patrimoine Menetou-Saion, château (Cher) Saint-Etienne-de-Briare, église (Loiret); Argenton, église (Indre), les ret 2 à 20 h. 30, le 3 à 16 h. : Quatuor Bernédé (Fauré, Ravel,

Semaines musicales Théâtre de l'Université, le 31 à 20 h. 30 : S. Snitkovski ; le 2 : Orchestre de chambre de Budapest, dir. A. Herzog, sol. Y. Malinin. N. Himo, M. Saboya (Purcell, Bach, Mozart); le 4 : Y. Baschmet, alto, viola, M. Mountian, piano (Marais, Schubert, Chostakovitch).

Cour Marbeuf, le 30, à 21 h. 30 Shalom Israel (chants et danses). Palais des gouverneurs, 21 h. 30, le 31 : Cent ans d'opérette : les 2 et 4 : Compagnie chorégraphique du Midi (extraits de « Gisèle », « Don Quichotte p. « Pharaon »). LUPINO

Eglise Notre-Dame-des-Victoires, 21 h. 30, le 1 : Récital F. Langi, Théâtre municipal (a alle des Congrès), à 21 h 30, le 6 : Récital N. Himo, piano, violoncelle (Schubert, Chopin, Schumann).

FRANCHE-COMTE

HOPITAUX-NEUFS Eglise le 2, à 21 h. : M. Delfoes clavecin, P. Lambert, flûte (Hoendel Bach, Blavet, Haydn, Mozart, Honegger, Varese). PONTARLIER M. Delfosse, elavecin, P. Lambert, flûte (Vivaldi, Philidor, Bach, Bour-

Languedoc-Roussillon AIGUES-MORTES

din, Rodrigo).

Théatre des Remparts, 21 h. 45. les 14, 5 : « Volpone », de B. Johnson. Le 3 : « Roix Esox ». Le 5 : « la Véni-Cour du Midi, 22 h., les 30, 31 : «Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » ; « Un caprice ». Théâtre municipal, le 31, à 21 h.: H. Foures à Ferrari (Libre par-

cours à la musique contemporaine). XXIº Festival de la mer Théâtre de la mer, 21 h. 30, le 2 : Théâtre de l'abribus (« Tristan et Le 5 : cla Nuit des rois ».

Festival méditerranéen des jeunes interprotes Place de la Celera, le 4 : M. Roanet et M. Delmar-Bonet (chants occitans et catalans) LE VIGAN

Temple, le 4, à 21 h. 30 : M.-F. Duffaut, soprano; C. Debrus, piano (Dupare, Poulenc, Debussy, Ravel, Messisen). VILLENEUVE-LES-AVIGNON Abbaya de Senanque, le 6 à 19 h. : Ensemble chypriote (chants popu-

laires de Chypre). VILLEVIEILLE Château, à 21 h. 15, le : Récital F. Duchable, piano (Liszt, Chopin, Brahms); le 5 : Ensemble Guillaume Dufay, dir. A. Bedois (chant grégorien); le 6 : Quatuor Via Nova, A. Morf. clarinette (Brahms).

LIMOUSIN

Cathédrale Notre-Dame, 21 b. 15, le 4 : Orchestre de chambre de la Philharmonique de Poznan, dir. W. Rajski, C. Debrus, piano, M. Sartova, soprano (Mozart, Chostako-vitch, Pergolèse, Hasquenoph) ; le 6 : J.-L. Gil, orgue.

MIDI-PYRÉNÉES

7º Festival de musique Palais de la Berbie, le 2 à 21 h. 30 : Les Frères Jacques; le 4 : Récital Entremont (Debussy, Ravel) le 5 : A. Noras, B. Rigutto (Beethoven) : le 6 : Ensemble Orchestral de Paris, dir. J.-P. Walles, sol. J.-P. Walles, T. Adamopoulos, sito (Mosart). 19 h. 30 : Solistes et Orchestre de l'Académie d'Eté, dir. C. Bardon

(Vivaldi) Eglise Saint-Michel, les 30, 31, 1 à 21 h. 30 : Libre parcours, musique française (Wallez, Noras, Roullier, & 21 h. 30 : les Liaisons dangereuses Chambon, Deplus, Laroque, Bourgue, Becquet, A. d'Arco, S. Risler). COLOGNE Eglise, le 5 à 21 h. : Orchestre de chambre national de Toulouse, Quintette à vent d'Avignon (Humel,

Vivaldi. Mozart). Pestival du Comminges Saint-Just-de-Valcabrère, le 5 à le 31 : V. Masterson. 21 h. : Quatnor bulgare (musique GOURDON (QUERCY) Eglice des Cordeliers, le 4 à 21 h. : Bécital Marie-Paule Belle. GRAMONT (TARN-ET-GARONNE) Eglise, le 3 à 17 h. 30 : Bartholdy

Quartet (Haydn, Beethoven); le 6 à 21 h. 30 : Ensemble Perceval (musique et poésie médiévales). Abbaye de Cuxa, le 2 à 21 h. : J.-P. Wallez, J.-P. Brosse (Bach); le 4 : Ensemble orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez (Gounod, Bach, Brahma); le 5 : Ensemble orches-tral de Paris, dir. et sol. J.-P. Wal-les, sol. H. Szeryng (Vivaldi, Bach, Mozat, Jolivet); le 6 : Trio de Mos-cou (Bach, Besthoven, Tchaikovsky). Festival du Quercy Blanc 1988 M. Ch. et F. Doublier, pianos (Brahms, Liszt, Debussy).

Egise Saint-Hilaire, le 2, 21 h. 30: Losslovitch, plano (Schumann, MONTPEZAT-DE-QUERCY Collégiale, le 3, 21 h. 30 : M. Ch. et P. Doublier (Schumann, Mosert,

Cloitre de la cathédrale Baint-Blienne, le 5, à 21 h. 30 : G. Fumet,

MERCREDI 30 JUILLET SAINTE-CHAPELLE, 21 h : Ensembie J.-F. Gonzales, sol. : M. Va-naud (Tchalkovsky, Mozart, Dvo-HOTEL HEROUET, 20 h. 30 : 5. Es-JENDI 31 JULLET HOTEL HEROURT, 20 h. 30, wir EGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN, 21 h. : Arsène Bedois (Buxtehude, de Grigny, Bach, Bosly, Alain, Messisen, Dupré). DIMANCHE 3 AOUT NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45 : P. Moreau (Marchand, Bach, Tournemire). SALPETRIERE, 16 h. 30 : O. Perly,

Dans la région parisienne BRETEUIL, château, le 3, à 17 h. :

guitare (Sanz, Albeniz, Sor, Tar-

Caecilian Trio (Beethoven, Chaus-SCRAUX, Festival, Orangerie (650-(7-79) : le 1er, à 21 h. : B. Fontaine, P. Babiand, A. Trouttet (Schumann, Bruch, Brahms, Martinu); le 2, 4 17 h. 30 ; Quature Bartholdy (Men-delssohn, Haydn, Verti) ; le 3, à 17 h. 30 ; M. Merciez, M. Behrendt

flüte (J.-S. Bach, Debussy, Talemann). VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE Halle, le 5 à 21 h. : Jass en hommage à H. Panassié : G. Latitte.

saro ; B. Colemann, trompette : René

Nan Trio.

Chapelle du Collège Royal, le 6 à 20 h. 30 : Ensemble vocal Contrepoint : Orchestre du Palais-Royal, dir. O. Schneebell, sol. P. Laurent, M. Walker, E. Koch... (Purcell : Didon et Enie).

CAYLUS Erlise, le 4 à 20 h. 30 : The Avison Ensemble, N. Burton-Page, flute C. Par, clavecin; M. Malaprade, vio-loncelle baroque; M. Henry, haut-bols (Fux, Picchi, Pesanti, Fresco-baldi, Bach, Telemann). SAINT-CERE Penne d'Agenais, le 3 : Jeune Orchestre symphonique de Douai

des Haute de Prance, direct.

Doise, C. Druelle, violoncelle (Haydn, Beethoven). le 4 : Trio Alpha, C. Paucompres. clarinette (Haydn, Brahms, Poulenc, Ravel). Carennac. église, le 5 : Jeune K. Chastain, flûte, G. Henry, violon, Orchestre symphonique de Donai et P. Frank, alto, H. Sato, violoncelle des Hauts de France, dir. J. Doise, (Mozart, Pleyel). C. Druello, violoncelle (Beethoven, Saint-Cirq-Lapopie, église, le 6 : Trio Alpha (Haydn, Ravel, Brahms). SYLVANES Abbaye, 21 h., le 3 : Aldo Cic-

colini, piano. TOULOUSE Musique d'été Clostre des Jacobins, le 5 à 21 h.: les Ménestriers (musique de la Renaissance).

BASSE-NORMANDIE Se Festival des soirées de Normandie BERNIERES-SUB-MER Eglise, le 5 : P. Fontanarose, vio-lon, J.-C. Pennetler, piano (Debussy,

Beethoven, Franck).

HAUTE-WORMANDIE LUNERAY Egiise, 21 h., le 2 : Caecilian Trio

de New-York (Haydn, Chostakovitch,

PAYS DE LA LOIRE ARRAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

Le 30, à 19 h. : Groupe de musique liturgique juive. 2º Festival du Pays de Loire MONTMIRAIL Le 2 : Centre national dramatique des Pays de Loire, J. Guichard (Marivaux : la Seconde Surprise de l'amour). SABLE Parc du château, le 2, à 21 h. : Los Calchakis.

POTTOU-CHARENTE SAINT-SAVINIEN-SUR-CHARENTE Abbaye des Augustins, 21 h.,

le ler : Orchestre de chambre Paul Le 4 : A. et J.-P. Sabouret, récital de piano et violon. Le 6 : F. Parrot, récital de plano.

PROVENCE-ALPES

GOTE D'AZUR ALX-EN-PROVENCE Théâtre de l'Archevêché, les 30, 3, à 21 h. : Scottish Chamber Orchestra, dir. C. Mackerras, sol. Masterson, Lindenstrand, Burrowes, Bacquier, Büchner, Skram (Mozart : Cost fan tutte). Les 31, 2, a 21 h. : Scottish Cham-

Ramey, Kayrakos (Rossini : Semira-Cour de l'hôtel de Valbelle, le 14, dir. Y. Prin, sol. Gottlieb, Biansat, Etcheverry, Jarsky, Chevaller. Le 2 à 18 h. : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France. dir. G. Amy, sol. L. Claret (Dutil-leux, Lutoslawski). Cloitre Saint-Sauvenz, & 18 h. : Une heure avec... Le 30 : 8. Ramey :

sol, M. Caballe, M. Horne, Araiza,

V. PESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'OPERA Cinéma Le Renoir, cours Mirabeau, le 31, à 15 h. : la Travista : le , à 15 h. : Hommage à Beniamino et Gigli : L Pagliacci ; & 18 h. 30 les Noces de Figaro ; le 2, à 18 h. 30 : Orfeo; le 3, à 15 h.: la Flûte enchan-tée; les 3, 4, à 18 8h. 30 : Lucis di Lammermoor; le 4, à 15 h. : la

ANTIBES - JUAN-LES-PINS Mariejoi, place du Château, le 4 : Orchestre Philharmonique de Nice, solistes: S. Blair, trompette, K. Fhi-genori, flüte (Bach, Telemann, Vivaldi).

ARLES Antique, les 30, 4, à Théâtre 21 h. 45 : Ballet-Theatre Bussillo (Orphée); le 5 (Edgar Poe). Les 31, ic : Lucinda Childa Cour de l'Archeveché. Tremplin de ia danse, le 2 : K. Cavagnac, P. Verret ; le 3 : P. Morin, R. Berthemy ; le 6 : Workshop Russillo.

FESTIVAL D'AVIGNON Cour d'Honneur du Palais des Papes, le 31, à 22 h., le 5, à 21 h. 30 : Jennifer Muller (programme 1) ; les 2, 4, 21 h. 30, les 30, 1 , 22 h. : Jennifer Muller (programme 2) ; le 1 , à 21 h. 30 : Louis Falco (pro-gramme 1) ; le 3, à 21 h. 30 : Louis Falco (programme 2) Falco (programme 2).
Theatre Municipal, chi 30 su
3 inclus, 21 h. 30 : Teatro Stabile di Genova (La Donna Serpente). Cloitre des Carmes, les 3, 4, 5, 6, à 21 h. 30 : Fisminal Valaire, de J. Kraemer. Cloftre des Célestins, les 30, 31, 22 h. et les 1=, 2, à 21 h. 30 : Willem Breuker Kollektief ; le 6, à 21 h. 30 : Centre national de Danse contemporaine (Passerelle II). Salle Benoît XII, les 3, 4, 5, 6, 21 h, 30 : V. Théopphilides (les Mystères de l'amour). Chapelle des Pénitents Blancs, k 30, à 21 h. 30 : C. Yersin (Ella) : 18 h.: Comédie de Caen (Pratiques d'acteurs) : les 4, 5, 6, à 21 h. 30 : J.-P. Bisson (Kean). Cour de l'Oratoire, du 30 au 3 inclus, à 24 h. : C. Combe (Camera-woman) ; les 5, 6, à 24 h. : M. Hermon (chanson). Condition des Soles, du 2 m 6 inclus, 15 h. 30 et 21 h. 30 : M. Denes (pieno-téléphone). Métropole des Doms, les 30, 6, à is h. : Récital L. Antonini, orgue.

le 30 : concert choralies. Le 31 : ballet national du Sénégal, Les 2 et : Orchestre philharmonique de Mice-Côte d'Azur, dir. P. Darvaux, sol. F. Arrauso, J.-Ph. Lafont, A.M. Lyonnes (Le Périchole d'Offenbach). 3 : Les Frères Jacques. Les 4 et 6 : Ensemble instrumental Cyril Diederich, dir. C. Diederich, sol. B. Au-

phan, C. Alliot-Lugaz, G. Gautier, A. Battedou (Infedelta Delum de

Hayun, version italianne).

Vaison-La-romaine Théâtre Antique. — 21 h. 30 30 et 31 : la Nuit des Rois. CARRY-LE-ROUET Le 5 à 21 h. : A. Chiron (chante Brassens en Provençal) et « Lou Dard > (chansons provençales anciennes et modernes). CHATEAUNEUF-DU-PAPE Château médiéval, à 21 h. 30, le 30 : Orchestre Pro Arte de Mu-

(Mozart); le 31 : R. de Zavas, luth. théorbe, guitare..., A. Perret, soprano (musique de cour) ENTREVAUX Pestival de musique ancienne, les 3, 4, 5 et 6 : Gruppo di danza Rinascimentale, Armonia Antiqua, Mari-nette Exterman, Madrigal de Lyon. les nuits de lerins De Sainte-Marguerite, cour d'hon-neur du Fort, le 6 à 21 h. 30 : Orchestre Cannes - Provence - Côte d'Azur, dir. P. Bender, sol. N. Broisain, H. Gui, T. Raffall (Ciboulette). LUBERON

Abbaye de Silvacane, le 2 à 21 h.; sillon, église, le 4 à 21 h. L'ISLE-SUR-LA-SORGUE Eglise Notre-Dame-des-Anges, le 5 à 21 h. : Quatuors avec flutes, MARTIGUES

Piace Mirabeau, le 1er à 21 h. 30 : Orchestre Pro Arts de Munich, dir. K. Redel, sol. L. Battaglia. Le 2 : Comédiens émigrés de Grenoble (l'Appel du fou). Le 4 : chanson : Michel Harmon. Le 5 : Tania Maria. Cour du Conservatoire : le 1 - 1 21 h. 30 : Antoine Tome. Le 2 : Groupe Théâtral de Lavera (la Maison de Bernarda). Le 3 : Ateliar de danse moderne

Le 4 : Concert de jazz : Grim, 23 h. Le 5 : A. Dumond, guitare classique. Le 6 : Cantatis (les Enfants d'Occi-Cratère de Paradis Saint-Roch, le 3 1 21 h. 30 : Tréteaux du Midi (c Faut pas payers, de D. Po).

MENTON 31º Festival de musique de Chambre Parvis Saint-Michel, 21 h. 30, le 2 : récital J.-B. Pommier, piano (Bach, Chopin); le 5 : récital N. Magaloff, plane (Ravel, Beethoven, Chopin).

SANARY-SUR-MER Le 31, à 21 h. 15 : E. Lesage, piano (Scarlatti, Chopin, Fauré, Messiaen, Beethoven).

OLLIOUEES Le L à 21 h. 15 : P. Lodéon, vio-Ioncelle (Bach). SAINT-REMY-DE-PROVENCE

Hôtel de Lubières : 21 h., le 30, Cossi Anatz, J. Bolcato, L. Sciavis, M. Portal, B. Lubat, D. Humair; le 31 : Oriental Wind, Okay Temiz, Azuquita y su Melao; le 14 : P. Couturier, J.-P. Celea, B. Grappaili ; le 2 : les Ateliers en concert, SALON-DE-PROVENCE Cour de l'Emperi, le 30, à 21 h. 30 : Comédie de Saint-Etienne (la Noce chez les petits bourgeois, Cour Renaissance, les 29, 30, 4, à 21 h. 30 : Comédie du Taiagard (Equus, de P. Shaffer).

SAUSSET-LES-PINS Semaine musicale de la Côte-Bleue (Mozart, Brahms, Tehalkovsky). SISTERON

Salie des Arts et de la Culture, le 30 a 21 h. 50 : le Trio Brahms Cloftre Saint-Dominique, le 2, .21 h. 30 ; G. Cziffra.

Théatre de la Citadelle, le 2, à l. h. 30 : la Nuit des rois.
VALBONNE Soirées Sofia Antipolis 1986 Amphithéatre de piein sir, 21 h. 30 30 : Orchestre philharmonique de Monte-Cario, dir. C. Gibault : M. Maisky, violoncello (Weber, Dvorak, Brahms). Le 2 : récital B. Hendricks Orchestre Cannes - Provence - Côte d'Asur, dir. P. Bender, sol. M. Le Thiec, clarinette (Mozart, Haydn, nich, dir. K. Redel, sol. E. Groschel Thiec, classical Schubert). Compagnie Bread and Le 6 : Puppet, dir. P. Schumann (Histoire du Pain).

Eglise des Cordeliers, le 30, à 21 h. 30 : Ensemble musical Inca-huasi, Chorale vénésuélleme. Château de Simiane, le 21 h. 30 : tes Rustres. Richerenches, le 5, à 21 h. Abraham et Samuel.

RHORE-ALPES

Prieuré, le 3 à 21 h. 15 : Orchestre de musique de chambre de Pologne. M. Sartova, chant, K. Debru, piano (Goreki, Britten, Hasquenoph, Mozart). MONTSKYEROUX Château médiéval, les 1er, 2, 3 : Festival international du folklore. BRANGUES Château, le 31 à 21 h. : L'annonce faite à Marie.

SAINT-DONAT Collégiale Saint-Donat, 21 h., le 2 : Duo flute et clavecin, B. Huneau, J. Purgues (Rameau, Marais, Couperin, Bach). Le 3 : H. Gebhard, orgue (Bach). Le 5 : Ensemble instrumental de Provence, dir. C. Zaf-fini (Bach). Le 6 : The Tudor Singers of Montreal Ensemble instrumental de Provence, dir. W. Riddell

SAINT-GERVAIS Eglise, 21 h., le 4 : Ensemble instrumental de Provence, dir. C. Zaffini, B. Pasquier, alto, R. Pasquier, violon (Mozart).

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

Eglise Saint-Merri, le 30, à 30 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : G. Akoka, sol. C. Lardé (Schubert, Mozart). Conciergerie, le 31, à 18 h. 30 : P. Sechet, B. Verlet (Bach) ; à 21 h. : Israël, traditions musicales archaiques (Chants samaritains, judéo-orientaux). Eglise Saint-Julieu-le-Pauvre, le 31, à 20 h. 30 : X. Le Gaillard, clavacin (Bach). Saile Auber, R.B.R., le 1er, à 16 h. 30 : Quintette de culvres Renaissance de Budapest (Monteverdi, Hol-born, Scheidt, Farnaby). Grand Hötel, le 1et, à 18 h. 30 : Caecilian Trio (Beethoven, Chostakovitch, Chausson): le 4. & 20 h. 30 : Tokyo Akademiker Ensemble, dir. : F. Asazuma, sol. A. Ponce, guitare (Bach, Chaynes, Takata, Dvorak). Intercontinental, le 2. à 18 h. 30 : Qintette de cuivres Renaissance de Budapest (Monteverdi, Hol-born, Scheidt, Farnaby, Salonen). Hôtel Meurice, le 4, à 18 h.: The Hilliard Ensemble. Eglise Saint-Etienne-du-Mont, le 5, à 18 h. 30 et 20 h. 30 : The Hilliard Ensemble (Ockeghem, Josquin des

et municipales

(Les jours de relâche sont indiqués THEATRE 18 (226-47-47) (Dim. soir, entre parenthèses.) Les salles subventionnées

COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20), les 30 et 31, à 20 h. 30 : Ruy Blas. CARRE SILVIA MONFORT (531-28-34), les 30 et 6, à 15 h. 30; les 2 et 3, à 14 h. et 16 h. 30 : Cirque Grüss à l'ancienne.

Les autres sailes

ARRE LIBRE (322 - 70 - 78) (Dim., lun.), 20 h. 30 : Délire à deux; 22 h.: Prospectus; 23 h.: le Concile des fous. ATELIER THEATRE DU XIX (366-59-11) (Dim., lun.), 20 h. 30 ; les CARREAU DU TEMPLE (624-58-25) (Mar.), 21 h. : le Cirque de Mo-COMEDIE TTALIENNE (321 - 22 - 22) (Dim. soir, lun.), 21 h., mat, dim., 15 h. 30. : la Locandiera. CONCIERGERIE (724-14-16) 21 h., mat. dim. 18 h. 30 : la Rose et le Fer. ESSAIGN (278-46-42) (Dim., hun.), I : 20 h. 30 : Histoires vrales ; 22 h.: les Bonnes. — II : 26 h. 36 : la Princesse de Babylone. FONTAINE (874 - 74 - 40) (Dim.). 20 h. 45 : Tupac-Tosco, la Raison de la mamoire. GAITE - MONTPARNASSE 16-18) (Dim., lun.), 20 h. 15 : Bufus; 22 h. : Le Père Moši est une ordure. ALERIE 55 (326 - 63 - 51) (Dim., lun.), 22 h. 15 : Tu causes, tu GALERIE 55 Causes (dern. le 3). HOTEL DE FOURCY (241-41-45), le 30 à 21 h. : Les exploits d'Ar-HUCHRITE (326 - 38 - 99) (Dim.), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve ; LUCERNAIRE (544-57-34) (Dim.) I; 18 h. 30: En compagnie d'Apol-linaire; 20 h. 30: Haute surveil-lance: 22 h. 15: le Journal de Nijinaky. — II : 18 h. 15: Idée fixe; 20 h. 30 : les Quatre jumelles; 22 h, 15 : After Liverpool (dern. le 2). — III : 18 b. 15 :
Parlons français ; 22 h. 30 : NotreDame de l'informatique.

MARIGNY (225 - 20 - 74) (Dim. soir,
lun.), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 :
la Tour de Nesle ; salle Gabriel (Dim. soir, lun.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 16 h. 30 : Les deux Suisses; 22 h. 30; Areuh = MO 2. MICHEL (266-85-02) (Lun.), 21 h. 15: Duos sur canapa. MONTPARNASSE (320-89-90) (Lun.), 18 b. 30 : la Cage aux foiles. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (Dim.), 20 h. 30 : le Fairé siffiera PRESENT (203-02-55) (Dim. soir. lun.). 20 h. 30, mat. dim., 17 h. SAINT-GEORGES (878-63-47) (Dim. soir, lun.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.: l'Aide-mémoire (dern. le 3). THRATRE D'EDGAR (322-11-02) (Dim.), 20 h. 45 : En plein dans le mille.

THEATRE EN ROND (387 - 88 - 14)
(Dim., lun.), 20 h. 30 : Huis clos.
THEATRE DE L'UNION (770-30-84).

impairs : l'Avere.

21 h., jours pairs : Tartuffe ; jours

hun.), 21 h., mat. dim., 16 h. : la Mère coupable, 1792 (dern. le 3). VARIETES (233-09-92) (Dim. soir, lun.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 15: Je veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (296-29-35), 21 h, 15 : la Collection : 22 h. 30 : la Revanche de Nana : 23 h. 45 : A. Rivage (dernières le 2). BISTROT BRAUBOURG (271-33-17). 20 h. 15 : Deux pour le prix d'un : 21 h. 30 : Naphtaline ou la faim des mythes (dernière le 5). BLANCS - MANTEAUX (887-16-70) (D.), 20 h, 15; Areuh = MC 2; 21. h. 30; G. Cuvier (D. L.) h. 30 : G. Cuvier (D., L.), 22 h 30 : les Beiges. CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.). I : 20 h. 30 : Sœurs siamoises erchent frères siamois; 22 h. : Couple-mot le souffle. — II 22 h. 30 : Popeck. CAFRSSAION (278-46-42) (D.), 22 h, : Jacques Charby. CAFE DE LA GARE (278-52-51) D., L.). 20 h. 30 : R. Gotainer, Coluche: 22 h. : C. Couture. LE CLOWN (555-00-44), 22 h. 30 : LE CONNETABLE (277-41-40) (D.), 21 h. 30 : Clotilde : 22 h. 30 Carnival. COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30 : le Petit Prince : J., V., F. 21 h. 30 : J.-P. Rambal. COUR DES MIRACLES (548-85-60) D.), 20 h. 30 : M. Pereira (darn. le 1er). A partir du 2 : P. Petit Quartet : 21 h. 30 : la Matioustte : (D., L.), 22 h. : Essayez donc nos pédalos. LE CROQ-DIAMANTS (272-20-06) (D., L.), 20 h. 30 : Ca boum : 21 h. 45 : Chiens de pique : 23 b. : M. Andrieu. L'ECHAUDOIR (240-58-27) 21 h. 30 : M. Boubin. L'ECUME (542-71-16) (D.), 22 h : J.-P. Reginal; les 1 et 2 à 23 h, 45 : Soirées jaxx. LE FANAL (233-91-17) 10 h. 45 : L'une mange, l'autre LA MIRANDIERE (229-11-13), 22 h. 15: S. Wofsy. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.) I, 21 h. : Raconter-mol votre enfance; 22 h. 15 ; Du moment qu'on n'est pas sourd — II. 21 h.: Si la concierge savait; 21 h. 45, Dim. à 22 h.: Suranne, OUTTR-PINOL POINT-V.RGULE (278-67-03), (D., L.), 20 h. 30 : Tranches de vie : 21 h. 30 : Cherche homme pour faucher terrain en pente 22 h. 45 : J.-M. Cornille THEATRE DE DIX-REURES 07-48) (D.), 29 h_ 30 : les Jumelles : 21 h. 30 : Cocagna et Delaunay ; 22 h. 30 : O. Wessely. THEATRE DU MARAIS (278-50-27) (D.), 21 h. ; Phèdre à repasser THRATRE DES 400 COUPS (329 39-68) (D.), 20 h. 30 ; Paris à à mes oreilles, mes pieds sont co

vacances: 21 h. 30 : J. Biot: 22 h. 30 : J.-C. Montell.

I.). I. 21 h. : Louise Dhur. — II. 22 h. 30 : Une cocaine alle-

VIRULE GRILLE (707-60-93)

1 h 35 de suspense et d'angoisse digne des meilleurs Hitchcock... (Le Figaro)

Scénario Evereit De Roche Photographie Vincent Monton Musique Michael Curies Producteur exécuti Richard Brances. Produit et réalisé par Colin Eggloston.

· 本在#13年大学

MINORE-ALPES

国际在为1.4.1.2

B. W 21 A 3:

Math West: 1

Company of the last

BARNT-KIZZ: 1:

PESTIVAL

THAL DE PARIS

1 1 1

the the all i

AND - MANTE . T.

-

WE SHEWER AND !

DES SPECTACLES

La Cinémathèque ::.

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 30 JUILLET 15 h. : le Trésor des hommes bleus, de E. Agabra; 19; h. : Le patrimoine cinématographique frahçais : le Penseur, de L. Poirier 21 b. : le Port du désir, de R.-T. JEUDI SI JUHLET 15 h.: le Montreur d'ombres, de A. Robison ; 19 h.: Le patrimoine cinematographique français : l'Atre. de R. Boudries : 21 h :- Frensy, de A. Hitchcook VENDERDI 14 AOUT 15 h.: Intolérance, de D.W. Griffith; 19 h . Le patrimoine cinématographique français : l'Auberge

rouge, de J. Epstein : 21 h. Aus-

terlits, d'Abel Gance.

SAMEDI 2 AOUT 15 h.: La lumière bleue, de L. Riefenstahl: 17 h. et 19 h.: Le patrimoine cinématographique francais : Barrabas, de L. Feuillade 21 h.: Touche pas la femme blan-che, de M. Ferrerl DIMANCED 15 h. : le Mécano de la Générale Keston et C. Bruckman les Légions de Cléopâtre. de V. Cottafavi : 19 h. : Le patri-

moine cinématographique français : Barrabas, de L. Feuillade : 21 h. : Tout va bien, de J.-L. Goderd. LUNDI 4 AOUT MARDI 5 AOUT 15 h. : la Charrette fantôme, de V. Sjostrom ; 19 h. : Le patrimoine dinamatographique français : la Cité foudroyée, de L. Morat : 21 h. : Ré-

trospective 1960-1980 du Festival d'Annacy. BRAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 30 JUILLET 15 h. et 17 h. : Le patrimoine cinématographique français : la Roue, d'A. Gance: 19 h. : Actite, de J. Protozanov. JEUDI 31 JUHLET 15 h. : Le patrimoine cinématographique français : la Roue. d'A. Gance: 17 h.: le Cheval de fer.

de J. Ford ; 19 h. : Berlin, symphonie d'une grande ville, de Ruttmann : Paris in balle, de VENDREDI 1- AOUT 15 h. : Le patrimoine cinématographique français : Cour fidèle, de J. Epstein; 17 h. : Polikouchke, de Sanine : 19 h. : la Foule, de K. Vidor. SAMEDI 2 AOUT 15 h. et 17 h. : Le patrimoine cinématographique françaics : Tih Minh. de L. Peuillade ; 19 h. : Ventres glaces, de S. Dudow et B. Brecht; 23 h. : l'Opéra de quat'sous, da DIMANCHE 3 AOUT

15 h. et 17 h. : Le patrimoine ciné-

MARDI 5 AOUT.

L'ALBUM DE MARTIN SCORERSE

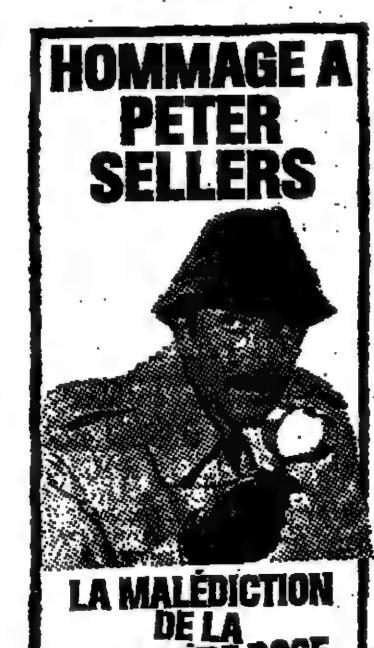
matographique français : Tih Minh.

de I. Pevillade : 19 h. : Solitude, de P. Fejos; 21 h.: la Chair et le Diable, de C. Brown. LUNDI 4 AOUT 15 h.: Le patrimoine dinématographique français : l'Inhumaine, de M. L'Herbier; 17 h. : Polies de femmes, d'E. von Stroheim; 19 h. : El de L. Burnel.

Les exclusivités ----

(A., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47) H. Sp. ALIEN (A., v.o.) (**) (70 mm) Broadway, 16* (527-41-16). AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)
Saint-Michel, 5 (326-79-17)
Paramount-City, 8 (562-45-76)
v.f.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40): Paramount-Montpernasse. APOCALYPSE NOW (A., V.O.) (**) : Denfert, 14° (354-00-11). AU-DELA DE LA GLOYRE (A., v.o.) (**) : Epéc-de-Bois, 5° (337-57-47). LE BATEAU DE LA MORT (A., v.f.)
(*): Rez. 2 (236-63-93). BIENVENUE Mr. CHANCE (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08) ; Nor-mandie, 8° (359-41-18) ; v.f. : Bienvenue-Montpernasse, 15° (\$44-25-BRIGADE MONDAIRE : VAUDOU AUX CARAIBES (Fr.) (**) : U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (348-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43) : Secrétan, 19° (206-71-33) : Murat, 16 (651-99-75); Rex. 20 (236-83-93); Helder, 9° (770-11-24); Normandie, 8º (359-41-18); Magic-Convention, 15° (828-20-64). CACTUS JACK (A., v.o.) : Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90) ; v.f. : Ceméo, 9º (248-66-44). CALIGULA (It., v. angl.) (**) : Saint-Germain Studio, 5 (354-42-72) : Monte-Cario, 8º (225-09-83); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f. : ABC, 2° (236-55-54); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32) Montparnasse 83, 6° (544-14-27) Lumière, 9° (246-49-07) Nations, 12° (343-04-67); Pauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14. (539-52-43) : Magic-Convention. 15 (828-20-64) : Clichy-Patha, 18 522-46-01); Secrétan, 19° (206-

> U.G.C. BIARRITZ (v.o.) U.G.C. DANTON (v.o.)



Les films marqués (*) sont intendits ... LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., aux moins de troize ans v.o.) : Elysées Point Show, 3° (225-67-29). LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Belg.) (v. angl.) : U.G.C. Danton, 6° (329-42-62) ; Balzac, 8° (581-10-60) ; v.f. : Caméo, 8° (246-66-44) ; Miramar, 14 (820-89-52). CHARLIE BRAVO (Pr.) (*) : Berlitz, 2º (742-60-33); Marignan, 8º (369-92-82); Montparpasse-Pathé, 14° (222-19-23) : Garmont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01) : Gaumont - Gambetta, 20- (636-10-96). CHRIST STST ARRETE BBOLI (It.), v.o. : Studio de Harpe, 3º (354-34-33); Pagode, 7º (705-12-15); Athèna 120 (343-07-48); U.G.C. Marbeuf, 8º (225-18-45); Etudio Raspall, 14º (320-CHRONIQUES MARTIENNES (A.), V.o. : Saint-Germain-Huchette, 30 (634-13-26) : Marignan, 8 (359-92-62) 72-52) v.f. : Impérial 20 Parnassiens, 14º 5 % DE RISQUE (Fr.) : Epée de Bols, 5 (337-57-47) ; Collade, 30 (359-29-46); Parnamians, 14° (329-CONTES PERVERS (Fr.) mann, 9e (770-47-55) : Emitage, 8e (359-15-71); Murat, 16° (651-99-75). DON GIOVANNI (Pr. - It.), v. it. : Forum-Ciné, 1° (297-53-74); Vendome, 2º (742-97-52). ENQUETE SUR UNE PASSION (A.). (**), v.o. ; Studio Cujas, 5° (354-89-22). LE PAISEUR DE SUISSE (Suisse) : Marais, 4º (278-47-85). GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A.), v.o. : Vidéostone, 6º (325-60-34). HAIR (A.). v.o. : Palais des Arts, 3º (272-62-98). LES HÉRITTÈRES (Hong.), v.o. : St-André-des-Arts, 6º (326-43-18) ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32) ; Nations, 12º (343-04-67); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01). L'IMMORALE (Pr.) (**) : U.G.C. Marbeuf. 8° (225-18-45) ; Haussmann, 90 (770-47-55). JE VAIS CRAQUER (Fr.) : Biarritz, 8° (723-69-23); Parnassiens, 14° (329-83-11)... KRAMER CONTRE KRAMER (A v.o.: Quintette, 50 (354-35-40) Marignan, 8° (359-92-82) ; v.f. Capri, 2º (508-11-69); Montparnasse 83, 6° (544-14-27). V.D. : Hysées Point Show, 8° (225-67-29); v.f. : Paramount-Opéra, 9° (742-56-31).

LA MALEDICTION DE LA VALLEE DES ROIS (A., v.o.) : Publicis Champs-Elysées, 8* (720 - 76 - 23) ; vf.: Paramount - Opéra, 9º (742-56-31); Paramount - Marivaux, 20 (296-80-40) ; Paramount - Montpar-19486, 14º (329-90-10). Manhattan (A., v.o.) : J.-Coctebu. 5° (354-47-62). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.) : Cluny - Palace, 50 MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.) Gaumont les Halles, 1er 49-70); Berlitz, 2° (742 - 60 - 33); Elyaées - Lincoln, 8° (359 - 36 - 14); Saint-Lezare Pasquier, 8º (387-35-43) : Nations, 12⁻ (343-04-67) : Hautefeuille, 6º (633-79-38); Fauvette, 13º (331-56-86); Parnassien, 14º (329-83-11); 14-Juillet - Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). ... nimitz, retour vers l'enfer (A. V.O.) : U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rex. 2° (236-83-93); U.G.C. Opérs, 2º (261-50-82) ; Bretagne, 6º (222-57-97) : U.G.C. Gobelins, 13° (336 - 23 - 44) : Mistral, 14° (539-

LES FILMS MOUVEAUX

52 - 43); Marie - Convention, 15

L'ULTIME ATTAQUE, film angiais de Douglas Hickox. — V.o. : Publicis Saint-Germain, 6º (222 73-80), Paramount-City, se (562-45-76). — V.f.: Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00), Paramount-Maillot, 170 (758-24-24), Passy, 16e (288-62-34), Paramount-Opera, 90 (742-56-31), Max-Lindar, 90 (770-40-04), Paramount - Bas-tille, 120 (343-79-17), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10). Paramount - Montmartra, 18º (606 - 34 - 25), Paramount - Orleans, 146 (540-45-91). Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28). LA FEMME INTEGRALE, film

français de Claudine Guilmain : Caméo, 9" (246-66-44). Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00), Biarrita, 80 (723-69-23), U.G.C.-Odéon, 8 (325-71-08), Mistral, 14e (539-52-43). CAPTAIN AVENGES, film américain de Martin Davidson. -V.o.: Luxembourg, 6e (633-97-77). Paramount-Elysées. 80 (359-49-34). - V.f.: Paramount-Opéra, se (742-56-31). Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Peramount-Montmartre, 18º (606-34-25), Paramount-Montparnasse, 140 (329-90-10). Paramount-Orleans, 14º (540-45-91). Paramount - Galaxie, 12 (580-18-03).

PIED-PLAY SUR LE NIL, film italien de Steno. - V.o. : U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62). Ermitage, 30 (359-15-71). -V.f.: U.G.C.-Gobelins, 13º (336-23-44), Murat, 16e (651-99-75), Bez. 2 (236-83-93), Miramar, 14º (320-89-52), Mistral, 140 (539-52-43), Magic-Convention, 150 (828-20-32).

LONG WEEK-END, film sustralian de Colin Eggleston (*). - V.o.: Studio Médicis, 50 (833-25-97), Paramount-Elysees. 8- (359-49-34). - V.f.: Convention Saint-Charles, 150 (579-33-00), Paramount-Marivaux. 20 (296-80-40). Paramount - Bastille, 12º (343-79-17), Paramount-Montparnasse, 140 (329-90-10), Paramount-Montmartre, 18º (606-34-25), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) -

ON EN A RIEN A SECOUER, film américain de William Sachs - V.o.: U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-18-45). - V.1.: Carrido, 9º (246-66-44), U.G.C.-Gara-de-Lgon, 12e (343-01-59), Convention iatman, film eméricais de Ledle H. Martinson. - V.O. Marigman, 80 (359-92-82). V.1.: Berlitz, 2º (742-60-33) Garmont - Convention. (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Garmont - Gampetts, 200 (636-10-96).

(828-20-64) ; U.G.C. Gare de Lyon, (343 - 01 - 59); Paramount-Maillot, 17º (758-24-34); Tourelles, 200 (384-51-98). LE PRE (It., v.o.) : Juillet-Parness 60 (326-58-00). LE PRISONNIÈR DE LA RUE (Pr.) Saint-Béverin, 5º (354-50-91). QUE LE SPECTACLE COMMENCE v.o.) : Quintette, 5- (354-35–10) ; Gaumont les Halles, 1= (297 - 48 - 70) : Pagode, 7º Colisse, 8º (359-29-46). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Saint - Germain. 6º. (633-10-82); Atbéna, 12° (343-07-48); Studio de l'Etoile, 17° (380-19-83). LE SAUT DANS LE VIDE (Fr.-It., v.it.): 14 - Juillet - Parmasse, 60 (326 - 58 - 00) ; v. f. : 14 - Juillet-Bastille, 11* (357-90-81) ; 14-Juillet-Beaugranelle, 15° (575-78-79). HERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT - EXPRESS (A., v.o.) : la Clef, 5° (337-90-90). LES SOUS-DOUES (Fr.) : Marignar TESS (Fr.-Brit., v.ang.) : Templiers, 39 (272-94-56).

8º (358-92-82); Richeller, 2º (233-56-70); Montparnesse - Pathé, 14° (322 - 19 - 23); Gaumont - Sud. 14* (327-84-50). THE ROSE (A., v.o.) : Kinopano-rama, 15° (306-50-50) ; Gaumont Champs - Elyaces, 8 (359 - 04 - 67) : Hautefeuille, 6 (633-79-38) : Montparnaese 83, 6° (544-14-27); Athens, 12° (343 - 07 - 48); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (580 - 88 - 42); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52). LE TROUPEAU (Ture, v.o.) : Racine 6> (633–43–71) ; 14-Juillet-Parnasse, 8° (326-58-00); U.G.C. Opere, 2° (261 - 50 - 32); Biarritz, 8° (723-59 - 23); 14 - Juillet - Bastille, 11* (357-90-81); 14 - Juillet - Besugrenella, 15º (575-79-79). NE SEMAINE DE VACANCES (Ft.) : Gaumont les Halles, 1 (297-49-70); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Paramount-Odéon, 6-(325 - 59 - 83); Publicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23) ; Paramount-Opéra, 8° (742-56-31); Paramount-Mailiot, 17° (758 - 24 - 24); Para-mount - Galaxie, 13° (580-18-63); Paramount-Montparnasse, 14º (329-

A VIE DE BRIAN (Ang., v.o.) : U.G.C. Opéra, 2º (261 - 50 - 32) : U.G.C. Odéon, 8º (325 - 71 - 08) : U.G.C. Marbeuf, 8º (225 - 18 - 45) Bienvenue-Montparnasse, 15º (544-

Les séances spéciales L'AMOUR & LA VILLE (It., v.o.) : Olympic, 14: (543-67-42), 18 h. (sauf CARRIE (A., v.o.) (**) : Calypso, 17° (380-30-11), V., S., 24 h. 10. LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov. v.f.) ; Cosmos, 6° (544-28-80), 16 h. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.) : Broadway, 16° (527-41-16), L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) : St-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 h. et 24 h. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (623-97-77), 10 h. 12 h. et 34 h. FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 h. et 24 h. LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.) Studio de l'Etoile, 17º (380-19-93). HABOLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h.-e t24 h. HORROR SHOW (A., v.o.) : Repace-Gaité, 14° (320-90-34), 22° h, INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99), 12° h, 15 (a2° D.). L'INNOCENT (It., v.o.) : Clympic, 14º (542-67-42), 18 h. (af S., D.). JANIS JOPLIN (A., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (at B. D.). Jonas qui aura 25 ans en l'an 95-99), 22 h. 15, 20° (364-51-98), Mar. soir.

2000 (Suis.) : Le Beine, 5° (325-JOUR DE FETE (Fr.) : Tourelles, KOUNAK, LE LYNK FIDELE (80v., v.f.) : Cosmos. 6° (544-28-80), 14 h. LE LOCATAIRE (A., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17º (380-19-93), 21 h. 45 MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Luxembourg 6 (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h. MARATHON MAN (A. v.o.) : Luxembourg 6° (633-97-77), 10 b., 12 h. et 24 h. MELODIE POUR UN TUEUR (A. v.o.) ; Olympia, 14° (542-67-42). 18 h. (af S., D.). LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.) : Le Saine; 5° (325-95-99). 20 h. 10. PERFORMANCE (A., v.o.) : Studio Cujas, 5° (354-89-22), 13 h. 45. LE PRIVE (A., v.o.) : Olympic St-Germain, 6° (222-87-23), 12 h. et 24 h BOME, VILLE OUVERTE (It., v.o.) : Studio Git-le-Cour. 6º (326-80-25), 13 h. 30 et 15 h. 20. LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) : Le Saine, 50 (325-95-99), LE SEXE POU (It., v.o.) : Le Seine, 5° (325-95-99), 18 h. 5. SEX'O CLOK USA (A., v.o.) : Stndio de l'Etoile, 17º (380-19-93), S., D., 18 h. 30. LE TAMBOUR (AlL, v.o.) : Epée de Bois, 5° (337-57-47), 21 b. 45. THEATRE DE SANG (A., V.O.) : Acacias, 17° (764-97-83), V., S., 0 h. 15.

Les grandes reprises

LE TROISIEME HOMME (Ang., v.o.) : Epée de Bois, 5° (337-57-47),

A CHAQUE AUBR, JE MEURS (A., v.o.) : Action Christine. 84 (325-AFFREUX, SALES ET MECHANTS It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain. 60 (633-10-82). AGUIRRE OU LA COLERE DE DIEU (A. v.o.) : Studio Git-le-Cosur, 6" (325-80-25). ALICE'S RESTAURANT (A., v.o.) : André Basin, 13ª (337-74-39), L'ARBRE AUX SABOTS (IL, V.O.): Bonsparte, 6º (326-12-12). ARSENIC ET VIXILLES DENTEL-LES (A., V.O.) : Studio Logos, 50 BARRY LYNDON (Ang., v.o.) : Le Paris, 8º (359-53-99) : Eleutereuille. 60 (633-79-38) : Montparname -Pathé, 14º (322-19-23). - V.J. : Empérial, 2º (742-72-52); Gau-140nt-Convention, 15. (828-42-27). BONS BAISERS DE RUSSIE (A. v.o.) : Studio Alpha, 5° (354-39-47) ; Mercury, 8° (582-75-90). — V.f. : Paramount-Opéra, 9º (742-56-31); Paramount-Galaxie, 130 (580-18-03) ; · Paramount-Montparname, 14c (328-90-10). CINDERFELLA (A., V.O.) : Saint-Germain-Village, 50 (634-13-26) klysées-Lincoln. 8º (359-36-14) Parmassien, 144 (329-83-11). CERTAINS L'AIMENT CEAUD

BOURGEOISIE (F.), Forum - Cinéma, 1er (297-53-74); Studio

de la Harpe, 50 (354-34-83) : Parnassien, 14º (329-83-11); Forum-

Cinéma, 1er (297-53-74).

CHINATOWN (A., v.o.) : Quintette, (354-35-40); Collaée, 8º 29 46). LE CEI (It., v.o.) : Falais des Arts, 3 (272-62-98). Cris et Chuchotements (Suédois, v.o.) : Cluny-Scoles, 5- (354-20-12). LE DEUXUEME SOUFFLE (F.), Studio Bertrand, 70 (783-64-66). LA DERNIERE PEMME (It., v.o.) : Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-94), h. sp. DEUX SUPERFLICS George-V, 8º (582-41-46); v.f. : Richelieu, 2º (233-56-70); mond-Sud, 14° (327-84-50); Wepler 18" (387-50-70). L'ENIGME DE KASPAR HAUSKR

(All., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42). L'EVADÉ D'ALCATRAZ (A., v.o.) Opéra-Night, 2º (296-62-58). L'EXORCISTE (A.) (**) : Calypao, 17 (380-30-11). LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.) : La Clef, 5º (337-90-90). LE GUEPARD (It., v.o.) : Quartier-Latin, 5º (326-84-65); Marignan, 8º (359-92-82); v.f.: Berlitz, 2º (742-(322-19-23); Gaumont-Les-Halles, 1= (297-49-70) : Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). HISTOIRE D'O (Fr.) (**) : Actus-Champo, 5º (357-51-60); Balzac, 8º HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Contreacarpe, 5° (325-78-37). LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.) (**) : France-Elysées, 3- (723-71-11). IL ETAIT UNE POIR DANS L'OUEST (It., v.o.) : Elysées-Point-Show, 80 (225-67-29); v.f. : Fauvette, 13-(331-60-74); Capri, 2º (508-11-69); Berlitz, 2º (742-60-33); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Clichy-Pathé, 18 (521-17-11). JAMES BOND CONTRE DOCTEUR NO (A., v.o.) : Publicis-Matignon. JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : La Claf, 5º (337-90-90). IRMA LA DOUCE (Fr.) .: Espace-Galté, 14º (320-99-34). JULES ET JIM (Pr.) : Saint-Andrédes-Arts, 6 (326-48-188). LE LAUREAT (A., v.o.) : Chiny-Palace, 5° (354-07-76). LAWRENCE D'ARABIE (A., V.O.) : Ambassade, 8° (359-19-08); Quin-tette. 5° (354-35-40). — V.f. : Richelleu, 2º (233-56-70); Montparnasse-82, 6* (544-14-27); Gad-mont-Sud, 14* (327-84-50); Gar-

mont-Gambetta, 20° (636-10-95) maudits. Wepler, 18 (387-50-70). LITTLE BIG MAN (A. v.o.) : Noctambules, 5° (354-42-34). LA MALEDICTION DE LA PAN-THERE BOSE (A., v.o.) : U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62); Biarritz, **8º** (723-69-23). LE MESSAGER (Ang., v.o.) : Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04). MIDNIGHT EXPRESS (A., V.O.) (**) : Capri, 2* (508-11-69). LES MOISSONS DU CIEL (A., v.o.) : Calypso, 17a (380-30-11). H. sp. MOLIERE (Fr.) : Calypso, 17° (380-30-11). H. sp. MORT SUR LE NIL (A., V.O.) : Grand, Pavois, 15 (554-46-85). H. MONTY PYTHON, SACRE GRAAL nova, de Fellini. (Ang., v.o.) : Chuny-Ecoles, 5 (354-20-12).LA NUIT DES MORTS VIVANTS (A., v.f.) (**) : Richelieu, 2º (233-Cambronne, 15° (734-NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Hautefeuille. 6 (633-L'ŒUF DU SERPENT (A., v.o.) : Palais des Arts, 3º (272-62-98). PARISTORY (Fr.) : Espace-Galté, 14e (320-99-34). LE PARRAIN I et II (A., V.O.) : Templiers, 3º (272-94-56). 67-12). Mer. J. : la Maison du PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.): docteur Edwards. V., S. : les Balzac, 8º (561-10-60); Quintetta, Enchaînés. D., L., Mar. : Rebecca. 54 (354-35-40). LES PRODUCTEURS (A., v.o.) : Dans la région parisienne Lucernaire, 6º (544-57-34). PROFESSION REPORTER (It., v.o.):

Opéra Night, 2º (296-62-56). PSYCHOSE (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (633-97-77). QUATRE FILLES POUR UN HEROS (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7º QUE LA PÈTE COMMENCE (Pr.) : Cinoche Saint-Germain, 6º (633-ROCCO ET SES FRÈRES (It.), v.o.: Olympic, 14° (542-67-42). ROCKERS (A.), v. f. : Hollywood Bld. 9º (770-10-41). TOUT CE QUE VOUS AVEZ VOULU SAVOIR ... (A.) (**) : v.o. : Cinoche Saint-Germain, 6º (633-10-82). LES SEPT MERCENAIRES (A.), v.f.: Moulin-Rouge, 18° (606-63-26). LE SHERIF EST EN PRISON (A.), v.o. : Studio de la Harpe-Huchette, 5° (633-08-40) : Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14) ; v.f. : Parnassiens, 14° (329-83-11) : Cambronne, 15 (734-LES 39 MARCHES (A.), v.o. : Action La Fayette, 9° (808-80-50). LES TROIS JOURS DU CONDOR. v.o. : Lucernaire, 6° (544-VIRIDIANA (Esp.), v.o. : Actua Champo, 5° (354-51-60). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A.), v.o. : Studio Cujas,

Les festivals FRITZ LANG (v.o.) : Action République, 11° (805-51-23). Mer. : le Tigre du Bengale ; Jeu. : le Tombeau hindou : Ven. : J'ai le droit de vivre : Sam. : Désirs humains : Dim. : Règiements de compte : Lu. : Cape et Poignard : Mar. : la Femme au portrait ; (v.o.), Marais, 4° (278-47-86). Mer., V., D., Mar. : le Tigre du Bengale ; J. S. L. : le Tombeau hindou ; (v.o.), Olympic, 14° (542-87-42). Mer., V., D_ Mar. : le Tigre du Bangale ; S., L. : le Tombeau hindou : Olympic St-Germain, 6º (222-87-23). Mer., V., D., Mar. : le Tiere du len-

5º (354-89-22); v.f. : U.G.C. Opéra,

(A.), v.o. : la Olef, 5° (337-90-90).

gale; J. S., L.: le Tombeau hin-

levard. 94 (770-10-41). En alter-

nance : Chap'la, Mamito, Coco la Fleur, candidat.

FILMS ANTILLAIS, Hollywood Bou-

une cadillac en or massif

20 (261-50-32).

COMÉDIES MUSICALES. v.o. : Mac-Mahon, 17° (380-24-81). Mer. : Gigi : Jeu : Invitation à la danse Ven. : le Pirate ; Sam. | Mélinda Chantons sous la pluie Un Américain à Paris Beau fire sur New-York. FILM NOIR, (v.o.), Grands Augustims, 6° (633-22-13). Mer., J. Assurance aur la mort. V., B. les Carrefours de la ville ; D., L. A bout portant. Mar. : les For-

bans de la nuit. SERGIO LEONE (v.o.), Acaclas, 17° (764-97-83); 18 h. 30; le Bon, la Brute et le Truand; 21 h. ; Il stait une fois la révolution. CINE POLAR (v.o.). Rapace-Gaité, 14º (320-99-34). Mer. : L'inspecteur ne renonce jamais. J. : L.pke le cald. V. : le Privé de ces dames. 5. : l'Inquiétante dame en noir. D. : Bullitt. L. : le Cercle poir. hiar. : le Grand Anderson. HOMOSEXUALITÉ (v.o.). Le Seine, 50 (325-95-99). Mer. : Pink Nar-

cissus. J. : Outrageous. V. : A Bigger Splash. S. : Mira Breckinridge, D. : Je t'aime, moi non plus. I.: Parlons-an, Mar. : ingmar bergman (7.0.), studio des Ursulines, 5° (329-89-19). Mer. : Sourires d'une nuit d'été. le Silence. V. : le Visage. S. : la Septième scezu. D. : la Source. L. : l'Attente des femmes. Mar. : l'Œil du diable. HUMPHREY BOGART (v.o.), Action-La Fayette, 9° (878-80-50), mer. les Anges aux figures sales ; Jeudi : Les Pantastiques années 20 ; ven. : Key Largo : sam. : les Passagers de la nuit ; dim. : le Port de l'angoisse : lundi : la Mystérieuz docteur Clitterhouse; mar. : High (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42),

LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD mer. : Vera-Cruz; jeudi Mogambo : ven. : les Carrefours de la ville : sam. : Chérie, je me sans rajeunir ; dim. : Morocco ; lundi : Autopeia d'un meurtre ; mar. : 'Esclave libre. Frisson (v.o.), U.G.C.-Marbouf, 8º (225-18-45), mer. : les Révoltés de l'an 2000 ; jeudi : l'Hérétique ; ven. : Le monstre est vivant sam. : L'homme qui vensit d'ailleurs; dim. : la Sentinelle des maudits; lundi : Phase IV; mar. : Hallowen. Trois Haussmann, 🤛 (770-47-55) (v.o.), mer. : la Maison de l'exorcisme ; jeudi : la Fille de Frankenstein; ven. : les Révoltés de l'an 2000; sam. : l'Hérétique : dim. : Le monstre est vivant : lundi : L'homme qui vensit d'allleurs : mardi : la Sentinelle des western by film d'aventures. v.o. : Marais, 4° (278-47-86). Mer. : Trésor de la Sierra Madre :

J. : les Cavaliers ; V. : Fort Invincible; S. : les Aventures du Capitaine Wyatt; D. : Bronco Apache; L.: Rio Bravo; Mar.: Les Aventures de Robin des Bois. BAINT-AMBROISE, 11. (700-89-16). 8., D., 15 h. 30 : les Raisins de la colère. S., D., 17 h. 30 : Tex Avery. 19 h. (af L., Mar.) : Docteur Folamour, 20 h. 40 (af L., Mar.) : Fahrenheit 451, 22 h. 30 (af L., Mar.) : C'était demain. L., 18 h. : Fin d'automne. L., 20 h. : la Vengeance d'un acteur. L., 22 h. : Le goût du saké. Mar., 19 h. 15: Macbeth, Mar., 21 h. 30 : Cass-F. TRUFFAUT, 14-Juillet - Bastille, 11° (357-90-81). Mer., S. : Lee 400 coups. J., D. : Baisets volés. V. L. : Domicile conjugal Mar. : Les deux Angiaises et le continent. W.C. FIELDS, v.o., Action Chris-tine, 6° (325-85-78). Mer. : Mine de rien. Jeu. : 81 j'avais un million. Ven : Sans peur et sans reproche. Sam. : Mon petit ponssin chéri. Dim. : Les Joies de la familie. Lun. : Passez muscade, Mar. : Polies olympiques. HITCHCOCK, v.o., Olympic, 14° (542-

YVELINES (78) CONFLANS - SAINTE - HONORINE. U.G.C. (972-60-96) : Cul et chemise ; la Fureur de vaincre ; Ni-LE CHESNAY, Parly-II (954-54-00) : le Cycle : la Malédiction de la Val-lée des Rois : Caligula (**) : Piedplat sur le NII; les Sous-Doués. LES MUREAUX, Club (474-04-53) le Baiser de la tarentule; On en a rien a secouer; Ciariase (**): Deux Superflica. LE VESINET, Médicis (976-09-15) 'Exorciste (*). MANTES, Normandie (477-02-35) : le Collège en folie; Pied-plat sur le Nil: Vaudou aux Caraibea (**). POISSY, U.G.C. (965-07-12) : Que la spectacis commence. Saint – Germain – en – Laye, C2 L (451-54-11) : le Cycle : Vaudou aux Caraibes (**). VELIZY, Centre commercial (946-24-26) : le Guépard : Vaudou aux Caralbas (**); Nimitz. VERSAILLES, Cyrano (950-96-66) l'Ultime attaque : Peter et Elliott le dragon ; Nimitz ; la Femme intégrale ; Vaudou aux Caralbes (**) ; Il était une fois dans l'Ouest V_ 8, 24 b. : Carrie - C2L (950-55-55) : Barry Lyndon. ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, BUXY (900-50-82) : Batman : l'Ultime attaque : Long week-end : Vaudou aux Caraibes (**). BURES-ORSAY, Ulis (907-54-14) : 'Ultime attaque; Caligula (**); Deux Superflics; Pied-plat sur le CORBEIL, Arcel (088-06-44) : Vaudou aux Caralbes; On a rien à secouer : Bons baisers de Russie, EVRY, Gaumont (077-06-23) : The Rose: Charile Bravo (*); Nimitz: Caligula (**); Cendrillon. RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72); Belfagor le Magnifique : Branca-SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOTS, Perray (016-07-36) : l'Immorale (**) : Caligula (**). GIF - SUR - YVETTE, Val Conrolles (907-44-18) : la Darnier Tango à Paris (**); Horror show (**); le Coup de Sirocco. VIRY-CHATILLON, Calypso (944-28-41) : Mon oncle d'Amérique;

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (793-02-13) Barry Lyndon; The Rose; Bambi. BAGNEUX, Lux (664-02-42) : Deux Superfiles. COLOMBES, (784-94-00) Club L'Ultime attaque; Caligula (**); Long week-end; Lawrence d'Ara-GENNEVILLIERS, Cinéma J.-Vigo les 1er, 2, 21 h.; le 3, 15 h.; Retour en force. NEUILLY, Village (722-83-05) L'Ultime attaque. RUEIL, Ariel (749-48-25) : Lawrence d'Arabie : Il était une fois dans l'Ouest. — Studio (749-19-47) Horror Show (**); Cactus Jack; James Bond contre Dr. No. VAUCRESSON, Normandie (741-28-60) : American Gigolo ; les Valseuses (**) : l'Enfer des Zom-bies (**) : le Jardin des sup-plices (**).

SEINE-SAINT-DENIS (93) ULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (867-06-05): Pied-plat sur la Nil; Nimitz; Midnight-Express (**); Charlie Bravo (*). — Prado (866-80-60): la Collège en folis; LE BOURGET, Aviatic (837-17-86) Batman ; Il était une fois dans 'Ouest : Caligula (**). Montreuil, Méllès (858-90-13) : Vaudou aux Caralbes (**); Piedplat sur le Nil; Festival du Fantastione. LE RAINCY, Castro (302-32-22) Contas pervers (**). PANTIN. Carrefour (843-61-38) : Pied-plat sur le Nil ; Vaudou sux Carnibes (**); L'Ultime Attaque; Nimitz : le Balser de la tarentule: On en a rien à secouer. ROSNY, Artel (528-90-00) : Festival du Fantastique : les Sous-Doués : Pied-plat sur le Nil : Nimitz ; Caligula (**); Bons balsers de Russie.

VAL-DE-MARNE (94) CACHAN, Piélade (665-13-38): 5 % de risque. CHAMPIGNY, Pathé (881-72-94) : Batman : Lawrence d'Arabie : Deux Superflics: Il étalt une fois dans CRETEIL, Artel (898-92-64): Pied-Plat sur le Nil ; Caligula ; Vaudou aux Caraftes; Nimitx; Bons Baisers de Russie : Festival du fantas-LA VARENNE - SAINT - HILAIRE. Paramount (883-59-20) : 1'Ultime attaque : Long week-end : Captain Avenger.
MAISONS-ALFORT, Club (376-71-70): Grease; King-Kong; le Shérif et les extra-terrestres. NOGENT-SUR-MARNE. Artel (871-.11-31) : Vaudou aux Caraibes : Pied-Plat sur le Nil; l'Ultime attaque ; On en a rien à secouer. Port : la Femme intégrale. ORLY, Paramount (726-21-69) : l'Ultime attaque : Long week-end. THIAIS, Belle - Spine (686-37-90) : Lawrence d'Arabie : Charlie Bravo : le Chat de l'espace ; Caliguia. VINCENNES, Vincennes (328-22-56) : Chroniques martiennes ; le Shérif est en prison : la Nuit des morts-VIVANTE. VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Artel (389-21-21) : l'Immorale : On en a rien à secouer ; le Baiser de la tarentule.

VAL-D'OISE (95) ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07) : Vaudou aux Caralbes : Il était une fois dans l'Ouest; l'Ultime attaque; le Baiser de la tarentule; Deux Superflics; Batman. — Gamma (981-00-03) : Caligula; Pied-Plat sur le N11; On en a rien 2 secouer; Chroniques martiennes, CERGY-PONTOISE (030-46-80) : 12 Malédiction de la Vallée des Rois : Vaudou aux Caralbes; Festival du fantastique; Pied-Plat sur le Nil ENGHIEN, Français (417-00-44) Vaudou aux Caralbes (**); Lawrence d'Arabie : Nimitz ; Bons Baisera de Russie; les Sous-doués; Pied-plat sur le Nil. — F 7: Barry SARCELLES. Flanades (981-89-55) Lawrence d'Arabie : On en a rien à secouer : Vaudou aux Carafbes : Caligula : Deux Superflics,

Le music-hall

DAUNOU (261-69-14) (Met., D. soir), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Pepe Cordoba et sa flesta flamenca. FONTAINE (874-74-40) (D.), 22 h. 45: Luc Berthommier (dernière, le 31). FORUM DES HALLES, théâtre (297-53-47) (D., L., lee 1°, 2), 20 h. 30 : le Procédé Guimard-Delaunay.

Les comédies musicales BOUFFES PARISTENS (296-60-24). du mardi au sam., 21 h.; dim., 15 h.: Phi-Phi (dernière, le 3).

Les chansonniers

CAVRAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim., 15 h. 30: Sans le mot « con », monsieur, le dialogue n'est plus possible.

Jazz, pop', rock, folk

CAVRAU DE LA HUCHETTE (336-65-05), 21 h. 30 : J.-P. Basson CHAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (D.), 20 h. 30 : J. Lee Wilson, B. Saxton, P. Bowler, H. Pic-ken, A. Lewis; 22 b. 45; Los Sal-DREHER (233-48-44), 22 h. : Art Farmer Quartet (jusqu'au 31). DUNOIS (584-72-00), les 30, 81, 21 h. : Kim Ibeko Parker New Soul's: les 1^{es}, 2 à 21 h.: Convi-nacion Latino; le 3, à 21 h.: Groupe Dou; les 4, 5, à 21 h. Semaine de musique africaine. LE CLUB SAINT-GERMAIN (222-51-09), 22 h. : C. Guilhot, B. Urtrger, A. Cullaz, P. Combelle (jusqu'au 2). GIBUS (700-78-88), 22 h. : Benjamin Crime (jusqu'au 2). LUCERNAIRE (544-67-34), à partir du 4,:22 h. 30 : Quiproquo, PATIO-MERIDIEN (758 - 12 - 30). 22 h. : François Guin Swing Quar-RIVERBOP (325-93-71) (D., L.); 22 h. 30 : Frank Wright en Quar-

WES BIARRITZ TO - VEC OPERA TO - 14 JUILLET BASTILLE TO - 14 JUILLET PARMASSE TO - 14 JUILLET BEAUGREMELLE TO - MACHEE TO

chaud, le froid, l'orage, les éclairs et la tempête. Et al le ciel ailait nous tomber aur la tête ? Quand ils levaient le nez an l'air, nos ancêtres les Gaulois se contantaient de faire le gros dos. Tandis que, il y a à peina deux siècles, le soleil ne daignait se lever sur la civilisation aztèque — l'une des plus barbares et des plus cruelles au monde malaré son rattinement que pour prendre un bain d'eau précieuse, traduisez un bain de sang. Il exigealt, croyalt-on, sa ration quotidienne de secrifices

Que, dans l'imagination populaire, la sort de l'homme, cette poussière, de passage sur un grain de sable, la Terre, perdue dans l'obscure immensité de l'univers, obéisse aux lois de la mécanique céleste, ça n'étonnera personne, ça ne date pas d'hier. M. Jean Delumeau, un historien, nous le rappelait, mardi soir, aux - Dossiers de l'écran - Aux yeux de Luther, pas de problème, l'apparition d'un arcen-ciel avait annoncé la mort de l'électeur de Saxe. Les journaux, les gazettes, les « canards » du dix-septième siècle ne parlaient que de dragone, de serpents volents et d'éclipses. Les épidé-

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

19 h 20 Emissions régionales.

Sur des terres secrètes.

28 h 30 Série · Les Incorrigibles

21 h 30 Cela s'appelait l'Empire.

La France africaine

19 h 45 Caméra au poing.

19 h S5 Tirage du Loto.

20 h Journal.

23 h 30 Journal.

20 h Journal

18 h Jeux olympiques d'été à Moscou.

Réalisation A laker, avec P. Tirmont,

G Segal. E Marconi. A Medina G. Catland.

Série de sept émissions de Michel Droft.

L'histoire de la colonisation, depuis le traité de Paris, en 1763, jusqu'à la consti-

tution des deux grands ensembles : Afrique-

Occidentale française et Afrique-Equatoriale

Enjui du collège des jésuites de la Flèche,

22 h 30 Jeux olympiques d'été à Moscou.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 30 Télétim : Au leu le préfet.

De P Miquel et A Boudet

Basket, finale dames, finale messieurs.

Epreuves du saut à la percha.

humaine.

téléfilm – catastrophe américain très plausible, très exact dans le détail, bien que les prémices, l'arrivée d'une comète foncant à 40 kilomètres-seconde sur une comme Phoenix, solent minces. La risque existe copendant... tous les cent millions d'années. En Arizona précisément, le cratère découvert en 1871 faisait plus de 1 kilomètre de diamètre et celui d'Ungava, au Québec, plus de 3 kilomètres. Rassurez-vous : notre planète est composée aux deux tiera d'océans, sans compter les déserts, et la probabilité de voit un objet extre-terrestre dégringoler sur une aggiomération est quasi nuile.

guise d'introduction, un

Celle de recevoir en plein sur la gueule une bombe A ou H envoyée d'une main sûre par le voisin l'est beaucoup moins, en revanche. Chacun y songesit forcément. Curieux, quand même, cette hantise millénaire, cette peur des dangers venus de l'espace ; au lieu de la balayer, on n'a reculé devant rien pour la justifier. Comme si, depuis l'apocalypse, l'homme avait eu la Prescience de son destin.

CLAUDE SARRAUTE

D'une chaîne à l'autre

LE MINISTÈRE DE LA LES SYNDICATS CULTURE ET DE LA DE TF 1 COMMUNICATION PROTESTENT ANNONCE UN EFFORT BUDGÉTAIRE PRÉCÉDENT . LA CRÉATION.

■ Le ministère de la culture et de la communication a indiqué mardi 29 juillet, que, « à l'occasion de la prochaine session budvétaire d'automne et du débat sur l'autorisation de percevoir la redevance télévision, M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication. presentera au Parlement un budget des organismes de radio et de télévision traduisant un effort sans précédent pour la création audiovisuelle.

» Les quatre sociétés de programmes, ajoute le communiqué. grâce à une gestion très rigoureuse se situant dans la logique de responsabilité de la loi du août 1974. pourront, en 1981. consacrer à la création et à l'amélioration de la qualité des programmes un effort supplénentaire de 250 millions de francs. Une telle somme d'argent frais apportera au secteur de la création et de la production audiovisuelle un volume de commandes en progression de 20 %.»

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 30 JUILLET

- Une interview du colonel Mouammar Kadhafi, chef d'Etat libyen — enregistrée le 18 juillet. — est diffusée au journal de FR 3, à 22 heures.

CONTRE SANS LA MUTATION D'UN JOURNALISTE

> Les sections syndicales de journalistes C.F.D.T., C.F.T.C., S.N.J. F.O., C.G.C., ont adresse à M. Jean-Louis Guillaud, président-directeur général de TF 1 une lettre ouverte dans laquelle elles protestent contre la sanction dont a été victime, selon elles, un journaliste de TF 1, M. Alain Chaillou A la suite de la diffusion à l'antenne, la semaine dernière, d'une information concernant Mme Giscard d'Estaing (N. D. L. R. : l'achat d'actions Rhône-Poulenc), non appréciés par la hiérarchie, expliquent les syndicats, un journaliste s'est vu arrêter immédiatement sa collaboration aux a brèves a du journal. Pourtant, ce journaliste avait, au cours de la conférence de rédaction, annoncé la diffusion de cette information et la lecture de son papier prouve qu'il n'a commis aucune faute profession-

> Les syndicats, qui s'étonnent que le journaliste ait été exclu du service de politique intérieure a alors qu'il ne poupait lui être imputé aucun reproche dans son travail et muté quelques heures plus tard au service de politique étrangère, s'inquiètent qu'un deuxième « bréviste » ait été muté lui aussi peu après au service de politique étrangère. « sans aucune explication », et protestent « de la façon la plus énergique devant ce: pratiques inadmissibles qui mettent en cause l'indépendance la crédibilité des journalistes de la rédaction p.

nelle ou déontologique.

LETTRES

Que reste-t-il de la contre-culture?

taire? Pour annihiler les analyses Goodman, plus évidentes que jamais dans un contexte d'austérité? Pour évacuer les inquiétudes réelles, raistives à la protection ou au développement de la personne au moment où se met en place un système

d'information général? Il est temps que la vielle gauche sorte des ralls d'une pensée héritée du dix-neuvième siècle et qu'elle tienne compte des réalités nouvelles, des analyses et des stratégies nouvelles. C'est en ce sens que le nouveau livre de Roszack, l'Homme planète, est important : il n'apporte pas de solutions, mais il stimule le réflexion.

Contre la technocratie

Que peut-on conserver de la pensée des années 60 ? En premier lieu. l'analyse du rôle de la technocratie. telle qu'elle apparaît, par exemple, dans le premier ouvrage de Roszack, Vers une contre-culture (5), en précisant toutefois que l'espace de la technocratie s'est élargi. Les experts ne se contentent plus d'établir des projets dans le domaine de l'économie, ils le font aussi dans celui du social, du cultural et du politique. ils tendent, d'autre part, à se substituer aux hommes politiques, puisque les décisions sont présentées comme la conséquence logique de l'expertise. En second lieu. la mise en parallèle des sociétés industrielles et bureaucratiques — qu'elles soient capitalistes ou socialistes --- et de leurs croyances communes - avec quelques variantes. Il est vrai en la science, la raison, le progrès et l'histoire. En troisième lieu, la volonté de résister au processus de mondialisation des investissements, de la force de travail et du pouvoir de l'Etat. Enfin. face à l'« impérialisme urbain », la décision d'opposer non pas le culte du moi, mais une éthique de la personne, une politique des droits de la personne qui ne se substitue pas aux autres modes d'ac-

tion, mais qui s'y ajoute. L'assentiel du message de Roszeck est l'affirmation du pouvois subversif de la personne dans un contexte d'aliénation économique, sociale et culturelle. Sa position n'est pas celle, naïve et dangereuse, de la génération du moi étriqué - la « Me-Generation » des demières années. C'est un mélange assez subtil d'anarchisme et de personnalisme, une sorte d'anarcho - personnalisme où la pensée d'un Mounier est fréquemment rappelée : - Pas de révolution spirituelle sans révolution matárielle. » Elle rejoint également la pensée d'un Marcuse, qui, dans ses demiers textes, soulignait le potentiel subversif de la - sensibilité subjective » — perçue non pas comme contraire à la solidarité, mais comme

Mi la star ni le commissaire

ter de ses principaux fondements.

La première partie du livre de Roszack est consacrá à un « manifesta de la personne ». Pour jul. la personne n'est ni le produit de l'individualisme pelit-bourgeois, ni calui du collectivisme étatique : ni la star », précise t-II, ni le « commiscaire .. La personne revendique ses droits à la différence, à la transcendance et au sacré ; elle pratique le dialogue socratique avec soi-même

et avec les autres : elle tente l'union

citoyen. Roszack montre l' = insolence - d'une politique des droits de la personne. C'est un idéal contadicapés du Center for Independant Living de Berkeley, par exemple, rejoint le droit à la protection sociale, ainsi qu'en témoigne une de leurs affiches montrant une personne essise dans un fauteuil roulant avec la légende sulvante : « Vous nous avez fait l'aumône. Maintenant, nous réciamons nos droits. » Le seconde partie analyse les

« dimensions personnelles » de la vie : le foyer, l'école, le travail et la ville. Roszack est contre la famille détruite par des siècles d'urbanisation forces, pour un nouveau rapport familial fondé sur une croissance libre et subversive. Conscient des limites d'une politique de déscolarisation. Il est moins favorable à une éducation libertaire à la Freire ou à le illich qu'à une éducation = affective » à la Reich ou à la Steiner qui insiste sur les potentialités humaines, les « humanités non verbales ». Considérant que le travall fait partie de la condition humaine, Roszack croit moins à la libération du travail qu'à la libération dans le travail. Reprenant l'analyse de Munford (6) pour qui la ville est la force culturelle impérialiste par excellence. l'auteur de l'Homme planète propose une politique de désurbanisation mondiale. La lutte doit être menée conjointement à deux niveaux : contre la déshumanisation de l'homme et contre la dégradation de la planète. L'objectif proposé dans le titre du livre n'est pas atteint. Et le rapport entre psychologie (ou philosophie) et écologie n'est que superficioliement esquissé.

Consacré à l'« art aubtil de la désintégration créatrice », la demière partie est la moins satisfalsante. Roszack s'embarque dans des théories souvent floues sur la découverte de soi comme force de désintéoration sociale. Il s'égare dans une conception de l'homme où se méient ie populisme de Toistoï et l'image nietzschéenne du surhomme. Le lecteur ne sera pas nécessairement convaincu par le dosage qu'il suggère du personnel et du convivial du spirituel et du pratique, du technologique et de l'écologique. Ni par le modèle monastique qui est proposé, ni par sa version de l'-économie de la permanence » empruntée à Schumacher (7), ni par son apologie du silence. Les réponses sont difficiles à inventer et plus encore à accepter. Le mérite du livre est dans la questionnement qui montre l'étendua des espaces à explorer : l'imaalnaire, l'Irrationnel, mais aussi des espaces plus proches de nous : comme la « sphère privée », trop longtemps néafigée.

1 ta 1

· 4

- TES -

27 5 11%

Territoria de

Age Sagar

a -agrica

T. 12 1

40

an region of

PIERRE DOMMERGUES.

environ 75 P. (3) Roger Gentis, Leçons du corps, Fianmarion, 1980.
(4) Edwin Schur, The Awareness Trap, N.Y., MacGra-Hill, 1977. (5) Theodore Roszack, Vers und contre-culture, Stock, 1970, reedi-(6) Lewis Mumford, The Pentagon of Power, N.Y., Harcourt Brace Jovanovich. 1970. (7) E.F. Schumacher, Good Work,

* L'Homme planète, Stock éd.

 L'écrivain suisse Willi A. Presire est mort mardi Bevaix (canton de Neuchâtel). Il était âgé de quatre-vingt-cinq

Ecrivain romand apprécié dans certains milieux littéraires, il a été souvent rapproché de son compatriote Blaise Cendrars pour des livres tels que la Piste de l'or, la Bohême escholière (Ed. La Bacon-

Jeudi 31 juillet

Mercredi 30 juillet

conduire une péritable émeute.

28 h 5 Sports : Jeux olympiques.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Résumé de la journée.

19 h 20 Emissions régionales.

perches : Carroyage.

seune agriculteur

19 h 40 Pour les jeunes.

23 h 50 Journal

19 h 10 Journal,

2C h Les Joux.

quants.

22 h Journal

22 h 5 Document : Hollywood California

en 1646. l'élève Jean - François du Gourran

L'humour de William Klein pour décrire un

Le lac aux perches : la progéniture des

Pilm américain de R. Quine (1976), avec P McGooban, A Aida, & Widmark, M John-son, W Geer, J. Williams, S. Zeenor

A l'époque de la prohibition, un agent

fédéral s'assura la concours d'una frincuille

et d'un tueur pour r'emparer de 600 litres

de whisky dustillé clandestinement per un

La mode rêtro dans un film d'action réalisé

avec brio et qui seit apparatire una critiqua

superficielle des spéculateurs et des trafi-

20 h 30 Cinéma : « la Guerre des bootleggers ».

Hollywood qui n'est plus ce qu'il était.

PREMIÈRE CHAINE : TF I

- 12 h 15 Jeune pratique. Le tabac.
- 12 h 36 Jeu : Avis de recherche.
- 18 h Journal 13 b 30 Série : Les héritiers.
- 14 h 25 Objectly santé.
- Amibiase. 14 h 35 Visite au pays de Guignol.
- 15 h Wickie ie Viking. 15 h 5 Croque vacances.
- Dessin animă; Infos-nature; Parmi les
- diables et les soroières : Variétés : Momo et
- 18 h 10 Documentaire : Regards sur le monde. Lanzarota.
- 17 b Jeux olympiques d'été à Moscou. Athiétieme.
- 26 h. 30 Dramatique : - te Chien des Basker
- ville ». D'après le roman de Sir Arthur Consu Doyle ; adaptation J. Marcillac Mise en scène B. Gérôme Réal G Polgons ; avec A. Babor C Alers, J.-P Gernes...

Un exceptionnel policies à la limite du tan-

22 30 Des courts métrages racontés. Le Chant du styrène, d'A Resnets (1958) : Van Gogh, d'A. Resnais (1948). 28 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

tastique et de l'épouvente.

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Ah, cuelle famille ! La belle époque.
- 14 h Aujourd'hui madame. La police.
- 15 h & Feuilleton : Switch.

19 h 29 Emissions régionales.

- Quel est l'autre David Ross. 15 h 55 L'invité du joudi : Yvee Simon.
- 17 h 20 Variétés : Ray Charles à Montrette. 18 h Récré A 2.
- Le fantôme de l'espace: Félix le chat: Satanas et Diabolo: Le panthère rose,
- 16 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chitires et des tettre

19 h 45 Variétés : Maman, si tu me voyais.

- 20 h 35 Cinèma : les Fous du stade ». Ptim français de C Zidi (1972), avec : les Chariota, P Prepoist, M Kelly, G. Croce, J Selier, P Gille, P Cadet.
 - Quatre garçons font du camping dans un viliage de Provence, où passe un athiète silemand porteur de la flamme olympique. lls vont organiser, d'une manière larfelue, la cérémonie, puis participer aux Jeux Une tradition bien française de la comédie
 - burlesque sur situations de vaudeville. C'est amusant, et les Charlots sont des fantaisistes bien gentils.
- 22 h Gala des grandes écoles. L'histoire des spectacles.
- 23 h Sports : Jeux olympiques. Résumé de la lournée.
- 28 h 45 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- Le lac aux perches le printemps; Enfants de France : deux entents du Pays basque,
- Les Jettz. 20 h 30 Cinéma (cycle comédies italiennes) :
- « Anna de Brooklyn ». Pilm italien de C. Lastricati (1957), avec G. Loliobrigida, V. de Sica, A. Naszari, D. Robertson, P de Pilippo, C. Macelloni,
- Girotti, G. Pallotti. Une italienne des Abrueves, émigrée eux State-Unia reviewt dans son veupe d'un riche industriel américain. Trois notables rivelisent pour l'épouser, mais elle est amoureuse du beau forgeron qui le Une comédie ttalienne anémique qui cherchait à retrouper le succès de Pain. Amour
- et Fantaisie. Vittorio de Sios en curé et Gina Lollobrigida en ster. 22 h 5 Journal

FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2. Réveil en d'antres lieux. 3 h. Les chemins de la connaissance : Histoire de l'action de l'homme dans son environnement (Les incendies de forête) : 4 8 h. 32. Migrations en Auvergre et en Limousin 'u dir-neuvième siècle : Quand la colonie s'organise : à 8 h. 50, La cistrière de feu. 9 h. 7, Matinée de la littérature.
- 19 h. 45. Questions en zig-rag : « Quand Guillanme II gouvernait de la Somme aux Vosges s, avec M Slancpain.
- 11 h. 2, La notion d'organisation en musique (et à 17 h. 32).

- 12 h. 5. Agora : Portrait d'un critique de ci nome, avec J de Baroncellt. 12 h. 45. Panorama. Li h. 30. Renaissance des orgues de France : La collègiale Notre-Dame de Vernon.
- 14 h., Sons : Chemine de fer the cauchemar du garde-barrière) 14 h. 5, Un livre, des voix : e Les molssons de l'ombre », de J Laborde.
- 14 h. 47, Départementale : à Castres. 16 h. 50. Actualité : La creation d'hybrides estelle sans limites? 18 h. 30, Du côté de O'Henry : Mammon et
- petit archer. 19 h. 30, Les progrès de la biologie et médecine : Soiell at peau. 20 h., c Maitre Manole n. de L. Biaga (redif.).

22 h. 36, Nuits magnétiques : Avignon ultrason.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

la main

18 h. 30. Du côté de O'Henry : Les ilgnes de

19 h. 30, La science en marche : Promenade au

20 h. Festival d'Avignon : . Beouter mourir »

22 h. 30, Nuits magnétiques : Avignon ultra-

17 h. 50, Concert (Festival d'Aix-en-Provence

. e Jam sole ciarior », motet, e Saive

Regina » (Scariatti), « Gioria en ré majeur

pour soil; chœur et orchestre » (Vivaldi).

par le Nouvel Orchestre Philharmonique

dir R. Leppard, et les chœurs Elisabeth Brasseur, dir C Brilli 19 h 5. Klosque-

de l'église Salat-Morri à Paris) . « Ouverture

dans le style !talien », « Symphonie n°

en ré majeur » (Schubert), « Concerto pour flûte et orchestre en soi majeur » (Mozart)

par le Nouvel Orchestre philharmonique

dir. G Akoka. avec Ch Larde, fifte

compositeur triandals, John Field.

23 h., Les Nuits d'été : Dublin Itinéraire d'un

h. 30, Festival Estival de Paris (en direct

Mise en scène J.-L Martinoty

Livret et musique : Nguyen Thien Dao

- 7 h. 3, La Musique aux champs : couvres de Rossini, Mozart. Pugnani-Kreizler, J Lan-ner : 7 h. 30, Intégrale de l'œuvre pour orgue de Burtehude
- Sh. Un grand solell charge d'amous : Igor Stravinski, « Dumbarton Oaks ».; S b 35 Kiosque-matin : 9 h 30. Le délire des doigte intégrale de l'œuvre pour plano de Liest

 19 h., Un grand soieil chargé d'amour (suite) :

 « Hommage à Dürer » (M Ebar). par l'Orchestre national de France, dir & Stoll;
- 11 h., Stravinski et nous. 11 h. 50. Concert (échanges internationaux) Gurres d'A. Bozay, Lutoslawski, Stravinski, par l'Orchestre symphonique de l'Etat hon-grois, dir. J Kasparzyk, avec Z Bende, baryton; 13 h. 5. Jazz vivant estival couvres de Millinder, Hefti et Youmans, avec Panama Francis and his Savoy Sultans :
- cenvres d'Evans, Lange et Delannay, par un ensemble de jam sessions. 14 h., Un grand soleil charge Camour (suite) Œuyres de Beethoven, Tchalkovski, Stravinski, Liaponnov, Balakirev: 17 h. 10, Stravinski et nous.
- 17 h, 48, Concert (échanges internationaux) «Furioso» (Liebermann), «Symphonie en trois monvements» (Stravinski), «Concerto plano, trompette et orchestre à cor-(Chostakovitch), e Till Bulenspiegel (R. Strauss), par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. H. Iwaki ; 19 h. S. Klosque.
- 19 h. 30, Festival de Salzbourg (en direct du Grossen Pestspielbaus) : «Roméo et Juliette», extraita (Prokofiev), Concerto pour piano et orchestre en al bémoi mineur » (Tchaikovski), ele Sacre du printemps » (Stravinski), par l'Orchestre national de France dir. Lorin Maszel, avec H Gutlerren piano
- 21 h. 30, Le délire des doigts. 22 h. 30, Lee Narts d'été. Le nouvel instrument le nouvel orgue, œuvres de Messiann. Darasse, Boucourechiley, Cage - Zacher, Pablo, Bossmans, Ligett, Tamba: 23 h. 30. Evocation des grandes villes d'Europe Dublin (deuxième partie) aspecta de la musique traditionnelle en Irlande.

LE SYNDICAT DU LIVRE C.G.T. DEMANDE UNE NÉGOCIATION DANS LA FUSION « AURORE - FIGARO »

La Fédération française des travailleurs du livre C.G.T., le le Comité intersyndical du livre parisien C.G.T. les travailleurs des entreprises parisiennes du groupe Hersant et les délégués syndicaux de la presse parisienne réunis à Paris le 29 juillet célèvent. dans un communiqué, la plus énergique protestation devant l'attitude négative de M. Robert Hersant, qui organise délibérément la mort de l'Aurore tout en tentant d'en faire porter la responsabilité aux ouvriers du livre, alors que des propositions constructives ont été portées à sa connaissance par les responsables du Comité intersyndical du livre parisien C.G.T. le 25 fuillet 1980 p. Tis réaffirment leur volonté « de voir les problèmes posés par la fusion de l'Aurore avec le Figaro se régler par vote négociée dans l'esprit de l'accord-cadre du 7 iuillet 1976. qui prévoit une solution librement consentie pour chaque travail-

leur ». Dans ce but les repré-

travailleurs du livre à crester vigilants » pendant l'été. Rappelons que depuis le 17 juillet les deux titres ne présentent quasiment aucune différence (le Monde du 19 juillet 1980 et du 24 juillet 1980). Sur les cent trente journalishes qui composaient la rédaction de l'Autore en 1978, au moment du rachat de ce quotidien par le groupe Hersant, il n'en reste que vingt-cinq.

Parmi les autres, trente-cino sont inscrits au chômage une d'autres rédactions, une dizaine de journalistes, enfin, ont été réemployés dans le groupe Her-

• Le mensuel « L'Elu local » organe du mouvement national des élus locaux, annonce qu'il organise, le 30 septembre prochain, une table ronde sur « le rôle et les missions de la presse municipale », à l'Hôtel Lutetia à Paris, à l'occasion de la parution sentants syndicaux sonellent les de son numéro 160.



Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

SAMOA OCCIDENTALES: La richesse des pauvres

Apia. - Valise abandonn's, courons cette fois nous plonger dans la vie. Car, enfin, elle est là. Celle qui pialle et trottine, ceile qui prouille et qui sent : accrouple dans les marchés, concentrée sur les trottoirs, surabondante et gale. C'est une vieille corinaissance. On peut rompre beaucoup de liens et courir bien des risques pour là seule joie de retrouver ce clapotis d'humanité dul recouvre tout l'Orient et l'Asie, qui seuve la misère, africaine, du désespoir et qui chante; quand même, dans les bidonvilles. Comment définir l'Indéfinisseble ? Par l'idée de « substance » peutêtre, de placenta, ou de cytoplasme. Une matière vivante en tout cas qui ne doit rien aux chiffres ni même aux paysages, mais qui murmure au ras du sol, dans un bruissement mélangé, la noblesse toute simple d'une « présence ». Et al c'était cela la vraie « culture » ? Vite I S'engloutir en souplesse dans les bousculades du marché en piein air. Enlamber des étalages de patates douce et de concombres géents : sialomer entre les noix de coco et les paniers tressés, les bottes de raphia. taros et coprah dépiautés. Vivat I Vivat I J'ai la hâte gourmande de ceux qu'on a longtemps privés. Au fond du marché. sur des tables en ciment culottées par l'usage, on peut d'ailleurs manger d'incertaines fritures et cueillir des sourires tous azimuts. Restons-y pour une bonne éternité d'optimisme, environné d'odeurs grasses et de rumeurs maraîchères. La fatique s'évanouit vite et avec eile. l'envie de philosopher.

Même si l'on n'avait rien lu, on sentirait d'Instinct en abordant aux Samoa cette différence-là qui vous saute au visage à peine débarque. Par contraste, alle révèle ce qui manquait jusqu'à présent aux premières escales d'Océanie : les raisons d'un obscur malaise qu'on traîne d'île en île. Bien sûr! On peut découvrir la prospérité tapageuse de Tahiti, apprécier la douceur lointaine des Australes, la mélancolle des Cook ou la solitude cambrée de Niue. Il n'empêche que tous ces lieux sont orpheline d'une chose vague, qu'il y flotte la nostalgle d'une absence. On les sent incomplètement « habités » comme les terres d'un exti intérieur dont les horizons ne parient plus qu'eu figuré. Touchant du pied aux Samoa mais la tête encore un peu lointaine, « étiré » par la succession précipitée des étapes. l'ai mieux deviné, peut-être, ce qu'au fond nous savons déjà. Les questions de culture ou d'identité ne sont point affaires d'intellectuels ou de symposiums. Elles jaillissent des rues, n'estce pas ?

Pour atternir au marché d'Apia, capitale politique des Samoa occidentales, i'ai fait un long parcours sur l'île d'Unelu. Un Samoan de vingt-sept ans, Saaghin, me condulsalt dans sa guimbarde démantibulée, soucieux de montrer d'abord son village et tâchant obstinément de mettre en route un apparell à cassettes. Toutes vitres baissées, ruisselant de sueur. Il m'offrait le plaisir très avouable d'un apaisement. Si certains paysages sont mai habités. ceux d'Upoiu ont l'harmonie des pays

encore sûra d'eux-mêmes. Point béton ni d'étages, pas d'accueils obliques ni de tôles anonymes. Surprise Aussi loin que porte la vue, il n'y a que de vraies maisons. Je veux dire des falés (1) ovales à la mode samoans. campés sur leurs piliers de bois. isolés du sol par une terre pleine de callioux noirs. Falès sans murs ni fenêtres, simples auvents couverts de fauilles, abritant l'unique pièce commune et que l'on Isole, le soir, en déroulant vers le sol un lattis de bambou. Dans les villages, ils sont groupés en demi-cercle près d'un édifice collectif — le tajé talmulo — réservé aux tonos (discussions). Que l'on sursaute en trouvant encore sur une île d'Océanie des maisons semblables à celles de toujours donne une idée du désastre ambiant. S'étonneralt-on de trouver des cases en Afrique ou des paillotes en extrême Asia?

On vous invite sans manière à vous y asseoir, dos contre un pilier. Les meubles sont rares et des nattes font office de lit. Plus étonnant encore pour notre regard occidental : l'absence de ciolsons — dans la journée — livre à tout vent l'intimité des familles. De proche en proche, dans les villages, chacun-se voit - vivre. Là une dame en corsage prépara sa toilette : là-bas, un vieillard médite sur son fauteuil de planches ciouées : plus join, on s'active autour du fover. Des cochons et des chevaux circulent d'une pelouse à l'autre. Ils n'ont pes tort les Tahitiens qui souftront obscurément dans leurs trop riches prisons de ciment climatisées. La maison n'est pas seulement affaire d'esthétique. Elle est manière d'être, cuiture à alle seule. Quand la vie quotidienne se montre ainsi sans problème, quand elle se passe du secoure d'un écran où de l'ombre : quand elle π'a point de honte, c'est qu'elle se salt vivante. Saurions-nous vivra du matin au soir sous le contrôle de l'autre ?

Les Samoa, indépendantes depuis 1962, sont un bloc polynésien que ni la cruauté coloniale ni la modernité n'ont encore pu dissoudre. Si les faiès de bois, peints d'un bleu délavé, signalent aussitôt ce privilège, que dire alors des regards ? Tous ceux que ['al croisés sur l'île d'Upolu étaient directs et droits. Des garçons ou des filles m'arrêtaient parfois pour me demander qui j'étais : des enfants me sulvaient, bavards el se poussant du coude. Jamais - est-ce le hasard? -- cette hostilité nerveuse ou, pis, cette feinte urbanité trouvée dans tous les pays que ronge une secrète détresse. La même hardiesse tranquille m'avait jadis impressionné dans l'Ethlopie, misérable peut-être, mais iamais soumise.

Aux Samoa, le dehors correspond encore au dedans. Robert Louis Stevenson vécut cinq ans lci et y mourut. Il ne cessa jamais de crier son dégoût pour l'arrogante tyrannie des colons allemands ou yankees. En 1894, les Samoans, en un long cortège, portèrent d'aiileurs la dépouille mortelle du tusitala (conteur d'histoires) lusqu'au sommet du mont Vaea où elle repose

encore. Mals Stevenson, avocat des Samoa blessées par l'Occident, vovait aussi en elles « les plus heureuses » de toutes les îles d'Océanie. Pensait-il aux somptueuses beautés des cocoterales de Fajecio ou à la tiédeur des piages ? Je ne crois pas. C'est de mémoire et d'identité sauvées envers et contre tous dont il était question.

Pour l'essentiel, la culture et les institutiona polynésiennes sont toulours vivantes à Upolu. Dans les villages règne encore la grande famille communautaire — l'aiga — avec oncles et patriarches, préséance et autorité sans réplique. La politique de l'archipel est 'affaire des dix mille *matais* (chefs de familie), qui choisissent les quarantecing membres du Parlement. Or la politique est chose sérieuse aux Samoa. Sport national, occupation permanente, elle vaut aux Samoans, dans toute l'Océanie, une réputation de pinailleurs subtils. Heureusement pour eux. En examinant sous plusieurs versions l'histoire de ce pays, on peut se demander si ce goût prononcé pour la chose publique et cette science du pouvoir et de la tractation n'ont pas donné - seuls - aux gens d'ici les movens d'échapper, un peu, à leurs envahisseurs.

Les cent cinquante dernières années depuis l'apparition de l'homme blanc dans la rade d'Apia paraissent jalonnées de ruses et d'esquives samoanes. Sans le combattre, mais sans lamais lui préter aliégeance, on a toujours, semble-t-il, entortilié le Palagi (l'Européen) dans un écheveau de savantes manœuvres. L'art du ilu-iitsu en somme... Premier arrivé dans les lieux. John Williams encore lui — ne fut pas rejeté, mais son dieu dut se contenter d'être incorporé aux religions locales, à une place sciemment assignée dans la hiérarchie du surnaturel. L'Eglise protestante, omniprésente dans les îles (75 % des terres d'Apia lui appartiennent), peut bien aligner aujourd'hui ses bâtisses et ses clochers, elle n'a pas, comme ailleurs en Océanie, révolutionné le profond des âmes. On a accepté d'elle ce que l'on voulait bien.

Les colonisateurs, quant à eux, s'intéressant avec retard aux Samoa, s'y trouvèrent brusquement en concurrence. Allemagne, Grande-Bretagne et Amérique affrontées tout d'un coup sur ce morceau d'Océanie et sous l'œil intéressé des *matais* samoans. On devine l'habileté avec laquelle ceux-ci surent iouer de l'un contre l'autre, faisant aitemer les fausses soumissions et les changements d'alliance, engluant les trois consuls rivaux dans le labyrinthe de leurs querelles villageoises, qui allaient bon train. Il y a là une chronique édifiante de la sottise coloniale. l'empoignade de trois coquins au milieu du Pacifique. Une vraie guerre faillit en sortir quand deux escadres, allemande et américaine, appelées en ranfort, se trouvèrent nez à nez dans une bale d'Upolu. Ironie du destin, ou justa leçon, c'est alors qu'arriva du large un cyclone sans précédent qui envoya les deux flottes par le fond. Comment youlez-vous que les Samoans

Alors, comme chez les voleurs après un hold-up et quand le temps se couvre. on tâcha de s'entendre soumoisement. Un protectorat commun fut établi sur le = royaume indépendant » des Samoa. sombra vite dans le ridicule, et l'Angieterre, dédommagée par les Salomon et Tonga, se retira bientôt. Enfin seules. l'Aliemagne et l'Amérique se partagèrent carrément le butin. La moitié orientale de l'archipel (capitale Pago-Pago) devint américaine. Elle l'est toujours. Les Allemands, de jeur côté, méticuleux et décides, voulurent organiser autour d'Apia une colonie modèle. ils v furent brutaux et vains, au point de faire surgir un vrai mouvement anticolonial, le Mau. Celui-ci n'exprimait pas seulement un rejet de l'autorité coloniale, mais, aussi, un refus du « développement - à l'occidentale et de la culture étrangère. On boycotta les marchandises européennes. Colons et commerçants, décontenancés, pariaient de l'≠échec samoan ». Puls il y eut 14-18.

n'aient pas confiance en leur histoire?

Le reste de l'histoire est vite raconté. Profitant de la guerre mondiale et de la défaite allemande, la Nouvelle-Zélande ravit la place et s'y maintint en vertu d'un mandat de la Société des Nations. Elle échoua à son tour, et l'on vit la mouvement Mau renaître de ses cendres, avec uniformes, emblèmes et un siogan : « Les Samoa aux Samoans ! » Ce qui fut accordé en 1962. Les Samoa sortaient meurtries et territorialement amputées de l'aventure, mais intactes dans leur substance, indépendantes...

Je roulais avec mon leune quide vers le marché d'Apia. La route suivait le bord du lagon. Des pêcheurs avançant dans l'eau à mi-mollet lancalent, de loin en loin, leur épervier. Un peu de pluie venait par Intermittence. Mais sans charrier de tristesse comme aux îles Cook. Avais-je trouvé l'île heureuse ?

Arrêtant sa voiture sur Beach-Road. le front de mer d'Apia. Saaghin s'est tourné vers moi : « Vous savez ce que je voudrais faire le plus vite possible ? Partir en Nouvelle-Zélande. Pour revenir un jour, peut-être, mais partir. Ici. aux Samoa, tout est bien, sauf une chose, Je vais vous dire. Il n'y a pas assez d'argent, Vollà. Quand on veut acheter quelque chose, on n'a jamais assez d'argent. »

Je n'ai rien répondu. Avait-ii deviné mes pensées? Je me sentais soudain pris en flagrant délit d'« européocentrisme », ou peut-être pis encore. Avaisje sacrifié, depuis le matin et dans le feu du « premier regard », à la plus détestable des inconsciences voyageuses ? Celle qui, sans cesse dans le monde, trouve du charme à la misère des autres? L'insupportable complaisance pour l'a exotisme

Misère ? Sans doute pas aux Samoa. Que l'injuste naîveté de l'Occidental entre deux avions ne le cède pas, tout de même, au goût trop empressé de l'apitoiement. Il n'est que l'autre face d'un même mensonge. Ni misère ni famine à Apia, mais pauvreté, oui. Avec sa litanie de conséquences emboltées

sont parmi les plus bas d'Océanie. Si les villages d'Upolu témoignent d'un fascinant égullibre, les leunes n'en acceptent plus l'austère tranquillità. Apia, la capitale, se peuple alnal de nouveaux habitants, déià « clochardisés ». On sait cela, Fières et droites dans leur authenticité, les Samos n'en sont pas moins sous-développées, au sens le plus classique du terme, et dépendantes, en tant que telles, de l'aide étrangère.

Mais il y a autre chose. Dans un ooème grincant, l'écrivain samoan Albert Wendt (2) s'en prend à la *laa*-Samoa : à cette manière de vivre traditionnelle, à cette «coutume» vivante dont s'enorqueillit justement l'archipel et dont toute l'Océanie paraît chercher la trace évanoule. Son poème est un dialogue avec un *matel* qui lui vante la coutume en buvant du whisky importé. L'authenticité charrie parfois des mensonges i La tradition maorie est aussi, comme partout ailleurs, l'alibi des pouvoirs et des conservatismes. Ici, comme dans l'anachronique royaume de Tonga. les jeunes étouffent sous le poids de ses contraintes aussi douloureusement que les intellectuels de Papeate se désolent de les avoir perdues. Autorité des families, blocage de la vie politique, envahissant moralisme des pasteurs. C'est l'envers du paysage. Il n'est pas toujours joyeux.

Dans son dernier roman, Pouliuli. publié en 1979. Wendt campe le personnage d'un *matal* de solxante-seize ans. souverain cérémonieux d'une famille soumise et qui, un jour de pluie, découvre subitement qu'il est hai dans sa maison, rejeté en silence avec l'autorité qu'il incame. Mais peut-on changer de « coutume » à cet âge-là? Quand on vous disait que l'Océanie, dans l'infini de ses îles et de ses « cas », était le laboratoire des contradictions qui nous concernent l

Saaghin m'a laissé devant le marché en me donnant rendez-vous pour le lendemain. J'ai déambulé jusqu'au solr lans les rues de cette capitale modeste où les églises alternent, rigoureusement. avec les comptoirs commerciaux. Ses fonctionnaires sortaient du bureau en short impeccable, chemise à épaulettes et chaussettes aux mollets. Accroupis sur les trottoirs, des petits vendeurs proposaient l'Observer ou le Star of South. La nuit arrivait à toute allure. Il y avait. quand même — et chaque Samoan paraissait y goûter - une sacrée douceur dans l'air...

(1) Paré à Tahiti, falès aux Samos ou (2) Inside us the Dead, Albert Wendt. Longman Paul édit. Auckland.

FIDJ: UN CAPRICE IMPÉRIAL

ERRATUM. — Dans nos éditions du 30 juillet, une erreur typographique a situé Niue à 8 kilomètres des îles Cook : c'est, évidemment, à 800 kilomètres.

LA « CABALE » OU L' « ACROSTICHE »

I. Voilette, — II. Ossuaire. — III. Ultrason. — IV. Sainfoin. — V. Artémise [Artémise II, qui fit construire le mausolée d'Halicarnassel. — VI Van't Hoff [Physicien néerlandais auteur d'une « théorie des solutions »]. — VII. Economat. - VIII. Zélateur. _ IX Frisette - X. Alfatier [adjectif, & qui concerne l'alfa », et, substantif, « celui qui récolte l'alfa »]. — XI. Isohypse [a qui a la même altitude »]. — XII. Takoradi - XIII Massicot -XIV. Outamaro Ion écrit aussi : Utamarol. - XV. Néophyte. -XVI Soutache. - XVII. Intrados. Usuraire, - XX Rouergat [natif ou habitant du Ronerguel. --XXI. Schnaps. - XXII Amorphe. - XXIII. Droguet.

- qui constituaient un acrostiche double - fournissaient la phrase : « Vous avez fait, mon- de crime de lèse-majesté Favras sieur, trois fautes d'orthographe. » fut arrêté, jugé et condamné à Reproduction interdite de tous arti-Ce q mot > est attribué . Tho- mort per pendaison (peine inmas de Mahy [ou: Thomas fâmante pour un noble). Lisant Mahé, ou bien : Thomas Mahyl, l'arrêt qui hu signifiait sa

Solution du problème a' 13

marquis de Favras (1744 ou 1745-Lientenant des suisses de la garde de Monsieur (le frère du roi : le comte de Provence, futur Louis XVIII), Favras fut accusé en 1789 de manées contrerévolutionnaires et fut impliqué dans la conspiration du comie de La Châtre. Ce complot aurait eu pour objectif de renverser Louis XVI et d'instaurer une régence du comte de Provence. assassinés Monsieur dut se rendre à l'Hôtel de Ville pour se

Aujourd'hui encore, toute l'af-Les deux lignes verticales 1 et faire reste mystérieuse et devrait susciter l'intérêt des ferus d'histeire. Toujours est-il qu'accusé

condamnation, il y aurait troutrois fautes d'orthographe. Pour s'attacher à ces détails en un pareil moment, il fallait que le marquis fût passionné de grammaire — et cette phrase banale devenait mot historique » en de telles circonstances. Favras mourut le 16 février . 1790 en protestant de son innocence.

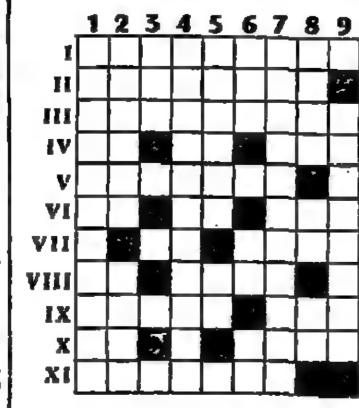
JEAN-PIERRE COLIGNON.

Bitté par le SARL le Monde Gérants.: On dit aussi que La Payette, lacques Fauvet, directeur de la publication.



MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2724



HORIZONTALEMENT

I. Vaccine contre la rage. — II. Explosion de bombe. — III. Boulette ou brioche. - VI. Dési- 9. Petit. au riquet.

gne un haut personnage; Mère de travailleurs; Présente un spectacle varié et de nombreux numéros. — VII. Apporte de l'eau à la rivière ; Rassemble d'innombrables aigrefins. — VIII. Fr. bête et jolie mais pas en même temps: Le marabout ou la tortue — IX. Ronge des hommes qui en crèvent : L'aigle, le lion ou le roitelet. - X. Symbole chimique; Un dur qui se frappe. - XI. Vident leur sac avant de se mettre à table.

> VERTICALEMENT Offrent une bouteille à ceux

qui sont invités à prendre des gouttes. — L Un qui fait le fin : Le poète la trouve amère. Disparut dans sa capitale. — 4. Elle montre une certaine reserve lorsque des étrangers la questionnent. — 5. Arme dangereuse : Symbole chimique. — 6. Célèbre : Morceau de brie; Fait le joli cour. — 7. On les lit dans les Méfait du froid observé dans la cartes en attendant de les lire grippe. — IV. Indication géogra-phique; Elément de cycle; Le voir une calotte pour ne pas métropolitain la traverse. — V. rester nue; Article; Adverbe. —

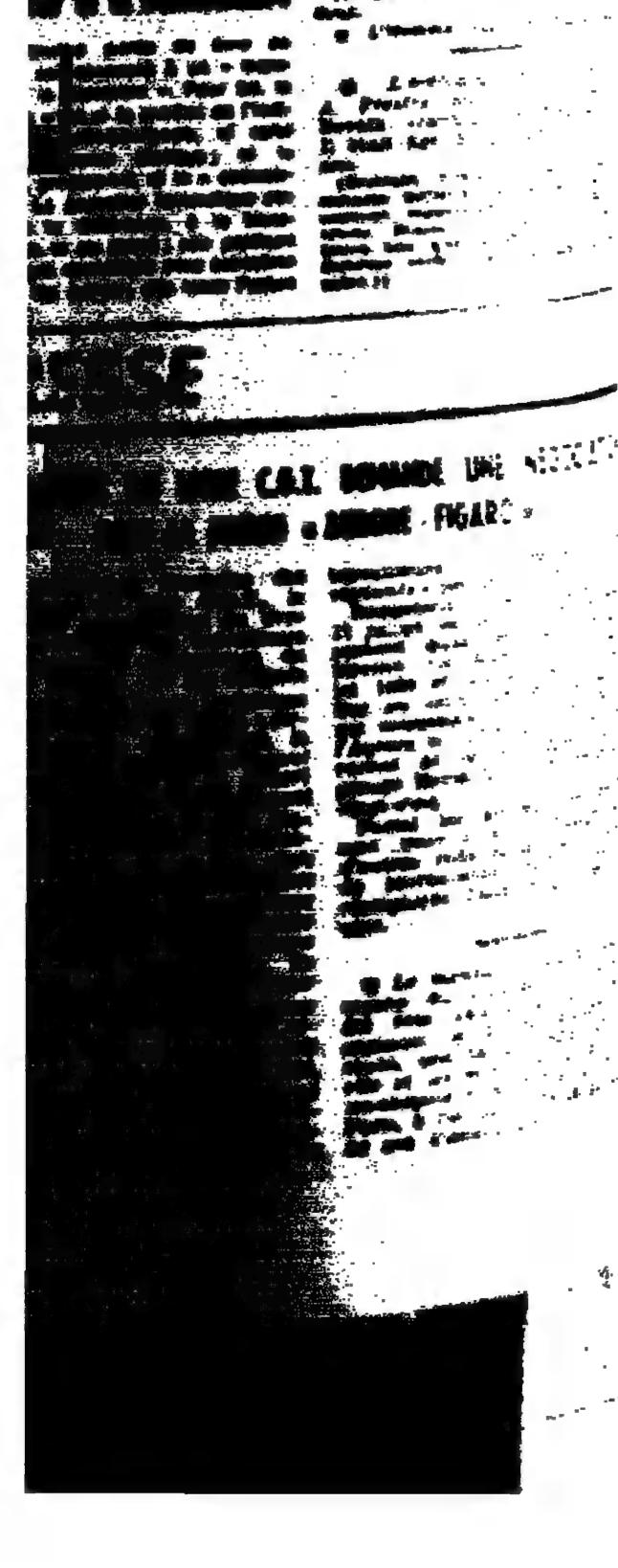
Solution du problème n° 2723 Horizontalement

L Fournée: Plateau. — II. Limier: Osier: In. - III. Alaminos: Erable. — IV. Rigoles: Ailes. — V. Ma: Neutralité. — VI Emoi ; Alité ; Pô. — VII. Sel : Ur: Mai. — VIII. Léniniste: Enée - IX. Ri : Osés : Antre. - X. Acriste; Tinter. - XL Ires: Stries: Au. — XII. Sales: Taons; Pis. - XIII. Ibn; Oie Nasille - XIV, NL; Air; Os; Bcole. — XV. Seigneur: Usites.

Verticalement

1. Flammes : Raisins. — 2. Oil : — 5. Neige: Miss: Son. — 6. Ernout; Nets; Ire. — 7. Olt; Risette. — S. Osera; Rå; Or. — 9. P.S.: Salutations. — 10. Lie: Anesses. - 12. Traitements: Ici. — 13. Blė; Ante; Piot. — 14 Alle: Pierraille. - 15. Unesco : EE : Usées.

GUY BROUTY.



mate. St. auf fer fein

PROPER DOWNERS.

INFORMATIONS « SERVICES »

MODE

LES COLLECTIONS

Pèlerines et grands châles

Deuxième jour des colleclections d'hiver, les coutupour protéger les épaules des élégantes frileuses des vents coulis et des excès de la climatisation.

EMMANUEL UNGARO exploits, avec intelligence et légèreté, un courant de mode du dix-huilième siècle, mais à la Joseph Losey. Des thèmes mozartiens pour la femme d'aujourd'hul, qui ajoute à son ensemble souple une eur-veste », un châle, une cape, voire une pelisse, dans de merveilleux imprimés et unis interchangeables.

Toutes ses coupes adoucissent la carrure, éclairent le visage et

Ces vestes metelassées aux hanches, partois ouriées de fourrure, mêlent les fieurs aux figures géométriques accentuées par le plissage des jupes. Des couleurs intenses réhaussent le noir et les broderies donnent du relief aux robes comme aux charmants smokings de crèpe de core grise à jupe ou pantaion

Du côté de la rue Cambon. Jean Cazaubon et Yvonne Dudel sont revenus aux proportions parfaites des tailleurs CHANEL Les tweeds sont importés des



(Croquis de MARCQ.)

EMMANUEL UNGARO : manteau en dran de laine chiné bleu de Gandini sur une veste de velours bien nuit ornée de brandebourgs noirs et une jupe portafeuille en corolle dans un velours noir de Giron.

la pointe de la nuit. Il utilise des masses de velours noir ou de couleur sourde, des kilomètres de soles imprimées en dessins couvrants, ainsi les disphanes trisés et plissés dans les tons des verres souffiés de

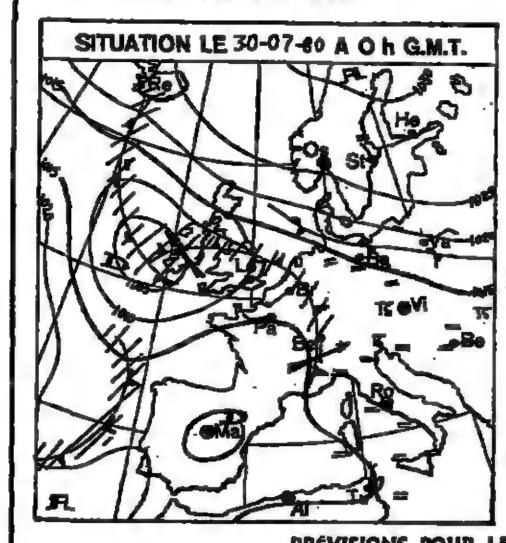
Murano. Jules-François Crahal, chez LANVIN. met en scène un - folklore multicolore », où les ensembles à la péruvienne voisinent avec de petits zouaves en teintes vives. Dans une salson où les robes habiliées se signalent par leur puritanisme, il loue les décolletés profonds, les corselets et de déliciouses blouses. audacleusement fandues, à grandes manches surbaissées en précleux taffetas changeants sur des jupes courtes. gonflées de superpositions de satins en couleurs fortes, imprimés ou non, présentés avec d'immenses châles à arabesques, ourlés de vison ou de plumes d'autruche.

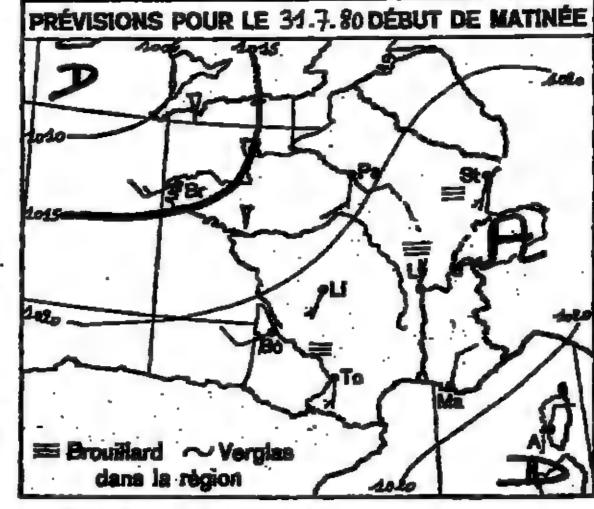
terres hautes d'Ecosse. Les meilleurs modèles du crépuscule et du soir contrastent les vestes strictes à col officier en velours uni à des jupes, blouses ou robes en « tartan » de satin. ou de velours, à plis ronds ou

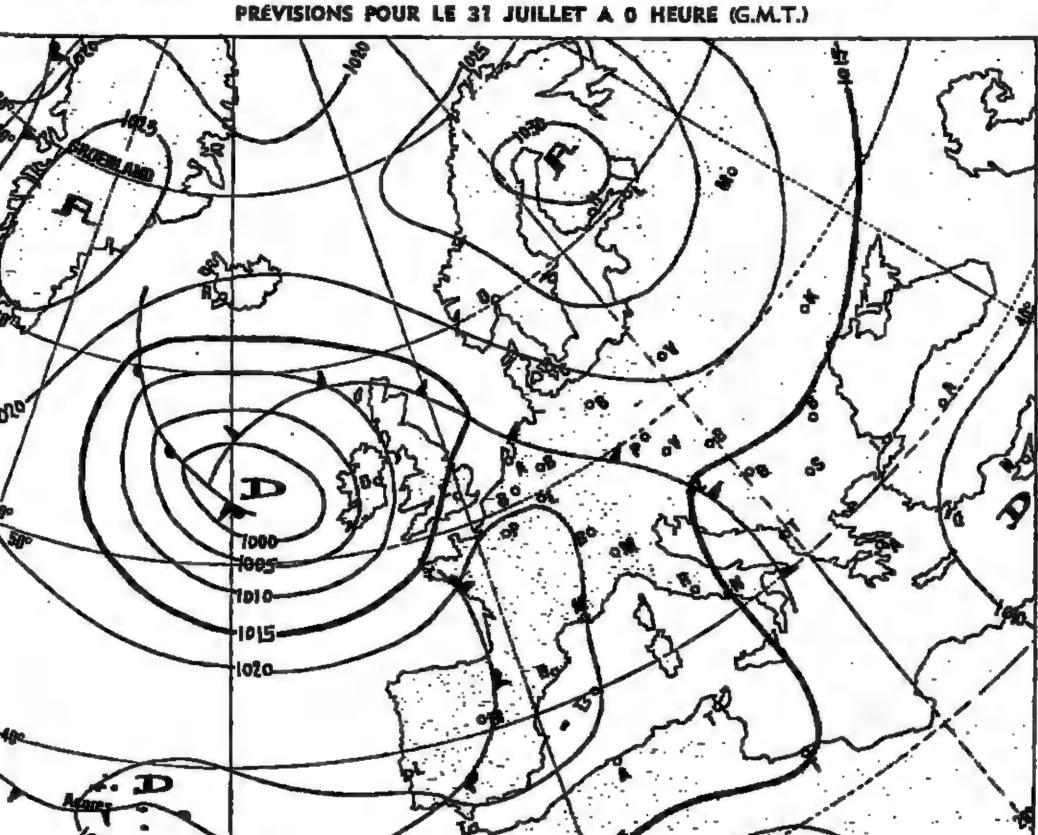
ANDRE COURREGES, c'est l'homme de la mini-jupe, de la robe structurée, des mailles osées et du sport en haute couture. Il voit la famme en combinaison ou en salopette à toute heure : le jour en tricot ou velours cotelé, le soir en velours ou en crêpe uni. Il taille ses modèles en tranches bicolores. double see blousons longs et ees vestes d'agneeu du Béarn utilisé aussi en gliets « cachecœur .. tandis que des caracos de kalgan ou de gros lainage tissé à la main réchauffent les modèles de ville. Les ourlets des jupes et des robes sont repliés comme les revers des bas de pantaion.

NATHALIE MONT-SERYAN.

MÉTÉOROLOGIE







Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Flèche indiquent la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts _____ Front chaud ____ Front froid _____ Front occlus

France entre le mercredi 30 juillet 26 et 17; Athènes, 33 et 23; Berlin, 24 et 18; Bonn, 28 et 17; Bruxelles, 25 et 15; Téhéran, 26 et 17; Genève, 28 et 14; Lisbonne, 25 et 15; New-York, 22 et 20; Palmade-Majorque, 32 et 16; Rome, 29 et 16; Le Caire, 39 et 23; Iles Canarles, 26 et 21; Copenhague, 25 et 35.

Canarles, 26 et 21; Copenhague, 25 et 14; Lisbonne, 26 et 35.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mar, à Paris, le 30 juilles de la mar, à la mar,

l'amélioration qui a succédé au pac-sage d'une perturbation orageuse se

développera. Jeudi 31 juillet, il fers chaud sur l'ensemble du pays. Le tamps sers bien ensoletilé, quoique localement brumeux le matin. Des nuages d'ins-tabilité pourront toutefois se développer par endroits l'après-midi et donner quelques orages isolés. Les vants, faibles en général, seront modérés, de secteur sud-ouest près de l'Atlantique et de la Manche. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre su cours de la journée du 29 juillet : le second, la minimum de la nuit du 29 au 30) : Ajaceio, 27 et 16 de-

gree; Biarritz, 22 et 12; Bordeaux, 24 et 13; Bourges, 20 et 11; Breet, 19 et 14; Caen, 24 et 13; Cherbourg, 21 et 14; Clermont-Ferrand, 26 et 11; Dijon, 26 et 14; Grenoble, 30 et 16; Lille, 30 et 15; Lyon, 29 et 15; Marseille, 26 et 19 : Nancy, 29 et 15 : Nantes, 22 et 12; Nice, 24 et 19; Paris-Le Bourget, 28 et 15; Pau, 25 et 12; Perpignan, 28 et 19; Rennes, 22 et 12; Strasbourg, 30 et 16; Tours, 24 et 12; Toulouse, 28 et 12; Pointeà-Pitre, 31 et 27.

* Recta Polder, 27, rue Trebois,

R.P. 94, 92363 Levallois-Perret.

Prix : 35 france environ.

Températures relevées à l'étranger :

1, rue Pierre-le-Grand, 75008 Paris. 23, rue de l'Arcade, 75008 Paris. - Mms Salli Chiewicki et ses enfants ont la douleur de faire part du décès de survenu le 28 juillet 1980, dans sa cinquante-neuvième année. Les obsèques auront lieu le jeudi 31 juillet 1986, au cimetière parisien de Bagneux, à 10 h. 45. 96, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris. - Mme Deschaussess. Nicole et Monique Deschaussées, ont la douleur de faire part du décès, le 25 juillet 1980, de M. Henri DESCHAUSSEES ingénieur des Arts et Métiers, leur époux et père. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. 5, cours de la Trinité, 13001 Air-en-Provence. - On nous prie d'annoncer le décès, dans sa quatre-vingt-deuxième

CARNET

la naissance de 62 petite serur.

- M et Mme Jean Paul FRIDE-

M. Peter von MULLER,

— Mme Auguste Cabot, son épouse, M. et Mme Hearl Cabot, ses

Miles Bénédicte, Nathalie et Sophie

M. Jean - Christophe Cabot, son

petit-fils, ont la douleur de faire part du

chevalier de la Légion d'honneur,

chevaller de la Legion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
gurvenu à Paris, le 24 juillet 1980,
dans sa quatre-vingt-deuxième année.
La cérémonie religieuse, suivie de
l'inhumation dans le caveau de
famille, au cimetière du PèreLachaise, ont eu lieu dans la plus

M. Salli CHLEWICKI,

décès de M. Auguste CABOT,

le 2 noût 1980. Les Plaines, 06740 Châteauneuf-de-Grasse.

Cabot, ses petites-filles,

stricte intimité.

Munich.

Sylvie et Jeangil SCEVILA, 13-15, avenue Foch, 94180 Saint-Mandé.

Naissances

Deces

THE PROPERTY OF A SECOND

IN COMPTABLE

M. Jean DEVRED. de l'école Saint-Jean de Passy.

survenu le samedi 25 juillet 1980. Bes obsèques seront célébrées dans la chapelie de l'hôpital de Benlis, rue du Faubourg - Saint - Martin, le jeudi 31 juillet, à 10 h. 30. Le présent avis tient lieu de faire-

- Nous apprenons la mort de M. Florentine GOICOECHEA, dont le décès est survenu lundi 28 juillet à Bayonne. M. Golcoechez était agé de quatre-vingt-deux ans. [Originaire du Pays basque espagnol, M. Goicoeches avait fait franchir la frontière espagnole à plusieurs containes de personnes durant la guerre 1939-1945. De plus, il avalt accompagné clandesti-nement deux cent vingt-sept aviateurs englais de France en Espagne,
M. Golcoechea, qui fut invité par la famille royale d'Angleterre après la guerre, avait été décoré de la Medal of Courage, de la Medal freedom et de l'ordre de Léopoid (chevalier). Il était aussi chevalier de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de guerre avec

- Mme Georges Goldfeil son

épouse.

M. et Mins Henry Giniger,

M. Jacques Orsero, son beau-fils,
Ses petits-enfants et arrière-petitsenfants. ont l'immense douleur de faire part

M. Georges GOLDFEIL

survenu le 24 juillet 1960, dans se quatre-vingt-treizième année. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

5, rue Dufresnoy, 75016 Paris. - Louis Hascost, Françoise et Jean Duvignaud, Christine et Pierre Mariétan,

Brigitte et Bernard Sibeud, ont la douleur de faire part du décès de Mme Marcelle HASCOET. née Marcelle Favreau. soixante seizième année

35, rue de la Pierre, 37001 Tours. Les families Lapize de Salée et Charvet ont la grande douleur de faire part du retour à Dieu de M. Pierre LAPIZE de SALÉE, directeur du centre médical G. Revel à Saint-Maurice-sur-Dargoire survenu le 28 juillet 1980

Communications diverses M. François-Poncet, ministre des affaires étrangères, à remis, mardi 29 juillet, les insignes d'officier de la Légion d'honneur à M. Bernard Valery, correspondent à Paris du « New York Dally News » et chroni-queur à « France-Soir ».

PARIS EN VISITES---

JEUDI 31 JUILLET

« Ile de la Cité», 14 h. 30, métro Cité, Mme Allas, Paris révolutionnaire s. 15 h are de triomphe du Carrousel, Mme Bouquet des Chaux. Saint-Étienne-du-Mont », 15 h., devant l'église, Mme Garnier-Ahl-

4 Les Buttes-Chaumont >, 15 h. métro Botzaris, Mme Legrégeois (Caisse nationale des monuments historiques). e Le musée Bricard », 15 h., 1, rue de la Perle (l'Art pour tous). « Le Marais », 14 h. 30, métro Hôtel-de-Ville (Approche de l'art).

« Saint-Germain-des-Prés », 15 h., métro Mabillon (Connaissance d'ici et d'ailleurs).
« Château de Vincennes », 14 h. 10, entrée principale (Mme Hauller). « Chefs-d'œuvre de Saint-Thomasd'Aquin s, 16 h., place Saint-Tho-mas-d'Aquin (Histoire et Archéolo-

Saint - Germain - l'Auxerrois », 15 h., cour carrée, pavillon de l'Horloge (M. de La Roche).

« Le Marais », 21 h., métro Saint-Paul (Lutèce-Visites).

« Hôtels de l'île Saint-Louis », 15 h., métro Pont-Marie (Résurrection du passé).
« Les Gobelins », 15 h., 42, avenue des Gobelins (Tourisme culturel). «La Place des Vosges. Hôtels du Marais», 15 h., 2, rue de Bévigné (le Vieux Paris).

CONFÉRENCES-

20 h., 5, rue Largillière : « Au cœur de l'Egypte : Thébes aux cent portes » (Nouvelle Acropole).

DES DECRETS Modifiant les limites de compétence pour les demandes ressortissant à la juridiction gracieuse en matière fiscale : Portant modification l'article D. 45 du code des postes et télécommunications (affran-

JOURNAL OFFICIEL-

du mercredi 30 juillet 1980 :

Sont publiés au Journal officiel

chissement des objets de correspondance) Portant réaménagement des taxes des services postaux et financiers du régime intérieur et du régime international; Portant fixation du taux des surtaxes aériennes.

DES ARRETES Fixant la dotation de gestion administrative des unions régionales de sociétés de secours Du 29 juillet 1980 portant modification de diverses taxes

UNE LISTE Des élèves ayant obtenu en 1980 le diplôme d'ingénieur de l'Ecole nationale supérieure d'électronique et de ses applications.

postales accessoires.

Mieux vaut SCHWEPPRS que jamais. « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon.

BREF -

ASSURANCES

EN CAS DE VOL — L'Institut national de la consommation tient à la disposition du public deux notices d'informations pratiques. sur l'assurance-voi des habitations et l'assurance-voi des véhicules.

* \$0, rue Lecourbe, 75732 Paris Cedex 15, tel. 567-35-58.

VOYAGES

LA CROISSANCE URBAINE AUX **ETATS-UNIS.** — Architecture et Construction organise un voyage d'études aux Etats-Unis, sur le thème - La croissance périurbaine », du 25 octobre au 4 no-

DOCUMENTATION EUROP-ATLAS ». -- Cet atlas se présente - sous la forme d'un Volume maniable comportant quatre-vingt et une pages de cartes et cent douze pages de texte. Répertoire des noms cités, courte monographia pour chacun des pays, pour le voyage et le travail.

levard Saint-Germain, 75866 Paris, tél 326-31-04

* Renseignements : 136, bou-

tout bien pesé

Votre poids vous préoccupe. Vous vous pesez régulièrement Très bien! mais aussi, surveillez votre alimentation. Et puis, buvez Contrex. L'eau minerale naturelle de Contrexéville, en stimulant l'élimination, agit pour maîtriser votre poids. Tout bien pesé, vous-même et votre régime, faites confiance à Contrex.

L et C. vice PP 45 M 182



.. confiance à

- avec un régime raisonnable

Will Part

Merizaes

PROP, COMM. CAPITAUX

105,00

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

38,80 8,00 9,40 25,00 29,40 25,00 29,40 29,40 25,00

REPRODUCTION INTERDITE

capitaux ou proposit. comm.

Constructeur de maisons individualles

troditionneiles solidement implonté sur 20 départements

recherche :

DIRECTEURS GÉNÉRAUX

(commerciaux ou techniciens de haut niveau) pour assurer la Direction Générale de 2 ou 3 dépar-tements dans le cadre de sociétés indépendantes.

- nos organisations techniques, commer-

ciales et comptables,

— un personnel sélectionné et compétent,

— des locaux fonctionnels,

Directeur Général de la Société et action-

naire principal,

— Il est nécessaire de pouvoir disposer de

- la volonté de devenir voire patron,

• NOUS VOUS APPORTONS:

- des références.

• VOTRE POSITION :

• NOUS VOUS DEMANDONS:

- nu sens de l'organisation.

308.000 france minimum.

Sectours d'activités disp. 03-28-45-58-78-91-92-93-94.

Ecrire avec C.V., ref. + photo, & SOTRAL-STTEB, 1 & 5, rue L.-Braille, B.P. 28/27, 37028 Tours Cedax.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

- une grande rigueur.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

proche banlieue SUD DE NOMBREUX POSTES de

TECHNICIENS ELECTRONICIENS

DEBUTANTS OU COURTE EXPÉRIENCE pour leur confier des travaux d'ÉTUDE ET DE

- DÉVELOPPEMENT de -- Circuits analogiques, logiques, H.F.;
- Traitement numérique du signal;
- Programmation de mircroprocesseurs; - Réalisation de sous-ensembles pour matériels

sein du groupe à des condidats de valeur.

Envoyer ourriculum vitae + photo au SERVICE DU PERSONNEL, 68, gvenue Pierre-Brossolette, 92240 MALAKOFF.

SURFACE

Société d'ingénierle thermique construisant des matériels pour la Sidérurgie et la Métallurgie travaillant principalement à l'exportation, rattachée à un groupe international important.

DIPLOMES GRANDES ECOLES Débutants ou quelques années d'expérience.

ANGLAIS INDISPENSABLE ALLEMAND SOUHAITE.

Ecrire : Service du Personnet - Z.A.J., du Bois de l'Epine - C.E. 1107 - 91015 EVRY CEDEX

Le département de Val-de-Marne recrute pour les foyers Adolphe-Cherioux à Vitry-sur-Seine : 9 EDUCATEURS SPECIALISES.

Ces postes sont à pourvoir à compter du 1° sept. 1980. Ecr. av. C.V. à : préfecture du Val - de - Manne, Direction de l'administration Générale et des Personnels, 4° Bureau - Recrutement et Form., av. du Gal-de-Gaulie, 94011 Créteil Cedex. Tél. : 207-25-00 p. 2241 et 2242.

TEST CONSOMMATEURS recherche **FUMEURS** DE CIGARES ou CIGARILLOS

son avis sur des produits, ndemnités de 50 F ou de 60 F

I.J.I.N.

FILIALE THOMSON-

CSF INFORMATIQUE

débutants à 3 ans d'expérience domaine temps réel, gestion transactionnelle.

Env. C.V. et prétentions à T.I.T.N.-Rhône-Aipes, kmmeuble le Trident, 34, avenue du Génér.-de-Gautie, 36100 Grenoble

M.J.C. recherche

ANIMATEUR

secteur travallleurs migrants à compter du 1-10-1980.

Format, niveau DUT ou équiv.

Société recherche

AGRONOMES

EXPERIMENTES

spécialistes vulgarisation

et formation. Contrat outre-mer. Ecrire avec C. V. et références n° T 021,558 M. Régle Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

SOCIETE FINANCIERE A ROUEN

avant compétence sur l'ensemble de la Normandie

recharche

ANALYSTE FINANCIER

CONFIRMÉ

Habitué aux contacts avec antreprises et au montage de dossiers de financement.

Agé d'une trentaine d'années. De formation commerciale supérieure (E.S.C. ou

Le candidat doit avoir une expérience bancaire ou celle d'un établissement financier et être à même d'analyser des programmes d'investisse-ment ou des prises de participation et d'apporter aux entreprises des conseils financiers nécessaires.

Env. C.V., références et prétentions à T 021.601 M, REGIE-PRESSE, \$5 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

SOCIETE recherche

POUT AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

administrative, comptabilité, approvisionnement.

Envoyer CV et photo sous référence 7167 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75062 Paris

emplois internationaux

recherche INFORMATICIENS

- ANALYSTES ; - PROGRAMMEURS

ENTREPRISES

Recherche

dans le cadre

de son développement, des INGENIEURS

Infurmaticiens (débutants ou quelques années d'expérience)

pour participer à des projets, associant les techniques du temps réel des bases de données et des procedures de télécommunications : Gestion industrielle d'unités de

- production - Gestion commerciale d'Entre-
- Conception et mise en place d'applications de VIDEOTEX.

Les candidats sont assurés d'une rapide intégration dans une Société d'Etude et de Conseil qui se situe parmi les leaders de sa spécialité en Europe. Ils bénéficieront de solides methodes de travail, d'une formation sans cesse renouvelée et de larges possibilités d'évolution de carrière.

> Adresser C.V. et prétentions à J.C. BERTAUT

Steria 147, r. de Courcelles 75017 PARIS

GROUPE GESTION INFORMATISEE Division G. INFO Jeune licencié diroit et en histoire, dactylo, cherche tout emploi Paris du 1- au 15 août. Téléphoner le matin à 200-17-77.

INGENIEURS TEMPS REEL Connaissant le traitement de texte. INGENIEURS SYSTEMES

OS/MVS - C.LL-H.B. B. 66 IRIS 80 SIRIS 7/8 INGENIEURS-INFORMATICIENS

Expérience. Salaire net mensuel 3.400 F. Env. candidature 4 C.V. à M.J.C., 10, cours Carnol 76500 Elbeuf avant le 10 sept. Ne pas téléphoner. Connaissant systèmes et procédures de télécommun. Salaire 120 à 150.000 F par an. Lieu de travall : banileue Ouest Sud et Bretagne. Ecr. nº 283, Publicités Réunles, 112, boul. Voltaire, 75011 PARIS. CABINET COMPT. SAVOIE:
ALBERTVILLE ou AIME rech.
comptable lib. oblig. militaires,
niv. D.E.C.S., minim. 2 ans de institut privé d'enseignement cabinet. Situation d'avenir si capable. Ecr. SUDEM, 17, bd de la Colonne 73000 Chambery no 10 rectierche d'argence professeus d'espagnol. Téléph. au 354-45-67.

Société LEVALLOIS recherche PROGRAMMEURS et ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

COBOL de préférence I.C.L

ANALYSTE PROGRAMMEUR Cobol confirmé. Tél. pr r.-v. 783-94-44. Mile FIALIP INTERCONTINENTAL 113-117, rue Cambronne, PARIS-15°.

travail let. pour rendez-vous 739-92-40. à domicile

demandes

d'emploi

Cadre comptable, 34 ans, certificat sup, de rev. compt., DECS
Expérience cabinet, cherche situation dans cabinet ou société France ou étranger. Etudiera toutes propositions. Ecr. nº 2,519 «le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Ingénieur, 35 ans, expérience métallurgle et génie chimique, ayant assuré : éludes, construc-

tion, démarrage et fonctionne-ment usine de compost, recher-che poste conseiller : adminis-tration, ville ou société pour le même type d'activité, France

ou étranger. Ecr. nº 8731 « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Ingénieur A.M. 52 ans, nationa-lité française, résidant Pologne. Français, russe, rech. poste de représentant pour pays de l'Est. Ecr. MLYNIEC 15, r. Lamandé,

75017 PARIS. T. 627-45-53 9-11 h.

Demande TRAY. DE DACTYLOGRAPHIE, mémoire (français, anglais). Rapide s. IBM à Boule, 750-95-00

D'ABRIS ANTI-ATOMIQUES

Brevet en France et à l'étranger pour la construction d'abris anti-atomiques et antisismiques intégrés aux infrastructures

pour négocier son brevet

ARCHITECTES ENGINEERING MAITRES D'ŒUVRE Ecrire & S.P.A.A.A., 42, bd Henri-IV, PARIS-4.

traductions

Demande_

Jeune Femme diplômés feralt toutes traductions anglais/franc. et espag./franc.

information divers

L'Etat offre des emplois stables blen rémunérés à toutes et tous

avec ou sans diplômes. Pour les connaître demand, une Ecr. nº 8732 « le Monde » Publ., FRANCE CARRIERES (C 16). , r. des Itatiens, 75427 Paris-9-.

automobiles

vente

- de 5 C.V.

CITROEN 2 CV 6 bleu, 1977, 49,000 km. Argus. Boo état. M. CHEN, téléphone 584-34-18. 8 à 11 C.V.

ALFA ROMEO COUPA 1300 GT aubergine evril 1969 parfait état. TEL. : 720-04-03.

12 à 16 C.V. Vds SM INJECTION 5 vitesses sept. 75 vert métall. 48.000 km, révisée, comme neuve, 80.000 F. Tél. 036-73-71 le soir.

NEUBAUER PEUGEOT

divers

EXCEPTIONNEL !

EN AOUT, PRIX 79 SUR MODĖLES 80 DISPONIBLES M. Gérard, téléphone 821-60-21,

LANCIA BETA III DELTA 7.5 CV A 112 - 4 VERSIONS

emme monday

Cours

Pers. de langue matemelle américaine ayant l'expér. de l'enseign. donn. cours anglais tout niveau. Tél. : 354-44-48.

Instruments

de musique

Sélection des meilleures marques
de pianos européens
droits et à queue
(avec mécaniques Renner):
BOSENDORFER,
GROTRIAN-STEINWEG,
IBACH, SUTERPE, SEILER,
SCHIMMER-PLEYEL...

Occasions, reprises en l'état. Px ir. intér. I STEINWAY Sons BECHSTEIN, BLUTHNER, SCHIMMEL, RAMEAU, PLEYEL, ERARD...

Créd. livr. serv. et ger. assur. A salsir : surplus anc. stocks avant travator Août 1960. Téléphone pour rendez-vous \$22-38-98 et 21-74.

agenda du Monde

sere interrompu demière parution le MERCREDI 30 (daté 31) JUILLET

reprise le MERCREDI I (daté 4) SEPTEMBRE Débarras

A BRADER 40.000 m2 moquette laine et synthétique. Pose assurée. - T. : 757-19-19.

Planos Daniel MAGNE Agence BOSENDORFER rue de Rome, 75008 PARIS 246-52-34 DU le soir

Livres

ACHAT LIVRES

Disque 38 tours parfait état.
SACELP : 329-21-41, poste 08 vendus AU CHOIX 50 %. Particulier 687-74-85.

au 987-05-54.

Auto-radio

rėdit simplifiė, montac sans rendez-vous.

Maroquinerie

DOMINIQUE CASSEGRAIN 20, avenue de Suffren, Paris-> DERNIER JOUR SOLDES

DEBARRAS INTEGRAL Cave, grenier, appartement. Tous locaux - 606-60-06.

Moquettes

Particulier vend ZOOM Vivitar diam. 58 mm - 85-205 mm 1 : 3.8 étet neuf 1.000 F. Tél. h. bur.

Livres LA PLEIADE état neut

FLASH AUTO-RADIO

184 av. Jean-Jaurès, 93120 La Courneuve, Téléphone 836-18-36 propose à des prix superdiscuunt les marques sulvantes : Blau-punkt, Aurion, Clarion, Autovox, Pioneer, chaîne Roode Star (avec garantie cinq ans).

PRIX EXTRAORDINAIRES

Vous almez la mer ?
Nons vous proposans
des croisières décontractées :
— Bretagne « 8 J. » 850 à 1.050,
— Grèce « 13 J » 2.650 F.
— Maroc « 15 J » 1.200 F.
Voyageurs Associés, LIC 11-20,
827-69-77 - 887-69-54. Camping-car

VENTE ET LOCATION OUVERT en JUILLET et AOUT S O D I S C A R 77100 PENCHARD - MEAUX TEL : 434-41-18.

CAMPING-CAR

ROUERGUE: 6 jrs Art-Histoire habitat rural, églises romanes à travers Causses et vallées av. historienne d'art agréée MH Août-Septembre: N. ANDRIEU 12400 VABRES - (65) 49-16-93.

BALEARES - PALMAS

2 semaines. 1.300 F pension compléte. Avion compris. Du 26-7 au 9-8 ou du 23-8 au 6-9.

J.S.F. - Lic. A. 804 rue de la Banque 75002 Paris. Téléphone 261-53-21.

Stage et randonnée équestre pour débutants et cavailers, ques piaces Août-Septemb, Ambiance simple. Familiate. Foriait sem. : chore, repes cheval. Denis LETARTRE, 46700 PUY-L'EVEQUE. Tél. : (65) 36-50-76.

Echange

sejours URGENT JEUNE ALLEMAND de 18 ans chenche famille pour échange séjour août. Téléphone : (19) 49-7665 1941.

Mer - Montagne - Campagne

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

A louer acêt Provence Luberon superbe maison 18° s., tout cêt., piscine, 7 ch., 2 s. de b., 1 dche, lavabos, 5 w.-c., gd liv. duplex, biblioth., petit saton, 2 culs., tél., médecin et tous commerc., 15.000 F. Tél. 15 à 18 h. 329-12-15. CAMPING OLVA

LES EUCALYPTUS ***NOUVELLES NORMES EN PLEIN MAQUIS route de la Castagna. TEL: (95) 77-11-58. à 8 minutes de la mer, 5 kilomètres de SARTENE

Au mWeu de 2 hectares de chênes d'arbousiers et d'eucatyptus. LE CFT D'UN TROIS ETOILES Bar, restaurant, épiceria sanitéire, eau chaude, etc.

Ecole de navigation

Promenades piétonnières et équestres.

Initiat. Perfect. Crois, Hautur, Dép. Cherbourg Angl. sud fies, Dép. Antibes, Sardaigne, Etbe, Condit. spèc. aux — de 25 aus. ECOLE GROISIERE LE GRAAL 5, chem. Plantes 78620 L'Etang-ta-Ville. Téléph.; (3) 958-07-85.

Liaisons

aériennes

VOLS SPĖCIAUX ATHENES 1,000 F. TUNIS 1,000 F. AGADIR-CASABLANCA-MARRAKECH 1,100 F.

Prix mini after et retour.
J.S.F., Hc. A 804
5, rue de la Banque.
TEL, : 261-57-21.

Ces postes ouvrent une carrière intéressante ou

Ch. essist, univ. ou pers. comp. préparet, examen économie lie écrire 17, rue Pierre-Lescot, em. Sciences Eco. 583-16-68 soir. PARISI-ex (CLAIRE PESSEL).

emplois régionaux

Une des plus grandes sociétés | AFIN DE COMPLETER NOTRE ÉQUIPE FRANÇAISE DÉJA EN PLACE, NOUS CHERCHONS

BEMICO FRANCE SARL

UN COMPTABLE IL SERA RESPONSABLE DE LA COMPTA-BILITÉ GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE :

- DES DÉCLARATIONS SOCIALES ET FISCALES : - DE LA PAIE DU PERSONNEL :

- DE LA GESTION ADMINISTRATIVE DE LA DISTRIBUTION, PLANNING LIVRAISONS, FACTURATION. est prévu que BEMICO-FRANCE embauchera une cen-IL AURA QUATRE A CINQ ANNÉES D'EXPÉRIENCE DANS UNE FONCTION

SIMILAIRE. Si vous souhaitez prendre part à l'évolution rapide de cette nouvelle entreprise françoise, qui se situe dans un secteur économique en pleine

croissance - les loisirs - envoyez votre lettre avec curriculum vitae à BEMICO FRANCE s.g.r.l.

58000 NEVERS

CANNES C'est le SOLEIL, La MER La : MONTAGNE

européennes de fabrication de

mobilier de camping et de

jardin crée à Nevers une nou-

velle unité de production ayant

sa propre direction et organi-

il est aussi envisagé l'instal-

lation d'une organisation de

distribution pour toute.

France avec une grande part

taine de personnes en trois

sation autonome.

d'exportation.

années.

L'ESPACE Si vous êtes intéressés pour rejoindre des ÉQUIPES MOTIVÉES, travaillant sur les techniques de pointes de grands projets

d'ENGINS et de SATELLITES Adressez-vous à nous : AÉROSPATIALE

ÉTABLISSEMENT DE CANNES Nous recherchons des INGÉNIEURS Grandes Ecoles (X. Sup.-AÉRO, E.C.P., Sup. Electr., Sup. TELECOM, ISO, AM, IEG...), débutants ou confirmés, dans le

Bureaux d'ÉTUDES. Bureaux de CALCULS. Equipes de PROJETS. Service de PRODUCTION. Envoyer C.V. détaillé à ABROSPATIALE

Service du Personnal

06322 CARNES-LA BOCCA.

cadre de nos



THOMSON-CSF

DIVISION SEMI-CONDUCTEURS

Semi-Conductour S.S.C. à TOURS

Pour sa filiale le Silicium

JEUNE INGÉNIEUR

E.S.E., A. et M.; E.S.M.E. ou équivalent Responsable d'un atelier de composants semi-conducteurs de cinquante personnes

Service du Personnel de THOMSON CSF, Division Service du Personnel de THOMSON CSF, Division Semi-Conducteurs, 30, rue Jean-Pierre-Timbaud, B.P. 5 - 92403 COURBEVOIE.

Directeur Administratif qui devre justifier d'une expérience professionnelle élargie dans le domaine administratif (organisation

personnel, informatiqua).

Expérience africaine appréciée.

1

équivalent).

Cedex 02 - qui transmettra

de faire publier pour leur siège ou leurs

emplois internationaux

Cette classification permet eux sociétés nationales ou internationales établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Les relations nucléaires franco-irakiennes

Une mise au point du gouvernement français

29 juillet, la mise au point suivante:

« Le gouvernement s'étonne des affirmations et accusations fantaisistes aut se sont recemment répandues au sujet de coopération nucléaire avec l'Itak, en dépit des précisions déjà journies par les autorités et organismes français compétents.

1) Il constate que Pirak comme tout pays, a droit aux usages pacifiques de l'énergie nucléaire, et il ne voit pas au nom de quels principes ce droit pourrait lui être refusé.

 2) Il rappelle que l'Irak, ayant adhéré au traité de non-prolifération, a accepté les controles de l'Agence internationale de l'énergie atomique (A.I.B.A.) sur l'en- « Tribune juive » souligne la « responsabilité » semble de ses activités nucléaires Rien ne permet de douter de l'efficacité de ces contrôles, qui s'exercent dans tous les pays qui ont signé apec l'A.I.E.A. un accord de garanties.

■ 3) Il souligne que, aux termes de l'accord franco-irakien du 18 novembre 1975. l'Irak a. en outre, confirmé à la France son engagement de soumetire aux contrôles de l'A.I.E.A. les matières, équipements et installations recus dans le cadre de la coopération entre les deux pays. n 4) Il relève que la plupart des réacteurs de recherche fonction-

nant dans le monde sont ali-

 La deuxième tranche de la centrale nucléaire du Tricastin produira ses premiers kilowatts pendant la première quinzaine d'août, annonce E.D.F. La première tranche de la centrale, édifiée à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), avait été couplée au réseau le 31 mai et la pleine puissance avait été atteinte le 11 juillet. Quant aux fissures ou EDF. appelle « défaut de surface ». l'entreprise nationale affirme que ales derniers calculs d'évolution montrent qu'une quarantaine d'années sont nécessaires pour que le plus gros défaut, le plus mal placé, traverse le revêtement

«Un délai supérieur est nécessaire pour que sa progression mette en cause l'étanchéité de la cuve, ejoute RDF., ce qui va ren-dre inutlles les réparations pendant la durée de vie des centrales, prévue d'neviron trente ans. »

quoi la fourniture d'un combustible de ce troe à l'Irak constituerait un élément nouveau.

» 5) Il assure que les modalités des livraisons de cet uranium correspondent aux seuls besoins du réacteur de recherche fourni. qu'elles sont programmées en conséquence et qu'elles sont entourées de toutes les précautions necessaires.

> En conclusion, le gouvernement français confirme que sa cooperation avec l'Irak poursuit des buts parfaitement légitimes et est entourée de toutes les garanties. Il continuera dans cette voie sans céder à des pressions ou à des mangeuvres.»

Dans son édition datée 25 juil-

let-21 août. Tribune inive consacre

quatre pages à « la bombe que

fabrique l'Irak ». Dans son édito-

rial, titré « Bombe d'Irak et res-

ponsabilités françaises », le rabbin

Jacquot Grunewald écrit notam-

« La responsabilité française

dans cette affaire est incontesta-

ques Chirac et M. Giscard d'Es-

ble. Elle est partagée entre M. Jac-

taing. Le premier, parce qu'en sa

qualité de premier mniistre il a

négocié la vente des réacteurs.

dont Ostris, ainsi que la livraison

de l'uranium nécessaire à leur

fonctionnement. Il a surtout

donné la possibilité à l'Irak de

faire un bond prodigieux dans la

connaissance scientifique et tech-

nologique du nucléaire. La res-

ponsabilité du président de la

République est, elle aussi, évidente

prisoril a donné l'autorisation

de vente. Mais sortout le président

a fait mine de vouloir empêcher

la conclusion du marché réalisé

par M. Chirac. Ainsi a-t-il. en

quelque sorte rassuré une opinion

qui était susceptible de s'inquiéter

de la livraison nucléaire à l'Irak.

l'affaire. (__)

mais en catimini, il a facilité toute

à devenir une véritable université

nucléaire arabe. L'avance scienti-

fique et technologique irakienne est, de ce fait, tout à fait consi-

dérable. Or l'Irak est non seule-

ment un pays particulièrement

arriéré, sans le moindre souci pour

les droits de l'homme, C'est le

pays des pendaisons fuives, du

de MM. Chirac et Giscard d'Estaing

Un programme ambitieux

timide au départ, pour la recherche nucléaire : c'est cette année-là que fut, en effet, créée la Commission irakienne à l'énergie atomique. Il failut cependant attendre une douzaine d'années pour que son activité devienne notable : en 1968, un institut de recherche nucléaire est construit non loin de Bagdad, à Tuvalt, avec l'alde de l'Union soviétique. Cet institut fut équipé d'un réacteur de recherche de 2 mégawatts thermiques, fourni par l'Union soviétique et baptisé Managa, destiné essentiellement à la production d'isotopes radioactifs. Ces corps sont couramment utilisés à des fins

génocide kurde, de la torture quo-

tidienne pour tous les opposants

politiques (ou supposés tels). C'est

encore, sur la scène arabe, le

grand rival, depuis l'Antiquité, de

l'Egypte et de la Syrie, c'est

aujourd'hui l'adversaire le plus

immédiat, aux provocations quoti-

diennes, de l'imprévisible Iran.

C'est enfin l'ennemi juré d'Is-

Il n'y a pas d'autres solutions.

l'élément nucléaire dans le

en vérité, que de tenir compte

contexte du Proche-Orient. Non

pas comme une arme nouvelle.

plus sophistiquée, mais comme

une arme apocalyptique que le

principe de la dissuasion ne peut

neutraliser et qu'il faut, en consé-

quence, rendre inoffensive (...)

» C'est pourquoi plus impérati-

vement que jamais, depuis 1948,

la paix entre Israël et les pays

grabes doit être l'objectif absolu-

ment prioritaire sur tout autre

objectif, sur toute autre satisfac-

De ce point de vue la menace

son côté. l'ambassade

nucléaire pourrait ne pas être

dTrak à Paris s'élève, dans un

« campagne d'information tendan-

cieuse lancée à propos de la

coopération nucléaire franco-ira-kienne à des jins pacifiques », et affirme que l'objectif essentiel de

celle-ci est « de ménager un climat

favorable à une action militaire

agressive contre le territoire

tion idéologique ou politique.

totalement négative.

développée, modestement, recherche nucléaire en Irak. Vers le milieu des années 70. les

responsables trakiens commencent à manifester leur intention de développer plus nettement leur activité dans le domaine nucléaire : l'Irak s'intéresse alors, pour la première fois, aux réacteurs électrogènes, et des contacts sont établis avec la Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) français. Bagdad souhaite alors acquérir un réacteur à uranium naturel de la fillère française graphite-gaz (déjà abandonné en France) de 500 mégawatts de puissance électrique. Les négociations n'aboutirent pas. Seion les informations dont on peut disposer, il semble que l'irak solt, aujourd'hui, sur le point de passer commande d'un réacteur de 600 mégawatts de puissance électrique un appel d'offres international a été lancé à la fin de 1977, auquel ont répondu quatre constructeurs, dont un Italien (l'Italie a réalisé l'étude de faisabilité du projet), et un français, Framatome, qui propose un réacteur à eau pressurisée (P.W.R.) adapté des réacteurs de 900 mégawalts du programme E.D.F. Le choix définitif entre cette fillère de réacteurs et la filière à uranium naturel et eau lourde — dont tous les experts s'accordent à dire qu'elle est la plus sensible » du point de vue des

ne semble pas encore avoir été fait. Accord avec l'U.R.S.S.

risques de prolifération nucléaire —

En avril 1975, un accord de coopération dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire est signé entre l'Irak et l'Union soviétique. Sept mois plus tard. 18 novembre 1975, un accord de coopération nucléaire est signé entre l'irak et la France, il est complété. échange de lettres entre les deux un contrat de 1,45 millierd de trança aux termes duquel la France livrera - clés en main -, un centre de recherches nucléaires. Ce centre, qui que, dérivé du réacteur Osiris de Saclay, et d'un petit réacteur (une - maquette critique -) Isia de 800 kilowatts de puissance : ces

nel, le centre de recherches pourra héberger environ six cents ingénieurs et techniciens en formation.

Osirak fonctionne avec de l'uranium enrichi à 93 %, qui sera fourni par la France, la première charge de 13 kilogrammes devant être livrée à la fin de 1980. Alors que les réacteurs de recherche fonctionnant en France à l'uranium très enrichi utilisent, pour des raisons économiques, de l'uranium enrichi aux Etats-Unis. peut noter que les charges d'Osirak seront tabriquées avec de l'uranium enrichi dans l'usine militaire trancaise de Pierrelatte.

L'Irak, dans le domaine nucléaire, a aussi noué des relations avec l'Ilalie et plus récemment, avec le Brésil. Avec le premier pays, un accord sur la chimie de l'uranium, des transuraniens (1) et des produits de fission a été conclu au début de 1976 : signé en février 1978. un contrat prévoit la fourniture par l'Italie de quatre laboratoires, dont un laboratoire . chaud . pouvant permettre l'extraction et le faconnage de quantités limitées de plutonium. L'Italie, qui a délà fourni à l'Irak quelques tonnes d'uranium naturei ou appauvri d'origine ouest-allemande, se serait engagée à fournir de l'uranium enrichi, prélevé sur sa part de l'usine européanne d'enrichissement Eurodif. Avec le Brésil, un accord a été signé en 1976 pour la formation. au Brésli, de techniciens irakiens, et pour la fourniture d'uranium à l'Irak.

Les craintes de voir l'Irak se doter, à court terme, de la bombe atomique, qu'expriment publiquement les responsables israéliens, sont-elles justifiées ? L'Irak a ratifié en octobre 1969 le traité de non-prolifération nucléaire (T.N.P.) : à ce titre, ce pays s'est engagé à mettre toutes ses installations nucléaires sous le contrôle de l'Agence Internationale l'énergie atomique (A.I.E.A.). gouvernements. L'Irak signe, alore, L'Irak, d'autre part, ne dispose, à ce jour, que d'un nombre limité de spécialistes, ce qui justifie l'empioi de scientifiques étrangers comme doit être opérationnel en 1981-1982, assassiné, le 14 juin demier à Paris, est équipé du réacteur Osirak de et bien sûr. l'effort important 70 mécawatts de puissance thermi- consenti dans le domaine de la formation (plusieurs dizaines d'Irakiens sont actuellement en stage en France).

Politiquement et techniquement, le deux réacteurs sont respectivement chemin qui pourrait conduire l'Irak

efforts significatifs consentis dans le domaine nucléaire par l'Irak, ce pays pétroiler, qui n'a évidemment pas besoin de centrales nucléaires, et pourra bientôt s'affirmer leader de la recherche nucléaire dans le monde arabe? L'inquiétude de certains peut être compréhensible, surtout si l'on sait que l'Irak a fermement repoussé la proposition qui lui a été taite par la France de remplacer le combustible hautement enrichi d'Osirak par un nouveau combustible falbiement enrichi (bantise « Caramei »), mis au point par le C.E.A. XAVIER WEEGER.

(1) Les transuraniens, que l'on ne trouve dans la nature qu'à l'état de traces, sont des corps plus lourds que l'uranium, qui sont créés lors des résctions nucléaires. Le piutonium en fait partie.

ÉTRANGER

Aux États-Unis

RÉDUCTION DU DÉFICIT DE LA BALANCE COMMERCIALE AU MOIS DE JUIN

Les exportations américaines ont atteint un niveau record au mois de juin, ce qui a permis de ramener le déficit de la balance commerciale à 2,28 milliards de dollars, a annoncé mardi 29 juillet le département américain du commerce. Ce déficit est nettement inférieur A celui du mois de mai, qui s'élevait à près de 4 milliards de dollars.

Les exportations ont atteint 18.64 milliards de dollars, en augmentation de 5,5 % sur celles du mois de mai, les progrès les plus marqués provenant des engrais et de l'exportation des centrales élec-

Les importations ont, pour leur part, enregistré une baisse de 3.3 %. atteignant 20,9 milliards de dollars au mois de juin. Les réductions les For, de l'acier et des composants. Les importations de pétrole ant. elles, augmenté de 445 et sont passées à 7,1 millions de barils par jour au mois de jain. Toutes les statistiques du dépar-

tement du commerce sont corrigées des variations salsonnières.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartements vente **NEUILLY-SABLONS** 5° arrdt. MMEUBLE PIERRE TAILLE 9 ETAG, ASCENS. TT CONFT. IV. 36 M² + 3 CHAMBRES CUIS., 2 BAINS. 15° arrdt. DAUBENTON 354-42-76 Stiour, 2 chambres, asc. park.

WIE MOSQUEE

JARDIN PRONT DE SEINE MOQUETTE REFAIT NEUP JARDIN Prix: 1.150 000 F vue imprenable s. seine Moderne, S p., 75 m2, impecc. MICHEL et REYL, 265-90-05. SUPERBE DUPLE Mercredi, Jeudi de 14 h. a 18 h 16, PLACE DU MARCHE 10, os tel 723-96-85 195 m2 Parfait état + TERRASSE Prix justifié. 5 P. PASTEUR Imm. récent dble sél. + 3 chbres balcon. VUE DEGAGEE. Prix Paul GARBOUA. - 296-10-11. Part vd très gd duplex, poutres. Téléphone : 628-42-21 (le soir). Prix élevé justifié. 849.00 F. - 734-36-17, le matin. Val-de-Marne CLAUDE BERNARD, bel imm. 16° arrdt. LA VARENNE BEAU p.-de.L. Gd liv. + 2 chbres, 80 m2 environ. Parfait état. 750.000 F. Téléphone 535-86-87. 130 m2 + 36 m balc., terrasse double exposition. 2 parkings. TROCADERO 95 m2 850,000 F. - 526-46-75, Living double - 1 chbre, appt grande classe, prix intéressant. S'adress, ou tél. PROMOTIC, 25, av. P.-Doumer, 553-14-14. VINCENNES 6° arrdt. MONTPARNASSE, tue privée 80 M² + TERRASSE

7º arrdi. 38, R VANEAU GD STAND. 19° arrdt. Du STUDIO au 4 P. GARAGES. Sur place 11 h. à 19 h. 550-21-24. AVENUE SIMON-BOLIVAR JOH studie it cft, habitable de suite ou location assurée. T. 555-92-72. 8° arrdi MIROMESNIL

78 - Yvelines Luxueux 5-6 pièces moderne, 6- étage, gd confort. Sur parc, état impeccable, parking. MICHEL et REYL, 265-90-05. VILLE-D'AVRAY 8º et 9 étages sup. appt dbie séj. av. bureau duplex, 3 ch., cuisine équipée, 3 bains, 2 terrasses aménagées, décorat. exception., 3 garages. EXCLUSIV. EUROPA 705-24-18. 10° arrdt. RUE FG-ST-MARTIN, grand 5 p., chbre service, asc. 30 et.

rue et cour. Visite sur rendez-vous : TREVAL, tél. 277-62-22. YRAI DUPLEX 12° amdL avec jardin privatif de 71 m2, 4 pièces, ceilier, garage attenant à GIF-SUR-YVETTE. Me LEDRU-ROLLIN dans très bei imm. d'époque beau duplex tt éq., loué, b. rapp. : 555-92-72.

RFUILLY

A RENOVER

Prix : 1.275.000

VOLTAIRE — Placement, petit studio confort, loue 750 F. Pro: 90.000 F. Tél, 227-28-60. 14° arrdt.

Récent Libruetor - 550-34-80.

PRES AV. DU MAINE je vends studios occupés de renovation, placem. exceptionnel et d'avenir Le propriétaire : T. 555-92-72 PRES DENFERT de immeuble rénové direct idéal placement studio et 2 pièces tt cft loué, loyer Abra. Télèph. : 555-92-72. COEUR MONTPARNASSE dans très belle rénovation de standing gd studio et duplex (cuis, éq.), vrialé cheminée, poutres, asc., interphone). Le ppterre 555-92-72

Mo BERAULT, côté bois, Part, vend récent 3 pièces, standing, box, cave, Prix : 700,000 F. PAGNY, Téléphone : 365-14-73, ou au : 374-38-12, heures bureau. BOULEVARD SUCHET (dans voie privée) of m2 (double living + 2 ch. GARBI : 567-22-88.

> appartem. achat JEAN FEUILLADE 54, av. de La Motte-Picquet, 15° 546-00-75 rech. Paris 15 et 7° pour bons clients appts toutes surfaces et immembles. Palement comptant. PAIE COMPT CHEZ NOTAIRE ACHETE 2 à 4 P, Paris, bon quartier, avec ou sans confort. Ame LEULIER. T.: 261-68-81. Ou téléphoner le soir : 900-84-25, RECH. NEUILLY BOIS 100 m2 + Jardin, tout concert. MICHEL, et REYL, tel. 265-90-05.

8, av. Messine, 8 562-03-48
Cuvert en août, pied à terre
pour clientèle étrangère, 91 - Essonne viagers Prix : 570,000 F. TELEPHONE : 012-12-12.

PARC DE MAISONS-LAFFITTE
RESIDENCE DU CHATEAU
Appt 3-4 p., 70 m2, entièrement
refait à neuf, 2 étages, très
caime, Ouest et Suri-Ouest
valeur 366.000 F., à céder
LIBRE 190.000 F, rente viagère
1.800 F sur 2 têtes 71 ans.
Agence : 962-94-97 ou 962-79-90. Hauts-de-Seine LIBRE 1-6-81- SARTROUVILLE.
Grand pavill, 5-6 p., jardin, ft
confort, caime, femme 76 ans,
110,000 F + 3,850 F. VIAGERS BEL MAMEUB. PIERRE TAIL & ETAGE. ASCENSEUR.

D galerie, cuisine, office,
possio. 2 beins. F. CRUZ : 266-19-00. Société specialista VIAGERS (RUZ & rue La Bottie 266-17-00 RUE DU CHATEAU ou Tel. 723-91-22.

(information)

française, à Cap-d'Agde? Réalisation et vente sous responsabilité néorlandaise. Pour tous ements téléphonez ou 067-94-76-42 et demandez Léon Vossen ou Michel Brun, ou bien écrivaz à Port Lano, avenue des Soldats, 34300 Cap-d'Agde (Hérault).

fonds de bureaux commerce Vetre SIEGE SOCIAL BUREAUX MEUBLES - TELEX PARIS 80, 90, 150. PAS-DE-PORTE TRES BLEN PLACE CONSTITUT. DE SOCIÉTÉS CENTRE VILLE
BOUTIQUE 40 m2, 2 grandes
trines + 1 appt as 1er stage
pitcas, cave, granter, W.C. prix compétitifs, délais rapides, ASPAC 281-18-18 + A LOUER Tél.: 430-19-00 PLACE PALAIS-BOURBON immeuble de prestige à usage bureaux. Superficie 750 m2. DISPONIBLES. AGENT EXCLUSIF VALORIMMO S.A., 140 boulev. Haussmann (8°), tél. 562-11-15. Ball of Loyer min. 1.000 F/mois. Vend NANCY CENTRE:
Société de COIFFURE
et d'ESTHETIQUE,
Direction assurée, personnel
haute coffure, C.A. très impt.
Ecr. s/ nº 182 à Havas B.P. 490
57017 METZ CEDEX.

CONSTITUT. de S.A.R.L. TELEX Secrétariat Milèphonique Domicifiations artisanales et commerciales. 355-17-50 locaux commerciaux

PRES R. DE CLIGNANCOURT dans magnifique perc 6.400 m2. PX : 1.730.000 F. Tél. 954-68-00. de sufte ou très bon placement. TEL.: 535-92-72. ENTREPOTS-STOCKAGE près de la Porte de la Chapetia. TEL.: \$20-93-95.

villas PRES YERSAILLES Belle villa piein sud, 220 m2 habitables, séjour triple, 5 cham-92 PARC DE SCEAUX
Propriétaire vend près du RER
belle villa 123 m2 sol, 3 niveaux,
jardin 750 m2 entouré d'arbres,
11 p., 3 bns, gèr., prof. lib., pos.
Téléphone : 504-62-52 après 18 h.

les annonces dassées du Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 k. 30 à 18 k. au 296-15-01

locations meublées. Demande

paris recherche pour sa direction heaux appts de standing 4 p. et plus. Téléph. : 225-11-08.

locations non meublées Demande Région parisienne

Etude cherche pour CADRES : villas, pavilions ties bani. Loy. garantis 5.000 maxi. 288-57-02. Ch. à louer pavillon, règ. Peris, préf. Nord (Val-d'Oise), 2 chambres, salle à manger, salon. Ecr. nº 6.246 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94. **50US 48 HEURES**

PROPRIETAIRES SANS FRAIS VOS APPARTEM. - 261-53-88. locations non meublées

Offre

Paris A LOUER GOBELINS Studio calme, Téléph., 1.100 F. Téléphone : 954-68-78 le soir. CAMBRONNE gd strig, ét. étevé soleil, dble liv. + loggia, Tél., parkg, 2.400 F. ch. c. S/płace jeudi 31 à 17 h. 15, R. CEPRE ou stiéphoner au : 621-10-00. PARC MONTSOURIS STUDIO TT CFT, 920 F NET. TEL : 327-28-60.

2.090 F NET. - 227-28-44. Région parisienne BOULOGNE-Mo JEAN-JAURES 116, RUE DE PARIS. Petite résidence grand standing, Studio de 39 m2, tout écuipé, 1.300 + ch. Sur place co jour de 17 h. à 19 h. ou 267-48-61. propriétés

MOULIN

BORDURE DE RIVIÈRE

entièrement restauré, compren. 1) Maison de maître, mitoyenne 7) Merson de manre, mitoyenne au moulin, en duplex, sur 1 ha (10.000 m2), de jardin arboré. Prix : 1.400.000 F. 2) Habitation à aménager en duplex, d'environ 400 m2, avec salle volitée et cœur de moulin, rouages, sur petit jardin. Prix : 1.150.000 F. Prix: 1.150.000 F.

3) Dépendances, anc. bergerie avec cour intérieure, grande possib. d'aménagement et join. Prix: 550.000 F.

Vendus séparément, ou en totalité pour 3.00.000 de francs. Conv. pr relais de campagne. CATRY. Tél. (91) 54-92-93 houres bureou ou (42) 26-73-61 le soir. Ou écr. Sté Catry 43, crs d'Estienne-d'Orves, 13001 Marseille.

NORMANDIE (près Lisieux)
Belle maison aménagée 200 m2.
2 granges. Prairie de 6.000 m2.
Très belle vue. Prix 490.000 F.
Tél. à M° PERRON. St. Julien-le-Faucon. - T. 16 (31) 63-81-52.

Contamines-Montjole, 74, station été-hiver 1.200 m., potaire vd tr. beau chalet style moderne, meu-bles incorporés, conçu par gd archit., séj. 40 m2, cuis., 4 ch., 2 bns, s/2.300 m2, calme, vue spiend, imprenable, POUSSEUR, 18, av. Folies-Chalian, NANTES. TEL. : (40) 71-99-52.

terrains

SAINT-AUBIN-SUR-GAILLON, 3,300 m2, 160,000 F hors laxes, TEL, : 045-29-09. beeu terrain 800 m2 gde façade entièrement viabilisé, prix TVA incluse. AGENCE TERRASSE LE VESINET. Tél.: 976-05-90. RUEIL-MALMAISON TEL.: 327-28-60.

AVENUE DE VERSAILLES
2 PIECES confort, sur parc,
1.800 F net, Téléph.: 327-28-60.

XIIIº 2 PIEC S/balcon. Tout
conf. av. park,

DEL.: 327-28-60.

RUEIL-MALMAISON

de domaine privé, beau terrain
botsé de 1.500 m² gde façade,
lo g e m e n t personnel et gar.
COS 0,15 850.0000 F à débattre.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET. Tél.: 976-05-90.

HORD ISERE ds parc château, 2.500 m2 per-tiellement clos de murs. Eau. E.D.P. Tout-à-l'égout. Px 42 F H.T. le mêtre carré.

ZAVOLE près Saint-Génix-sur-Gulers, 1.570 m2 environ, Jolie vue, East. E.D.F. 40 F H.T. le m2. CATRY, T. 16 (74) 80-10-24. propriétés

Part wend a 1 h. 30 Paris AUTHENTIQUE CHAUMIERE NORMANDE 3/2.000 m2 paysage totalem. rénovée, 7 p. princ., 2 cheminées, poutr., cuis. rustique équipée, 3 s. de bains. Pour visite, 1él. (35) 29-83-12. Magnifique demeure style rus-tique. 8-10 p. principales, inté-rieurs tr. soignés; Maison d'Ame. 8.000 m2 clos.

LA FERTE-SAINT-AUBIN Situation remarquable. Tr. beau corps de bâtiment style solognot Grand terrain. Etang (très belle affaire.) Ag. les TOURELLES, ORLEANS 1, avanue Dauphine. - T. 66-70-90.

maisons de campagne

Gap. Au caime de site agréeble fermette pierre av. belle bargeri voltée et dépend., 3 p. habitabl. Cheminée. Four à pain. Eau. Elect. Ter. attan. 4.00 m2. Expo Sud. Vue Impren. Prix 340.000 F. CATRY. Tél. jeudi (91) 54-92-93. Jours suivants (91) 45-15-87.

Particulier vend, en Bretagne maison rénovée, tout confort cheminée - poutres, téléphone, jardin d'agrèment entièrement clos (630 m2). Tél. : 810-87-64,

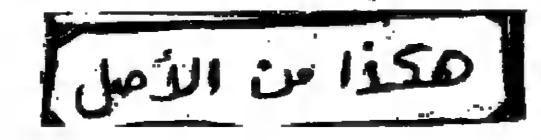
15' de Vienne, maison 30 ans, parfeit état, 120 m2 au sol + 2 gar., sur job terrain clos. Prix : 230.000 F. CATRY. T. : (74) 80-10-24, (74) 20-49-94.

Magnifique bátisse en pierre à aménager, 200 m2 su soi sur joti terrain 1,650 m2. Proximité neige et locs, Prtx : 240.000 F. CATRY. Tél. : 16 (74) 80-10-24.

châteaux

PROPRIETE de 28 HECTARES comprenant : Château, 10 belles plàces principales. Maison de gardien. 14 boxes, Colombier. — Parc, bois et prairie ; — Parfalt état. — Possibilité vente avec meubl. S'edresser Maître Marquerite, Notaire à LISPEUX. Tél. : (16-31) 62-03-31.





683 Lane 11 ETRANGER

REDUCTION DU DÉRES

AU MOIS DE JUS

be la balance compositi

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

						Date of the second		
	+ bas	+ haut	2ep. + 0:	Dép. —	Rep. + 00	Dép. —	Rep. + ou	Dép. —
\$ EU \$ CEL. Yez. (198).	4,0810 3,5840 1,8040	4,0849 3,5080 1,8080	+ 90 + 41 - 29	+ 125 + 90 - 10	+ 160 + 55 - 50	+ 200 + 105 - 15	+ 360 + 135 - 5	+ 635 + 225 + 65
DM Florin F.B. (100) F.S. L. (1 900)	2,3150 2,1220 14,5680 2,5880 4,8960 3,6590	2,3190 2,1260 14,5250 2,5130 4,9016 9,6680	+ 46 + 25 - 290 + 145 - 590 - 540	+ 89 + 55 118 + 175 420 428	+ 95 + 65 490 + 275 1130 800	+ 135 + 100 - 240 + 215 - 965 - 670	+ 380 + 205 1080 + 270 3200 1340	+ 450 + 270 610 + 835 2908 1128

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 9 5 E-U 29 1/8 Florin 9 5/8 F.B. (100) 14 11 L. (1 900) 50 20 L. (1 900) 14	9 1/8 26 3/8 9 7/8 15 15 180 21	\$ 7/8 5 9/16 9 11/16 12 7/8 5 1/8 24 17 11 3/2	9 8 5/8 5 11/16 9 9 7/8 9 11/16 13 1/8 12 7/8 5 3/8 5 1/8 27 24 17 1/4 16 3/8 11 7/8 11 5/8	8 3/4 5 1/16 9 1/8 9 5/8 9 7/8 9 1/2 13 1/8 12 7/8 5 3/8 5 1/4 27 24 16 5/8 14 1/4 11 7/8 11 5/8	5 3/10 9 3/4 9 11/10 13 1/3 5 1/2 27 14 1/2 11 7/3
Fr. franc. 11 3/4	14	HT 9/9	TT 1/0 ITT 3/8	T 1/0 1T 3/0	14 1/0

Nous dougous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AFFAIRES

LES DIFFICULTÉS DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

La C.F.D.T. préconise une « coopération européenne offensive >

L'automobile demeurera long-temps encore un élément moteur l'industrie nationale plutôt qu'une fermeture des frontières, la traveil dans cette branche. C.F.D.T. préconise une relance de ia consommation par une augmentation du pouvoir d'achat. Reprenent les chiffres déjà avancés par la CFD.T. des usines

• Chômage technique chez Porache. — Pour la première fois depuis 1974, le sixième constructeur ouest-allemand sera contraint de mettre en chômage technique une partie du personnel de ses usines de Stuttgart pour une durée totale de douse jours répartis sur les mois de septembre et d'octobre. Porsche, qui exporte les deux tiers de sa production, no-tamment aux Etats-Unis, est toul ché par la contraction du marché

nord-américain depuis un an. La Française de mécanique, filiale commune des groupes Renault et Peugeot, a annoncé la création de deux cents nouveaux postes de travall à Douvrin (Pasde-Calais), où elle emplote quatre mille deux cents salariés. Cette embauche est liée à la mise en route d'une nouvelle fabrication de pièces de fonderie, représentant un investissement global de 130 millions de francs. La Française de mécanique a également présenté, pour la première fois depuis sa création, un résultat bénéficiaire de 48 millions francs pour l'exercice 1979. résultats permettront la création d'une réserve spéciale de participation pour le personnel.

(Corresp. partic.)

une diminution de la durée du

effort important en matière de recherche, et la création d'un fonds de régularisation des reasources dans l'automobile pour améliorer l'indemnisation des journées cho-Enfin, la C.F.D.T. se prononce en faveur d'ime « coopération su-

ropéenne offensive ». Ces proposi-

tions, a conclu M. Poirier, pour-

raient servir de base à une action

syndicale unitaire dès la rentrée

CONSTRUCTEURS AMÉRICAINS ONT ENREGISTRÉ DES PERTES RECORDS.

Gravement handicapés après le marasma persistant du marché, qui les a contraints à réduire considérablement leur production et leurs effectifs, les quatre constructeurs américains d'automobiles ont enregistré au second trimestre des pertes cumulées de L5 milliard de dollars (après crédits d'impôts), soit le chiffre trimestriel le plus élevé jamais réalisé Le groupe Ford, second constructeur mondial, a perdu à lui seul 465 millions de dollars au cours des mois d'avril, mai et juin, tandis que ses ventes mondiales diminualent de 34 %. Ces pertes records portent 632 millions de dollars le total du déficit enregistré par Ford depuis le début de l'année 1980.

La crise de la sidérurgie

LE DÉFICIT DE BRITISH STEEL DROJER UAEVIN EL THETTA DE 5,2 MILLIARDS DE FRANCS

La British Steel Corporation (B.S.C.), l'entreprise nationalisée qui produit 60 % de l'acier britannique, a enregistré le plus gros déficit de son histoire pour l'exercice clos le 31 mars 1980 545 millions de livres sterling (5.2 milliards de francs). 327 millions de livres en 1978-1979, et 455 millions en 1977-1978. C'est la grève de trois mois déclenchée à la fin de 1979, et la plus longue de mémoire de siderurgiste britannique, qui a gonfle ce déficit de 200 millions de livres environ. Encore ne faut-il pas compter le coût du plan restructuration de la B.B.C. cours d'exécution, qui doit traduire par une perte comptable extraordinaire de plus de 1,2 milliard de livres (11,5 milliards de francs). Par dessus le marché, les perspectives sont peu riantes pour la B.S.C., qui a perdu une partie de ses marchés du fait de

Dans ces conditions, M. Mac-Grégor, l'ancien président de la société américaine Amax qui a remplacé il y a un mois Sir Charles Villiers à la fête de la B.S.C., pourrait être amené à proposer une réduction supplémentaire des capacités de pro-duction, ramenées déjà de 21,5 millions à 15 millions de donnes dans le projet rendu public en décembre 1979. En conséquence, il est à craindre que les 52 000 suppressions d'emplosi sur 160 000 annoncées fl y a sept mois ne soient insuffisantes, ce qui va frapper encore plus durement le sud du Pays de Galles, déjà très éprouvé.

LE P.C. PROTESTE CONTRE LA RÉDUCTION-DE LA PRODUCTION DES ACIÉRIES

Une délégation de députés communistes, conduite par MM. Gustave Ansart (Nord) et Antoine Porcu (Meurthe-et-Moselie), est venue protester, mardi 29 juillet au ministère de l'industrie, contre gouvernement concernant la sidérurgie française dans le cadre de la politique communantaire. M. Porcu a déclaré que les parlementaires communistes avaient « protesté contre le fait que les elus de la nation scient informés par la presse de décisions prises sur la sidérurgie française par le cartel Eurojer, coordonnées par la Commission de Bruxelles et approuvées par le gouvernement français. Ces décisions conduisent au chômage des milliers de trapailleurs et détruisent le tissu industriel de notre pays ». M. Porcu a réitére la demande du groupe parlementaire communiste de convocation du Parle-

ment en session extraordinaire pour débattre de la situation économique et de celle de la sidérurgie en particulier. De son côté. M. Gustave Ansart membre du bureau politique du P.C.F. a affirme : a Nous n'ac-

ceptons aucune mesure de licenciement, de restructuration et de limitation de la production d'acier. » Selon niste : « Détruire le potentiel sidérurgique français, c'est livrer toutes nos industries à la merci de l'étranger, plus particulière-

et des résultats. » Que la C.G.T. y soit ou non à la C.E.S., les travailleurs d'Europe occidentale ont besoin

pairons s'entredéchirent leurs intérêts économiques ment à la merci de la RFA qui occupe une position héaéde toute origine qui pesent sur monique dans la Communauté le sort des salariés d'Europe et

cits en modèle. » Qu'on ne m'accuse pas de polémique destructive : je souhaite que la C.B.S. soit efficace, qu'elle ait des initiatives

d'initiatives unitaires. Car les travailleurs victimes de la crise, du chômage, de l'austérité, ont devant eux une attitude patronale identique. Même si ces professionnels. Mais, face aux travailleurs, ils font bloc avec les gouvernants. Il faut aussi mener l'action contre les multinationales

ÉCARTÉE PAR UN VOTE QUASI UNANIME

La C.G.T. ne désespère pas d'adhérer à une Confédération européenne des syndicats « plus unitaire et plus efficace »

non seulement besoin de la force du plus

grand nombre, mais d'une homogénéité

incontestable. Il est non moins certain

que la plupart d'entre eux répugnaient à

accueillir une organisation qui tout en

se défendant d'être liée aux communistes,

n'en suit pas moins constamment un

Le « coup de Kaboul », pour ne pas être

primordial dans la vie de la classe

ouvrière européenne, a cependant été une

chemin parallèle ou convergent.

En écartant, le mois dernier, la demande d'affiliation de la C.G.T., la Confédération européenne des syndicats (C.E.S.) a pris soin de ne pas fermer trop brutalement la porte. C'est « à l'heure actuelle », est-il souligné, que l'adhésion de la première centrale « canserait plus de tort à la cohésion interne qu'elle n'apporterait de

renfort ». Les dirigeants du «club» syndical européen, en refusant d'agréer la C.G.T., ont toujours soutenu, en effet, qu'ils avaient

Lorsque la C.G.T. eut, à Paris, compaissance de la décision qu'avait prise, à Genève, le comité exécutif de la C.E.S., réuni les 12 et 13 juin, sa réaction avait été sévère. « C'est parce que la C.G.T. est une organisation syndicale de lutte de classe qu'elle est indésirable, dit-on à la direction de la centrale. Curieuse façon de concevoir l'unité que d'exiger de l'autre qu'il partage toutes ses conceptions fondamentales. Il est pour le moins étrange que la

M. Krasucki, secrétaire confédéral, prenant un peu plus de distance avec l'évènement, nous a déclaré, la semaine dernière : « Le comité exécutif de la C.E.S. en termes clairs, nous a dit pour entrer à la C.R.S., devenez des réformistes, renoncez à vos conceptions fondamentales de la société, acceptez le capitalisme aménagé. On nous demande de nous recentrer, quoi! La C.G.T. considère qu'elle-même et la classe ouvrière ont un rôle à jouer en Europe occidentale, et aussi dans le monde, sur le plan

C.F.D.T. justifie une telle atti-

international.

L'histoire du mouvement syn-

ne les cherchons pas, mais notre

en prenons acte. Elle pourrait

être autre chose et nous mainte-

nons notre candidature à une

plus tolérante, plus

:4. Krasucki contre-atta-

: « Nous souhaitons aussi

la C.E.S. soit plus active.

Pour le moment. son bilan est

nul du point de vue de l'organi-

sation de l'action. Pourtant, les

centrales syndicales qui la com-

posent ont une incontestable

représentativité et on nous les

» Si c'est cela la C.E.S., nous

autonomie doit être respectée.

même d'affrontements. Nous

» A la F.S.M., nous sommes

cons pas à notre point de vue et nous n'acceptons pas de diktat. Nous sommes capables de faire la même chose à la C.E.S., en acceptant les règles de la démocratie, chacun gardant son indépendance nationale, car nous sommes contre la supranationalité. > Le temps des centrales internationales est révolu depuis

longtemps. C'est valable pour la F.S.M. comme pour la C.I.S.L. ou la C.E.S. Ça n'a d'ailleurs jamais existé dans la pratique. Une internationale ne peut être qu'un lieu de rencontre, d'échanges, d'expériences et de mises en commun des forces pour des objectifs déterminés, sociaux et syndicaux. »

Qu'en est-il de la pratique politique de la C.G.T.? « J'observe, rétorque le numéro 2 de la confédération, qu'il est de tradition, pour les syndicats de la CES., d'être lies parfois organiquement -- aux partis sociaux-démocrates. Alors que nous sommes une organisaindépendante mais pas neutre, qui envisage des alliances possibles ou des convergences avec des tormations politiques, en tout bien tout honneur. Sans que rien ne soit de drott, sauf notre

minoritaires, mais nous ne renonliberté de détermination. » Un bilan nul

Lorsqu'on rappelle la violence L'appréciation de M. Krasucki des propos tentes contre le D.G.B. peut faire penser à celle du renard l'an passé, par la C.G.T., M. Krasucki réplique : sur les raisins verts de la fable. Néanmoins, c'est un fait : jusqu'à « M. Vetter (1), « ès qualité présent, la C.E.S. n'est pas encore sundicale », était candidat aux parvenue à peser sur l'évolution de élections européennes sur la liste la crise européenne. Les promesses socialiste. Nous avons le droit de que les ministres de la C.E.E. dire aux Allemands que ça ne avaient esquissées en matière de nous platt pas, que nous n'accepréduction de la durée du travail tons pas le « consensus ». Mais hebdomadaire se sont évanoules nous pouvons être ensemble pour avant même toute discussion vécertains objectifs communs. Dans la mesure même où elle dical est faite de débats d'idées

sent le besoin de s'affirmer,

voulu éviter de sombrer dans un

d'agir, la centrale européenne

« anti-communisme sommaire ». Pourtant les dirigeants de C.E.S. en prenant soin de ne pas rejeter définitivement la C.G.T. dans les aténèbres extérieures a n'ont pas passé l'éponge sur les multiples attaques dont leur confédération avait été la cible. Elles avaient redoublé, en 1979, durant la campagne pour l'élection du Parlement européen, tantôt visant toute la confédération, tantôt son président sortant, M. Vetter. La C.G.T. entre autres, accusait C. E. S. de vouloir pratiquer une supranationalité incompatible

avec l'indépendance de l'organi-sation française. Le D.G.B. disait encore la C.G.T., voulait placer la C.E.S. sous l'hégémonie socialdémocrate. Elle prenait à parti les syndicats allemands tant en ce qui concerne la crise de la siderurgie lorraine que, plus tard dans la transformation du paquebot France par les chantiers de

D'autre part, après avoir volontairement renoncé à occuper le secrétariat général de la F.S.M., les cégétistes, de puis quelques mois, se sont rapprochés de la centrale prosoviétique. A u s s i, à l'heure du vote parmi les quelque quarante membres du comité exécutif, pas une voix ne se prononça en faveur de la C.G.T. (le Monde des 15-16 juin 1980). Le verdict du

MATIÈRES PREMIÈRES

Depuis deux mois

Effondrement des cours du café et du cacao

Le cours du café, denrée pour laquelle il existe un accord international, et celui du cacao, propour lequel cet accord n'existe plus, se sont effondres. Depuis juin, les cours du café out baissé de plus de 650 livres après le gel qui avait détruit 60 % des plantations brésiliermes. Alors qu'il était monté à 1600 livres au début de l'année. le cours du cacao est tombé en dessous de 1 000 livres, alors qu'il avait enregistré un record de 3 128 livres en juillet 1977.

Le comité exécutif du Conseil international du café, qui regroupe seize des plus importants pays producteurs et consommateurs, étudie, depuis lundi à Londres sans succès semble-t-il des mesures visant à stabiliser cours mondiaux, déprimés par le fort accroissement de la production des livratsons notamment

Depuis le 28 juillet, également les représentants de cinquantehuit pays producteurs et consommateurs de cacao tentent savoir s'il est utile de reprendre des négociations formelles en vue de conclure un nouvel accord pour remplacer celui qui a expiré en mars dernier.

fiant le métal de la C.G.T. dans le creuset européen.

SOCIAL

Cependant, si la C.G.T. rejette avec indignation le jugement porté sur son indépendance, elle ne s'estime pas battue: elle maintient sa candidature... à condition que la C.E.S. s'améliore. En examinant cette situation dans un entretien avec «le Monde». M. Krasucki, porteparole de la centrale de la rue Lafayette, ne mâche pas ses critiques : « La C.E.S. doit être plus unitaire et plus efficace. >

pierre de touche supplémentaire, identicomité exécutif fut prononcé à dossier pouvait être réexaminé de 'unanimité, à l'exception de six façon positive ». abstentions: la C.F.D.T., les trois Leur vote, a dit M. Cherèque, leur représentant, exprimait égaorganisations italiennes (C.G.LL. CISL et UIL). la F.G.T.B. lement son état d'esprit favorabelge et la C.W.U. maltaise. ble à l'adhésion des commissions Dans le passé, la C.F.D.T., les ouvrières espagnoles, même si la Italiens, la F.G.T.B. avaient sousituation syndicale et politique

actuelle de la péninsule Ibérique tenu la demande de M. Séguy combattue par F.O. et, moins necessitait un délai d'application. ouvertement, par le D.G.B. Cette Ces arguments semblent égale-

« Vous ne répondez pas aux critères... »

syndicats d'Europe affiliés à la C.I.S.L. (Confédération Internationale des syndicats libres d'orientation social-démocrate) et à la C.M.T. (Confédération mondiale du travail et Internationale chrétienne), la C.E.S., qui est actuellement présidée par M. Wim Kok (Pays-Bas), a accueilli des organisations n'appartenant pas à ces deux internationales. En effet, elle s'était ouverte notamment à la C.F.D.T. et à la C.G.I.L. Cette dernière. homologue italienne de la C.G.T., avait, sans qu'on le lui demandåt formellement, progressivement rompu ses attaches avec la F.S.M. (Fédération syndicale mondiale, qui regroupe essentiellement les pays socialistes). Dans la lettre adressée à la C.G.T. à la suite du rejet de sa candideture, M. Mathias Hintersheld écrivait : « Considérant vos conceptions fondamentales de la société et du rôle des syndicate dans cette société. votre pratique politique et votre

Constituée, à l'origine, par des

nale, le comité exécutif constate qu'à l'heure actuelle vous ne répondez pas aux critères qu'il a arrêtés, surtout en ce qui concerna les critères fondamen-

» Par conséquent, Il est d'avie qu'une adhésion de votre organisation causerait plue de torts à la cohésion înterne qu'elle n'apporterait de renforts à l'impact politique de la C.E.S. »

En repoussant les demandes de la C.G.T., les dirigeants de la C.E.S. se sont, en même temps, par un vote bloqué, prononcés sur dix-sept autres candidatures en instance. Parmi elles, celles des syndicats espagnois (C.C.O.O. at USO) at portugals (U.G.T.P. et C.G.T.P.). dont les dossiers seront réexaminés avant un an. Sept candidatures ont été écartées pour insuffisance de représentativité. parmi lesquelles la FEN francalse, en raison de son caractère catégoriel. En revanche, la C.M.T.U. maitelse et le B.S.R.B. islandals ont été admis.

fois, les cédétistes ont estime que leur incommode « alliée » avait elle-même ruiné ses chances, en raison de son a comportement agressif » à l'égard de la C.E.S., à l'égard des organisations qui la composent et de l'Europe, en raison de son nationalisme et de sa « germanophobie ».

affiliation syndicale internatio-

Cependant, « dans un esprit uni-taire », les cédétistes précisaient que leur abstention « visait à préserver l'avenir si, par un changement notable de la C.G.T., le

ment avoir été ceux des organisations italiennes et belge. Mais, de plus, il est sur que la C.G.II. ne pouvait soutenir sa sœur francaise, qui refusait de couper les ponts avec la F.S.M., alors qu'ellemême avait choisi de sauter le

JOANINE ROY. (1) Président de la confédération

aliemande D.G.B., M. O. Vetter occupait la même fonction jusqu'en

M. Krasucki annonce dès maintenant des « luttes d'envergure » à la rentrée

La C.G.T. engagera dès la rentrée des « luttes d'envergure, afin de s'opposer à la politique de liquidation des entreprises », car « il n'est pas question de faire de la France un désert industriel », a déclaré M. Krasucki, secrétaire général de la C.G.T., devant la presse, le 29 juillet. « Nous ne voulons pas que la France devienne le « bronze-cul » de l'Eu-

Le patronat profite des vacances pour préparer ses mauvais coups, a poursulvi M. Krasucki, en évoquant les secteurs « bradés » avec la complicité du gouverne-ment : sidérurgie, chimie, charbon, automobile. Selon lui, la crise de cette dernière industrie est due en grande partie à la baisse du pouvoir d'achat sur le marché intérieur, qu'il faut restaurer.

Le bilan des actions menées pendant le premier semestre estime la C.G.T., montre que les travailleurs ne baissent pas les bras, bien au contraire. La confe dération, élevant le ton, annonce dès maintenant sa résolution de durcir l'action au retour des congés payes, tant sur l'emploi, les salaires et la défense de la sécurité sociale, que sur la réduction de la durée du travail lorsque la négociation reprendra avec le C.N.P.F. « Si toutes les organisations syndicales tenaient bon et refusaient le plan patro nal la victoire serait assurée estime M. Krasucki, qui a nouveau reproché à la C.F.D.T. une attitude a molle et ambique » lors des discussions qui ont echoué au début de juillet : « Les lâcheurs devront s'expliquer devant les travailleurs. La C.G.T., d'autre part, ré- lable ».

clame une indemnisation d'Etai pour les chômeurs qui ont énuisé leurs droits à l'assurance-chômage, car, si elle a signé l'accord de 1979 sur la réorganisation de ce régime, elle a toujours été hostile, répète M. Krasucki, à une disposition qui « sacrifiait » certains travailleurs sans emploi.

immigrés

SITUATION DE NOMBREUX « SANS - PAPIERS » DE LA CONFECTION N'A TOUJOURS PAS ÉTÉ RÉGULARISÉE. La situation de tous les travail-

leurs clandestins de la confection parisienne entrés en France avant le 1 mars 1979 sera « examinée » d'Icl au 30 septembre, a confirmé M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation, à l'issue d'une entrevue, le mardi 29 juillet, avec les responsables du syndicat C.J.D.T. de l'habillement, du cuir et du

Au 28 juillet, sur 4443 dossiers déposés à l'Office national de l'immigration (dont 2 940 par des Tures, 1 153 par des Yougoslaves, 446 par Marocalns), sculs avalent bénésiclé d'une régularisation, avait précisé M. Stoleru, ce qui justifie ainsi, pour l'instant, les craintes émises par la C.G.T. et la C.F.D.T. sur l'issue de cette opération de contrôle (« le Monde » des 8 et 27 juillet). Déjà quatre cents demandes ont été rejetées et deux cents autres sont soumises à Pobtention d'un contrat de travall « va-

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

ON EN REPARLE SUR LES DEUX RIVES...

La construction du tunuel sous la Manche profiterait davantage à la métropole lilloise qu'aux localités du litteral

De notre correspondant

plus grande partie du trafic

entre les deux rives de la Man-

che : celui des passagers et celui

des marchandises qui, dit-on, va

venir. Les prévisions pour l'année

1988 (celle de l'ouverture du tun-

nel, en principe) seralent de six

millions de passagers et de

5.5 millions de tonnes de mar-

que plus modeste, a-t-il plus de

chance d'aboutir que les autres

Apparemment oui. La décision

finale revient sans doute aux

Etats, mais on peut d'ores et

déjà faire valoir un avis favo-

rable de la Commission euro-

péenne qui estime que « le pro-

jet remplit toutes les conditions

pour bénéficier d'une aide finan-

Dans le Nord-Pas-de-Calais,

on s'interroge sur les consè-

quences d'un projet auquel il

faut bien maintenant accorder

un certain crédit. Des études sont

engagées sous l'égide du conseil

régional. Il semble évident qu'un

tunnel de ce type favoriserait les

liaisons directes et rapides entre

Londres, Paris et Bruxelles, et

dossier du T.G.V. (1) avec sa

plaque tournante à Lille. Une délégation conduite par M. Guy

Lengagne, maire (P.S.) de Bou-

logne-sur-Mer s'est rendue récem-

ment à Londres pour se faire

préciser les intentions britan-

niques. Les élus du littoral en

sont revenus plutôt « réservés »,

car ils redoutent à terme la perte

d'une partie du trafic maritime.

d'être difficile à définir. En effet,

pour le transport des marchan-

dises, les sociétés de chemin de fer

imposeront l'utilisation des conte-

neurs, ce qui aura pour consé-

aurait pour effet de relancer

cière de la Communauté ».

Ce projet, plus crédible parce

chandises

doubler dans les dix années

Selon le journal - Daily Telegraph - du 15 juillet, cinq projets concurrents de tunnel sous la Manche — ou de pont sur la Manche sont actuellement étudiés par le ministère britannique des transports.

Tous, ajoute le journal, ont été présentés par des consortiums internationaux qui s'estiment en mesure d'en assurer eux-mêmes le financement. Néanmoins, le ministère analyse d'autres projets moins ambitieux. Parmi ceux-ci figure en bonne place le projet franco-britannique élaboré par les deux compagnies ferroviaires British Railways et S.N.C.F. Plus avancé sur le plan technique et moins onéreux, il aurait en outre l'avantage de ne pas concurrencer les carferries.

Tandis que les Britanniques se montrent

Lille. — Après avoir dit « no ». il y a cinq ans, an tunnel suos la Manche en arrêtant net les chantlers et notamment celui de Sangatte, près du cap Gris-Nez, les Britanniques préparent tranquillement leur nouveau dossier a channel s. Il a tout d'abord soulevé, de ce côté-ci di la Manche, un profond sentiment de scepticisme mais aussi les critiques de ceux qui n'ont guère digéré la note salée des dédits pour arrêter les travaux en 1975. Mais les arguments employés cette fois font leur chemin.

A la vérité, il s'agit d'une opération menée, conjointement, par les British Railways et par la S.N.C.F.: le gouvernement britannique serait d'autant plus enclin à donner le feu vert... qu'il ne lui en couterait pas un seul penny! Le dossier serait, bien sûr, traité d'Etat à Etat mais, outre la participation importante de capitaux privés, on envisage un financement européen pour boucler le budget. Il s'agit donc, comme le précisent quelques brochures de lancement ou des ouvrages de propagande « d'un tunnel à la fois pratique et bon marché. ».

On se souvient que l'ouvrage prévu précédemment comportait une galerie centrale de 5.20 m diamètre flanquée de deux galeries principales de 7,8 m; ces galeries devaient permettre aux convois ferrés de filer à 140 km/h sous la Manche en emportant non seulement des passagers et des marchandises mais aussi des voitures. Le coût de ce tunnel avait été évalué à 5 milliards de francs en 1973, soit environ 9 milliards de francs d'aujourd'hui.

rait plus modeste et moins cher. Il comporterait une voie unique dans une galerie de 6.02 m de diamètre et une autre galerie de service de 4,50 m. Pour l'exploitation, la circulation des convois s'effectuerait de manière alternative : dix trains (six de pas-sagers, quatre de marchandises) P.T.T. dans le sens Grande-Bretagne-France, puis dix autres venant de

Relance du T.G.V.

Les experts ont écarté, pour le moment, le trafic de véhicules. Les British Railways et la S.N.C.F. semblent engager méthodiquement une grande bataille commerciale pour accaparer une

Proposez messieurs les Anglais...

La position officialle du gouvernement français est contanue dans une réconse feite au Journal officiel du 30 juin par le ministre des transports. M. Joël Le Theule, à M. Pierre-Bernard Cousté, député du Rhône (apparenté R.P.R.). - Aucune des Initiatives privées ni aucun des projets, qui en sont d'ailleurs au stade de l'élaboration plus que du projet définitif. n'a recu l'avai de l'un ou l'autre des deux gouvernements intéressés au premier chef à une telle llaison », note le ministre. - Le gouvernement français. pour sa part, avait, en 1974, donné son accord à la construction d'un tunnel, mais cet accord a été rompu unilatéralement par le gouvernement britannique, et des indemnités de dédit ont dû être versées par le Trésor français aux entreprises dul avaient délà engagé day frais pour la construction

 Dana cas conditions, le go vernement français ne peut, pour le moment qu'attendre que le gouvernement britannique moditie la position qu'il avait adoptée en 1974 et fases, éventuellement des propositions nouvelles au gouvernement français. C'est sculement sur le vu de ce propositions que le gouver nement français pourra arrêter position .. conclut M. Le Theule.

actuellement très « demandeurs » sur-ce dossier alors que, il y a cinq ans, c'est Londres qui avait fait capoter le projet, le gouvernement français fait preuve d'une très grande prudence. Dans le Nord-Pas-de-Calais, le conseil régional se préoccupe des conséquences que

pourrait avoir le tunnel sur l'économie locale.

blique viendra « prendre le pouls », début sep-

Une économie dont le président de la Répu-

tembre, au cours d'une visite officielle. On peut donc s'attendre que M. Henri Darras, président (P.S.) du conseil général du Pas-de-Calais, évoque cet ouvrage — et l'accélération des travaux de l'autoroute A-26 Calais-Diion — au cours de l'entretien qu'il aura le 30 Juillet avec M. Giscard d'Estaing (le Monde - du 29 juillet).

> quence la création d'une grande gare de triage, non pas sur la côte comme on aurait pu le penser, mais dans la banlieue lilloise. sur les installations de la S.N.C.F. a Lille-Délivrance.

> Le coût de cette réalisation dans la métropole ne serait que de 60 millions de francs, alors qu'il en faudrait 400 à 500 pour créer de toutes pièces le même équipement à Calais. Dans cette ville, le président de la chambre de commerce, M. Henri Ravisse, ne semble point trop trouble « L'eau continuera encore à couler longtemps sous le pont des navires apant que le tunnel ne devienne une réalité. Nous aurons d'ici là le temps d'amortir notre tout nouveau terminal pour navires trans-

Futurisme

M. Pierre Mauroy, maire (P.S.) de Lille, qui preside le conseil régional, pense, quant à lui, qu'il faut aborder la question avec dynamisme et un préjugé favorable : « Un jour ou l'autre, un lien fixe existera entre les deux pays et il aura une importance psychologique considérable. Pourquoi, d'ailleurs, n'y aurait-il qu'un petit tunnel ? D'autres, fen suis persuadé, un jour ou l'autre, relieront les rives de la Manche avec les affectations les plus

Cette vue futuriste du président de la région n'est pas partagée par tous. Dans les milieux maritimes, on sait blen que cette lutte pour attirer à soi le trafic sur la Manche, dans l'eau et sous l'eau, sera rude entre les différents! moyens de transport, les compagnies et les groupes financiers qui les soutiennent.

GEORGES SUEUR. (1) Train à grande vitesse.

France. Le passage du tunnel du-rerait trente-cinq minutes envi- M. Norbert Ségard : pas de troisième vitesse pour l'acheminement du courrier

Le projet de créer une troisième vitesse pour l'acheminement du courrier postal a été catégoriquement repoussé par M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, au cours de la conférence de presse qu'il a réunie le 29 juillet dans sa résidence de vacances à

Bormes-les-Mimosas (Var). « Cette idée a été émise parmi d'autres », a déclaré M. Ségard, qui a précisé qu' « il n'en avait pas été prévenu ». « Il se révèle, a-t-il ajouté, qu'elle est techni-quement irréalisable et qu'elle va à l'encontre de la notion de service public à laquelle je suis pro-jondément attaché. Ce système aurait abouli, en fait, à créer un courrier des riches et un courrier des pauvres. Or, cela est impensable. Deux vitesses, c'est dejà une de trop. On ne reviendra pas en arrière, mais il n'y aura pas de courrier à trois vitesses

C'est le 7 juillet que, au cours d'une conférence de presse, le directeur général des postes. M. Emile Simon (il s'apprête à prendre sa retraite), avait annoncé que ses services avaient

ni à quatre ni à cinq. D

étudié le projet de permettre aux usagers, movennant une surtaxe, d'avoir « la garantie » que leur courrier serait acheminé le lendemain de son expédition.

Parlant de la hausse des tarifs postaux, qui interviendra au ler août, le secrétaire d'Etat a signalé que les augmentations intervenues depuis deux ans correspondaient à une augmentation moyennen limitée à 8 % et a déclaré : « Mon ministère montre l'exemple de ce que pourrait être la lutte contre l'inflation. » Cela dit, le ministre a confirmé qu'à partir du 1^{et} août les plis non urgents devront être affranchis à 1,20 F au lieu de 1,10 F auparavant, et les autres lettres à 1,40 francs au lieu de 1,30 francs. Des augmentations du même ordre sont prévues pour les différents barèmes. Un décret paru au *Journal officiel* du 30 juillet les publie en détail.

M. Ségard a noté aussi que l'unité téléphonique de base, augmentée en 1980, serait maintenue à 0.50 F. Dernière précision donnée par le ministre : les taxiphones anceptant des « cartes de crédit ». expérimentés actuellement dans la

région parisienne, ne seront pas

installés en province avant deux

CORRESPONDANCE

Pour « vivre au pays »

aneulles, en Meurthe-et-Moselle, que, devant l'augmentation du nous écrit : tions de principe, à caractère politique ou syndical, contre le projet de « courrier à distribution garantie » des P.T.T. vos honorables correspondants semblent ignorer que la poste est un outil de travail indispensable à l'exercice de certaines professions. Pour ma part, chaque envoi professionnel me coute 10 F d'expres, à quoi s'ajoute une taxe variant

selon le poids du courrier. Le veritable scandale serait donc plutôt l'absence de garantie de distribution dans les vingt-

M. Denis Griesmar, de Vi- donne. Il est bien compréhensible volume du courrier, les P.T.T. ne stable. lendemain les « bons baisers

d'Athènes » on autres publicités. Mais la distinction entre plis urgents et non urgents est une réalité qui s'impose, même au simple particulier, et qui devrait être mieux marquée dans le traitement qui leur est réservé. Parler à ce propos de « courrier des riches » et de « courrier du pauvre » relève plus de l'incantation « Une forte pression inflationque de la recherche véritable d'une solution. D'autant plus qu'un service postal fiable, joint de distribution dans les vingt- à la télématique, peut permettre quatre heures des plis urgents, de travailler à distance et de quel que soit le nom qu'on leur « vivre au pays ».

CIRCULATION

Affluence record sur les routes entre le 1er et le 4 août

Environ 6,6 millions de Français seront sur les routes entre le 1e et le 4 août en raison d'un calendrier particulièrement peu propice à l'étalement des départs, indique la direction des

Au cours du prochain week-end, 5,6 millions de Français partiront en vacances, dont 3,4 millions les 1ª et 2 août (soit presque deux fois plus que lors des week-end du 5 au 14 juillet). Il faut y ajouter un million de personne qui partiront en week-end et les touristes allemands

et belges dont un grand nombre sont en congé en août et qui viendront grossir le flot des automobilistes sur nos routes.

- Bison fûté - conseille fortement aux vacanciers de ne pas partir les vendredi 1" et

samedi 2 août, déconseille aussi les dimanche 3 et lundi 4 août, mais prévoit une circulation plus fluide les jeudi 31 juillet et mardi 5 août. Des heures critiques ont été répertoriées pour chaque région et une campagne d'atti-

chage a été engagée depuis plusieurs semaines.

POINT DE VUE

Le péage, c'est l'équité

let prochain, avec un mois et demi d'avance de la demière section (87 kilomètres) de l'autoroute Mulhouse-Beaune, désormais baptisée - La Comtoise », qui désenciave la France-Comté et relle, pour la première fois, le nord et le sud de l'Europe sans passer par la région parisienne, rend opportune une réflexion sur la finalité des péages au moment où les travaux préparatoires du VIIIº Plan font craindre des restrictions sur les crédits d'Etat (1).

Clairement, il faut dire que l'argent gul a permis la construction de « La Comtoise » provient non de crédits d'Etat mais d'une seule source : la péage prélevé sur une autre voie concédée à la même société : l'autoroute Paris-Lyon.

L'automobiliste qui se rend de Paris à Lyon et qui paye, depuis le mois dernier. 60 F pour un trajet concédé de 402 kilomètres, a le droit de savoir où va cette somme. En voici le décompte : 27 F vont à l'exploitation, dont 17,40 F à l'entretien et à la sécurité de haut niveau, 3,60 F au fonctionnement des péages et 6 F à la fiscalité (T.V.A. et taxe professionnelle): 9 servent à rembourser ce qui reste dû des emprunts ayant servi à la construction de Paris-Lyon; 24 F, soit 40 % servent à la construction des nouvelles autoroutes de la société (autofinancement et service

des emprunts). Cas 40 % de la recette sont uniquement consacrés au programme de nouvelles constructions; ils ont été, pendant des années, presque exclusivement affectés à « La Comtoise » : aux autres itinéraires de la société en cours d'études et d'aménagement.

L'usager de l'autoroute Paris-Lyon pourrait s'élever contre cette appropriation d'une partie du péage, de < son péage », au bénéfice d'autoroutes qu'il n'utilisera peut-être pas. Mais n'est-il pas équitable d'obtenir une certaine solidarité entre ceux qui bénéficient depuis longtemps de l'autoroute et ceux qui n'accèdent qu'aujourd'hui à cet équipement?

Le péage sur Paris-Lyon, au kliomètre parcouru, est de 15 centimes (en 1970, il était de 20 centimes, calculé en francs constants). Il est aujourd'hui de 20 centimes sur Mulhouse-Beauna.

(1) Le rapport du comité des trans-ports du VIII Plan, présidé par M. Pierre Giraudet, damande une pause dans la construction des autoroutes et des voles rapides. On y lit notamment: «Le désenclavement de certaines régions ne passe pas nécessairement par la formule autoroutière qui implique de surcroît le le péage, ou par celle de la route deux fois deux voies presque aussi coûteuse...» (le Monde du 12 juil-

par CHARLES RICKARD (*) Sans le rôle de mécène, l'on pourrait dire de « sponsor », joué par Paris-Lyon à l'égard de Mulhouse-Beaune, le péage sur cette

dernière autoroute serait nettement plus élevé et pourrait avoir un effet dissussif. Le supplément demandé à l'usager de Paris-Lyon en faveur de La Comtoise = est encore loin d'aboutir à l'harmonisation des tarits. mais il va dans ce sens.

< Sponsor >>

Non, diront certains, le scandale n'est pas là. Il est dans le vice rédhibitoire du système de construction des autoroutes en France. Il est dans le fait que l'Etat manque à son devoir de mettre gratultement à la disposition des citoyens les moyens de circulation appropriés à notre époque. Il est dans le principe même du peage l

Cette mise en accusation de l'Elat mérite d'être examinée sans passion Tout équipement coûte de l'argent. Il faut donc trouver des payeurs. Or, il n'existe que deux catégories de payeurs pour la construction d'autoroutes : les contribuables ou les usagers. On dira que ce sont les mêmes, Eh bien ! non, ce ne sont pas toujours les mêmes.

Dans des pays comme l'Allemagne. la Belgique, la Hollande, où il exista

un « maillage » autoroutier extrêmement serré. U ne paraît pas injuste (*) Préfet honoraire, président de Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône, président de l'Association des

contribuables puisque, pratiquement. tous les contribuables sont des

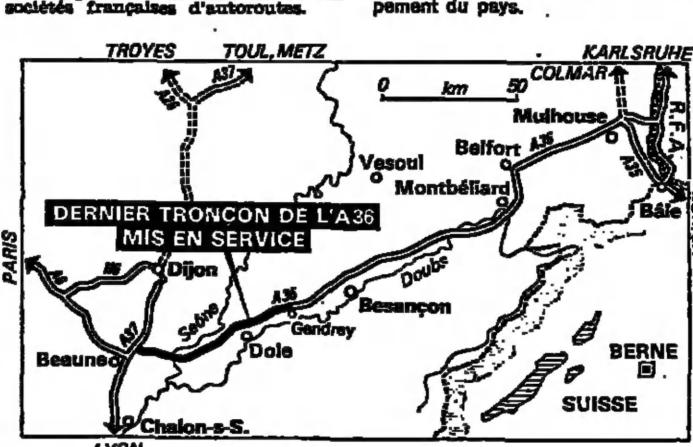
Mais, en France, est-il équitable de demander aux contribuables de Bordeaux, de Limoges ou de Brest de payer pour le confort ou la sécurité des usagers l'illois, parisiens, iyonnais ou marseillais et de subir une augmentation de leurs impôts pour remplacer le péage de nos amis hollandais, beiges et allemands qui traversent la France pour se rendre en

Espagne? Péage ou pas, cela se traduit toujours par usager ou contribuable, Il

n'y a pas de mirecle ! Grace au péage, année après année, le réseau autoroutier français s'est développé. Il devient, de l'avis des experts et des voyageurs qui peuvent faire des comparaisons, l'un des mellieurs du monde. Grâce au péage, il continuera de s'étendre et d'améliorer sans cesse son niveau de sécurité.

Les concessions d'autoroutes ne sont pas éternelles. A leur expiration et quand la construction du réseau national eera achevé et les emprunts remboursés, il appartiendra au gouvernement de dire si l'on peut envisager de supprimer le péage en faisant supporter à l'Etat, et donc au contribuable, la coût élevé de l'expioitation (entretien et sécurité).

Je souhaite que ce soit sans ingratitude envers ce moyen de financement al injustement décrié et pourtant si équitable, et qui a fait la preuve de son efficacité pour l'équipement du pays.



BEAUNE-MULHOUSE PAR AUTOROUTE

Le tronçon Beaune - Gendrey (67 kilomètres), dernier tronçon l'autoroute Beaune-Mulhouse est mis en service ce jeudi 30 juillet. Une grande liaison transversale européenne est ainsi mise à la disposition des automobilistes. La nouvelle autoroute permet

Le péage de la section Beaune-Mulhouse (220 kilomètres) est fixé à 44 F. C'est la Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône qui a réalisé l'ouvrage. Le coût de l'opération est de 2 milliards de

let). - N.D.L.R.

Les experts confirment le tassement des échanges touristiques internationaux

ad hoc a de l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.) confirme le tassement constaté depuis plusieurs mois echanges touristiques.

Les recettes provenant de ce secteur se sont accrues de 19 en 1979, au lieu de 25 % en 1978. Le nombre des touristes en provenance du Royaume-Uni a augmenté l'an dernier, tandis que celui des touristes français ou américains diminuait et que celui des touristes allemands restait

a ne semblent pas dans l'ensemble, indiquer de signe faiblesse », note le comité, qui précise toutefois que, dans le domaine du tourisme, ce sont les deuxième et troisième trimestres

qui sont les plus importants. Elles ne sont pas inattendues niste, un chômage accru, une progression insensible du revenu réel disponible des ménages, un plajonnement de la consommation

Tous les secteurs de l'économie

Le dernier rapport du comité et, bien sûr, le tourisme, pâtissent ad hoc » de l'Organisation de cette situation. D'où la nécessité, pour les responsables de ce secteur, d'analyser les nouveaux besoins et les nouvelles « possibilités » de leurs clients. « Il semble, note le comité, que

le tourisme international soit sorti d'une ère de facilité relative d'expansion spontanée. Une periode transitoire d'ajustement et d'innovation s'ouvre. Contrairement à ce qui existait il y a vingt ans, une large part des ressortissants des pays occidentaux a une expérience renouvelée des voyages internationaux. Mieux avertie, cette clientèle touristique exprime plus clatrement ses préplan des dépenses.

quille a déformé le sens d'une phrase de la lettre de M. Guy Burin des Roziers, parue dans le Monde du 23 juillet. Il avait écrit que l'un de ses frères ambassadeur de France, fut pendant cinq ans le plus proche collaborateur du général de Gaulle, comme secrétaire général de l'Elysée après M. de Courcel et non - comme nous l'avons imprimé par erreur — «auprès de M. de Courcel ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Dans le cadre de regroupements rationnels d'activités, les consells d'administration d'Imétal et de Penarroya sont convenus d'un échange entre la participation d'Imétal (provenant de Mokta) dans la Compania Minera Husron S.A. (59 %) et des actions de la Compa-gnie Française des Minerais d'Uranium détenues par Penarroya. La Compania Minara Huaron S.A. qui exploite au Pérou une mina de plomb-zinc-cuivre, se trouvera ainsi logiquement rattachée à Penairoya qui, dans le groupe Imétal, a vocation de gérer ce secteur de métaux. A la suite de l'échange, le capital de la Compagnie Prançaise des Mientre Imétal (72,6 %) et Penarroya

FROMAGERIES PAUL-RENARD

La société vient d'augmenter son capital social per distribution d'actions gratuites a raison d'une action nouvelle pour quatre actions anciennes. Les actions nouvelles porterons joulasance du la janvier 1980 et le droit d'attribution est représenté par le coupon no 22 qui a été déta-ché le 28 juillet 1980.

39 -- 39 -- 39 -- 52 52 488 52 -- 386 -- 8iyvour -- 78 -- 78 5. Canvertibles -- 141 41 135 -- 145 -- 8curing C. I. 15 14 70 Convertible -- 154 95 147 92 62 -- 8rittsb Petralesco 33 38 33 -- Croiss Immabil 244 75 233 65 62 -- 8r. Lambert (GBL -- 33 38 33 -- Brount-France -- 171 59 155 85

174 -- 176 Epargne-Unie. -- Epargne-Valenc. -- Epargne-Valenc. -- Epargne-Valence.

37 28

.. ..

Asturiouma Mines

118 58 Bart. (ndustrie... 174 -- 175 ... 748 .. De Beers (port.). 138 ... 141 ... 385 ... Dresdaer Bank... 458 ... 468 ...

E.M.I. Est-Asiatique

Fommes d'Anj... Flacutramer....

Finsider....

Fesato....

Gen Belgique...

VALEURS Précéd. cours

SICAY

1m gatifgorie | 9651 15 | 5213 47

Dreugt Invest.... 352 27 336 36

Financière Privée 494 85 472 22 Funcier investiss. 457 94 437 17 France-Epargne. 241 31 238 37 France-Gazantie. 249 37 244 97

France-Invest... 217 21 267 35

445 98 425 77 247 48 238 26

224 38 214 21

15 at 14 h. 30, Per

LES MARCHÉS FINANCIERS VALUES COMPANIES

PARIS 29 JUILLET

Désœuvrement

Serait-ce la chaleur accabiante, ou bien la Bourse aurait-elle pris ses quartiers d'été ? L'on ne sait trop. En tout cas, la séance de mardi n'a guère brillé par son activité. Déjà maigres la veille, les courants d'échanges ont encore diminue et jaute d'affaires, les cours ont évolué de droite et de gauche, mais sans s'éloigner beaucoup de leurs niveaux préce-

Le nombre des hausses a cependant été un peu supérieur à
celui des baisses et en clôture,
l'indicateur instantané enregistrait un très modeste gain de
0,27 %. Une trentaine de valeurs
cett toutsion feit au servite du second ont toutejois jait exception à la règle sur lesquelles les décalages de cours ont été égaux ou supérieurs à 1 %.

Parmi les privilégiées ont notamment compté : Perrier (+4,6%), C.F.A.O. (+3,8%) C.F.R. (+3%), Simco (+2,6%), Penhoet (+2,4%), U.C.B. (+2,2%), Comptoirs Modernes (+2%) et L'Oreal (+2%). A l'inverse, quelques titres ont subi des pertes appréciables Roussel-Uclaf (-2,6%), Saint-Louis (- 2,5 %), Cofimeg (-2,1%), Esso (-2%), Printemps (-2 %) et Bellon (-1,7 %).

Complètement désœuvrés, les professionnels évoquaient la possibilité de raccourcir les séances. au moins jusqu'au 15 août pour expédier les affaires courantes.

S'agissant des investisseurs institutionnels, certains affirmaient qu'ayant jait le plein de leurs portefeuille, peu se por-taient acquéreurs de titres. « Ils reviendront des que les cours baisseront et que la part d'actions maximum auxquels ils ont droit aura diminué à due proportion.»

Sur le marché de l'or, le lingot a gagnė 1030 F à 84980 F et

BOURSE DE PARIS -

LONDRES

Encouragé par la repris « in extremis » de Wall Street et les décisions d'aide prises par le gou-vernement en faveur d'Immos et de Dunlop, le marché poursuit son avance. Recul des mines d'or. Br (euverture) (dellars) \$36 58 centre \$46 CLOTURE

YALEURS *De Beers Imperial Chemical.... Rie Tinte Zinc Cer.... 372 ... 465 ... 412 ... 125 ... 33 3/8 85 1/2 81 3/4 374 465 Skeff
Victors
War Lean 3 1/2 %
*Western Heldings

um. bénéfice de 512 millions en 1979 à parelle époque. Pour le semestre, la perte atteint 631,5 millions de dollars contre un bénéfice de 1,1 milliard un an auparavant. TENNECO. — Bénéfice net du pre-mier semestre : 364 millions de dollars (+ 32 %). PETROFINA. - Le bénéfice conso-

lidé du premier semestre s'élève à 4,93 milliards de france belges contre 3,94 milliards en 1979 à pareille **BONDA**. — Distribution gratuite d'actions : une pour dix. DU PONT CO. — Le deuxième trimestre de l'exercice s'est soldé par un bénéfice net de 177 millions de dollars (1,19 dollar par action) contre 283 millions un an plus tôt (1,59 dollar). La société a précisé què la récession a tonché la tota-lité de ses marchés aux Etats-Unis.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 160 : 28 déc. 1976) 28 juil 29 juil, Valeurs françaises .. 106,7 106,9 Valeurs étrangères .. 111,1 111,6 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961) Indice général 107,8 107,9

Ski Rossigne

28/7

225 58

29 JUILLET

38/7

COURS DU DOLLAR A TOKYO le napoléon 1,10 F à 740,10 F. 1 dellar (su year)...

trimestre se soldent par un déficit la séance l'on apprensit que de 467,9 millions de dollars contre se son d constructeur automob dollers.

YALEURS	COURS 23/7	COURS 29/7
Alcox A.T.T. Boeing Chase Maghattan Bank. Du Pent de Nemeurs. Eastman Kedak Exxon Ford Soperal Electric. General Foods Seneral Motors Goodyear i.B.M. I.T.T. Kennscett Mehil Oil Pfizer Schimberger	67 1/2 52 1/2 38 5/8 43 1/2 43 5/8 62 71 3/8 26 3/8 54 1/4 30 1/2 50 14 7/8 65 1/2 29 7/8 78 1/2 40	68 1/4 52 3/4 39 44 1/4 43 3/4 61 7/8 72 1/8 26 5/8 54 7/8 38 1/4 51 3/8 15 1/8 29 5/8 29 1/2 77 5/8 48 7/8 135 1/2
Texaco U.A.1. Inc. Uploa Carbida U.S. Steel Westinghousa	37 3/4 12 5/8 44 3/4 22	38 18 3/8 44 1/8 22 3/8 25 1/2

NEW-YORK

Reprise en cours de séance L'annonce d'une sensible réduc-tion du déficit commercial des Etats-Unis en juin, grâce à un niveau d'exportation record, a reviguré Wall Street, qui, mardi, avait mon-tré queiques signes de faiblesse, en début de séance. En repli aux alen-tours de midi, le marché s'est re-dressé, regagnant peu à peu tout le terrain perdu et même très large-ment au-delà, puisque, à la clôture, l'indice des industrielles devait s'ins-crire à 931,91 (+ 6,49).

L'activité s'est sensiblement accè-lérée, et 44,84 millions de titres ont changé de mains contre 35,3 mil-lions la veille. Le mouvement de reprise a été Cofradel. 580 ... 685 ... 435 .. second constructour automobile mondial avait enregistré une perte Potis. IDSD . 188 - 198 sans précédent de 467,9 millions de

Sur 1919 valeurs traitées, 975 ont monté, 547 ont baissé et 387 n'ont pas varié.

YALEURS	COURS 22/7	COURS 29/7	Bénédictine Bras. et Giac. Ind Dist. Indochice	728 649 .	658 ··· 415 ···	1
Alcox A.T.T. Boeing Chase Manhaitan Bank.		68 1/4 52 3/4 39 44 1/4	Ricqlès-Zan Saint-Raphaël Sognpal Union Brasseries	118 TB 465 56 72 GU	512 69 485 . 73 20	P
Du Pent de Nemeurs Eastman Kedak	43 5/8	43 3:4 61 7/8	Française Secr Sucrerie Bouchoo	304	330	5 95 5
Ford Seperal Electric	25 3 8 54 1/4	54.7/8	Equip. Yébicules . Burio	52		E
General Foods General Maters	53 14 7/8	51 3/8	Camp. Bernard Cerabati	190	198 .	I
I.B.M. .T.T. Kennscott	29 1/2	29 5/8 28 1/2	Ciments Vicat Cechery	61 359	\$6 55 369 50	Ľ
Mehil Oil Pfizer Schlumberger	78 1/2	77 5/8 48 7/8 135 1/2	Faugarelle	149		ľ
Texaco U.A.I. IRC. Uplos Carbido	37 3/4 18 5/8	32 18 3/8 44 1/8	6. Trav. de l'Est. Hericq Lambert Frères	28 75 40 118		
U.S. Steel Westinghouse Xerus	22	22 3/8 25 1/2	Lersy (Ets G.)	55		
		,	Origny-Desyroise.	(55	156	ľ

Taux du marché monétaire 225 SP Effets privés, de 38/7 ...

- COMPTANT

		Ricqiès-Zan	***		MEGING-MOLIN		203 00	GINE,		22				
67 1/2	68 1/4	Saigt-Raphati			Mars	79 56	25	Goodyear	•		Cestice Mabilitre	271 17	258 87	
52 1/2	52 3/4	Sogapal	465 54	485 .	Action Provides	2/2	0/E FD	Grace and Co		130	Cestion Renders.	325 44	368 17	
38 5/8	39	Union Brasseries	72 GE	13 ZU	Piles Wander	243	244 50	Buf Oil Canada.	125	124 38	Book Sál Cronce	275 44	200 IF	
43 1/2	44 1/4				Radiologie	IIE .	111 20	Hartebeest	3IJ	325 14	Gest. Sel. France		262 35	
43 5/8	43 3, 4	Française Sucr	300		SAFT. ACC. fixes.	92J		Hensywell inc	*** **	345	1			
62	61 7/8	Sucrerie Bouchee	*** -*				1275	Magarens		.== **	l		-	
71 3/8	72 1/8	1			S.I.R.T.R.A	713		I.C. Industries	105 50	106	LUSL	747 47	231 05	ï
25 3 8	26 5/8	Equip. Yébicules .	52	52	Unidet	148		Johnnesburg		*** **	lado-Suez Valeurs			1
54 1/4	54 7/8	Berie			Carpand S.A		27	1			intercroissance			
2011/3	38 1/4	1						1					5193 35	
30 1/2	51 3/8	Camp. Bernard		250				Kabota		6 23	tatersélect Fr	231 25		1
53	15 1/8	Carabati	190	104	Escant-Meuse	238 5	238	Latoula	196 30	187 5	later valeurs lad.	301 45		
14 7/8		Ciments Vicat	22]	721 Ep.	Escagnen (F. de).	45	46	Mannetatann	*** **	***	Invest. St-Monoré	323 15	301 58	
65 1/4	65 3/8 29 5/8	Cachary	61		Prefilés Tabes Es	19 20	12 90	Marks-Spencer		2 15				
25 1/2		Brag. Trav. Pab		369 50				Matreshita	12 SL		Laffitte-France	154 42		3
29 7/8	28 1/2	Faugarelle	149	148	Yissmétai	55 7 _J		Mineral-Resette.			Laffitte-Obligat	138 81	131 76	
78 1/2	77 5/8	Langua and	143	170	Yincey-Bourget	36	35	Rat. Rederlanden			Laffitte-Roud	140 84		A CONTRACT
43	48 7/8	1		'	Shiaran		313	Heranda		97	Laffitte-Tokyo	350 61	334 71	,
[3]	135 1/2	A T-0 4- 1/5-4	28	27 4B	Mata	353	360				Livret portes	267 94	255 78	
37 3/4	38	6. Trav. de l'Est.	75 40	77 46	Mektz	405	41	Offretti	8	2 28			•	
18 5/2	18 3/8	Herticy						Pakeed Holding			Mostl-okilgations	3M 45		
44 3/4	44 1/8	Lambert Frères		110	Astrop C	863 .	268	Petrofina Canada			Multirendement.	129 85	124	1
22	22 3/8				EH-Autorgaz			Pfizer Inc	165	168	Mondial Invest.	224 17	214	11
25 1/8	25 1/2		pe.	ec.	Hydroc. St-Deals.		317							H
67 7/E	52 [/2	Lerey (Ets G.)	. 55		Lifte-Bonnières-C.	100	183 20	Piretti			Natio-inter	459 58	438 72	
		Origny-Desyroise	(55	156	Che-ranne ore.	316	3.6	President Stayn.	288	286	Natio-Valeurs.			
				-/-	0-4			Procter Camble.	308	-			303	ì
5 moné	taire	Perchar	240 .	242	Carbone-Lerralno			rivers camps.	304	244	Ob Goess	132 45	126 44	H
		Rongier	122 **		Delatanda S.A		228 58	golines	342 10	344 ED		258 28		
11 7	/8 %	Sablières Seino	144		Finaless		86 .	Robece	379 88		Pierre tavestiss			
		S.A.C.E.R.			FIPP	112	112 50	Chall for trees !		-			417 76	
		Saturant et Brice	175	18				Shell fr. (port.).		61	Rothschild-Exp	414 CE	395 86	
					(Ly) Gerland	K8	3.8	S.K F. Aktiebolag		man.		-10	930 48)
PTA	NT I	Savojslemie	*** 2*		Gérelot	95	94 30		***	444	Sécur. Mabilière.	361 37	344 98	1
TIA	14 I	SMAC Aciérold	(37 5.		Erande-Pareisse.	158 26	[42 2J	Steet Cy of Cas.	*** ==	טו אין	Sélection-Rend	142 01	135 59	
		Spie Batignoites.	20	21				Stiffortela	91 29			157 65	150 41	
								Saéd. Allemettes.	32	37 54	Sélection val. fr Sélec. Mabil. Biv.	212 64	130 41	1
Cours	Dernier	Duelon	17 44	(8 45	Ripollu-Caorget	77 8.	79				S.P.1. Privinter.	149 98		
prácéd		Hutchinson	53	al .	Reusselet S.A	335	342		104	400	OF LED	248 84		
Die ac ac		Sario-Aican	288		Senfro Rénaist.	187	190	Toureco	184	155	S.F.L. FR. et ETR.			
					Synthelebo	148	149	Thore Electrical.		30	Sicavizano	\$79 35 144 \$7		
100	150	Sambles	122 10	177 7	Thann et Mulb	76	75	Thyss c, 1 000	aia	461.44	Slcar 5.000			
[50 .	157	Comiphes	122 10	122 2.	I HANN ET BROKE''	/	/6	Ynai Reets	312	31 7 20				
	[33 .		400	410				Vielbe Mastagne.		*** **	Silvafrance	250 97		
	112	Carmont	403 .	418	Hillians & M. O.	100	188				Sivan	161 41	[54 B]	
172	172	Pathé Cipérus	15 W	03 DE	Ufinar S.M.C	160	100 20		400		Silvarenta	152 96	155 57	
298 .	300	Pathe-Marcani	FEB *1		Agache-Willst	44 .	498	Wagens-Lits	133	183	Sliviater	163 29		
2. 251 .	. 251	Teur Eiffel	[52	151	Files-Fourmies	3 18		West Rand	31 55	31	212	391 71		
124 .	. 124				Lain ère-Rothaix.	49 .	40	C.E.C.A. 5 1/2 %.			S-X.L	522 24		
	. 256	Air-Industria	15 20		Roudière	220	22	1			Sogipargue	285 81	272 89	
		Applic. Mécau	27 25		M. Chambon	153	164	HARC	COTE		Segevar	473 28		
248 .	. 258	Artel	158 90	156	Sén. Haritime	29 5	2\$ 58	MOK2	COTE		Sogiaco	154 39		
228 .	. 216 20										Sogister	522 41		
	. 426				Delmas-Vielloux.	291 90		intertechnique			Solell-Investiss	291 48		
122 .	.] (2) 58	Bernard-Moteurs.	56	56	Nat. Harigation	72 18		Steamocip	142	142			l	
	112 50	R.S.L.	153	154	Martin Warres	100	100	1Aiser	161	121	IN S. D. Specialities			1

Cercle de Manaco (65 ... 184 54 ... 1815 ... 1858 ... 1868 ... 1869 ... 186

Mertin-Garia 275 .. 269 68 Mars..... 79 58 28

Lampes.....

159 ...

Ent. Gares Frig. 133 39 133 28 | See Pap. Espansi 61 | Mag. géa. Paris 293 ... 208 ... B. M. Maxique 34 | 255 ... B. Règi. Juter 37 | 255 ... B. Règi. Juter 37 | 256 ...

418 ..

Daipol.....

3 %								1						TATAL PRINCIPAL	!	;
2 5 5 5 6 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	WAITIBE	I WAITIIDE 1		VALEURS		VALBILIES		Hutchinson	53	2.8	Konssorot S.A., Senfro Rénaist	187	342 19J	Thorn Electrical.	184	188 S
## AF 5 195 Associate Service 23 23 28 18 24 47 5 195 28 28 28 28 28 28 28 2	5 % 41 75 2 458	U.A.P	562 559	Loca-Expansion	135 13	5 . Cie Lyon, lunt	123 133 .			122 2.		148	145	Thysis c. 1 000 Yuai Reets	312	31) 50 S
Emp. 8. Eq. 54, 56 16 27 28 9 Pari-Rescoupts 2.1 28 28 71 28 9 Pari-Rescoupts 2.1 28 27 36 27 36 27 36 27 36 37 37	3 % amort. 45-54 7! 2 \$84 4 1/4 % 1963 95 60 3 \$32	Samque Hervet, .	201 30 20! 38	(Ly) Lyon Dép. Ct.	132 13	Union Habit	172 172 298 308	Pathé-Cinéma Pathé-Marconi	45 EO	63 50 39 5.	Agacke-Willst	44 1	400	Wagens-Lits	123	183 5
Emile 36 57 28 25 18 423 C.S.L.R	Emp. N. Eq.6%66 199 8) 4 987 Emp. N. Eq.6%67 97 50 9 579 Emp. 7 % 1873 2593	B.O.I.C	26 68 27 fg	Paris-Réescompte Séquenuise Banq. Sicotél.	42 J 28 42 277 28 135 13	Acier investiss	124 124 256	Air-Industrie Applic. Mécan	15 20 27 25	16 2 28 04	Lainlère-Routaix. Roudière M. Chambon	49 229 153	48 ∷ 22] ∷ 154	C.E.C.A. 5 1/2 %.	1	5
Cours Cours	Emp. 9,80 % 78 85 45 8 423 EDF 5 % 68 3 936	C.C.I.B C. Credit Univ	36 . 34 368 . 365 .	Sté Cent. Banq., . Seciété Générale.	57 . 6 238 . 23	2 S. Arteis 2 Centen. Bigazy	439 426		153 90		Delmas-Vieljeux	291 90	292	intertechnique	581	525 S
Elestre-Sangue. 168 . 152 In. Ind. Criefit . 243 242 18 (1) Dér. R. Nord. 124 123 . EL.MLobianc 58 51 . Trans. et indicati	Cours Dernier	Crédital Créd. Géo, Ind	115 115 243 70 245	Sevabali UCLF-Bail	319 50 31 129 13	Chat. Réso, (p.). Cominges Cominges	112 112 50 4000 4, 2 475 478	B.S.L	125 ···	154 128 653	Navele Warms S.C.A.G Stemi	170 284	188 17J . 288 10	Alser	161	33 30 8 33 30 8
A.C.F. (Stit Cent.) 791 791 791 791 791 791 791 791 791 791	pressu-, costs	Eurobait	145 . 148	ijn. led. Crédit Cie Foncière	243 . 24 184 . 18	2 19 (Li) Dév. R. Nord.	124 . 123	E.L.MLobianc	BIB	\$15 S)	Trans. et industr.	126 (6	129 50	Goobral Aliment. Jéna jadustrie		
Epargue France 328 319 1 1 1 202 50 202 1 1 1 202 50 203 1 1 1 1 1 1 1 1 1	A.G.F. (Sté Cent.) 791 791	Fr. Cr. et B. (Cia)	113 60 114	Fonc. Chd'Ear (M.) S.O.F.I.P	92 . 9	(M) Et. Partich G., Fist. Bretagne	90 98 56	(LI) F.B.M. ch. fet		145 60	Blanzy-Ouest La Brosse	245 50	249 50 115 30	Octoble Pétrofigaz	22 78	28 70 U
France L.A.R.D 182 8. 182 intericall 236 236 . Foncina	Concerds 357 371 Epargue France 328 318	funchair E.I.P	208 50 298 . 3.0 300	immeh. Marseille Louvre	177 1 177 262 33 26	Fig. et Mar. Part. Fig. Secelle-Mash. France (La)	88 79 60 94 97 . 611 854	Heard-U.C.F Jacger	245 .1	244 89	Ouquesaas-Pariga Ecco.	257 53 1982	259 90 1918	Sah. Mor. Corv., Bq Fin. Berz Us Total C.F.M.,	:::::	
	France L.A.R.D 182 8. 182	interiezi)	236 236 . 235 18 234 18	Foncina	172 . 17	E 23 Leison et Cla 5 (NY) Lordez	271 270 . 103 20 103 28	Luchaira	259	262	Locatel	521 . 385	521 388 .	Voyer S.A Oce v. Grinica		265 W
	Compte tent de la brillveté du d	idal qui pous est i	lmparti peur veh	mer la ceta				7 12 1			La Cha	ubre sy	edicaje :	a décide, à titre	exceptio	enel, de

	Pridital 115 LE Caush	11 319 50 315 (NY) Champer 112 112 50	B.S.L	182 . Alser
	Gred, See, Jud. 243, 70) 245 HCIP-	all [29 13] 50 Chat. Reun. (p.) . 40004. 2	PM 9] /J .
Cours Dernier	Grédit Lyonnais 272 58 273 - (til conv.) Comindes 475 473	De Bletrich 677 653 . Steml 222	282 10 Cellelese Pin 33 39 Suffereine 1 451 col en
VALEURS précéd. cours			Doe I smoths 355 480 FTC G.L.T.R.A.M 132	L 139
	Electro-Banque 160 152 . Un. In	Crédit 243 . 242 19 (Li) Dév. R. Nord. 124 . 123	E.MLobianc 818 615 Trans. et industr. 126) [[: 123 36 Coppil) Alliecat. Unitache (Veru.) 336 46 29:
I	Eurobait	sciera 184 124	Franth Senus 59 5.J	1 11000 INDESTIRE
Ch. France 3 % 288 288	Financière Sofal. 326 335 C.S.V.	22.) (223 Electro-Financ (34) 342 #	(((L)) Saleggel-Part. (.	. (45 . [MCC31], MCD16CT. (120 140 1166], M.T
	Fr. Cr. et B. (Cia) 113 69 114 Fonc.	h_d'Eax 380 (M) Et. Particip 66 50	Ferges Strasbaurg 143 145 60 Blanzy-Ouest 245) HJ) 24W DN VGGGRG 26 /0 46 /0 NgLGh (Verbec) 2866 99 1807
(A.G.F. (Sté Cent.) 791 791	France-Ball 259 368 (NL) S.	F. [P 92 93 Fist. Bretagne 90 90 SGE	O I) F.R. M. ch. fer! La Brosse	115 33 (Petrotical
Ass. Gr. Paris-Yie 28 ii 2099	Foot	voncenice _] [60	Frankel 232 222 Degremont 114	[] [5 .] [Tougg(24,
Concerde 357 371	Stylice-Energie 19 14 immet	Marselfie 177 177 Fig. et Mar. Part. 88 79 GCE	Heard-11_C.F 183 183 . 1	[San. Mor. Corv] Huisie (Varues) 229 91 210
	Immohait B.J.P 288 50 298 . Louve	242 33 245 Fin. Senelle-Manh. 94 97 .		201 504 20 I Dd city D654 62-1 *** ** ** ** ** ** * * * * * * * * *
Epargue France) 328 319	Introbacque 3.0 300 SINVI	[122	1918 Total C.F.M
Figure, Victoire, 357 58 358	Immefice 272 20 281 Cegifi	2[3 . 2]2 . L2 #GT0 62 34 61 Z83		257 Ufines Valorem 214 85 285
France 1-A.H.D [82 8. 182	interiali 236 236 . Foncin	172 . 178 85 Leisen et Cla 271 . 270	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	. 521 Voyer S.A 1 1 55 Worms Investiss. 346 36 330
	(60), COBY.). 235 18 234 88 Gr. Fit	Censtr 192 . 195 (NY) Lardez 102 20 103 28	Luchaira 259 262 Locatel 385	348 . UCD V. BITERES 2003
Sas (Sté) Centr 731 731 .	Lunna-Bail 176 . 178 Immin	10 145 28 125 29 1 Gie Marecaine 22 . 28 2	Métal Béployé] Lyon-Alemand [14]	140 Rereste 167 243 60 242 68
<u> </u>				

tions les cutt	urs, Elles s	IORI CO	HZees 1	mer 18 1	EMARCHIEIU,	ming is t	Memists Sein	90.														o pervo							
Compen- sation VA	LEURS	Précéd. ciöture	Premier ceurs	Dernies	Compt. premier cours	Compen	INCATEDIAL	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	IVATERIBE	Pricid. ciòtum	Premier ceers	Dernier cours	court court	Compen- sation	VALEUR	Prioid clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier poers	Compet sation	VALEURS	Prieid. citize	Premier Cours		Compt. pressies pours
2355 4,3 % 3746 G.H.E 375 Atrion 425 Air Li 95 Als. P 448 Als. S 65 Appli 154 Arjon 480 Aric 245 Arjon 480 Aric 215 Ball-I 215 Ball-	% 1973. 2 E. 3 %. 3 pue Occ. Liquide. Part. Ind Superm. Horp-Atl. (iq. gaz. m. Prion Entrepr. Data-Br. Liquide. Liquide. Frion Entrepr. T. Midl. B. his-Say. Vines. J. Cobi.) referr. (obi.)	495 7165 323 440 57 440 62 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64	2478 3761 395 439 439 448 785 182 182 183 184 184 184 184 184 184 184 184 184 185 186 186 187 188 1	2473 27 1 4 2 437 97 54 468 78 21 247 182 51 247 182 51 248 188 31 572 484 188 31 572 484 188 31 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1875	2479	240 265 265 220 225 240 240 240 255 256 256 257 260 260 276 277	Eli-Aquitalne — (certific.) E. I. Lafehvre E. SanDuval Essitor Esse S.A.F Eurafrance Eurafrance Eurafrance Enrepe v° 1. Facom Fin. Dév. Ent. Fin. Paris BP — obi. conv. Finestal Fraissinet Fraissinet Fr. Pétroles — ebi.cenv — (certific.) Caleries Laf. Gie Jod. Par. Générala Oc. Gr. Tr. Mars. Guyenne-Gas. Hachetts Inst. Mériesx I. Borel Int Jeumnat Inst. Kali Ste-Th Kléher-Col Lafarge — (obli.) La Hénin Legrand (obl.) Legrand — (obl.)	237 273 124 918 292 359 917 419 64 242 245 20 125 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	256 10 274 28 287 358 42 38 242 38 242 58 243 58 247 58 248 58 24	235 10 274 121 20 504 287 50 368 942 42 1 54 50 168 50 433 3 244 50 133 193 193 193 193 193 193 195 145 145 145 145 145 145 145 14	910 285 966 966 947 60 241 60 241 60 254 60 255 60 257 44 257 25 138 48 137 50 146 248 60 770 146 11	42 31 215 216 146 148 240 240 240 240 215 216 216 217 248 218 219 219 219	Pricel Primagaz Printemps Radar S.A	70 90 217 90 146 146 147 14 123 3. 239 15 167 16 223 5. 315 16 247 16 223 5. 318 18 264 2. 318 18 318 18 31	18 98 145 29 103 28 123 3 . 86 59 244 9 315 . 186 . 12 30 2.3 . 218 50 325 . 118 . 266 39 245 18 267 39 345 .	123 38 86 58 244 5 315 18 204 5 127 29 202 58 315 147 10 73 22 1 324 118 267 38 338 445 267 18 297 29	76 69 216 118 5 · 142 28 107 103 20 123 3 · 103 20 124 30 244 30 244 30 214 30 214 30 145 30 214 30	260 315 157 162 178 116 389 245 245 245 246 250 266 267 268	Tél. Ejectr. — (oht./ Thomson-Br. — (obl.) U.I.S. U.C.B. U.T.A. USINGT U.T. USINGT	129 228 14 267 327 158 54 171 184 119 378 479 75 54 573 218 143 218 47 394 544 319 27 175 24	947 129 227 267 267 267 267 267 274 182 199 362 420 199 363 198 393 393 393 393 393 393 393 393 393 3	144 98 211 - 68 58 391 58 317 - 263 198 2 177 29 158 55	265 265 272 285 285 285 285 285 285 286	126 345 315 316 320 3216 3216 3216 3216 3216 3216 3216 3216	Gencer Gen. Electr. Gen. Moters Gen. Moters Geldfields Harmony Hitacki Houset Aktl. Imp. Chem. Inco Limited I.B.M. I.T.T. Merch Mobil Gerp. Nestle Norsk Hydre Petrofina Philips Princip Martis Philips Pras. Brand Reithes Rie Tinto Zin St Hefena Co. Schlumberge Shall Fr. Slowers A.C. Sony U. Min. 1/18 Unit. Yachn. West Brief. West Brief. Vest Brief.	219 195 51 25 86 25 86 3. 278 40 38 25 116 396 22 315 60 270	295 56 57 48 288 35 281 365 29 365 375 493 375 493 493 493 493 493 493 493 493	285 98 51 97 4 93 268 20 262 98 262 98 262 98 262 98 262 98 263 98 270 78 2714 98 263 98 264 98 264 98 264 98 265 98 267 98 268 98	22.6 68 23.1 96 49 59 96 15 4 93 267 63 282 118 60 325 50 222 375 25 2659 715 173 40 50

Meter. 106 18	1 5 10 185 .	11.5	238 Xeri	z Corp	230 232
State., 27, 90	271 271	27.	3 48 Zant	bie Gerp.	3 58 3
VALEURS (C: COUPOD	A DES détaché	OPERATIONS ; d : deman	FERMES !	SEBLEMENT of détaché

75	e : offert : C : enspon détaché ; d : demande : * dreit détaché												
	COTE DES	CHAI	VGES	COSES SES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE									
	MARCHE OFFICIEL	cours préc.	COURS 29/7	Actat	Vents	WOTELLIES ET DEVISES	COURS pris.	COURS 29/7					
\$5 70 54	Etats-Onis (\$ 1) Allemagne (100 Dh) Belgique (100 F) Pays-Bas (100 fl.) Danemark (100 trd) Horvège (100 t) Grande Bratagne (£ 1) Italie (1 000 lires) Suètes (100 tr.) Antriche (100 sch.) Espagne (100 pes.) Pertugai (100 esc.) Canada (\$ chs. 1)	4 857 232 888 14 538 212 358 75 846 84 858 9 854 4 888 252 120 98 188 37 748 5 702 2 285 3 481	4 98\$ 221 878 14 518 212 620 74 968 84 169 9 869 4 286 251 780 82 480 22 784 5 712 2 29, 3 488	2 958 225	5 950	Pièce suisse (20 fr.) Pièce tatine (20 fr.) Souverain Pièce de 20 dellers Pièce de 10 dellers Pièce de 5 dellers Pièce de 5 pillers Pièce de 50 pillers	400 500 50	24566 24928 749 18 399 59 615 72 58 763 3659 125 3534 68 586 58					
·	Japon (108 year).	,			/		٠						

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. GAULLISTES : - Les intellectus Boisdeffre ; « Comment mar l'Etat et la République sociale », par Lée- Hamon.

ETRANGER

3. AMERIQUES - ETATS-UNIS : le président Carter sa déclare prét à témoigner devant la commission sénatoriale d'enquête sur les offaires de son

frère Billy. - BOLIVIE : l'Argentine reconnoît le nouveau régime militaire.

4. ASIE 🛶 🗸 Taiwan, l'autre façon d'être Chinois (III), par Jean de la Gnérivière.

5. PROCHE-CRIENT L'Assemblée générale des Notions nxies vote une résolution demondant le retrait d'Israël des territoires occupés, pour le 15 novem-- Une organisation terroriste autisioniste est responsable de l'atten-

tot d'Anvers. 5. AFRIQUE 5. EUROPE

POLITIQUE

6. M. Debatisse lancera à l'automne des clabs de réflection.

SOCIÉTÉ

8. La fin de la conférence de Copenhoque : les femmes loin du but. 8. JUSTICE : un ancien directeur de l'administration condampé à 2000 F d'amende.

9. EDUCATION. - La nouvalle carte des formations universitaires : point de vue par Algin Fillion: - Notre enseignement n'est pas adapté aux disciplines da futur. > 9. SPORTS.

> LES J.O. DE MOSCOU

10. VOLLEY-BALL : Carré d'Est. — JUDO : Tchouliouyan et la Samba. - L'omniprésence de M. Georges Marchais.

CULTURE

11. JAZZ : quatre festivals, par

Lucien Malson et Francis Marmande. 12. METIERS ANONYMES : l'art du maguillage, par Jacques Poulet. 13. Enguête sur le mécénat, par

Colette Etcheverry. 14. Livres d'art et de cinéma.

18. PRESSE.

JOURS D'ÉTÉ

19-20. « Un voyage en Océanie », par Jean-Claude Guillebaud; Météorologie ; Informations-- Services » ;

ÉCONOMIE

22. Les relations aucléaires franco-

irakiennes. 23. SOCIAL : la C.G.T. ne désespère pas d'adbérer à une Confédération européenne des syndicuts « plus unitaire et plus efficace ». - AFFAIRES : les difficultés de

l'industrie automobile.

ÉQUIPEMENT 24. AMENAGEMENT DU TERRI-TOIRE : le tranci sons la Man-

che, on en reparle sur les deux. - CIRCULATION : « Le péage c'est l'équité », un point de vue de Charles Rockard.

BADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (21 et 22) Carnet (20) ; Journal official (20) Programmes epectacles (15 à 17); Mots croisée (19); Bouree

Le numéro du « Monde» daté 30 juillet 1980 a été tiré à 507 912 exemplaires.



Nowelle adresse 3, rue COLBERT, VERSAILLES 950.13.21 Hôtel particulier du 18' stêcle Jardin prive Parking Race d'Armes devant le Château OUVERT EN AOÛT

AU CAIRE

Les funérailles de l'ex-chah d'Iran

 Honte à Khomelny », « Les iraniens n'ont rien dans le ventre », tels sont quelques-unes des réflexions empreintes d'intérêt, d'ignorance ou de passion cuelilles parmi la foule nombreuse qui a assisté, le mardi 29 juillet, dans les rues du Calre, aux obsèques militaires officielles que le rala a offert à Mohamed Reza

La curiosité, mais ausai la sympathie à l'égard d'une famille en difficulté et en deuil et un début d'agacement de la part de certains musulmans à l'égard des ingérences de plus en plus fréquentes des confréries islemiques dans la vie des gens se sont conjuguées sans doute pour rematir les balcons de femmes fants, en certains androits, plus ansulte un fort groupe de persond'une heure avant le passage de la nalités diverses, dont l'ambassadeur

L'AVIATION MAROCAINE

ATTAQUE

DES POSITIONS MILITAIRES

EN MAURITANIE

tion marocaine a attaqué le mardi

29 juillet. e à la roquette et au

canon, les positions militaires

mauritaniennes basées à Noua-

dhibou, capitale économique du

pays, et La Guerra », rapporte

un communiqué de la présidence

« Cette agression, algute le com-

muniqué, constitue à n'en pas

douter la concrétisation du vieux

rève hégémonique marocain

nourri vis-à-vis des pays de la

région » et en particulier de la

cette agression sur les relations

entre la Mauritanie et le royaume

chérifien, le Comité de salut

national attend les explications

que fournira le gouvernement

marocain sur cette lâche agres-

sion », conclut le communiqué

qui ne donne aucune indication

MORT DU CHANTEUR

STEPHAN REGGIANI

L'auteur-compositeur et inter-

prète Stephan Reggiani s'est suicidé mardi matin 29 juillet

dans la propriété de son père Serge Reggiani, à Mougins (Al-pes-Maritimes) en se tirant une

balle dans la bouche à l'aide d'un

pistolet de collection. Il était

[Fils de Serge Reggiani et de l'ac-trice Janine Darcey, Stephan Reg-giani avait enregistré son premier disque en 1967, au moment où

son père commençait lui-môme à chanter. Il devait se produire dans des cabarets puis à Bobino, plusieurs fois avec son père, mais sa carrière d'interprète n'eut pas de véritable développement. Auteur-compositeur qui savait peindre une

situation, une atmosphère, il colla-bora régulièrement aux albums de son père. Son dernier passage à Bobino date de 1977, avec Serga Reg-

Stephan Reggiani, qui militalt au parti socialiste, s'était présenté

sux élections municipales de 1977, à Paris, dans le 9° arrondissement,

CELIBATAIRES

Désormais, rencontrez - grâce à une étude psy-

chologique préalable - des partenaires dont le

caractère, l'affectivité et même la sexualité sont

C'est la chance fantastique que vous offre ION.

Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

BON GRATUIT

Veuillez m'envoyer sans engagement, sous pli neutre et cacheté,

le livret d'information en couleurs " Pour un couple nouveau "

ION FRANCE (MO 61) 94, rue ·Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 526.70.85 + ION RHONE-ALPES (MORIS) 35, 2venue Rockefeller-69003LYON-7él. 854.25.44.

IN MIDI-AQUITAINE (MOM 61) 31, allees Demoiselles 31400 TOULOUSE

ION BELGIOUE (MOS 51) 105, rue du Marché-sux-Herbes,Boîte 21
1000 SAUXELLES Tel. 511.74.30
1001 SUISSE (MOS 61) 10, rue Petitot, 12:11 GENEVE-11 - Tél. (822) 21.75.81

compatibles avec les vôtres.

agé de trente-sept ans.

giani et es sœur Carine.

7 secteur.]

sur le bilan de cette attaque.

« Quant à la répercussion de

Mauritanie depuis 1957. (_)

du gouvernement mauritanien.

Nouakchott (Reuter). — L'avia-

De notre correspondant

mois de ramadan. C'est au milieu de la matinée de mardi, au palais d'Abdine, qu'avaient commencé les cérémonies qui allaient durer plus de deux heures. Après une prière à l'intérieur de l'édifice, le long défilé s'ébrania, à pied et dans la poussière étouffante soulevée par les trois cents officiers égyptiens ouvrant la marche et par la clique, jouant des airs funèbres. Six chevaux trainaient le cercueil, enve-1000é dans l'ancien drapeau iranien. Aussitöt derrière marchaient les assistants, au premier rang desquels le raīs et sa femme. l'ex-impératrice et ses quatre enfants, l'ancien président Nixon, tous en noir, sauf M. Sadate, en uniforme de commanet les trottoirs d'hommes et d'en- dant en chef des armées. Vensient

M. Haffez Alaoul, ministre cour chérifienne, était le seul représentant spécialement envoyé par une

capitale arabe. C'est finalement le côté pathétique qui l'emportait devant tous ces ci-devant, tous ces exilés. Car les Pahlavi, venus presque tous, sauf la mère du chah, trop âgée, étalent escortés, outre par un président américain déchu et un Imam chiite en rupture de révolution Islamique. par Constantin de Grèce. Victor-Emmanuel d'Italie, le duc d'Aoste... jusqu'aux couronnes mortuaires envoyées de toute part, aurtout celle de M. Chapour Bakhtiar.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (1) Mohamed Reza et sa sœur jumelle Achraf au moins épousèrent en effet des Egyptiens an premières

Un guotidien de Téhéran propose l'ayatollah Khalkhali comme premier ministre

La disparition du chah a été soigneusement présentée à Téhéran comme un événement sans importance au moment où se déroulaient les funérailles de l'ancien souverain au Caire. « Pout nous, la mort du chah est un petit problème sans importance ». a déclaré à la tribune de l'Assemblée le président du Parlement l'ayatollah Rafsandjani, seul responsable iranien à avoir commenté le décès de Mohamed Reza.

Chah. revanche, l'ayatoliah Rafsandjani a vigoureusement condamné « l'attaque sauvage de policiers américains contre des étudiants iraniens à Washington ». Il a ajouté que cette attaque aurait « des conséquences sur le sort des otages américains retenus en Iran ». La plupart des quelque cent soixante-dix iraniens pro-khomeinistes arrêtés manche à Washington à l suite de heurts avec la police n'ont toujours pas été relâchés en raison de leur refus de fournir leur identité et d'autres informa-

tions demandées par les autorités. D'autre part, le quotidien iranien *Ettelaat* présente le mardi 29 juillet l'ayatollah Khalkhali comme a le seul candidat au poste de premier ministre qui puisse être approuvé par l'Assemblée et par le président de la Républi-que ». L'ayatollah Khalkhali, celèbre pour les nombreuses exécu-tions qu'il a décrétées comme juge révolutionnaire itinérant, n'a cessé d'affirmer ces dernières semaines que le premier ministre devrait être « quelqu'un dans son genre ». Il a été recu lundi par l'imam Khomeiny qui lui conseillé de discuter de sa candidature

avec le président Bani Sadr. Quatre personnes, dont une femme, out été exécutées mardi Tabriz, chef-lieu de l'Azerbaidian oriental. Les condamnations ont été prononcées pour trafic de drogue et meurtres. Au Kurdistan, vingt combattants kurdes et un milicien islamique ont été tues en quarante-huit

voici une forme

enthousiasmera

de rencontres

qui vous

heures au cours de heurts avec les forces gouvernementales. A Téhéran, un attentat à la bombe. mardi, a détruit un restaurant et a fait un blessé. A Ahwaz, cheflieu de la province pétrolière du Kurdistan, l'explosion d'une bombe devant l'hôtel « Neauphlele-Château » a fait ce mercredi matin 30 juillet sept morts et trente blessés.

Par ailleurs. Mile Kenize Mourad, envoyée spéciale du Nouvel Observateur en Iran, a quitté le pays dans la nuit de lundi à mardi après s'être vu signifier nne mesure d'expulsion par directeur de la presse étrangère du ministère de l'orientation nationale. Elle était arrivée Téhéran il y a une dizaine de iours et avait un visa en règle. Aucune explication n'a été fournie à la journaliste sur les motifs de son expulsion. — (A.F.P.)

M. PIERRE ALBY POURRAIT ÊTRE NOMMÉ LA PRÉSIDENCE DE L'ERAP

M. Pierre Alby, président de Gaz de France, serait nommé à la présidence de l'ERAP, le holding d'Etat qui détient 70 % des actions de la société nationale Elf-Aquitaine, en remplacement de M. Albin Chalandon dont mandat arrive à expiration 3 août. M. Alby resterait président de Gaz de France et M. Chalandon conserverait la présidence de la S.N.E.A., poste pour lequel li a été nommé jusqu'au 5 août 1983.

L'archipel des Nouvelles-Hébrides est devenu la République de Vanuatu

Port-Vila. - Le drapeau vert, déployé en présence de tous les britannique des Nouvelles-Hébriprécises (1 heure G.M.T.). Auparavant, l'Union Jack et le drapeau tricolore de la France avaient été amenés au cours de cérémonies distinctes. Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, M. Olivier Stira, et le commissairerésidant français. M. Jean-Jacques Robert, ont accompli euxmêmes ce geste symbolique, sans aucum protocole en l'absence de photographes, au bâtiment administratif français. «La France n'a jamais de cérémonie pour amener les couleurs », a déclaré M. Stirn. Le commisaire-résident britannique, M. Andrew Stuart, avait invité un millier de personnes à un cocktail à sa résidence. Les invités ont porté un toast à la reine avant la descente

des couleurs. La cérémonie du passage à l'indépendance s'est déroulée devant une foule nombreuse rassemblée dans le parc qui s'étend devant la résidence britannique. C'est là que l'étendard du nouvel Etat a été

de Vanuatu et les militaires francais, britanniques, fidjiens, papous de Nouvelle-Guinée et australiens présentaient les armes, l'hymne de a République a retenti pour la première fois officielleemnt, tandis que le drapeau étai tientement hisse. Au même moment, vingt et un coups de canon étalent tirés par un escorteur australien ancré dans la bale de Port-Vila et deux chercules de la RAF, deux «DC-3» de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et trois hélicoptères « Puma » français survolaient en formation et à basse altitude « le parc de l'indépendance », suivant sa nouvelle appellation.

Une immense ovation a salué l'arrivée du drapeau en haut du mat. Dans la soirée, des feux d'artifice ont été tirés dans la baie de Port-Vila, et la fête s'est terminée en musique sur le front de mer où un bal polpulaire animé par les « strig band » orchestre à cordes locaux, a fait danser la population jusqu'à

Dans l'île de Santo

Santo, les choses se sont passées différemment. Les partisans du mouvement Vemarana, dirigé par M. Jimmy Stevens, qui contrôlent Luganville, ont ignoré les cérémonies du passage à l'indépendance et ont notamment recommandé aux parents d'envoyer leurs enfants à l'école bien que le 30 fuillet ait été déclaré jour ferié dans tout l'archipel Seion des informations recueillies anprès de la résidence française, un millier de « bushmen » — les hommes de la brousse armés d'arcs et de lances et qui soutlennent M. Stevens. — s'étaient rassemblés près du lieu prévu pour la cérémonie du passage l'indépendance. Le drapeau de Vanatu a été hissé en présence d'un détachement de parachutistes français et britanniques et sans incidents, sinon quelques huées. Quelques fonctionnaires du

Dans l'île «scissionniste» de Vila chassés de l'île il y a deux mois, ont été ramenés à Luganville pour, en principe, reprendre

leurs postes. M. Walter Lini a souhaité dans une interview diffusée par la B.B.C. 1, que les troupes franca' es et britanniques ne restent pas à Santo au-delà du passage à l'indépendance, mais, selon les responsables français et britanniques, le gouvernement néohébridais a demandé qu'elles ne partent pas tout de suite.

M. livier Stirn, qui devait discuter jeudi avec M. Lini de la coopération future entre Prance et l'ancien condominium. a confirmé que les troupes françaises quitteraient l'île d'Espiritu-Santo dans quelques jours, mais, a-t-il ajouté. « les Français résidant à Santo, s'ils étaient victimes d'exactions quelles qu'elles soient, pourraient compter de manière efficace sur le protection de la France ».

M. DIJOUD; un accord peut intervenir

A Paris, M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a déclaré notamment : « Un jeune Etat vient de naître. La France et la Grande-Bretagne l'ont conduit ensemble à l'indépendance. Si l'on considère le chemin parcouru depuis deux ans, on constatera que natre action a assuré l'essentiel pour ce pays : une constitution acceptée par ious ; un gouvernement légal ; le français reconnu comme langue officielle en même temps que l'anglais; le droit pour nos colons de rester sur les terres qu'ils exploitent et la perspective d'une coopération approjondie et amicale avec la France. (...) » Le chemin vers l'indépen-

dance a été ardu, mais un accord global et négocié a été pratique-

gouvernement central de Port-

ment achevé. Reste la dernière difficulté : celle du statut régionai des iles. C'est pour régler cette dernière difficulté qu'a été décidée la présence militaire conjointe franco-britannique à Santo. > Il fallatt éviter que des tentatives de dernière heure ne vien-

nent comprometire le processus engagé. Continuant de faire confiance à la France et à la Grande-Bretagne, le gouvernement légal nous demande de maintenir encore trois semaines, à Santo, nos soldats, pour per-mitre à son délégué d'achever la mise au point du statut régional avec M. Stevens et ses amis. Ces derniers viennent de faire nouvelles propositions pour la régionalisation. Elles sont très prochez du gouvernement de M. Lini On est en moit de penser qu'un accord rapide pourra intervenir après les festivités de l'indépendance. »
A Londres, le premier ministre.

Mme Margaret Thatcher, a adressé ses félicitations et ses vœux au nouvel Etat qui devient le quarante-quatrième du Com-monwealth et qui recevra « un cadeau de circonstance ». Aux Nations unies, le président de l'Assemblée générale, M. Salim (Tanzanie) a salué l'accession à l'indépendance de la République

du Vanuatu.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le commissuriat à l'énergie solaire est doté d'une direction générale

annoncer au conseil des ministres du 30 juillet la création d'une direction générale au Commissa-riat à l'énergie solaire. M. Durand demeurerait président de cet organisme dont la direction géné-rale sera conflée à M. Guy Lefrançois, ingénieur des télé-communication, actuel adjoint de M. Pelissolo à la direction des industries électroniques et de l'informatique au ministère de l'industrie. Il est vrai que l'aug-mentation du budget du COMES (+ 47 % en 1981) et l'accroissement de ses effectifs (vingt personnes supplémentaires) nécessitent une gestion plus rigou-

Dans sa communication sur les énergies nouvelles, M. Girand devait aussi annoncer l'installation de comités sur la biomasse et sur le solaire dans l'habitat tenzires de ces secteurs.

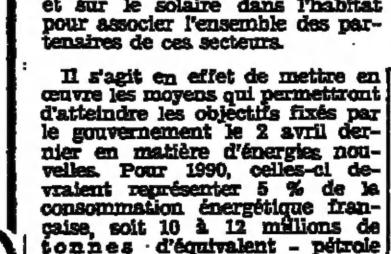
M. André Giraud devait (M.T.E.P.) (un chiffre supérleur annoncer au conseil des ministres à la production électronucléaire). L'essentiel proviendra de la biomasse (7.5 a 9 M.E.E.P.), le chauffage solaire représentant 1,3 à 1,5 M.T.E.P., la géothermie 0,8 à 1 M.T.E.P. et les micro-centrales 0.4 à 0.5 M.T.R.P.

> Le programme de valorisation énergétique de la biomasse s'articulera autour de trois axes : tirer le meilleur parti du contenu énergétique des sous-produits actuel-lement inutilisés ; mettre en œuvre des cultures et plantations à vocation énergétique ou suscepti-bles de fournir une blomasse substitutable à des produits de synthèse issus du carbone fossile ; enfin, rechercher de nouveaux modules de bioconversion directe de l'énergie solaire.

Le COMES a l'intention, dans un premier temps, de mettre l'ac-cent sur la production d'alcool et sur le bois de feu.

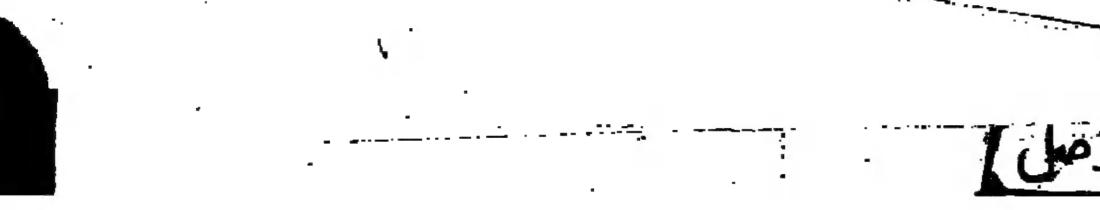
LES LOCAUX DE MANUFRANCE OCCUPÉS PAR LE PERSONNEL

Alors que le conseil d'administration de la Société nouvelle Manufrance devait tenir une réunion mercredi 30 décembre à Paris, les salariés de l'entreprise stéphanoise ont décidé, en fin de matinée sur proposition des syndicats, « d'occuper les locaux pen-dant toute la durée du conseil d'administration ». Le vote à main levée a rassemblé cinq cents personnes environ, une quarantaine ayant voté contre et une quinzaine s'étant abstenues.



■ La chaîne de télévision C.B.S. a annoncé le mardi 29 juillet qu'elle avait recommandé à la commission fédérale des communications l'adoption aux Etais-Unis du système français Antiope de diffusion télévisée de télé textes, « le système français étant ceini qui s'adapterait le mieux aux développements tech-nologiques du futur ».





مكذا من الأصل